



**pour l'information des forces marxistes-léninistes
et révolutionnaires de tous les pays**

Quelques extraits et résumés de publications de «Gegen die Strömung» - Organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: Janvier - Mars 2004



Paraît quatre fois par an en Lurc, FRANÇAIS, anglais, espagnol, italien, néerlandais et russe



Le tract de janvier/février avait pour thème:

Lutter contre l'idéologie de seigneur criminelle allemande:

Contre la terreur nazie et la discrimination des gens de couleur en Allemagne

«L'idéologie allemande des seigneurs a de nombreuses facettes. Avec un certain arbitraire, certains groupes de personnes vivant en Allemagne sont sélectionnés, mis au pilori et agressés. Un moment, c'était l'anti-tsiganisme, la haine contre les Sintés et Roms (comme à Rostock en 1992) qui avait conjoncture. Ensuite ce furent des stéréotypes antisémites, la haine contre les Juifs (comme en 1998 à l'occasion du 'discours de Walser', en 2002 lors du 'débat Möllemann', les attentats antisémites à Lübeck 1995 ou à Düsseldorf en 2000). Ensuite, on abattra peut-être la carte toujours prête de 'l'occident chrétien' contre les gens des pays arabes (comme pour le 'débat actuel sur le voile') ou bien aussi le racisme colonial avec son chauvinisme classique contre les gens de couleur (comme à Mannheim-Schônau en 1992) ou 'les étrangers en tant que tels' (à Mölln en 1992).

Si, il y a quelques années, Stoiber de la CSU avait lancé la parole d'une 'société multiracée' (ce qui n'a de toute évidence pas nui à sa carrière), les nazis ont depuis longtemps déclaré comme l'une de leurs cibles privilégiées les gens de couleur au cours d'actions criminelles dans la rue et dans les incendies criminels.»

Outre la discrimination étatique et la terreur nazie contre les gens de couleur, il existe en Allemagne un «racisme quotidien» primitif profondément enraciné.

«Déjà la tentative de réfuter individuellement les arguments racistes, signifie tomber dans le piège et supposer qu'avec des arguments logiques, il est possible de changer quelque chose dans les têtes des 'seigneurs' allemands racistes nationalistes.

Pour faire le point tout de suite, nous ne disons pas que dans la lutte contre le racisme, nous voulons, ne serait-ce une minute, renoncer aux arguments logiques et convaincants. Cependant, il est décisif de parvenir à une capacité à accepter une discussion par argumentations. Et ici, la lutte commune se trouve là où il peut y avoir une lutte commune contre les racistes et les exploiters, le levier décisif.»

Et plus loin, il est écrit:

«Dans une telle lutte, on peut montrer et lutter dans le monde entier et dans son propre pays contre la fonction de division visée par la discrimination des gens selon leur couleur de peau. Dans une telle lutte, on peut provoquer la confiance et clarifier la capacité à l'argumentation.»

Hors de telles actions de lutte

«... l'idéologie du racisme, précisément l'idéologie des seigneurs allemands, développe une fonction encore plus profonde: l'attache d'une grande partie des masses exploitées et opprimées à leurs 'propres' exploiters et oppresseurs.»

■ Stations de la discrimination et de la terreur nazie contre les gens de couleur en Allemagne

Cette partie montre comment le nationalisme allemand raciste s'est développé historiquement et ce, en relation avec le chauvinisme colonial.

«Mais, l'impérialisme allemand ... pratiquait dans 'ses' colonies un régime d'exploitation et d'oppression brutal jusqu'aux génocides des Herero et des Nama.»

«L'idéologie allemande des seigneurs présentait

les noirs comme des gens inférieurs, primitifs, au mieux devant être civilisés. Ainsi les gens d'Afrique furent-ils même exposés dans des zoos - par exemple au zoo Hagenbeck de Hambourg.»

Lors de la première guerre mondiale

«les impérialistes allemands mobilisèrent l'idéologie allemande des seigneurs ... dans la lutte contre la 'France négriifiée' comme puissance coloniale...!

Côté français, env. 170.000 Africains des colonies françaises combattaient et 50.000 Afro-américains dans l'armée américaine. Entre 1919 et 1945, il n'y avait que relativement peu de personnes de couleur qui vivaient en Allemagne, leur situation s'est aggravée en particulier après les 'lois de Nuremberg' de 1935. Ils furent soumis aux stérilisations forcées.

«Entre 1937 et 1942, au moins 400 d'entre eux furent stérilisés de force. Jusqu'à aujourd'hui, aucune de ces personnes n'a obtenu un dédommagement.»

Lors de la 2e guerre mondiale, l'ordre SS était dans le jargon nazi «Fusiller les nègres dès leur capture.» Et après le démantèlement du fascisme nazi:

«... l'impérialisme allemand mobilisa une nouvelle fois ma mentalité allemande de seigneurs et la tourna avec habileté contre le Traité de Potsdam et contre les puissances d'occupation alliées et surtout contre l'image du 'GI noir' qui se mettait avec des femmes allemandes, et des 'enfants de l'occupation' qui furent méprisés et discriminés socialement.»

■ **Terreur nazie**

«Les acteurs les plus évidents de l'idéologie allemande des seigneurs sont les nazis. Après l'annexion de la RUA en 1990 et l'enivrement chauviniste allemand attisé par l'impérialisme allemand, la terreur nazie contre les gens de couleur s'accroît également.»

Cet article s'en prend aux agressions, aux assassinats et aux pogroms contre les gens de couleur. Ainsi, p.ex. le premier pogrom raciste nationaliste en Allemagne depuis 1945, à Hoyerswerda contre des ouvriers et des ouvrières du Vietnam et du Mozambique:

«Organisés par des groupes nazis d'Allemagne de l'Ouest et de l'ex-RUA et applaudis par un

grand nombre d'habitantes et d'habitants non organisés avec les nazis, les nazis ont pu propager leur terreur en grand partie sans être inquiétés par la police.»

■ **Campagne de haine raciste et nationaliste dans les médias bourgeois et discrimination d'Etat**

«Il ne s'agit pas seulement du fait que la police, les politiciens et médias bourgeois protègent les nazis. L'idéologie allemande des seigneurs même n'est en aucune façon une caractéristique des seuls assassins nazis. Elle est plus ou moins ouverte, véhiculée des millions de fois par des campagnes de haine racistes et nationalistes contre les réfugiés orchestrées par les médias bourgeois. Elle est pour ainsi dire un trait fondamental de la politique intérieure de l'impérialisme allemand qui lance, par l'intermédiaire de ses politiciens et ses représentants, des campagnes de haine parfois contre les Sintés et les Roms, parfois contre les 'Arabes' et parfois contre les réfugiés venant d'Afrique, etc.»

La suite décrit la terreur d'Etat contre les gens de couleur et en donne des preuves:

«Le nombre de personnes de couleur qui meurent à la suite d'agressions et de mauvais traitement lorsqu'elles sont entre les mains de la police est important.»

Ainsi, p.ex. assassinés ou poussés à la mort: John Amadi du Cameroun, Madame Bongo d'Angola, Aamir Omer Mohamed Ahmed Ageeb du Soudan, etc.

■ **Missions et perspectives dans la lutte contre l'idéologie allemande des seigneurs**

«Contre cette croissance de la terreur nazie et le nationalisme raciste des 'seigneurs' allemands, nous devons plus et mieux expliquer et également plus et mieux lutter.

En raison de la terreur nazie croissante et de la poursuite de la croissance du mouvement nazi, il faut se baser au premier plan sur l'auto-assistance. Lorsque les nazis sont en action, il n'existe aucune possibilité permettant les discussions et les convictions. Il faut agir avec toutes les conséquences et sans pitié contre ces bandes de meurtriers! Avec toutes nos forces, partout où des nazis apparaissent organisés - il faut mettre en place l'auto-assistance contre les nazis, et surtout ensemble

avec les personnes menacées et poursuivies par les nazis, avec les gens de couleur, les réfugiés, les personnes traitées d'étrangers, les homosexuels, les handicapés physiques.»

Le tract termine par le commentaire:

«Il faut qu'il soit clair: l'idéologie allemande des seigneurs, les campagnes de haine raciste et nationaliste doivent être combattues de façon conséquente et dans toutes les variantes comme ennemi mortel par toutes les forces vraiment démocratiques; en solidarité avec toutes les personnes touchées par la terreur d'État et conscients du fait qu'avec l'anticommunisme, elle est l'une des armes les plus fortes de la réaction impérialiste allemande. Sans cette lutte, les ouvriers et les ouvrières

☆☆☆

Le tract de mars 2004 avait pour thème:

Contre l'illusionnisme d'une réforme prétendue possible du capitalisme:

Lutter dans une perspective révolutionnaire contre l'accentuation de l'exploitation et la paupérisation

«Alors qu'internationalement, l'impérialisme allemand amplifie le pillage des peuples opprimés, alors que l'intervention de la Bundeswehr au niveau international, s'étend pas à pas, alors qu'en Allemagne même, jour après jour, terreur d'État, expulsions, arrestations de réfugiés sont à l'ordre du jour et que les attentats des nazis persistent sans interruption, la situation sociale des travailleuses et des travailleurs est soumise peu à peu à des attaques de plus en plus massives, l'exploitation dans les entreprises s'accroît par le biais de campagnes de haine au travail, de prolongements du temps de travail, de la baisse des salaires réels etc. Dans tous les domaines, les impérialistes allemands progressent. Ils sont de plus en plus effrontés et testent jusqu'où ils peuvent aller. Avec leur 'tactique salami' et leur démagogie du 'moindre mal' et par d'autres manœuvres, ils réussissent encore à imposer les mesures d'aggravation sans se heurter à un large front, à une opposition notable, en particulier dans les entreprises. Ces manœuvres de duperie doivent être démasquées et anéanties pour ne pas se résigner et pour organiser une lutte efficace de défense contre toute sorte d'attribution. Contre les discours d'une prétendument possible 'réorientation' dans le cadre des rapports d'exploitation existants, contre l'illusionnisme réfor-

res ne pourront pas faire sauter leurs chaînes qui les attachent à l'impérialisme allemand.»

Le tract contient de brèves informations supplémentaires sur les thèmes suivants:

- Perquisitions dans le «Café Exzess» à Francfort
- Crimes coloniaux de l'impérialisme allemand en Afrique
- La caractéristique particulière de l'idéologie de seigneur raciste en Allemagne
- Les communistes de couleur qui ont été assassinés par les nazis
- Exactions de la terreur nazie des trois dernières années contre les personnes de couleur
- Assassinés par les 'seigneurs' allemands à cause de leur couleur de peau!

miste et les campagnes de haine allemandes nationalistes, il s'agit avant tout de remettre en question en théorie et en pratique tout le système capitaliste et orienté uniquement vers le profit. L'élément décisif est de ne pas se laisser détourner de la mission décisive par les difficultés et les revers dans la lutte quotidienne, par personne et par rien: préparer et exécuter avec toutes les forces la chute, l'anéantissement total de l'ensemble de ce système damné d'exploitation de l'impérialisme allemand.»

■ Un nouveau niveau de la détérioration de la situation des larges masses des ouvriers et des ouvrières

Cet article cite quelques exemples de détérioration essentiels et caractéristiques de la situation de la vie des ouvriers et des ouvrières dans les domaines de la santé, des retraites, de la protection contre les licenciements et des allocations chômage.

■ Trois manœuvres centrales pour imposer ces aggravations

Les dominants se servent de tout un arsenal de tactiques semant la confusion et de désorientation, trois manœuvres essentielles sont appliquées:

«■ Un coup particulièrement raffiné de l'impé-

rialisme allemand consistait et consiste à se servir du potentiel démagogique d'un gouvernement prétendument de 'gauche' à direction sociale-démocrate pour mener sur un large front ses attaques contre la situation des ouvriers et des ouvrières...

■ Ceci va de pair avec la propagande du 'moindre mal'...

■ Une fonction essentielle est également la combinaison de scénarii d'horreur assombris et de la tactique salami.»

■ Le programme de l'aggravation de l'exploitation et de l'expansion impérialiste

«Les masses des ouvriers et des ouvrières doivent en particulier supporter les coûts pour la poursuite du réarmement et les préparations de guerre. Un gigantesque programme d'armement de la Bundeswehr -110 milliards ces cinq à dix prochaines années - est visé.»

C'est l'une des raisons pour le fait suivant:

«Ainsi, les impérialistes allemands en tant que puissance la plus forte dans l'UE étaient les fers de lance lors de la décision des chefs de gouvernement de l'UE en 2000 à Lisbonne de réduire massivement les salaires, les prestations sociales avec l'objectif clairement formulé que l'UE prenne la place des Etats-Unis comme puissance économique n°1 d'ici 2010.»

■ Seule une lutte irréconciliable contre le capital et contre son Etat peut s'avérer efficace!

«La situation s'empire et ne peut que s'empirer tant qu'on aura pas commencé à lutter conséquemment, à faire grève, à occuper les entreprises, donc à faire pression et à porter au capital de véritables coups...

Une telle lutte ne peut être conséquente que si elle se dirige contre la politique de réconciliation de classe, le réformisme et la croyance en l'Etat, contre la division des ouvriers et ouvrières par le nationalisme et le chauvinisme allemand. La lutte doit se diriger dans son ensemble contre le capital, ses parties et son Etat.»

■ Prendre le mal par ses racines – pour la chute révolutionnaire du capitalisme!

Contre l'illusionnisme réformiste «... de diver-

ses forces opportunistes (entre autres chez ATTAC) qui affirment que dans le cadre des rapports existants, une pression correspondante venant du bas pourrait imposer 'une autre politique' de cet Etat....» il s'agit de «s'opposer à la vérité constatée scientifiquement depuis Marx et Engels et confirmée quotidiennement dans le monde.»

«Le chômage, les fermetures d'usines, les rationalisations aux dépens des travailleuses et des travailleurs, les réductions de salaire, l'exploitation et l'oppression existeront tant que le capitalisme existera.»

Par la suite, il est écrit qu'il est donc nécessaire de mener soi-même la lutte contre le système capitaliste.

«C'est la raison pour laquelle, la propriété sur les moyens de production ne doit pas rester plus longtemps entre les mains d'une minorité, d'exploiteurs. Bien plus, le capital monopoliste doit être exproprié de façon dictatoriale, ..., il faut mettre en place la propriété sociale des moyens de production. Mais, la condition préalable est que l'ensemble du vieux bâtiment de l'Etat, en tant qu'instrument de pouvoir du capital, soit entièrement détruit de haut en bas.

Dans la lutte contre les puissances du capital, le mouvement révolutionnaire des travailleuses et des travailleurs érigera un autre, un nouvel Etat sur les ruines de l'ancien Etat exploiteur. Cet Etat remplacera la démocratie hypocrite bourgeoise d'aujourd'hui par une autre totalement différente, la démocratie socialiste des larges masses des travailleuses et des travailleurs, précisément la dictature sur les exploiters et les réactionnaires, la dictature révolutionnaire du prolétariat.»

Le tract comprend le supplément: «**Défendre les droits syndicaux ne signifie pas soutenir la direction de la DGB et son appareil!**»

Contact:

Buchladen Georgi Dimitroff

Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main

*Fax: +49 (0)69/73 09 20

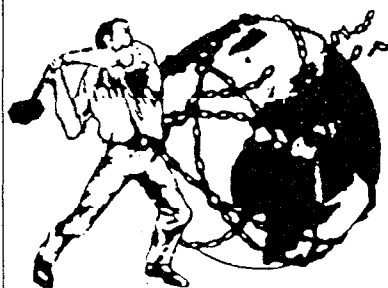
*E-Mail: buchladen@gegendiestroemung.org

*http://www.gegendiestroemung.org

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)

Vertrieb für internationale Literatur

Brunhildstr. 5, D-10829 Berlin



Bulletin 2/04

**pour l'information des forces marxistes-léninistes
et révolutionnaires de tous les pays**

Quelques extraits et résumés de publications de «Gegen die Strömung» - Organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: Avril - Juin 2004



PARAIT QUATRE FOIS PAR AN EN TURC, FRANÇAIS, ANGLAIS, ESPAGNOL, ITALIEN, NÉERLANDAIS ET RUSSE



Le tract d'avril avait pour thème:

L'élargissement à l'Est de l'UE:

**Lutter contre l'avancée de l'impérialisme allemand!
Lutter contre le chauvinisme allemand!**

«Ce 1er mai, ce sont huit pays d'Europe de l'Est et du Sud-Est qui intégreront l'Union européenne: Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Slovaquie, Hongrie, Slovénie ainsi que Malte et Chypre, l'UE comptant ainsi 10 membres de plus. Le fait que les dominants en Europe aient fixé la date de l'élargissement au 1er mai, le jour de la lutte internationale de la classe ouvrière, est une provocation pour les masses laborieuses, les travailleuses et les travailleurs en Allemagne et dans les autres pays de l'UE. En raison des 20 millions de chômeurs, en raison de l'avancée de paupérisation, en raison de l'aggravation des conditions de travail et de vie de masses laborieuses dans les pays de l'UE, il est plus qu'évident que le projet impérialiste d'une 'Europe unie' est imposé par les classes dominantes sur le dos et contre les intérêts sociaux élémentaires de la masse des travailleurs.

Et avec une énorme débauche médiatique, les partis, les représentants et les propagandistes de l'impérialisme allemand ont su faire avancer ces derniers mois, dans le cadre de l'élargissement à l'Est et du débat sur la proposition d'une constitution européenne, le projet 'Europe unie' à l'aide du chauvinisme allemand afin de masquer les plans d'hégémonie de l'impérialisme, du militarisme et du revanchisme allemands ou même de le justifier plus ou moins ouvertement. Après que l'impérialisme allemand a échoué dans sa tentative d'atteindre ses objectifs par le biais de deux guerres mondiales, il est en train d'imposer une nouvelle fois ses anciens objectifs. obtention de l'hégémonie en Europe comme étape décisive vers la réalisation de ses plans d'hégémonie dans le monde.»

Il est tout d'abord indiqué que l'impérialisme allemand était déjà en train depuis longtemps à préparer et à faire avancer sa "troisième tentative" pour imposer son hégémonie dans le monde. Mais en Allemagne aussi, en raison de l'aggravation de l'exploitation, de grandes grèves et des luttes de masse éclateront. L'impérialisme allemand s'y est préparé:

«L'appareil militaire et policier continue de grossir et de se renforcer en particulier sous le drapeau de la 'lutte contre le terrorisme'. On discute de plus en plus ouvertement de faire intervenir la Bundeswehr (armée allemande) pour anéantir les 'troubles intérieurs'. Parallèlement, on a recours à un appareil bien coordonné agissant jusque dans la 'gauche' ayant pour mission de manipuler, dans les mouvements de masse existants et à venir, le sens de la lutte et de la diriger dans le mauvais sens, vers les eaux de l'impérialisme allemand et du chauvinisme allemand.»

■ Variantes du chauvinisme allemand

Il est mis l'accent sur le fait que l'impérialisme allemand dispose de différents services pour sa propagande avec pour objectif, aborder les différentes parties de la population.

«Il ne faut pas en déduire qu'il y aurait 'deux fractions; les 'nationaux allemands' et les Européens allemands'.»

Dans deux brefs articles, deux aspects du chauvinisme allemands ont été présentés:

□ Chauvinisme allemand (I): «L'Allemagne d'abord...»

«Le chapitre démagogique de la propagande de la variante nationaliste allemande est de rendre l'UE responsable de toutes les aggravations de la situation sociale de l'Allemagne... On jure sur la communauté nationale allemande, sur le mythe d'une différence entre le peuple allemand' et les autres peuples pour cacher dans la plus parfaite tradition nazie la cause réelle de l'aggravation de la situation, la dictature de la bourgeoisie et la prédominance du capitalisme et pour propager une solution passant par une agression impérialiste.»

□ Chauvinisme allemand (II): «Nous sommes les meilleurs Européens»

«Parmi le capital démagogique des partisans de l'UE, il est de bon ton de présenter l'élargissement à l'Est de l'UE comme une 'nécessité sous la devise "Nous sommes Européens" pour pouvoir 'exister' - en premier lieu en mobilisant l'anti-américanisme - face à la concurrence des Etats-Unis mais aussi du Japon. Les objectifs d'hégémonie revanchiste de l'impérialisme allemand se cachent derrière des phrases paneuropéennes de 'Maison Europe' de 'l'Europe des régions' dans laquelle les frontières ne jouent plus aucun rôle'.»

■ Pour l'internationalisme prolétarien! Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!

Point fondamental de cette partie:

«Dans aucun point, les travailleuses et les travailleurs en Allemagne ne doivent se laisser bercer les voix de l'impérialisme allemand. Ils doivent contrecarrer toute aggravation de leur situation due aux plans européens de l'impérialisme allemand, refuser toute participation à ses pillages, toute intervention dans les guerres et toutes les guerres impérialistes et lutter contre elles de toutes leurs forces.

Il s'agit de déclarer avec toutes ses forces une guerre âpre au chauvinisme allemand - une des armes les plus dangereuses de l'impérialisme allemand! Il s'agit de développer la lutte des classes dans tous les domaines - coude à coude avec les travailleuses et les travailleurs de tous les pays!»

Le tract comprend à ce sujet encore un bref article: «Lutter contre l'aggravation de l'exploitation des masses travailleuses d'Europe de l'Est par l'impérialisme allemand!»



Le tract de mai 2004 a comme thème:

L'hypocrisie de l'impérialisme allemand par rapport aux crimes son rival impérialiste US américain:

La torture est un maître de l'Allemagne!

«Les hommes politiques et les médias se sont montrés 'affectés' voire même 'irrités' par les photos publiées de prisonniers maltraités en Iraq en particulier par des membres de l'armée USA double titre, il s'agit d'une manœuvre démagogique. D'une part, il s'agit de masquer des faits maintes fois documentées qu'il y a fréquemment des personnes qui sont maltraitées dans les prisons allemandes, dans les commissariats de police et lors de perquisitions et à ne pas oublier par la Bundeswehr (armée allemande). Cela concerne en particulier aussi les réfugiés qui sont bien souvent très maltraités dans les prisons en attente d'expulsion, dans les commissariats de police et lors de l'exécution des expulsions par la violence ou même qui ne survivent pas aux expulsions. D'un autre côté, les politiciens et les idéologues de l'impérialisme allemand plaident de plus en plus ouver-

tement en faveur de la torture 'en cas de besoin' c'est-à-dire torturer systématiquement et de façon ciblée pour arracher des aveux. Ces méthodes vont de la menace directe et officielle et des préparations concrètes de mesures de torture dans le commissariat de police de Francfort et qui, fait effroyable, ont recueilli une large approbation, jusqu'à la prise de position ouverte en faveur de l'application de la torture dans la lutte contre la terreur' de la part d'un professeur de l'université de la Bundeswehr. Cette 'réflexion' ouverte sur l'utilité et la finalité de la pratique de la torture est un autre aspect de la fascisation croissante en Allemagne.»

La première partie du tract dresse une esquisse historique sur le développement de l'impérialisme allemand pour devenir un expert en tortures.

■ **La Gestapo nazie fasciste - synonyme, dans le monde entier, de la contre-révolution**

Suit un article sur la Gestapo (police secrète d'Etat):

«La Gestapo nazie allemande.. avec son système de tortures et d'assassinats, de dénonciations et de mouchards devint dans le monde entier la notion même d'une technique de tortures hautement développée.»

■ **Mise en place d'organes d'Etat de répression après 1945 avec l'aide de cadres nazis**

Il est écrit que tant la BKA [police judiciaire fédérale] que la Bundeswehr n'ont été mises en place avec pratiquement que des cadres nazis, mais aussi lors de l'instauration du BND (espionnage), MAD (contre-espionnage) et VS, les nazis tenaient la barre.

■ **Les experts-tortionnaires de la Gestapo allemande demandés dans le monde entier**

Il est montré comment les experts-tortionnaires allemands de l'époque nazie ont travaillé au niveau international, p. ex., Klaus Barbie en Bolivie, etc.

Il est mis l'accent sur le fait qu'après le 'changement de génération', les faits sont restés tels quels.

■ **Recherches scientifiques sur la torture**

Dans les années 70, le perfectionnement de la torture a été fortement poussé de façon scientifique. Ce qui est écrit par la suite et prouvé par des faits.

■ **Situations en Allemagne en 2004**

«Au niveau idéologique, l'impérialisme allemand lance différentes attaques pour légaliser et légitimer la torture, il parle 'd'exceptions' et de 'situations d'urgence'.»

Cette déclaration est prouvée dans l'article par des faits. Suivent quatre parties prouvant que la torture et la maltraitance sont déjà de mise en Allemagne aujourd'hui.

□ **Situations en Allemagne I: formation avec simulation de torture et d'exécution dans la Bundeswehr**

□ **Situations en Allemagne II: maltraitances dans les commissariats de police et dans les prisons en Allemagne**

□ **Situations en Allemagne III: maltraitances et tortures de masse et systématiques dans les prisons allemandes pour les personnes en attente d'expulsion**

□ **Situations en Allemagne IV: torture dans le pays d'origine «ce n'est pas un motif empêchant l'expulsion»**

■ **La torture - une arme sortant de l'arsenal de la répression et de la contre-révolution**

«Dans l'arsenal de la répression contre-révolutionnaire, la torture remplit pour l'essentiel trois fonctions pouvant être utilisées de façon variable en fonction de l'âpreté des luttes de classes et de libération:

■ *Intimidation par l'application massive de la torture lors de la recrudescence des luttes révolutionnaires et anti-impérialistes ...*

■ *extorsion d'informations ...*

■ *cadres humiliés et désaveu public ... !»*

Et pour finir, il est dit que les tortures des prisonniers irakiens, sont des crimes de l'impérialisme Us-américain, *«... devant être démasqués et combattus par les forces démocratiques et révolutionnaires du monde entier.»*

Contre la minimisation de l'impérialisme allemand, il est bien dit:

«L'impérialisme allemand est une grande puissance particulièrement agressive, un exploiteur et un oppresseur international des peuples du monde, et qui se prépare à prendre son élan à long terme pour conquérir dans une tentative l'hégémonie mondiale ... Vers l'extérieur, il renforce donc ses agressions militaires, à l'intérieur, il fait avancer la fascisation de l'appareil d'Etat, supprime plus que jamais les droits démocratiques déjà bien rares et renforce la répression et la criminalisation des groupes et des structures démocratiques et révolutionnaires même si ceux-ci n'en sont qu'au stade de la mise en place et bien loin encore d'un fort mouvement de masse. La légalisation de la torture est une nouvelle étape dans ce sens.»

Le tract contient d'autres exposés sur les thèmes suivants:

■ Les communistes qui ont résisté à la torture appliquée par l'ennemi du peuple: l'exemple de la camarade Lilo Hermann du KPD, assassinée par les nazis;

■ «... Je comprends maintenant pourquoi les gens

pensent à se tuer dans cette prison.» Un témoignage d'Alice Mutoni de la prison pour les personnes en attente d'expulsion d'Eisenhüttenstadt;

- Cet homme sait de quoi il parle: «...à un certain moment, il ne me serait plus tu: dans un très court moment ...» (son original de Daschner, vice-président de la police de Francfort);
- Commentaires de représentants de l'impérialisme

allemand sur les déclarations de Daschner; comment la «dispute de deux voleurs» devient «l'accoucheur de la vérité» (Marx)

- Pourquoi les représentants de l'impérialisme allemand refusent depuis des années de signer le protocole complémentaire de la convention anti-torture des Nations Unies?
- Règles de comportement pour les révolutionnaires.



Dans le cadre de la préparation de la 3^e conférence du parti, nous prions toutes nos lectrices et tous nos lecteurs - en confrontation avec nos explications dans ROT FRONT # 2 - de discuter du **tract du mois de juin** imprimé ici dans son intégralité et de nous communiquer leurs critiques et leurs idées:

On ne peut renoncer à la lutte contre le revanchisme allemand!

Que signifie le revanchisme allemand?

Quiconque veut vraiment lutter contre l'impérialisme allemand doit le connaître. La compréhension sur le sens du revanchisme allemand et de son contexte avec l'impérialisme allemand est de notre avis la condition première d'une lutte à long terme et actuelle.

En raison de deux guerres mondiales perdues, en raison du non-respect du Traité de Potsdam, en raison des ambitions d'expansion de l'impérialisme allemand par rapport aux pays d'Europe de l'Est, de l'ancienne Union soviétique, de l'Autriche et tous les pays que l'impérialisme allemand avait déjà occupés et dont les peuples lui ont asséné des coups dans des guerres de partisans, l'impérialisme allemand utilise la propagande de la revanche pour appuyer ses efforts multilatéraux d'expansion comme grande puissance qui a repris ses forces et qui est particulièrement agressif. D'une façon encore plus évidente qu'il y a dix ou quinze ans, on voit aujourd'hui que l'idéologie et la politique de la revanche s'orientent de plus en plus aussi contre les autres puissances impérialistes qui ont vaincu l'impérialisme allemand nazi fasciste lors de la deuxième guerre mondiale. L'idéologie de la revanche est utilisée aujourd'hui en particulier dans le contexte de la confrontation se dessinant de plus en plus de nos jours avec l'impérialisme US américain.

Toutefois, l'idéologie n'est pas seulement l'affaire des «perpétuels nostalgiques du passé» ou d'un prétendu «cartel des droites» parmi la classe dominante. L'idéologie revancharde ne signifie pas non plus uniquement une «nécessité allemande vers l'Est» voire la récupération de «régions foncièrement allemandes» mais elle

se retrouve dans le contexte des particularités de l'impérialisme allemand comme résultat du développement historique depuis la première guerre mondiale. Comprendre et savoir interpréter ce contexte actuellement et avec comme arrière-plan, préciser l'objectif de la position communiste sur ce thème sont indispensables pour lutter globalement contre notre ennemi principal, l'impérialisme allemand.

■ Le revanchisme allemand après le Traité de Versailles, après la première guerre mondiale perdue

L'impérialisme allemand, qui existe et qui est actif depuis plus de 100 ans comme grande puissance impérialiste, utilise l'idéologie de la revanche depuis la défaite de la première guerre mondiale.

Après la défaite de la première guerre mondiale, la propagande de la revanche en particulier en référence au Traité de Versailles fut établie dans une première phase comme idéologie réactionnaire, globale et relativement forte: l'idéologie du revanchisme allemand

La parole de revanche qui était précisément la parole de la bourgeoisie française après la guerre franco-allemande perdue en 1871 a été reprise par les pilliers d'idées de l'impérialisme allemand pour attiser, sur une base économique réelle, un climat de masse en faveur d'une revanche voire d'une guerre de revanche. Les discours haineux de revanche avaient pour objectif de s'affranchir du «Traité de Versailles»; de ne pas payer de réparations, de réarmer sans restriction sa

propre armée. Il s'agissait de reconquérir les colonies perdues ainsi qu'à l'Ouest avant tout des régions françaises (Alsace-Lorraine), à l'Est les régions tout d'abord soviétiques conquises (Traité de Brest-Litovsk en 1918) ainsi que des régions polonaises perdues après la défaite et de créer "l'unité étatique de toutes les régions (prétendument) allemandes" y compris l'Autriche et certaines parties de la Tchécoslovaquie (Sudètes) et de la Pologne. Mais le déclenchement de cette campagne de haine revancharde servait principalement à compenser "l'humiliation" de la défaite en se basant sur le nationalisme allemand en particulier contre l'Angleterre, la France et les Etats-Unis.

A cette époque, l'idéologie de la revanche, du revanchisme allemand possédait une base réelle dans l'ensemble de l'Économie de l'impérialisme allemand. Ce pilleur impérialiste particulièrement agressif, jeune et défait lors de la première guerre mondiale savait que la large mobilisation ou, du moins, la neutralisation de larges masses devait s'effectuer sur la voie de la préparation et d'une nouvelle guerre mondiale impérialiste avec comme objectif la reconquête de toutes les anciennes positions et la nouvelle conquête visant l'hégémonie mondiale et par cette stratégie, éviter de subir, dans une guerre moderne exigeant des millions de soldats et la nécessité de productivité sur le "front arrière patriotique" de surprises désagréables, des troubles ou même des développements révolutionnaires.

L'alliance générale, créée sur la base de la revanche, de tous les courants réactionnaires en Allemagne sous la direction exclusive du parti nazi-fasciste NSDAP se stabilisait de plus en plus, allait de succès en succès: mise en place de la Reichswehr, annexion de l'Autriche en mars 1938 ainsi que de parties de la Tchécoslovaquie en automne 1938, agression et occupation de la Pologne en 1939 et de la France et d'autres pays en Europe en 1940, agression et occupation de grandes parties de l'Union soviétique en 1941...

L'attractivité particulière de l'idée de revanche se basait tout d'abord sur l'exploitation du fait que le Traité de Versailles, en dehors des modalités justes (en particulier l'obligation de l'impérialisme allemand de reconnaître la souveraineté d'Etat de la Pologne et de la Tchécoslovaquie ainsi que l'interdiction de «l'annexion» de la nation autrichienne), était dans les faits en premier lieu un traité de pillage de l'impérialisme victo-

rieux contre les impérialistes vaincus allemands. Le Traité de paix de Versailles donnait ainsi à l'impérialisme allemand des possibilités particulières démagogiques d'empoisonner des grandes parties de la population allemande avec l'idéologie du revanchisme et du chauvinisme alors que, parallèlement, il essayait de répercuter et répercutait même les conditions de pillage du Traité de Versailles sur la classe ouvrière.

Apparemment, l'idée de revanche semblait avoir un caractère plutôt défensif régénérateur et s'opposer à "l'injustice" de la logique impérialiste. Ceci facilitait à rassembler de larges masses sous la direction de l'impérialisme allemand se réaffirmant.

Toutefois, une fois les objectifs de revanche donnés atteints, les propres données impérialistes se développèrent de plus en plus rapidement en une propagande nettement offensive de la conquête de l'hégémonie mondiale, de la réalisation de la "mission mondiale allemande" prétendument dictée par l'histoire. (A cet effet, on a même eu recours à des métaphores falsifiées venant de l'histoire du «Saint Empire germanique de la nation allemande» comme «Premier empire» dans le rôle du «Troisième Reich».

■ **Le revanchisme allemand après la défaite de l'impérialisme allemand lors de la deuxième guerre mondiale - après le Traité de Potsdam**

Après la deuxième guerre mondiale perdue, le revanchisme allemand comme élément inséparable de l'ensemble idéologique de l'idéologie nazie, comme mascarade centrale du désir d'hégémonie mondiale connut un essor incroyable grâce à la machinerie de propagande toujours hautement équipée de l'impérialisme allemand, de ses médias de masse.

Toutefois, après la défaite de l'impérialisme allemand, on assista dans un point à une situation tout à fait différente pour la suite de l'exploitation de l'idéologie de l'idée de revanche; Ce n'était pas seulement une défaite contre les grandes puissances impérialistes concurrentes mais en première ligne une défaite dans la lutte contre l'Union soviétique socialiste et les groupes de lutte des peuples opprimés par l'impérialisme allemand.

De ces forces de la «coalition anti-hitlérienne» - y compris les concurrents impérialistes: Etats-Unis, Angleterre et France - tout se passa fondamentalement

d'une autre façon qu'après la première guerre, il y eut un programme pour l'Allemagne vaincue, parfaitement justifié et incontestable pour toute personne honnête et démocrate: le programme du Traité de Potsdam.

Sur la base d'une unité étatique de l'Allemagne fixée dans le Traité de Potsdam fut décidé le programme de dénazification, de démilitarisation et de démocratisation y compris de réparations. Les «minorités» allemandes imbibées par les campagnes de haine nazie habitant les régions qui avaient été volées au cours de l'histoire ont été déplacées de façon régulière conformément aux résolutions du Traité de Potsdam. A l'Est, une nouvelle frontière fut fixée qui tenait compte de l'expansion historique et de la situation de l'agression de l'impérialisme allemand contre la Pologne en 1939. Cet événement signifiait pour l'impérialisme allemand une nette diminution de son territoire.

L'impérialisme allemand rétrograda quelques aspects de son idéologie nazie et s'exerça dans un effort idéologique décuplé en particulier dans des vociférations de revanche renforcées contre le «bolchevisme» qui était avant tout responsable de sa défaite. La population de l'Allemagne de l'Ouest fut influencée dans la continuité avec des éléments de l'idéologie nazie, avec un anticomunisme renforcé. Avec comme arrière-plan la perte réelle de régions, le revanchisme allemand comme idéologie se concentra tout d'abord sur la question de la prétendue «injuste nouvelle frontière à l'Est», du déplacement des populations décrié comme «déportation» et de «l'Unité de l'Allemagne» tant invoquée ainsi que sur la question des réparations. Dès le début, le Traité de Postdam fut l'objet d'un combat idéologique contre cette prétendue «injustice envers l'Allemagne».

Cette propagande idéologique du revanchisme comprenant un grand nombre d'aspects a été développée par la concentration sur l'anti-bolchevisme, en partie orchestré en commun avec les anciens «ennemis» c'est-à-dire en commun avec les impérialistes US-américains, anglais et français sans toutefois jamais perdre des yeux la position propre de l'impérialisme allemand qui lançaient ses vociférations de revanche.

En Allemagne de l'Ouest, la puissance économique de l'impérialisme allemand n'était pas brisée après la deuxième guerre mondiale perdue. Elle fut le fondement matériel de la nouvelle ascension vers le statut de grande puissance impérialiste. En 1955, la Bun-

deswehr a été créée. La politique de l'aspiration économique de la RDA a été pratiquée systématiquement à des fins d'annexion de la RDA. Ce qui a été facilité par une RDA pseudo-socialiste qui sombra en une mauvaise caricature du capitalisme avec des structures de police d'Etat. C'est ainsi que le programme de la revanche à long terme passa d'un succès à l'autre.

Les clauses du Traité de Postdam, de l'instrument central justifié afin de maintenir bas l'impérialisme allemand, ont été violées morceau par morceau par la RFA. Dans le cadre de l'annexion de la RDA, le prétendu «Contrat deux plus quatre» de 1990 représentait le dernier pas vers le rejet final et global d'un contrat de paix allemand avec les puissances victorieuses tel qu'il l'était inscrit dans le Traité de Postdam.

Mais surtout, un pas décisif aux niveaux psychologique et idéologique avait été franchi: l'Union soviétique sociale-impérialiste qui avait depuis belle lurette trahi l'héritage de la révolution socialiste, capitula en grande partie - et également emmêlée dans des difficultés intérieures - devant les attaques persistantes de l'impérialisme allemand. Ce qui donna un énorme coup de pouce à l'impérialisme allemand pour se présenter comme «victorieux» sur la Russie et porter fièrement devant soi le drapeau de «l'Unité allemande». L'impérialisme allemand humilia ainsi l'ancienne Union soviétique, mais il faut bien voir que la Russie actuelle, avec sa puissance actuelle, reste un facteur important.

Cependant, comme toujours dans l'histoire de l'impérialisme allemand, la réalisation de certains points de son programme impérialo-revanchard ne signifie pas qu'il se calme, qu'il se montre très saturé ou même plus inoffensif.

Bien au contraire, chaque victoire d'étape signifie un renforcement de l'impérialisme, du militarisme et du revanchisme allemand et servait et sert encore à se concentrer sur d'autres points.

En relation étroite avec l'ancienne arme maintenue bien aiguisée du nationalisme et du chauvinisme allemands, l'impérialisme allemand a poursuivi ces dernières années et derniers mois sa propagande revancharde tout azimut. Infatigablement et de façon renforcée, il travaille aux objectifs non encore réalisés du retour aux «anciennes frontières» et même plus.

Mais avant tout, après la défaite de la deuxième

guerre mondiale, la propagande et la politique de la revanche se concentrent maintenant sur les rivaux principaux dans la lutte concurrentielle actuelle entre les grandes puissances impérialistes dans l'affrontement pour l'hégémonie mondiale: l'impérialisme US américain.

La **revanche** contre la «honte de la défaite» de l'impérialisme allemand est avant tout dirigé contre l'impérialisme US américain qui a bombardé et occupé l'Allemagne. Contre le programme de la revanche pour 1945, il existe outre les impérialismes anglais et français en particulier l'impérialisme US américain.

■ *Le revanchisme allemand comme instrument de mobilisation de larges masses pour les objectifs de domination mondiale visés par les impérialistes allemands*

Les révisionnistes modernes du SED et du DKP (aujourd'hui PDS) ont mené dans les 40 dernières années et plus une propagande réactionnaire et pourrie sur le thème du «revanchisme» qui montre aujourd'hui ses effets et qui est poursuivie bien qu'en réalité, les faits parlent un langage clair: le revanchisme allemand ne serait à vrai dire qu'une chose de la CDU, il existerait prétendument deux parties du capital allemand dont celui représenté par la CDU qui serait le plus agressif et même plus.

Le fait de prendre comme prétexte qu'en raison d'une base de masse de 7 à 10 millions de personnes déplacées en RFA, la propagande de revanche relative aux prétendues «régions de l'Est» avait été forcée dans les années 50 et 60, le DKP voire le SED a passé sous silence l'importance du caractère, en aucun cas tourné uniquement vers l'Est, de l'idéologie du revanchisme allemand qui a inclus bien sûr outre l'Autriche également d'autres parties du monde dans son programme de revanche.

Mais surtout, les forces révisionnistes et opportunistes ont pris et prennent encore l'anti-américanisme comme figure centrale dans les vociférations de revanche de l'impérialisme allemand sur la voie de la troisième tentative d'acquérir l'hégémonie mondiale, voire même l'encouragement directement ou indirectement.

La lutte contre l'impérialisme et le militarisme allemands serait incomplète si le revanchisme allemand comme idéologie de la campagne de haine des larges masses n'était pas compris dans son ensemble et en

profondeur comme la voie vers de nouvelles expansions et de nouvelles guerres tout azimut. Le programme du revanchisme allemand, sa propagande revanchiste visent les larges masses en Allemagne pour les rassembler derrière les objectifs de l'impérialisme allemand.

Au niveau idéologique, le revanchisme allemand est une partie essentielle et indispensable de «l'idéologie allemande» de l'impérialisme allemand qui, avec l'antisémitisme et l'anti-tsiganisme, le racisme et l'anti-communisme, avec tous les types du nationalisme allemand doit être détruit en particulier dans les têtes de la majorité de la classe ouvrière en Allemagne afin de pouvoir lutter efficacement contre l'impérialisme allemand et de le vaincre.

Au niveau idéologique, le nationalisme allemand est sans aucun doute la plus profonde source de force du revanchisme allemand et à de nombreux points de vue tout d'abord, la base de son action. Car dans tout le programme de lutte revanchiste, il s'agit toujours du «sentiment du Nous» de la prétendue «injustice contre nous les Allemands». C'est la raison pour laquelle, il serait faux de mettre le nationalisme allemand au même niveau que le revanchisme allemand.

Le revanchisme allemand est-il seulement une idéologie?

Le programme du revanchisme est également une partie de la politique de l'impérialisme allemand, il est appliqué par la diplomatie et les manœuvres politiques (dans les années 70, p. ex. les contrats avec l'Est).

Mais il serait faux de réduire l'ensemble de la politique de l'impérialisme allemand à l'aspect du revanchisme. Le revanchisme dans l'idéologie et la politique ne couvre en aucun cas l'ensemble du programme de l'impérialisme allemand qui consiste à obtenir l'hégémonie mondiale contre les autres grandes puissances impérialistes.

Le revanchisme allemand se base sur le militarisme allemand et se réalise par lui, repose donc sur le programme réel du militarisme, le bellicisme et les interventions armées réelles (Yougoslavie, Afghanistan). Le militarisme allemand, de son côté, se base sur les particularités de l'impérialisme allemand comme pillier impérialiste arrivé «trop tard» au début de l'impérialisme vers 1900 voire «n'ayant pas eu son compte» lors de la répartition des sphères d'influence et sur une

agressivité particulière après deux guerres mondiales perdues et sur sa constante comme propre foyer de guerre.

La compréhension du revanchisme allemand comme idéologie ainsi que composante de la politique impérialiste allemande resterait superficielle si elle ne pénétrait pas plus profondément dans le militarisme allemand et dans la source de force à proprement parler qu'est l'impérialisme allemand. Car le revanchisme allemand et le militarisme allemand sont nés, se sont développés et se développent enfin comme organe de maintien de l'ordre capitalisme de l'exploitation voire pour assurer et imposer les profits maxima impérialistes du capital monopoliste allemand et ses efforts vers l'hégémonie mondiale.

Ce n'est que sur cette base que l'on peut comprendre le large éventail, les formes et les tournants dans la réalisation réelle du programme du revanchisme allemand: nous devons différencier dans quelle mesure il paraît favorable aux impérialistes allemands d'exécuter ouvertement leur campagne de haine revanchiste ou bien tout d'abord d'exécuter des mesures revanchistes, politiques cachées - dissimulées derrière la bannière de l'aide sociale et humanitaire - pour imposer ouvertement au moment donné le revanchisme. Ici, la résistance des peuples menacés et agressés et la situation en Allemagne jouent un rôle important. Et n'oublions pas non plus que pour ses avancées revanchistes, l'impérialisme allemand utilise et initie quelques «scandales» qui, à l'aide des mass-médias, génèrent cette atmosphère «Maintenant, ça suffit!» pour pouvoir faire ça ou là une nouvelle fois deux pas en avant et peut-être ensuite un pas en arrière.

■ ***La lutte nécessaire contre le revanchisme allemand et la lutte pour l'anéantissement de l'impérialisme allemand***

La lutte idéologique et politique contre le revanchisme allemand est inséparable du support du revanchisme allemand: l'impérialisme allemand, elle représente une partie de la lutte globale nécessaire pour les droits démocratiques des masses laborieuses des autres pays menacées et étranglées par le revanchisme allemand, une lutte idéologique et politique dans les têtes de la classe ouvrière et de la masse des travailleuses et des travailleurs exploités. On ne peut y renoncer car il s'agit d'une partie de la lutte contre les prépara-

tifs de guerre et la campagne de haine belliqueuse.

Mais elle n'est qu'une partie de la lutte contre l'impérialisme allemand. La lutte fondamentale contre l'impérialisme allemand comme lutte pour la révolution socialiste contre le capitalisme est et reste la mission fondamentale, essentielle et supérieure, sans pour autant cesser une seule minute la lutte contre toutes les magouilles concrètes, en particulier la lutte contre l'idéologie et la politique du revanchisme allemand:

Gagner à la cause de la révolution socialiste la majorité des travailleuses et des travailleurs en Allemagne en alliance avec la masse des autres personnes qui travaillent, les gagner pour la préparation et la réalisation de l'anéantissement par la force de l'appareil d'Etat de l'impérialisme allemand, pour la chute du capitalisme, pour la démocratie socialiste, la mise en place de l'Etat socialiste de la dictature du prolétariat, pour le communisme - c'est là la mission fondamentale, idéologique et politique du Parti communiste à mettre en place. Dans ce cadre, notre devise:

Mort à l'impérialisme, au militarisme et au revanchisme allemands!



Contact:

Buchladen Georgi Dimitroff

Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main

*Fax: +49 (0)69/73 09 20

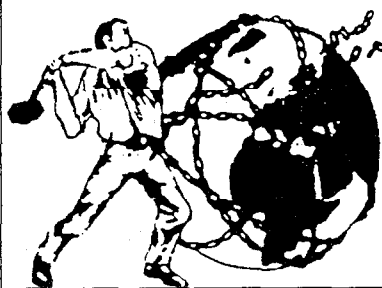
*E-Mail: buchladen@gegendiestroemung.org

*http://www.gegendiestroemung.org

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)

Vertrieb für internationale Literatur

Brunhildstr. 5, D-10829 Berlin



Bulletin 3/04

**pour l'information des forces marxistes-léninistes
et révolutionnaires de tous les pays**

Quelques extraits et résumés de publications de «Gegen die Strömung» - Organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: **Juillet - Septembre 2004**



Paraît quatre fois par an en turc, FRANÇAIS, anglais, espagnol, italien, néerlandais et russe



Le tract de juillet avait pour thème:

20 ans après la lutte pour imposer la semaine de 35 heures, le capital monopoliste allemand multiplie ses attaques contre les conditions de travail et de vie de l'ensemble de la classe ouvrière.

La lutte des ouvriers et ouvrières de DaimlerChrysler en juillet 2004

«Avec les plus grandes actions de protestation des dernières années, des grèves prévues à court terme, des manifestations et des blocages de routes, des dizaines de milliers de ouvriers et ouvrières ainsi que d'autres travailleurs de différentes usines de DaimlerChrysler ont lutté en juillet 2004 contre l'accentuation annoncée de l'exploitation par le biais 'd'économies de coûts' de 500 millions d'euros par an. Des manifestations de solidarité ont été organisées non seulement par le personnel et leurs représentations d'autres entreprises en Allemagne mais aussi d'autres pays. Tout cela a inquiété non seulement ces messieurs de DaimlerChrysler mais aussi le chancelier fédéral Schröder et les autres administrateurs politiques du capital monopoliste allemand. Les médias bourgeois se sont efforcés de taire complètement les protestations dans les entreprises et dans la rue ou de les réduire à des 'faits marginaux'.

Certes malgré une 'garantie de travail jusqu'en 2012' plus que douteuse, les capitalistes monopolistes de DaimlerChrysler ont pu tout d'abord en grande partie imposer leur pillage de 500 millions. Ici, une nouvelle fois, ils ont pu compter sur la direction du syndicat et de leur appareil qui avait même proposé de son propre chef dès le début un renoncement de 180 millions. Cela n'a rien changé au fait que des dizaines de milliers de ouvriers et ouvrières ont donné un signal de lutte à l'ensemble de la classe ouvrière contre le chantage et la politique de division des capitalistes monopolistes dans l'une des plus importantes entreprises du capital monopoliste allemand. Il s'agit ici de souligner ce fait, sans enjoliver la situation, et avant tout contre le étouffement, la résignation et la capitulation.

Les expériences de ces luttes renvoient à la nécessité et aux missions d'un rassemblement indépendant des collègues les plus combattants et les plus progressistes. Ce rassemblement de lutte est nécessaire non seulement pour le développement de la lutte de défense impérieuse contre le renforcement de l'exploitation et l'oppression mais surtout pour la perspective révolutionnaire de la lutte pour la destruction du système d'exploitation capitaliste même.»

■ Actions de lutte des ouvriers et ouvrières de DaimlerChrysler

«DaimlerChrysler a menacé de licencier 6000 ouvriers et ouvrières à Sindelfingen et de délocaliser la production vers Brême ou l'Afrique du Sud...»

au cas où «l'objectif d'économies de coûts» de 500 millions d'euros ne serait pas atteint. Contre cette menace, ce sont env. 10.000 ouvriers et ouvrières qui ont lutté du 3.7 au 21.7.2004.

«Un élément particulièrement important était: la tentative de DaimlerChrysler de dresser les personnels les uns contre les autres par des mesures de chantage n'a pu empêcher la lutte commune de commencer. On assista bien vite à des actions de protestations dépassant le cadre de l'entreprise, des grèves déclenchées à court terme, des manifestations, des blocages de routes et des assemblées d'entreprise...»

Par la suite, la lutte et les actions de protestation sont décrites.

■ Déclarations de solidarité

Pendant la grève, un grand nombre de ouvriers et ouvrières d'autres entreprises ont témoigné leur so-

lidarité et ont même pris part aux actions de protestation, p.ex. DaimlerChrysler Sao Paulo Brésil, Opel Bochum, Festo Esslingen, Hoesch Spundwand, Profil Dortmund, des entreprises fournisseurs saxonnes, etc.

■ **Comment la direction du syndicat de l'IG Metall a imposé un compromis pourri dans l'intérêt du capital et contre les intérêts des ouvriers et ouvrières**

Le 23.7.2004, la direction du syndicat a déclaré que la grève était terminée. Le tract met trois aspects en avant:

«Premièrement, il était important pour les politiciens bourgeois et les capitalistes que la direction étouffe la lutte le plus rapidement possible. Ils craignaient que cette lutte pût déclencher une réaction en chaîne de grèves et d'autres actions de protestation ... Deuxièmement, la direction de l'IG-Metall trompe les ouvriers et ouvrières en soutenant et collaborant à la méthode préférée actuellement du capital de ne pas liquider ouvertement les contrats tarifaires mais en les vidant de leur sens et en les démantelant peu à peu par le détail ... Troisièmement, la direction de l'IG-Metall et son appareil propagent dans cette lutte le poison de la propagande de la sauvegarde du lieu de production en Allemagne qui se retourne vraiment contre toute lutte vraiment commune des ouvriers et ouvrières des différentes entreprises, secteurs et pays.»

■ **Les ouvriers et ouvrières en lutte doivent prendre leur lutte eux-mêmes entre leurs mains!**

Combattre le légalisme

Sous ce titre, il est écrit comme il est important dans les luttes de ne pas s'en tenir au cadre rigide de la légalité, justement comme l'a montré cette lutte.

Diriger les luttes quotidiennes sans et contre l'appareil du DGB!

C'est une autre leçon à tirer de cette lutte:

«Ce n'est que si les ouvriers et ouvrières organisent la lutte dans leur entreprise de façon indépendante et en luttant contre la direction du DGB, qu'ils nouent un contact avec les autres entreprises etc. qu'il sera possible d'orienter la lutte vers une perspective de lutte.»

«Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!»

Une expérience très importante dans cette grève est que contre la logique capitaliste du lieu de pro-

duction en Allemagne, contre le nationalisme et toute autre idéologie de division réactionnaire, il est nécessaire que les ouvriers et ouvrières se rassemblent 'au-delà de leur entreprise', ... et surtout au-delà des frontières de leur pays, qu'ils se soutiennent et s'informent mutuellement dans la lutte.»

«Pour l'alliance des ouvriers et ouvrières avec toutes les forces progressistes dans la lutte contre l'aggravation de l'exploitation et le renforcement de la réaction» - Sous ce titre, il est propagé l'importance d'une alliance des ouvriers et ouvrières avec p.ex. les initiatives des sans-travail, les initiatives antifascistes et anti-racistes, avec tous les groupes de lutte et d'opposition.

■ **Mettre le système capitaliste en question dans son ensemble!**

«A vrai dire à partir de la lutte quotidienne et à long terme, on ne peut enregistrer de succès que si les ouvriers et ouvrières attaquent offensivement le capital et son Etat, le système du capitalisme.»

Il s'agit avant tout qu'ils combinent leurs luttes avec la perspective révolutionnaire et qu'ils s'y subordonnent. Il s'agit de démonter l'appareil d'Etat bourgeois pour la lutte armée des ouvriers et ouvrières et de leur alliés sous la direction du parti communiste, de mettre en place la dictature du prolétariat et développer la démocratie socialiste pour créer par la lutte une société socialiste puis communiste, une société sans classe, sans exploitation et oppression!»

Le tract comprend en plus de brefs articles sur les thèmes suivants:

- Lettre de solidarité des ouvriers et ouvrières de DaimlerChrysler du Brésil
- Propagande nationaliste de Peter sur le "Site de production en Allemagne" signifie pour les ouvriers et ouvrières une concurrence meurtrière
- L'accord pourri du 23.7.2004 et les mensonges abêtissants de la direction de l'IG Metall
- Les ouvriers et ouvrières les plus progressistes doivent mettre en place le parti communiste en particulier dans les entreprises!



Solidarité avec les Roms et Sinti!

«Il n'y a guère de minorité que ne soient présentées de façon aussi haineuse et discriminatoire par les médias et les politiciens réactionnaires bourgeois, opprimées et poursuivies par les autorités d'Etat et aussi détestées par la majorité de la population allemande que les Roms et Sinti.

C'est une évidence démocratique et internationaliste prolétarienne d'être de façon tout à fait pratique solidaire avec les Roms et Sinti dans la lutte mais aussi plus profondément de comprendre et de s'imprégner du contexte entre le racisme, l'antisémitisme et l'antitziganisme par rapport à 'l'idéologie de la race allemande des seigneurs'. C'est également une nécessité de comprendre les particularités historiques, le caractère unique du génocide perpétré par les nazis contre les Juifs et les Roms et Sinti et de soutenir avant tout la lutte contre les expulsions des Roms venant d'Europe de l'Est. La signification plus profonde de l'urgence actuelle de cette solidarité pratique n'est en réalité claire que si nous plaçons les crimes nazis contre les Roms et Sinti au premier plan.

Il y a 60 ans, le 16 mai 1944, les Roms et Sinti se sont soulevés à Auschwitz-Birkenau. Ils s'opposèrent par une résistance militante à la tentative nazie d'assassiner les derniers survivants en les envoyant dans les chambres à gaz. Pour les Roms et Sinti, ce jour symbolise jusqu'à aujourd'hui leur résistance contre l'industrie d'anéantissement des nazis. Se placer aux côtés de cette minorité persécutée et opprimée depuis des siècles en Allemagne signifie faire prendre conscience du génocide nazi perpétré contre environ un demi-million de Roms et Sinti européens et s'engager pour le dédommagement des victimes, ce qui n'a pas encore été fait entièrement jusqu'à aujourd'hui. Cela signifie créer une conscience de co-responsabilité des masses travailleuses en Allemagne pour le génocide qui ont toléré dans l'indifférence et sans apporter d'aide ou soutenu sous cette forme ou une autre que leurs voisins ou collègues de travail aient souffert ce génocide. Cela signifie de plus que jusqu'à aujourd'hui, il faut lutter avec les moyens de la solidarité et un travail d'explication contre le poison vivant de l'antitziganisme en ayant bien conscience du rôle que l'idéologie allemande de la 'race des seigneurs' a joué également dans la propaga-

tion de l'antitziganisme.»

■ Développement et événements de la terreur meurtrière nazie contre les Roms et Sinti de 1933 à 1945

Il est tout d'abord expliqué comment la terreur contre les Roms et Sinti s'est aggravée. Ici, les nazis pouvaient avoir recours à des lois qui avaient déjà légitimé auparavant la discrimination et les persécutions. Un événement décisif eut lieu en 1935: les «lois raciales de Nuremberg». La déportation dans les camps de concentration commença. A partir de 1938, des arrestations eurent lieu dans tout le pays. Les Roms et Sinti furent déportés dans les camps de concentration de Dachau, Buchenwald et Mauthausen. A partir de 1939 avec le début de la 2e guerre mondiale commença également l'anéantissement en masse des personnes «de race étrangère et de race inférieure». A partir de 1942, avec «l'Ordonnance d'Auschwitz» d'Himmler, le plan du génocide contre les Roms et Sinti aussi débuta.

■ Le génocide nazi contre les Roms et Sinti en Europe occupée

Cette partie reprend les différentes étapes du génocide contre les Roms et Sinti dans l'Europe occupée par les nazis: Autriche, Pays-Bas, Belgique, France, Yougoslavie, Italie et Union soviétique.

■ Tradition ininterrompue de antitziganisme après 1945

Après 1945, pratiquement aucun des principaux responsables du génocide contre les Roms et Sinti ne durent répondre de leurs actes. Les personnages principaux refaisaient carrière dans l'appareil d'Etat. Les Roms et Sinti continuaient d'être discriminés et de faire l'objet de chicanes: **Refus des réparations, poursuite de la mise à l'écart, poursuite du «recensement particulier» et de la terreur policière, poursuite de la «recherche sur les tziganes».** Le tract rapporte les preuves et les exemples suivants.

■ Antitziganisme en Allemagne aujourd'hui

Les quelque 90.000 Roms et Sinti vivant en Allemagne

«...souffrent encore toujours d'une discrimination omniprésente, d'animosité, de campagnes de

haine, de poursuites et de mise à l'écart, nonobstant le génocide perpétré par les nazis contre les Roms et Sinti en Europe. L'un des points culminants jusqu'à maintenant de la campagne de haine contre les Roms et Sinti dans l'Allemagne d'après-guerre fut le pogrom de Rostock en 1992 qui avait été précédé d'une campagne de haine contre les Roms et Sinti qui avait duré des semaines.»

Sous le titre: «**Rostock 1992**», les faits du pogrom sont décrits. Sous le titre: «**L'antitziganisme quotidien**», un article cite des exemples quotidiens de la campagne de haine et de la discrimination antitziganes en Allemagne. Sous le titre: «**La terreur de quotidienne d'expulsion contre les Roms repose sur une horrible tradition**»: traité d'expulsion et expulsion aujourd'hui: cette terreur criminelle d'expulsion avant tout contre les Roms de l'ancienne Yougoslavie. Le tract termine par la position fondamentale de Gegen die Strömung pour la lutte contre l'antitziganisme:

«L'antitziganisme, l'haine des Roms et Sinti, a tout comme l'antisémitisme, une longue tradition en Allemagne. Bien avant la formation de l'impérialisme allemand, les Roms et Sinti étaient la cible des persécutions et de la discrimination de la part des classes dominantes, ce qui s'est encore renforcé et aggravé dans l'Allemagne impérialiste. Sur la base du racisme allemand, à l'époque du fascisme nazi, l'antitziganisme a été poussé jusqu'au génocide contre les Roms et Sinti. Après 1945, ce fut la discrimination et les persécutions de l'Etat, les campagnes de haine antitziganes en Allemagne de l'Ouest qui continua à être à l'ordre du jour dans la tradition du fascisme nazi. Les exigences en dédommagement pour stérilisation forcée des Roms et Sinti furent rejetées en grande partie par l'Etat ouest-allemand voire l'Etat allemand et le sont encore jusqu'à aujourd'hui.

L'antitziganisme est aujourd'hui une constante de l'idéologie de l'impérialisme allemand et il est maintes fois remis à la page par des campagnes de l'impérialisme allemand comme lors du pogrom en 1992. L'antitziganisme est jusqu'à aujourd'hui profondément ancré dans de larges couches des travailleuses et des travailleurs allemands.

Aujourd'hui, les Roms et Sinti sont menacés par les poursuites et la discrimination d'Etat, par la terreur policière, par la terreur nazie telle que le pogrom de Rostock en 1992 et par l'antitziganisme quotidien. Ce sont en particulier les Roms qui, en raison des persécutions dont ils sont victimes dans

une atmosphère de pogrom en Roumanie, en Ex-Yougoslavie et dans d'autres pays d'Europe de l'Est, se sont enfuis en Allemagne qui sont terrorisées par la police allemande, sont soumis à la terreur d'Etat de l'expulsion et sont bien souvent expulsés bien que dans leur pays d'origine, ils soient menacés de pogroms et de mort.

Les forces communistes ont lutté côte à côte avec les Roms et Sinti contre la discrimination et la terreur nazie, contre la terreur d'Etat d'expulsion en particulier à l'encontre les Roms et Sinti, contre l'idéologie de l'antitziganisme sous toutes ses formes, pour un dédommagement maximal des victimes des crimes nazis et pour la satisfaction des exigences justifiées des Roms et Sinti.»

De plus, le tract comprend des articles sur les thèmes suivants:

- **«Il n'existait pas de différences entre les Gitans et les Juifs. Pour les deux, l'ordre était autrefois le même.»** extrait du Procès de Nuremberg en 1946
- Il y a 60 ans: la lutte des Roms et Sinti contre la «liquidation» du «camp des Gitans» à Auschwitz-Birkenau
- Moments essentiels de la résistance des Roms et Sinti contre le fascisme allemand
- Encouragement de la culture et de la langue des Sinti soviétiques en Union soviétique à l'époque de Lénine et de Staline: les Roms ont **«grâce à la Révolution d'Octobre obtenu le droit de construire leur propre bonheur en toute liberté.»**
- Préhistoire de la persécution contre les Roms et Sinti en Allemagne, l'antitziganisme comme élément de l'idéologie de la «race allemande des seigneurs»
- Les campagnes de haine quotidiennes antitziganes dans les médias de l'impérialisme allemand
- Tradition ininterrompue de l'expulsion des Roms hors de l'Allemagne.

Contact:

Buchladen Georgi Dimitroff

Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main

*Fax: +49 (0)69/73 09 20

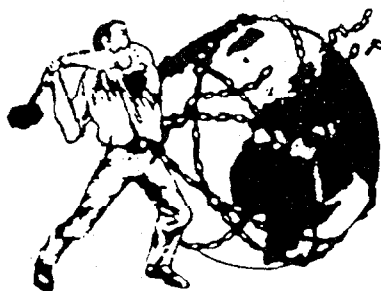
*E-Mail: buchladen@gegendiestroemung.org

*http://www.gegendiestroemung.org

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)

Vertrieb für internationale Literatur

Brunhildstr. 5, D-10829 Berlin



Bulletin 4/04

**pour l'information des forces marxistes-léninistes
et révolutionnaires de tous les pays**

Quelques extraits et résumés de publications de «Gegen die Strömung» - Organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: Octobre - Décembre 2004



Paraît quatre fois par an en turc, FRANÇAIS, anglais, espagnol, italien, néerlandais et russe



Le tract en octobre portait sur le thème:

La grève et l'interruption de la grève chez Opel:

Deux types de leçon

«Du 14.10.2004 au 21.10.2004, les ouvriers et les ouvrières des usines Opel de Bochum ont fait grève contre la menace de licenciements massifs. La grève a commencé et été effectuée sans et contre la direction du syndicat. La direction de l'IG-Metall et les princes du comité d'entreprise d'Opel étaient dès le début contre ces actions de grèves autonomes. En commun avec les politiciens, de Schartau jusqu'à Schröder en passant par Clement, ils ont essayé d'attiser la peur de la fermeture complète de l'usine pour cause de grève. Mais les ouvriers et les ouvrières chez Opel ont même résisté aux tentatives d'intimidation des capitalistes menaçant de réclamer des dommages et intérêts et de licencier sans préavis. La grève s'imposa pendant sept jours avec succès contre les tentatives de division des aristocrates ouvriers des organes du comité d'entreprise qui ont réussi le 21.10 seulement à briser la grève dans une action commune avec les capitalistes et par le biais d'un vote mené de façon non démocratique. Deux leçons diamétralement opposées s'imposent: d'un côté, la grève a montré la grande force de lutte des ouvriers et les ouvrières qui luttèrent de façon autonome. D'un autre côté, également l'énorme force des tergiversations de la direction du syndicat et de son appareil au service des capitalistes est devenue évidente.

Après qu'il fut connu qu'au total 12.000 emplois seraient supprimés chez Opel en Europe, dont 3.500 à Bochum, env. 3000 les ouvriers et les ouvrières se mirent en grève, de façon illégale selon le droit allemand.

■ Les princes du syndicat, les politiciens et les aristocrates ouvriers contre la grève

«Dès le premier jour de grève, les grévistes étaient confrontés à un front compact composé des leaders

du syndicat, des politiciens et de bureaucrates du comité d'entreprise qui étaient d'accord sur un point: il faut impérativement reprendre le travail.»

■ Solidarité avec les collègues en grève

«La solidarité... est grande... Surtout les gens des environs sont solidaires... des classes d'école entières viennent... Mais aussi des collègues d'autres entreprises et d'autres branches... Le jour de solidarité dans toute l'Europe, ce sont 50.000 les ouvriers et les ouvrières de General Motors qui protestent...»

■ Interruption de la grève

A l'occasion d'une assemblée d'entreprise surveillée par l'équipe de sécurité de l'usine pendant laquelle les ouvriers et les ouvrières ne pouvaient pas parler, un vote a eu lieu:

«Le bulletin de vote était une misérable tromperie. La question était: 'Le comité d'entreprise doit-il poursuivre les négociations avec la direction et faut-il reprendre le travail?' ... En même temps, il n'était plus possible de choisir les négociations et la grève parallèle.»

1759 sur 6463 ont voté pour la grève.

■ La lutte pour le maintien des emplois chez Opel n'est pas terminée!

«Les ouvriers et les ouvrières chez Opel ont montré aux collègues des autres entreprises qu'une grève sans direction syndicale était possible et nécessaire. ... Mais c'est aussi un fait que la direction syndicale et les aristocrates ouvriers des comités d'entreprise chez Opel ont une nouvelle fois réussi à étrangler une lutte de travail. ... Tout ceci montre toute l'ampleur des tâches à réaliser par les forces progressistes dans les entreprises pour lutter con-

tre la menace de résignation que sèment ces tergi-verseurs et pour faire avancer avec moult effort l'organisation autonome de lutte de classe.»

■ Lutter sans et contre la direction syndicale!

Le tract contient l'article:

☆☆☆

Le tract de novembre/décembre 2004 a pour thème:

L'idéologie nazie des «créatures indignes de vivre»:

De la discrimination aux crimes de masse

«Les crimes nazis contre tous ceux que les nazis avaient catalogués comme 'créatures indignes de vivre' commencèrent dès le 1^{er} janvier 1933. Après l'adoption de la 'loi de stérilisation' raciste le 14.7.1933, des stérilisations de masse forcées brutales furent exécutées à partir de janvier 1934 par les nazis en particulier sur les handicapés. Les crimes de masse nazis contre tous ceux que les nazis avaient catalogués comme 'créatures indignes de vivre' commencèrent en octobre 1939, peu après l'agression contre la Pologne, sur la base des 'expériences' et des 'données saisies' lors des stérilisations forcées, par les crimes de masse sur les nourrissons handicapés dans les hôpitaux et par les exécutions de masse perpétrées par les SS contre des adultes handicapés. Les crimes de masse furent renforcés par les nazis à partir de janvier 1940 en crimes de masse par le gaz dans les centres d'anéantissement créés à cet effet en Allemagne et en Autriche et furent poursuivis et étendus jusqu'en mai 1945, par assassinat par la faim, par médicaments, par électrochocs ... dans des établissements et des hôpitaux. Au total, les nazis ont assassiné entre 200.000 et 270.000 victimes dans l'Allemagne nazie.

L'idéologie des 'créatures indignes de vivre' se basait sur l'histoire allemande mais aussi européenne - de Platon en passant par Luther jusqu'à la 'République de Weimar. Sans compréhension de ces contextes, sans comprendre comment les nazis ont pu reprendre les idées réactionnaires existantes, les faire avancer ad finitum et, avec l'aide de l'appareil d'Etat de l'impérialisme allemand les 'mettre en oeuvre', la portée de la tradition ininterrompue régnant après 1945 en Allemagne de l'Ouest voire de l'Allemagne est difficile à comprendre voire incompréhensible: le climat: '... comme si rien ne s'était passé!'. Les criminels nazis ont été en grande partie acquittés voire même pas condamnés en Allemagne de l'Ouest et ont même pu y démarrer

- Des nazis lors des manifestations contre Hartz IV
- Actions militantes antifascistes le 3/10 à Leipzig: la réponse correcte
- Les arguments pouris germano-chauvins pour protéger le capitalisme

une nouvelle 'carrière'. Les victimes qui ont survécu furent une nouvelle fois discriminées et tout dédommagement réel voire même approprié de l'Etat de l'impérialisme ouest-allemand voire allemand a été et est encore toujours refusé!»

■ Stérilisations forcées de masse et crimes de masse nazis

La première partie montre brièvement le développement et l'évolution des crimes de «l'euthanasie» nazie.

Les stérilisations forcées d'Etat à partir de 1933 étaient également un «essai» pour les crimes de masse nazis

C'est sous ce titre que les trois lois centrales des nazis sont présentées dont la «Loi de prévention des enfants portant des maladies génétiques» et les «tribunaux sur la santé génétique» nazis jouaient un rôle central.

«Il était prévu à court terme de stériliser un demi-million à deux millions de personnes, l'idéologue nazi, Fritz Lenz, partait même du principe de 12 millions.»

Les médecins allemands étaient les auxiliaires et les exécuteurs de la stérilisation forcée: «Au total, de 1933 à 1945 dans l'Allemagne nazie ainsi que dans les régions voire pays annexés comme l'Autriche, les 'Sudètes'; Danzig et la 'région du Memel, ce sont env. 375.000 à plus de 400.000 personnes qui ont été stérilisés de force...»

Ce faisant ou en conséquence, 5000 - 6000 femmes et 600 hommes ont été assassinés.

Les crimes de masse nazis commencent en octobre 1939

Sous ce titre, il est décrit les étapes des crimes nazis sur les prétendues «créatures indignes de vivre»:

Crimes de masse sur les nourrissons, les petits

enfants et les jeunes à partir d'octobre 1939: «Dans le procès de l'euthanasie' de Francfort qui s'est tenu en 1962, le nombre des personnes assassinées a été estimé à au moins 5000. D'autres estimations vont jusqu'à 8000 personnes assassinées.»

Crimes de masse SS par fusillade à partir d'octobre 1939: «Dés octobre 1939, l'unité SS Eimann' assassinait au moins 3500 handicapés et malades...»

Crimes de masse par le gaz dans les établissements de mort à partir de janvier 1940: «La machinerie d'anéantissement des nazis fonctionnant parfaitement a assassiné de janvier 1940 à août 1941 au moins 80.000 jusqu'à plus de 90.000 malades et handicapés en particulier d'Allemagne et d'Autriche, probablement 4000-5000 victimes juives. Selon des estimations, en Pologne et en URSS, env. 10.000 à 20.000 handicapés mentaux ont été assassinés jusqu'en 1945, dont un grand nombre de Juives et de Juifs, des Sintés et des noms.»

«Traitement particulier 14f13» mars 1941- mars 1943 - assassinat de détenus dans les camps de concentration par le gaz: «En collaboration avec l'organisation nazie 'T4' (T4 était l'organisation nazie planifiant les crimes de masse contre les personnes gravement malades ou handicapées et en organisant l'exécution) et les SS, des détenus des camps de concentrations de Dachau, Sachsenhausen, Buchenwald, Flossenbürg, Mauthausen, Neuengamme, Ravensbrück, Wewelsburg, Auschwitz et Gross-Rosen à partir de mars 1941 et après 1941 également d'autres camps, en particulier des personnes gravement handicapées et malades ainsi que des Juives et des Juifs, étaient sélectionnés et assassinés dans les chambres à gaz des centres d'anéantissement.»

Extension et renforcement des crimes de masse par la faim, les médicaments, les injections d'air et les électrochocs à partir de juin 1941 jusqu'à mai 1945: «Dans le jugement du Procès de Nuremberg contre les principaux criminels de guerre d'octobre 1946, le nombre total des victimes assassinées dans l'Allemagne nazie et dans les pays occupés par les nazis dans leur ensemble par 'l'euthanasie' nazie a été estimé à plus de 270.000. Les estimations actuelles parlent d'un total de plus de 200.000 victimes assassinées.»

■ **Discrimination et oppression jusqu'en 1933**

La deuxième partie décrit la préhistoire des crimes nazis de «l'euthanasie» avec les thèmes sui-

vants:

Précurseurs idéologiques et repères de l'idéologie nazie des "créatures indignes de vivre"

«L'idéologie nazie des 'créatures indignes de vivre' et le racisme allemand tirent leur origine idéologique dans l'histoire allemande mais aussi dans l'histoire européenne. Les nazis ont renforcé et systématisé les idées déjà existantes, les ont poussées. Ils n'ont rien dû 'inventer de nouveau.'»

Ceci est démontré à partir de citations par exemple de Platon, de Luther et de Nietzsche.

Discrimination dans la République de Weimar

A cette époque vivaient des centaines de milliers d'handicapés dans des conditions indignes, la plupart du temps, dans des établissements d'Etat. C'est ce que la partie ci-après décrit plus en détail.

■ **Après 1945 en Allemagne de l'Ouest: «...comme si rien ne s'était passé»**

Cette troisième partie traite des cinq thèmes suivants:

Acquittements pour la grande majorité des criminels nazis prononcés par les tribunaux ouest-allemands après 1949

«Il y a bien eu des jugements encore justes lors du procès de Nuremberg contre les médecins' en octobre 1946 ainsi que lors de quelques procès en particulier dans la zone d'occupation soviétique, et aussi en Allemagne de l'Ouest en 1947, mais depuis la création de la RFA en 1949, pas un seul criminel nazi n'a été condamné en Allemagne de l'Ouest pour crime.»

Quelques exemples choisis.

Guère de dédommagement de la part de l'Etat ouest-allemand voire allemand

«Après 1945, la loi sur la stérilisation forcée n'a pas été abolie Les tribunaux fédéraux allemands ont attesté que les 'tribunaux sur l'hygiène génétique' avaient agi 'légitimement' sans objectifs nazis Les dédommagements ont été rejetés dans le jargon nazi également avec le justificatif que cela coûterait plus d'un milliard de DM et que jusqu'à 60 pour cent des dédommagements iraient à des malades mentaux, des débiles et des alcooliques graves'.»

Mise en place de la «génétique humaine» et de la «science démographie» par les nazis

«Dés 1952, les racistes nazis, les 'anthropologues' nazis et les 'scientifiques démographiques' nazis qui

avaient participé aux crimes de masse de 'l'euthanasie' nazie créèrent la 'Deutsche Gesellschaft für Bevölkerungswissenschaft' (Société allemande des sciences démographiques) et la Deutsche Gesellschaft für Anthropologie' (Société allemande d'anthropologie).«

La suite décrit les carrières de racistes nazis en Allemagne de l'Ouest. Il est montré comment après 1945, on continuait à discriminer les personnes handicapées en consultant les dossiers nazis ainsi que le climat qui régnait encore après 1945.

Propagande des «créatures indignes de vivre», discrimination et «quotidien» criminel

«Dans les années 70, les 'généticiens' allemands ont commencé à organiser la restriction de la reproduction chez les 'malades génétiques' et les 'asociaux'. A cet effet, les 'centres de conseil de génétique humaine' avaient été mis en place dans toute l'Allemagne fédérale. "Une description précise des opérations suit.»

On revit régulièrement des actions handicapées en Allemagne de l'Ouest dont une liste, à titre d'exemple, figure dans le tract.

«Les conditions en Allemagne» aujourd'hui pour les handicapés, les malades et les personnes âgées

Quelques exemple:

«Fin 2001, selon les données d'initiatives, plus de 400.000 personnes vivaient dans des foyers pour personnes âgées. Dont 85 pour cent étaient sous-alimentés, 36 pour cent souffraient de dessèchement, 25 pour cent souffraient de plaies ouvertes faute de soins.»

1,6 million de personnes handicapées et malades doivent vivre de l'aide sociale. Par la suite, le résumé du tract:

«La discrimination raciste et germano-nationaliste des handicapés et des malades graves ainsi que l'idéologie criminelle des 'créatures indignes de vivre' ont une longue tradition en Allemagne, profondément ancrée qui a connu son apogée dans les crimes de masse racistes pendant le fascisme allemand perpétré contre les personnes cataloguées comme 'n'étant pas 'génétiquement en bonne santé' et donc 'indignes de vivre, en particulier contre les handicapés et les malades graves.

Les conditions en Allemagne" aujourd'hui pour les handicapés et les malades graves sont empreintes

de discrimination quotidienne, de discrimination d'Etat et de terreur nazie, empreintes de conditions de vie et de traitement parfois inhumaines jusqu'à l'assassinat sur des malades graves et des nourrissons handicapés dans les hôpitaux.

Les forces communistes en Allemagne aujourd'hui doivent mener avec toutes les forces la lutte pour le dédommagement maximum des victimes du nazisme, contre la terreur nazie, contre toute forme de l'idéologie criminelle des 'créatures indignes de vivre' et contre la pratique criminelle en résultant!»

Le tract a paru dans une version longue et dans une version courte. La version longue comprenait les articles supplémentaires suivants:

- Sur l'idéologie nazie des «créatures indignes de vivre»
- Crimes de niasse contre les Juifs handicapés
- Les malades et les handicapés destinés à être assassinés se défendent: «Vous le regretterez par le sang!»
- Crimes de masse contre les malades et les handicapés en Pologne et en URSS Problématiques de l'importance et de l'effet des protestations contre les crimes de masse nazis
- Problématique de la recherche sur le nombre total des victimes de «l'euthanasie» nazie
- Le procès de Nuremberg contre les médecins en 1946 et les procès contre les assassins nazis jusqu'en 1947
- Les organisations nazies comme propagandistes de l'idéologie nazie des «créatures indignes de vivre» et la terreur nazie



Contact:

Buchladen Georgi Dimitroff

Spoyrer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main

*Fax: +49 (0)69/73 09 20

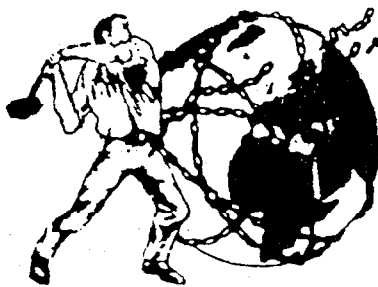
*E-Mail: buchladen@gegendiestroemung.org

*http://www.gegendiestroemung.org

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)

Vertrieb für internationale Literatur

Brunhildstr. 5, D-10829 Berlin



Le tract de juillet avait pour thème:

Le révisionnisme moderne est et reste le danger principal!

«Dans la situation actuelle, il n'y a pratiquement rien qui n'existe pas. - des groupes anarchistes comme certaines parties de la FAU propagent Staline, (il existe tout à coup aussi des communistes «autonome»), mais ils refusent la dictature du prolétariat et le parti communiste et reforment ensuite des coalitions avec des groupes trotskistes. Les groupes tels que le MLPD émergent non seulement par leur voix pénétrante qui est proportionnellement inverse aux déclarations à teneur communiste mais ils utilisent également des thèses sur le «peuple» (comme il a lutté avant 1949 comme pauvre masse laborieuse) de, façons vulgaire et nationaliste pour courir, de, façon honteuse, derrière les plus misérables habitudes dans le «peuple allemand» jusqu'à «Helau MLPD». Les groupes tels que le DKP et la «Plate-forme communiste du PDS» mais aussi le «KPD-Ost Rote Fahne» parlent tout à coup de révisionnisme et, ce faisant, ne parlent même pas d'eux-mêmes comme s'ils n'avaient jamais eu à faire avec Khrouchtchev, Brejnev, Ulbricht et Honecker.

Et ainsi comme ils tous ont plus ou moins choisi la «voie pacifique» contre l'Etat allemand et les ennemis de classe, tous ces groupes sont tout à coup «pacifiques» les uns envers les autres, se rencontrent à l'occasion de «tables rondes» et mijotent des «alliances électorales» et jurent sur «l'unité». Et comme on est en plein pacifisme, viennent s'y ajouter également des groupes étant en réalité révisionnistes tels que «Arbeiterbund» ou le «Roter Morgen» du KPD et bien d'autres qui oublient tout ce qui a été dit sur le révisionnisme et essaient sans programme communiste et sans stratégie communiste de cimenter de façon tactique «l'unité des communistes».

Par la suite, les thèses sont rendues en intégralité.

Thèse contre le révisionnisme moderne

I. Genèse et première apparition du révisionnisme moderne

■ L'histoire du mouvement communiste depuis Marx et Engels est également l'histoire de la lutte contre les courants opportunistes.

A l'époque de Marx et d'Engels, la lutte contre l'anarchisme et l'opportunisme de droite de Bakounine et de Proudhon jusqu'à Lassalle et Bernstein. Du vivant de Lénine et de Staline jusqu'au début de la deuxième guerre mondiale, la lutte contre soi-même en tant que renégats prétendument marxistes de Kautsky à Boukharine en passant par Trotski.

Par révisionnisme moderne contrairement à ces courants, nous désignons la révision des principes fondamentaux du communisme scientifique après 1945.

■ Les forces et les personnes se désignant comme communistes ne sont pas toutes communistes. Même les forces qui s'appuient sur Marx, Engels, Lénine et Staline ne le font probablement que par simple manœuvre de duperie pour justement faire avancer la révision des points principaux du communisme scientifique.

Aujourd'hui, les révisionnistes modernes ont une longue genèse, de la référence à Marx jusqu'à l'altération de ses pensées essentielles en passant par Bernstein et Kautsky au moment de la II^e Internationale jusqu'aux variantes du révisionnisme moderne après la victoire des forces de la Coalition Anti-Hitlér.

rienne sur le fascisme nazi — lorsque surtout, le titisme apparaissant comme variante du kauïskysme, du trotskisme et comme nationalisme, en appelant à Marx et Lénine, commença à vendre le pays aux grandes puissances impérialistes occidentales en 1947/48. C'était la première, fois que la direction d'un parti communiste se trouvant à la tête du gouvernement d'un pays changeait de couleur. Ce moment-là donna naissance à un phénomène montrant que le révisionnisme moderne disposait d'un pouvoir étatique.

■ L'idéologie et la politique du révisionnisme moderne représentées par le révisionnisme de Tito après 1945 fut le point d'attraction de tous les renégats mais aussi de tous les éléments indécis qui contrairement aux légitimités claires de la théorie de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne générées par les palabres compris de la Coalition Anti-Hitlérienne après 1945 rêvaient d'une fin de la « lutte des classes »; d'une ère de co-existence pacifique dans laquelle les grandes puissances impérialistes et l'Union Soviétique socialiste (et ensuite les démocraties populaires) travaillent 'ensemble' pour le bien de l'humanité et il y avait encore bien d'autres palabres. La politique réelle du révisionnisme de Tito — à l'intérieur, les véritables, forces communistes étaient poursuivies avec une terreur sanglante — les notions de « neutralité » et « indépendance nationale » se révélaient être des mensonges car l'Etat titoïste yougoslave devint zone d'influence des impérialistes américains, anglais et plus tard allemands. L'influence environnante du titisme se ressentait de façon différente dans les autres partis communistes, en particulier aussi en Europe de l'Ouest, avec des termes de « voie nationale particulière », « voie pacifique » et « lutte contre le dogmatisme » sous le prétexte de « nouvelles conditions » prétendument, fondamentales ainsi que la négation de la fin de la Coalition Anti-Hitlérienne. L'analyse exacte de cette genèse schématisée ici du révisionnisme de Khrouchtchev est de très grande importance pour pouvoir reconnaître aujourd'hui et anéantir en profondeur les germes et les racines des positions révisionnistes dans le cadre d'analyses auto-critiques du mouvement international communiste. Les points de départ sont ici la lutte historique du PCUS et du bureau du Kominform contre le révisionnisme de Tito ainsi que l'orientation importante idéologique prise par le biais des deux derniers ouvrages de Staline « Marxisme et problèmes linguistiques » et « Problème économique du socialisme en URSS ».

■ En Allemagne, en particulier au sein du SED après 1946, la théorie de la « voie démocratique vers le socialisme », le manque de clarté sur les conditions fondamentales de la dictature du prolétariat ouvrirent grandes les portes grandes à la théorie et à la pratique du révisionnisme moderne. Le développement du SED (et également du KPD en Allemagne de l'Ouest) devenant des partis totalement révisionnistes, outre la dépendance importante du révisionnisme de Khrouchtchev après XX^e Congrès du PCUS en 1956, a de profondes racines dans sa propre histoire, ses propres erreurs et ses propres positions fondamentales erronées.

II. La transition du révisionnisme de Khrouchtchev au social-impérialisme de Brejnev

Dès le décès de Staline en 1953, on a vu que les forces révisionnistes en URSS et dans le PLUS avaient bien vite pris leur position se basant sur les positions idéologiques de Tito et sous la pression de l'impérialisme américain et des autres grandes puissances impérialistes et ont mis en scène des campagnes parfaitement préparées contre le « culte de la personnalité de Staline », le « dogmatisme » et le prétendu « non-respect du rôle des masses populaires »; elles ont très rapidement réhabilité le révisionnisme de Tito, ont fait de leur manque de principes et leur démagogie le cœur de leur propagande et dès 1956, lors du XX^e Congrès du PCUS, Khrouchtchev put étendre et renforcer sa fonction de dirigeant et imposer clairement son programme révisionniste de la « déstalinisation », de la collaboration avec l'impérialisme, de la propagande d'une « voie pacifique », de la restauration du capitalisme en Union Soviétique.

Comme à l'époque de la scission des titistes du mouvement communiste international, ceci fut accompagné d'une politique d'intrigues, des arrestations de forces communistes, de la réhabilitation de renégats, de la restauration du capitalisme, basés sur la corruption de l'Etat, la distribution de moyens de l'Etat à des fins de corruption, etc. Après suppression du pouvoir étatique de la dictature du prolétariat, « l'Économie planifiée » d'Etat ne s'orientait plus aux besoins de la population soviétique, plus exactement: de sa majorité laborieuse mais suivait la ligne de la mise en oeuvre et de l'extension progressives du principe du profit maximal, en particulier aussi dans le commerce extérieur, dans l'agriculture et dans les exploitations

industrielles.

■ Dans la première phase révisionniste et décisive de la restauration du capitalisme sous des « théories communistes » prétendument réformées, dans le fond après la mort de Staline mais en particulier aussi à l'époque de Khrouchtchev de 1956 à 1964, la dictature du prolétariat fut abolie du haut vers le bas et la dictature de la clique de révisionnistes corrompus et bureaucrates fut mis en place. Les moyens de l'Etat, l'armée et les postes élevés de commandement dans l'Economie étaient entre leurs mains, le parti communiste avait changé de couleur.

La prétendue « unité » du mouvement communiste international, proclamée lors des rencontres en 1957 et 1960, servait à cacher le révisionnisme de Khrouchtchev; les premières objections, critiques et premiers démasquages officiels surtout à partir de 1963 (« Polémique ») après critiques internes du Parti du Travail d'Albanie et du PC de Chine contre la voie prise par Khrouchtchev furent les premiers coups visant à se libérer des embrassades étouffantes des révisionnistes de Khrouchtchev en référence aux forces communistes.

■ Sur la scène internationale, la période allant jusqu'en 1964 a été caractérisée avant tout par une collaboration grandissante avec l'impérialisme mondial. Le soutien de Khrouchtchev apporté aux impérialistes contre les luttes de libération menées au Congo et en Algérie, le soutien du gouvernement indien dans leurs agressions contre la Chine socialiste, furent des actes exemplaires de la trahison envers l'internationalisme prolétarien, les débuts d'un entendement impérialiste où l'Union Soviétique, en tant que « grande puissance » participait aux sales aventures des autres grandes puissances impérialistes. Les relations avec les pays d'Europe de l'Est et les Etats du « Pacte de Varsovie » furent de plus en plus dictées par les principes classiques impérialistes du « traitement inégal ».

III. Le développement du révisionnisme de Brejnev, du social-impérialisme et de ses crimes

■ Le remplacement fait de façon diplomatique du grand renégat Khrouchtchev par Brejnev en 1964, fut le début du développement du révisionnisme moderne jusque dans les ~ années 80. Après les critiques véhémentes et dans de nombreux points absolument

justifiées du PC de Chine, du Parti du Travail d'Albanie et d'autres, forces communistes dans le monde et après son discrédit croissant comme clown aux yeux de l'opinion mondiale, Khrouchtchev fut abandonné et le groupe autour de Brejnev a dominé pendant env. 20 ans la politique de l'Union Soviétique et des Etats du pacte de Varsovie. Et avant tout pour tromper les masses populaires dans le propre pays et renforcer sa propre position, le nationalisme panrusse et l'idéologie de grande puissance de la Russie furent bien remis au goût du jour, l'exploitation des autres pays également par des interventions armées déguisées en mesure « d'aide », fut assurée et, de plus en plus dans le jeu des grandes puissances impérialistes, la rivalité par rapport aux autres puissances impérialistes devint une caractéristique de la politique.

L'ensemble de la politique intérieure et extérieure de l'Union Soviétique brejnévienne était impérialiste et contre-révolutionnaire, elle servait uniquement à consolider et à agrandir le pouvoir de la bourgeoisie avec la médaille du parti, la nouvelle bourgeoisie.

■ La liste de crimes des révisionnistes de Brejnev qui se référaient à Marx et Lénine, qui paraissent même adoucir « l'anéantissement » de Staline par rapport à Khrouchtchev mais qui en réalité le peaufinaient est longue:

Les points principaux étaient l'attitude contre-révolutionnaire envers la RP de Chine et la RP d'Albanie, jusqu'aux provocations à la frontière avec la Chine, l'attitude contrerévolutionnaire par rapport aux événements sanglants en Indonésie en 1966 et au Chili en 1973, l'occupation de la Tchécoslovaquie révisionniste-capitaliste effectuée en rivalité avec les impérialistes occidentaux avec l'aide des autres Etats du pacte de Varsovie, la politique impérialiste contre l'Erythrée et en Angola jusqu'à l'agression social impérialiste contre l'Afghanistan en rivalité avant tout contre l'impérialisme US américain

■ L'attitude par rapport à l'idéologie et à la politique contre-révolutionnaire du révisionnisme de Khrouchtchev et Brejnev reste un pierre d'achoppement décisive pour les forces vraiment communistes. Entre nous et le révisionnisme moderne, il n'existe par de voie moyenne, pas de compromis, pas de débat purement académique, pas de réconciliation.

Le révisionnisme moderne se tourne contre le com-

munisme scientifique, travaille dans l'intérêt de l'impérialisme mondial, est une variante de l'idéologie du capitalisme et de la réaction. Ses crimes ne devront jamais être oubliés et ce, précisément aussi en raison de la discussion théorique nécessaire sur leurs nombreux manuels et livres révisionnistes publiés par les institutions d'Etat.

La banqueroute du révisionnisme social-impérialiste

■ Jusqu'en 1989, les impérialistes occidentaux en rivalité avec le social-impérialisme de l'Union Soviétique ont connu des succès importants, et surtout aussi à la suite de l'intervention social-impérialiste de l'URSS en Afghanistan, de l'infiltration croissante de l'URSS par d'énormes crédits venant de l'étranger et des investissements directs voire des exportations de capitaux, des contradictions croissantes entre la pure réalité capitaliste brutale et l'habit révisionniste de plus en plus inutilisable et inutile. Ainsi en 1989, ce n'est pas le socialisme qui s'est effondré mais ce sont les derniers lambeaux révisionnistes qui ont disparu depuis Gorbatchev.

V. Le révisionnisme et ses effets en Chine, en Albanie, en Corée, au Vietnam et à Cuba

■ Le Parti du Travail d'Albanie sous la direction d'Enver Hodja et le PC de Chine sous la direction de Mao Tsé Toung ont effectué un travail essentiel, jusqu'au milieu des années 70 pour démasquer le social-impérialisme de la direction de Brejnev et ses laquais et pour critiquer l'idéologie et la théorie du révisionnisme moderne. La critique juste dans son sens comprenait cependant à divers niveaux des concessions pourries accordées du révisionnisme moderne. Le changement de couleur de la RP socialiste de Chine au milieu des années 70 après la mort de Mao Tsé-toung et quelques temps après de la RP socialiste d'Albanie signifia une nouvelle défaite dramatique du mouvement communiste international après la première énorme défaite de 1956, qui montra que le danger du révisionnisme était grand dans toutes ses variantes et comment les principes du communisme scientifique, confirmés des milliers de fois, devaient être le point de départ de la théorie et de la pratique dans son propre pays.

■ Il existe aujourd'hui encore des Etats qui se désignent comme socialistes, mais qui possèdent toutes les caractéristiques du révisionnisme dans la

ligne de leur parti et toutes les caractéristiques du capitalisme et de la dictature de la bourgeoisie: la RP de Chine, la RP de Corée, la RP du Vietnam et Cuba ont depuis longtemps ouvert les portes pour la vente à l'impérialisme mondial; la dictature d'Etat policier désignée sous la notion de «dictature du prolétariat» sert à la sécurité des investissements impérialistes et aux structures d'exploitation capitaliste existant à l'intérieur et connaissant de moins en moins de scrupules. L'orientation sur ces derniers Etats existants de telle ou telle organisation révisionniste également en Allemagne est en première ligne des restes du révisionnisme de Brejnev et s'accompagne presque toujours de la justification des crimes du révisionnisme de Brejnev comme le font le DKP et ses diverses antennes.

■ Il existe aujourd'hui des personnes qui glorifient Mao et Hodja dans de petits groupes en grande partie opportunistes de droite et réformistes en Allemagne. L'essentiel chez ces groupes n'est pas tellement la référence à Mao Tsé-toung et à Enver Hodja (dont nous défendons les positions communistes mais dont nous critiquons également les erreurs, prenant la critique de Lénine à Rosa Luxemburg comme orientation), mais leur orientation croissante vers l'impérialisme allemand, le nationalisme allemand et le rapprochement vers la bureaucratie syndicale contre-révolutionnaire accompagnés de cet horrible légalité et de ce pacifisme écoeurant.

VI. Continuer la lutte contre le révisionnisme moderne sous toutes ses formes

■ Après les travaux effectués jusqu'à maintenant sur l'histoire du révisionnisme moderne, son idéologie et sa théorie ainsi que sa politique, les forces orientées vers le communisme scientifique doivent poursuivre, lors de la mise en place du Parti communiste, la lutte contre le révisionnisme moderne dont les sources matérielles se trouvent dans l'impérialisme de façon systématique et dans tous les domaines comme tâche prioritaire dans la lutte contre toutes les formes d'idéologie bourgeoise réactionnaire au sein du mouvement justifié de la classe ouvrière et des forces progressistes contre l'exploitation, l'oppression et la réaction.

Le révisionnisme moderne est et reste le danger principal lors de la mise en place du parti communiste — aussi au dans ses propres rangs!

Le tract de février ne contient que des thèses, il est donc rendu en intégralité, le thème:

Il y a 60 ans, le bombardement de Dresde: Une pierre d'achoppement pour la bonne attitude à prendre contre le nazisme et le nationalisme

Pourquoi la forteresse nazi de Dresde devait être détruit!

Les deux manifestations contre la conférence de sécurité de l'OTAN à Munich le 12.2 et contre la marche anti-nazie à Dresde les 12 et 13.2 2005 ne sont en aucun cas dénués de contexte intérieur. Dans les deux cas, il s'agit avant tout de contrecarrer l'impérialisme, le militarisme et le revanchisme allemands, de le démasquer et de le combattre. La participation à la guerre de l'impérialisme allemand aujourd'hui et ses préparatifs autonomes en rivalité et en alliance avec d'autres grandes puissances impérialistes sont liées plus que jamais à la falsification de l'histoire sur le fascisme nazi. Comme toujours, ce sont les nazis ouverts du NPD, les chefs d'orchestre de ces thèses qui ont été traitées et qui sont traitées depuis des décennies pas les idéologues reconnus du revanchisme. Ici, le mensonge du bombardement prétendument si «injuste» de Dresde prend une place d'honneur. C'est la raison pour laquelle, il nous apparaît très urgent et nécessaire de donner le coup de grâce le plus radicalement possible à ce tissu de mensonges tout d'abord par des arguments.

1. Ce n'est pas un hasard si le bombardement de Dresde est le thème n° 1 afin de condamner comme crime de guerre la guerre menée par les états de la Coalition Anti-Hitlérienne contre l'Allemagne nazie. Car dans ce complexe de questions se concentrent des questions essentielles, des questions compliquées.

Une explication fondamentale sur l'impérialisme allemand, le fascisme nazi et le déroulement de la deuxième guerre mondiale ainsi que sur les particularités et les problèmes de la Coalition Anti-Hitlérienne sont la condition pour pouvoir combattre la campagne agressive de mensonges lancée par l'impérialisme allemand sans céder d'un pouce. C'est la condition préalable pour ne pas simplifier de façon peu fiable des problèmes compliqués ou compliqués de façon peu fiable des questions simples.

Si l'on veut prendre position de façon correcte et précise sur ce complexe de questions — sur le bombardement de Dresde, sur la guerre aérienne des alliés contre l'Allemagne nazie, ainsi que sur l'objectif

des Etats de la Coalition Anti-Hitlérienne d'occuper l'Allemagne, i. faut d'abord comprendre **l'historique de ces questions**. Ces questions devinrent la tenue de la propagande nazie par Goebbels dès le début des attaques aériennes sur l'Allemagne et tout particulièrement dans les dernières années et derniers mois de la guerre — et ce avec l'objectif prouvé de lier précisément les personnes à l'État nazi et à la Wehrmacht nazie qui ne croyaient plus à l'idéologie nazie et non plus à la «victoire de l'Allemagne».

2. Le fait que la machinerie propagandiste de Goebbels était bien huilée et qu'elle avait également bien réussi même auprès des Allemands «normaux» — c'est à dire chez ceux qui n'avaient pas de fonction importante dans l'appareil nazi — s'est parfaitement montré dans les derniers jours et semaines de la guerre. En raison d'une haine réactionnaire, des œillères qu'elle portait et du manque de caractère d'une ampleur que le monde n'avait jamais connue jusque-là, la grande majorité des **Allemands n'était pas capable de terminer d'eux-mêmes la guerre et de renverser le pouvoir nazi**.

3. Après la guerre, après 1945, on a soignée cultivé sans relâche, jusqu'à aujourd'hui sans véritable interruption, le thème du «bombardement de Dresde». L'analyse des articles et des livres sur ce sujet montre que, avec, fort peu d'exceptions, ils travaillent non seulement dans la tradition de Goebbels par des mensonges sur le bombardement de Dresde même et sur les contextes qui ont mené à ce résultat mais qu'ils attaquent de façon frontale la guerre aérienne des alliés comme «barbare». Ici, un objectif central est poursuivi: par cette idéologie «oui-mais-les-autres-aussi»; on conteste la légitimité de la guerre de libération des états de la Coalition Anti-Hitlérienne. Les efforts de guerre criminels et assassins de l'armée nazie sont ainsi défendus et justifiés précisément dans les derniers mois de la guerre. L'Allemagne est présentée comme une «victime» d'une prétendue «attaque» des alliés.

Cette honte de portée historique dans le monde de «tenir bon» de la majorité de la population allemande jusqu'à, littéralement, la dernière minute fidèle à la propagande nazie doit être magnifiée voire même justifiée.

Ce n'est donc pas un hasard non plus si «l'historien» patron d'aujourd'hui, le Nazi agissant à l'échelle mondiale, D. Irving, a publié pour le marché allemand dans les années 60 et 70 carrément trois livres sur Dresde et la guerre aérienne et diffamé le bombardement comme «crime de guerre» avant de désigner devant l'opinion publique mondiale l'existence des camps d'anéantissement nazis comme «mensonge d'Auschwitz».

Tout d'abord se taire sur Auschwitz et ensuite de déchaîner d'autant plus sur Dresde — c'était la tactique de D. Irving avant de prendre des positions nazies ouvertes et directes.

4. Pourquoi certains jeunes aujourd'hui, sous l'influence de la presse bourgeoise et des autres médias bourgeois ne comprennent absolument rien précisément de ce complexe «Dresde» alors que sinon, dans de nombreuses questions, ils ont une attitude critique par rapport aux médias bourgeois?

Le point de départ d'une explication et d'une justification calme et convaincante est une compréhension de principe que les peuples des pays agressés qui ont été pillés et rendus à l'esclavage ou devant l'être, ont le droit de se défendre, de mener une guerre de défense, une guerre tout à fait justifiée voire même juste.

C'est le tout premier pas et encore relativement simple comme condition préalable pour comprendre le deuxième pas: il semble qu'il ne suffisait pas de renvoyer tout simplement la Wehrmacht nazi en Allemagne et de libérer ainsi son propre pays des criminels nazis. Pourquoi cela était-il insuffisant, voire absurde? Pour la simple raison que les nazis et leur machinerie militaire auraient pu se reposer sur le territoire de l'Allemagne pour pouvoir poursuivre la guerre, une nouvelle fois, avec toutes leurs forces, c'était la saison principale de la Coalition Anti-Hitlérienne d'étendre les objectifs de guerre; une véritable fin de la guerre sur la base de la **capitulation sans condition** de l'Allemagne après la destruction de l'Etat nazi et avant tout de l'armée nazie. C'était le point décisif, même s'il n'était pas le seul, pourquoi les Etats de la

Coalition Anti-Hitlérienne ont dû franchir les frontières de l'Allemagne, pourquoi ils ont dû occuper l'Allemagne. On se trouvait devant la situation que des soldats alliés devaient se battre sur le «sol allemand». Il était donc clair aussi que les nazis gardaient une grande possibilité de continuer à lier la population à l'Allemagne nazie, de «rebaptiser» leur guerre d'agression en «guerre de défense»; une guerre de toute manière prétendument «juste» en égard à l'offensive des Etats de la Coalition Anti-Hitlérienne.

5. Une telle situation n'aurait pu être évitée que si les espoirs de Staline, au début de la guerre, qu'en saison des traditions révolutionnaires dans le mouvement ouvrier allemand, on assisterait à un soulèvement des forces antinazies en Allemagne — facilité par les coups sérieux assénés par les partisans et les armées alliées aux nazis — s'étaient réalisés (voir Staline, Ouvrages volume 14, p. 255/256). Mais lorsqu'il fut clair qu'il ne fallait pas s'attendre à un tel soulèvement (même en captivité, on a vu que la majorité des souvent cités «simples troufions allemands» — imbibés de l'idéologie nazie — n'étaient pas prêts à lutter contre les criminels nazis), le seul objectif réaliste pour finir la guerre et libérer l'Europe et l'Allemagne du fascisme nazi était la perspective de **l'occupation totale de l'Allemagne par les troupes régulières des Etats de la Coalition Anti-Hitlérienne**, condition fondamentale de la capitulation complète de l'Allemagne nazie.

6. Seul celui qui reconnaît que l'objet de l'occupation complète de l'Allemagne nazie est justifié, a la possibilité de comprendre et d'accepter que **le bombardement systématique des grandes villes et centres régionaux d'Allemagne** était une forme de guerre importante et maintes fois **justifiée** menée par les forces aériennes des Etats-Unis et d'Angleterre.

Les raisons d'une telle guerre aérienne ne se basaient en aucun cas **uniquement** sur des points de vue «purement militaires» même si ces points de vue avaient également un poids important. Le fait de «convaincre» la majorité de la population allemande que les nazis étaient des menteurs démentiels était d'une grande importance.

7. Le bombardement des grandes villes était un fait nouveau dans la guerre, les nazis l'avait introduit en bombardant Guernica, Rotterdam, Varsovie, Coventry etc. Après ces bombardements, la direction nazie avait

déclaré, grande gueule, que «jamais une bombe de toucherait des villes allemandes». A l'apogée de leur pouvoir, les nazis croyaient être «invincibles».

Un objectif de la guerre menée par la Coalition Anti-Hitlérienne était justement par cette guerre aérienne de **détruire** irrévocablement le **«mythe de l'invincibilité»** de l'armée de l'air allemande, de détruire bombe pas bombe la foi en «l'infailibilité» des dirigeants nazis pour briser le lien de la majorité de la population allemande à une direction qui ne pouvait en toute évidence pas tenir ses promesses de «protection». Le fait que les bombardements des grandes villes allemandes précisément montraient ses effets, étaient plutôt fructueux et également dans la démoralisation des adeptes directs nazis est documenté par des rapports internes nazis. Le «Service de sécurité» de la SS annonçait après le bombardement de Hambourg en 1943:

«qu'une grande ville après l'autre était rasée, cela est vécu comme un cauchemar par tous les Volksgenossen (frères de race) et contribue en grande partie à renforcer le sentiment d'insécurité et de l'impossibilité de trouver une issue.»

(Rapport du Service de sécurité du 29.7.43, Borberach, München 1968 «Meldungen aus dem Reich», cité selon: Berganer, G., Dresden im Luftkrieg, Köln 1977, p. 100)

Cela valait précisément pour la grande majorité pour laquelle des faits tels que «responsabilité pour Guernica» y responsabilité morale pour les camps de concentration et d'anéantissement n'avaient de toute manière aucun effet. Cette majorité éduquée selon la philosophie «les plus forts ont raison» et qui y croyaient sans restriction, n'a même pas pu se détacher de la direction nazie quand elle a pris conscience que les nazis avaient commencer une guerre criminelle. Ceci ne fut possible que lorsqu'elle s'aperçut clairement que la guerre ne pouvait plus être gagnée par Hitler et ses gens, que les «plus forts»; c'étaient précisément les autres, les armées alliées. C'était la réalité, c'était l'état de la conscience dans la majorité de la population allemande.

8. Mais il est très important de savoir que ces réflexions n'étaient pas les seules, peut-être même pas les plus importantes raisons de la guerre aérienne. **Il y avait des nécessités militaires claires à réagir à la tactique nazie de la «transformation des grandes villes en «forteresses».** Détruire le ravitaillement et l'infrastructure ainsi que l'industrie, forcer l'évacua-

tion de la population civile pour gêner la machinerie d'anéantissement nazie et en l'n pouvoir occuper l'Allemagne avec le moins de pertes propres possibles.

9. Ce faisant, cela honore les Dais et les armées de la Coalition Anti-Hitlérienne qui ont déployé d'énormes efforts en ne cessant d'informer la population allemande sur l'évidence que les grandes villes étaient depuis longtemps des régions de combats en tant que tenues logistiques et militaires. Ils n'ont eu de cesse de répéter que la population allemande devait quitter les grandes villes. Et que s'ils sont trop lâche pour se soulever contre Hitler, qu'ils devaient au moins envoyer les enfants, les personnes âgées et les malades hors du champ de bataille militaire, de réaliser eux-mêmes l'évacuation ou — comme l'exemple de Berlin — de l'imposer à l'Etat nazi.

Dans un tact anglais du 1er septembre 1943 intitulé **«A la population civile des régions industrielles allemandes»**, que le « Plénum Antifasciste » et la « Action Antifasciste de la Jeunesse » de Brunswick a publiée à l'occasion du 50^e anniversaire du bombardement de Dresde pour défendre la guerre aérienne alliée, il est dit:

«Le 10 mai 1942, le premier ministre W. Churchill a déclaré publiquement que toutes les villes allemandes dans lesquelles se trouvaient les usines d'armement de la machinerie de guerre allemande étaient des zones de guerre et demandé à la population civile de quitter ces villes. Le gouvernement allemand a omis pendant une année de façon criminelle de prendre des mesures suffisantes pour évacuer la population de ces régions. Tant que la capitulation sans condition n'avait pas lieu, toutes les villes industrielles allemandes furent un foyer de guerres. Toute personne civile se trouvant dans ce, foyer de guerre courrait bien sûr le risque de perdre sa vie comme toute personne civile se trouvant sur un champ de bataille sans y être habillée....

Quiconque ignorait cet avertissement n'avait qu'à s'en prendre à lui-même.»

Dans un tact similaire du 23 juin 1943, il est dit:

«Cette région est un champ de bataille ... En ce qui concerne les femmes et les enfants, il n'ont rien à faire sur un champ de bataille.»

(Cité d'après: Bergander, G., Dresden im Luftkrieg, p. 403)

Des millions de tracts, des émissions radio quotidiennes de Radio Moscou et de la BBC en langue allemande (et souvent avec indication exacte du bombardement), montent bien que les attaques se dirigeaient contre l'Allemagne nazie, une partie de la lutte pour la capitulation sans condition, pour la destruction du pouvoir des nazis.

10. Que furent alors les *résultats de la guerre aérienne* alliée dont enfin celle contre Dresde?

a) L'arrogance allemande de «l'anéantissement de l'Union Soviétique et de l'Angleterre» avait fait place aux jérémiades nazies de défense sur la «destruction de Dresde».

b) La guerre était perdue, les alliés étaient plus puissants — une partie des partisans des nazis l'avait également reconnu.

c) Les avions et les militaires allemands étaient figés dans les grandes villes bombardées au lieu de lutter au front.

d) L'industrie et l'habitat pour les travailleurs dans l'industrie étaient en grande partie détruits, le ravitaillement et les voies de ravitaillement mais aussi l'administration centrale furent anéantis en grande partie.

11. Sur la base de ces réflexions, il est possible de parler de ce genre d'«arguments» qui ne cessent d'être formulés contre le bombardement de Dresde depuis 1945 sans relâche et avec le même manque de niveau. Ce faisant, il n'est pas accessoire de dire que tous ceux qui citent des «motifs tout à fait spéciaux pour Dresde» ne sont en aucun cas seulement contre le bombardement de Dresde pour exiger au lieu de cela une destruction plus minutieuse de Berlin ou de Hambourg! Cela serait, dans l'abstrait, imaginable mais en réalité ça n'existe pas. *Tous les «motifs de Dresde» ne servent que de prétexte pour diffamer la guerre aérienne, voire la direction de la guerre alliée comme «injuste» voire même comme de prétendus «crimes de guerre».*

Est-il intéressant ici de réfuter encore chacun de ces «motifs de Dresde»? Oui, avec en pointe de mire, aider les personnes hésitantes ou peu sûres, à découvrir toute la chaîne démagogique de la campagne de haine déclenchée contre les États de la Coalition Anti-Hitlérienne.

12. Le *quintuple credo* des «idéologues de Dresde» est le suivant

a) «*L'issue de la guerre était déjà fixée*». Donc, le bombardement aurait été justifié deux ans auparavant? Certainement pas! Que l'issue de la guerre était déjà fixée est une demi-vérité. C'est vrai d'un côté depuis Stalingrad, mais d'un autre côté ce n'est pas vrai car jusqu'au 8 mai, Berlin a dû être conquise maison par maison par l'Armée Rouge et précisément dans les derniers mois de la 2^e Guerre Mondiale les pertes de l'Armée Rouge prirent de l'ampleur. Bien que l'issue de la guerre fût «déjà fixée depuis longtemps» car «fixe» reste hypothétique tant que la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie n'a pas été imposée.

b) Dresde ne présentait aucune importance militaire, son bombardement n'avait aucun sens, affirmation. Les nazis étaient d'un autre avis, ils avaient planifié Dresde en forteresse. Et les alliés étaient également d'un autre avis, ils avaient déclaré que Dresde était une forteresse nazie importante. Une déclaration soviétique de 1945 dit que Dresde

«est une place d'armement en Allemagne, un tonneau de poudre, une source d'approvisionnement livrant le matériel pour anéantir les peuples épris de paix.»

(Ruhlen, W.A., «Abschaum der Menschheit» 2.6.45, Quotidien pour la population allemande)

Dans un ordre du commandement supérieur de l'Armée Rouge de 1945, Dresde est caractérisée comme

«puissant nœud de défense en Saxe»

(Citée selon «Sächsische Zeitung», 3/4 mai 1975)

c) «*Dresde était la ville d'accueil des réfugiés*», prétend-on, «les 'pauvres réfugiés ...» C'est ce qu'on dit la plupart du temps. Mais le problème était que le mouvement des réfugiés servait certes l'avance de l'Armée Rouge. La fixation, l'alimentation administrative et le recrutement militaire des réfugiés servaient par contre la stabilisation du régime nazi en décomposition. C'était l'aspect tragique de cette phase de la guerre que les réfugiés, sous tous les aspects, accordaient encore plus de crédit aux nazis qu'aux alliés qui avaient demandé clairement l'évacuation des grandes villes. Mais ici, il ne faut pas oublier qu'un nombre non négligeable de ces «réfugiés» était des criminels nazis qui redoutaient, et avec raison, la pu-

dition de l'Armée Rouge.

d) Peut-être la plus insupportable des lamentations: la **«culture détruite»** et l'église «Frauenkirche» détruite (reconstruite maintenant à coups de millions). Ici, ce sont surtout les révisionnistes du SED qui ont repris cet argument. Dans leur littérature standard sur la destruction de Dresde, on n'a cessé de gémir que **«Dresde — joyau de l'humanité»** a été détruite (voir: Weidauer, W., «Inferno Dresden», Berlin 1990, p. 5).

C'était la guerre. Et c'est comme ça! Celui qui veut éviter la destruction du patrimoine culturel doit oser se révolter contre le régime nazi et non pas participer à la guerre nazie jusqu'à la fin!

e) L'argument certainement le plus démagogique est l'affirmation selon laquelle la **destruction de 60% des maisons de Dresde était en réalité pour entraver l'avance de l'Armée Rouge**. Ce type d'argumentation (qui n'a pas été uniquement repris par les révisionnistes du SED) oublie que de toute manière dans leur retraite, les nazis avaient pratiqué la politique de la «terre brûlée». Ici, parmi les inepties des «idéologues de Dresde» que d'un côté, ils affirment que la guerre aérienne a été tout particulièrement massive à l'Est pour rendre difficile la mise en place d'une nouvelle base économique pour le renouveau en raison des destructions de l'Armée Rouge, mais d'un autre côté ils «arguent» que l'industrie a été si peu touchée à Dresde. Soit dit en passant: la destruction de Dresde est faible en comparaison aux bâtiments détruits dans des villes telles que Cologne, Stuttgart, Pforzheim, etc. Ceci montre également que ce flot d'arguments a un effet boomerang.

Oui, il y avait des contradictions entre les armées des pays impérialistes, Etats-Unis et Angleterre d'un côté et l'armée de l'Union Soviétique et socialiste d'un autre côté. Mais ces contradictions ne se référaient pas au fait que l'Union Soviétique formulait des critiques à l'Angleterre parce qu'elle luttait contre

l'Allemagne trop durement et brutalement mais bien au contraire que la lutte était trop molle et trop inefficace. Le bombardement des grandes villes allemandes a eu lieu en accord avec tous les alliés. C'est ce que montrent clairement les documents. Pas exemple, Staline a écrit à Churchill le 19.4.1943:

«Je suis heureux que vous ayez l'intention de poursuivre les bombardement des villes allemandes de façon de plus en plus croissant.»

(Staline, Correspondance avec Churchill, Attlee, Roosevelt et Truman, Berlin 1961)

Et le 14 janvier 1944, Staline écrit à Churchill.

«Vous n'avez donc pas besoin de réduire les bombardements de Berlin mais si possible, vous devriez les accentuer.»

(p. 230)

La bonne attitude sur Dresde n'est pas une question de spécialistes pour des militaires professionnels ou «aimeraient être spécialistes militaires» qui avec leur verbiage, disent où il aurait fallu jeter plus de bombes ou moins de bombes.

En regardant de plus près, il n'existe pas de question de Dresde: il s'agit de justifier les «efforts de défense» de guerre des nazis pour diffamer les Etats de la Coalition Anti-Hitlérienne, il s'agit de réhabiliter pas à pas le fascisme nazi ces pas devenant de plus en plus grands

C'est la mission impérieuse de toutes les forces communistes même lorsqu'il s'agit en réalité que de questions à clarifier de façon conséquente et démocratique, de participer à la clarification de ces questions, de propager des informations, du matériel et des documents pour aider à imposer les vrais documents antinazis au vu des falsificateurs de l'histoire.

Le tract comprend également un article sur le thème: **«Contre le sale chauvinisme du PDS sur le bombardement de Dresde!»**



Solidarité avec la lutte armée de libération au Népal!

«Même le blocage de l'information du régime réactionnaire népalais et le bannissement au rang de notes marginales dans les médias impérialistes ne peuvent rien changer à la poursuite sans répit des luttes armées au Népal même après la discussion du parlement et l'état d'urgence proclamé par le roi du Népal début février de cette année.

Depuis 1996 se développe en large et en profondeur, une lutte armée de libération révolutionnaire qui peut s'appuyer sur la sympathie et le soutien actifs de larges masses des exploités et des asservis en particulier à la campagne mais qui est ancrée aussi dans les villes. Il faut également mettre particulièrement en avant la participation d'un grand nombre de femmes à toutes ces luttes même aux luttes armées.

La nervosité des détenteurs du pouvoir local du Népal et le soucis des grandes puissances impérialistes, et précisément l'impérialisme allemand, sont étroitement liés au fait qu'à la tête des luttes armées se trouvent des forces s'orientant vers le communisme scientifique, qui se comprennent comme partie des forces de la révolution prolétarienne mondiale et que dès le début, elles aient déclaré sans détour que leur objectif était une révolution en profondeur anti-impérialiste et anti-féodale au Népal comme elle eut lieu victorieusement en Chine dans les années 30 et 40 sous la direction du Parti communiste de Chine par le biais d'une longue guerre populaire incessante.»

Quelques caractéristiques et particularités de la guerre révolutionnaire au Népal

Elles figurent dans les thèmes suivants:

- Révolution anti-féodale et anti-impérialiste,
- armement,
- création de têtes de pont et de régions,
- alliance des paysannes et des paysans en lutte avec les ouvriers en ville,
- large participation des travailleuses,
- large participation des peuples minoritaires opprimés et des groupes opprimés.

Le tract se termine par une partie concernant la politique d'oppression des grandes puissances impérialistes au Népal, en particulier des Etats-Unis, de l'Angleterre et de l'Allemagne dont l'objectif est l'anéantissement de la lutte armée de libération. L'Inde joue ici un double rôle. Elle poursuit ses propres intérêts expansionnistes et opère en même temps comme l'outil des grandes puissances impérialistes.

Le résumé est:

«Il est du devoir de toutes les forces de tendance anti-impérialiste de soutenir au maximum, moralement, politiquement et matériellement, la lutte armée de libération, ce qui demande également d'étudier les documents et de mener des débats solidaires avec les forces au Népal orientées vers le communisme. Car l'internationalisme prolétarien signifie solidarité en mots et en faits.»

Le tract contient en plus des articles sur les thèmes suivants:

- La voie de la révolution au Népal
- Notre évaluation des enseignements et de l'œuvre de Mao Tsé-toung
- Quelques faits sur le Népal
- L'impérialisme allemand — ennemi mortel des masses laborieuses en lutte au Népal



Contact:

Buchladen Georgi Dimitroff

Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main

*Fax: +49 (0)69/73 09 20

*E-Mail: buchladen@gegendiestroemung.org

*http://www.gegendiestroemung.org

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)

Vertrieb für internationale Literatur

Brunhildstr. 5, D-10829 Berlin

A toutes les forces orientées vers le communisme scientifique du monde entier!

30 ans après la fondation de «Gegen die Strömung» en 1974, la 3^e conférence du parti a eu lieu en novembre/décembre 2004.

Nous pensons que pour ces 30 années, on peut se concentrer sur trois particularités ou également caractéristiques marquantes qui distinguent la lutte et le travail de «Gegen die Strömung»:

Premièrement on a déployé et on déploie encore beaucoup de temps et d'énergie, beaucoup de travail et de luttes à rétablir le contexte intérieur du mouvement communiste mondial, depuis Marx et Engels, en passant par la révolution d'Octobre et la période de Lénine et de Staline contre la trahison des révisionnistes modernes, à placer le «travail de conseil» avec Marx, Engels, Lénine et Staline sur le devant des débats idéologiques et à défendre de pied ferme dans des débats actuels cette tradition et cette continuité même au prix d'un isolement provisoire.

Ce travail vraiment important afin d'assurer cette ligne de continuité est une caractéristique spécifique du travail de «Gegen die Strömung» qui ne doit pas s'affaiblir mais au contraire être renforcé. Il ne s'agit pas du tout d'une affaire purement théorique mais ce travail entre bien au contraire dans le cadre du lien interne aux événements historiques mondiaux des luttes communistes avec la ferme conviction de poursuivre cette voie et de ne pouvoir emprunter aucune autre «nouvelle» voie qui aboutisse au révisionnisme et à l'opportunisme.

Deuxièmement, nous prétendons créer et propager le contexte interne entre la morale communiste et la volonté d'agir, entre la haine contre l'impérialisme allemand et l'internationalisme prolétarien dans nos propres rangs et vers l'extérieur. Nous sommes parfaitement conscients qu'il s'agit ici de missions de longue haleine sans pour autant sombrer dans les invectives pseudo-radicales petit-bourgeoises en raison des manœuvres réussies de tromperie et de campagnes de haine de la bourgeoisie sur l'embourgeoisement complet des ouvriers et des ouvrières en Allemagne prétendument surmontable ou insurmontable. Au contraire, nous disons à la classe ouvrière, sans faire de salameaux, telle qu'elle est aujourd'hui qu'il ne peut y avoir d'autres forces sociales révolutionnaires que la majorité de la classe ouvrière; bien que nous soyons — parfaitement conscients que c'est précisément ici que l'on rencontre des difficultés du fait qu'à ce problème fondamental du révisionnisme moderne en Allemagne vient s'ajouter le poison du chauvinisme allemand.

Troisièmement, l'intensification d'un travail sérieux scientifique sur une base communiste en vue d'annihiler les mythes, les falsifications de l'histoire et les crimes passés sous silence bourgeois-impérialistes est une caractéristique du travail de «Gegen die Strömung». Il est d'autant plus important en raison de la pléthore existant déjà ou à venir de falsifications et de mensonges sur l'histoire contre lesquels nous devons être armés selon nos possibilités pour briser l'autorité de l'impérialisme allemand par le biais d'arguments et d'un travail de conviction.

☆☆☆

Depuis la 2^e conférence du parti en 1996 — la 1^{re} conférence du parti a eu lieu en 1989 — 8 ans se sont écoulés pendant lesquels l'impérialisme allemand a poursuivi son avancée vers le militarisme et le revanchisme après l'annexion de la pseudo-socialiste RDA.

Les documents de la 3^e conférence du parti donnent tout d'abord, dans son introduction, une analyse rétroactive des modifications survenues dans la situation internationale et dans la situation en Allemagne ces 15 voire surtout ces 8 dernières années. Sans passer sous silence

ou minimiser d'une façon défaitiste les actions de la résistance existant en Allemagne et dans le monde, le bilan réel est qu'au niveau international, l'impérialisme mondial poursuit de plus belle sa marche en avant, que le risque de guerre entre les grandes puissances impérialistes s'accroît et que l'impérialisme, le militarisme et le revanchisme allemands en particulier s'étendent tant en Allemagne qu'à l'étranger.

Au niveau international, le fait le plus marquant des actions de l'impérialisme allemand est que depuis l'intervention en Irak des impérialistes US — en coalition avec les impérialistes anglais — il travaille de plus en plus à créer des alliances rivales à l'impérialisme US, qu'il cherche à dominer de plus en plus l'UE et à développer ses propres activités de grande puissance loin à l'Est et sur tous les continents dans son «rôle d'opposition» à l'impérialisme américain et pour cela en cherchant le soutien de sa propre population, en ayant massivement recours également en Allemagne à la propagande revanchiste — et ce, avec un certain succès. Avec son armée, la Bundeswehr, l'occupation de territoires étrangers en particulier en Yougoslavie et en Afghanistan par l'impérialisme allemand est présentée comme une évidence. Il faut insister sans ambages sur la phrase de Karl Liebknecht et en renforcer la propagation actuelle: «L'ennemi principal se trouve dans son propre pays!».

En Allemagne, dans la tradition de la propagande de Goebbels et ce, avec un certain succès, l'impérialisme allemand essaie de séduire la population dans les mailles de l'idéologie de la «race des seigneurs» en organisant alternativement ou en même temps des campagnes parfois contre la population juive, parfois contre les Sinti et Roms, ensuite contre les «Musulmans», contre les Turcs, contre les «Arabes» ensuite de nouveau contre les gens de couleur, ou bien contre les handicapés ou contre les personnes à tendances homosexuelles puis de nouveau contre les personnes percevant l'aide sociale ou les sans-abri. L'expulsion criminelle hors de l'Allemagne de plus de 30.000 personnes par an, dont des activistes démocratiques et révolutionnaires, qui sont livrés à des Etats tortionnaires et les actions meurtrières de la police des frontières pour empêcher l'immigration ont coûté la vie à plusieurs centaines de personnes ces 15 dernières années.

Même si les répressions d'Etat, la fascisation présente la caractéristique principale, l'avancée des nazis agissant ouvertement dans les rues et dans différents parlements régionaux du pays signifie pour les initiatives et les organisations luttant contre les nazis une menace directe de toutes les personnes catégorisées par les nazis comme «non allemandes». Plus de 100 personnes ont été assassinées par les nazis dans la rue ces quinze dernières années.

Le mouvement ouvrier en Allemagne prenant la parole dans quelques actions importantes regroupant des dizaines de milliers a montré par des grèves prolongées et plus importantes que la seule force pouvant vraiment s'opposer à l'impérialisme allemand est la classe ouvrière consciente et organisée dans la lutte contre l'aristocratie des ouvriers. Mais il a été clairement montré le poids du pouvoir de la direction des syndicats, bien payée, qui réussit à chaque fois à imposer tergiversation et division contre les activistes de la classe ouvrière en maniant le bâton et la carotte.

Et aussi dans le mouvement de la jeunesse, à orientation démocratique et partiellement révolutionnaire, contre les nazis, les expulsions, contre le milita-

risme, contre la politique de guerre de l'impérialisme allemand, les forces révisionnistes, trotskistes et anarcho-autonomes possèdent encore, avec un concept commun d'antistalinisme/anticommunisme, une influence importante qui doit être brisée.

Partant de cette évolution, la 3^e conférence du parti a décidé par une déclaration fondamentale et des thèses précises sur la ligne politique et idéologique et sur une ligne claire pour la mise en place d'un parti communiste de rechercher la discussion offensive idéologique, de faire avancer la solidité dans ses propres rangs et de rechercher de façon offensive la discussion avec les activistes dans le mouvement ouvrier et le mouvement de la jeunesse démocratique et révolutionnaire.

Avant même la 3^e conférence du parti, des études approfondies ont permis de jeter les bases de cette initiative:

Contre l'anticommunisme et l'antistalinisme, «Gegen die Strömung» a publié dans l'organe théorique «ROT FRONT» une étude approfondie sur la vie et œuvre de Staline ainsi qu'une présentation des «Caractéristiques fondamentales de la société communiste» conformément aux idées et remarques théoriques de Marx, Engels, Lénine et Staline. Pour étayer la lutte toujours nécessaire et indispensable contre le révisionnisme moderne, l'ennemi principal du mouvement communiste, une étude importante sur la «Polémique» du PC de Chine contre le XX^e Congrès du PCUS, sur sa direction fondamentalement correcte mais aussi sur ses demi-mesures et ses erreurs a été publiée. Ce travail approfondi entre dans le contexte de l'évaluation en deux volumes de l'œuvre de Mao Tsé-toung qui se défend contre la diffamation révisionniste mais qui est aussi pris sous l'aspect critique (en particulier pendant la période allant de 1955 à 1965).

Des progrès dans le travail théorique sur l'histoire du parti communiste en Allemagne ont été réalisés à partir de l'analyse de la fondation du KPD en 1918, de la fondation du SED en 1946 mais aussi à partir de la phase difficile de la lutte du KPD entre 1929 et 1933.

De même, il a été publié dans des tracts mensuels des études approfondies sur l'histoire de la guerre impérialiste allemande lors de l'agression contre l'Union Soviétique socialiste et une claire analyse des crimes de l'impérialisme allemand lors de la première guerre mondiale ainsi que lors des guerres coloniales en Chine et en Afrique avant la première guerre mondiale.

Bien sûr en Allemagne, l'attitude par rapport au génocide raciste perpétré par le fascisme nazi allemand contre la population juive et les Sinti et Roms joue un rôle important. Le travail d'explication sur ces thèmes dans la lutte contre l'impérialisme allemand et ses sbires opportunistes inclut la nécessité d'analyser et de combattre la propagande antisémite croissante. Les campagnes antisémites contre «les Juifs» et Israël ont été renforcées en Allemagne. Contre cela, «Gegen die Strömung» a établi dans deux prises de position de façon différenciée tant contre l'antisémitisme que contre l'instrumentalisation de «l'accusation» contre Israël dans lesquelles le droit d'existence de l'Etat Israël reste, où la politique criminelle de la classe dominante d'Israël a existé et existe encore et comment la population palestinienne se laisse dominer de plus en plus par des forces pro-impérialistes voire réactionnaires même ouvertement antisémites telles que le Hamas, le Djihad ou l'Hezbollah alors que VOLP, en raison de sa politique d'alliance avec ces forces, se basant sur des erreurs fondamentales depuis sa fondation, a perdu en grande partie de sa force démocratique et progressiste.

La déclaration fondamentale programmatique présentée par la 3^e conférence du parti se base sur les documents fondamentaux programmatiques du mouvement communiste mondial:

- le «Manifeste du parti communiste» de 1848,
- le «Programme du parti communiste de Russie (bolcheviks)» de 1919 et
- le «Programme de l'Internationale communiste» de 1928.

Le point principal de la révision de ces documents pour en faire un document uniformisé était — eu égard au développement révisionniste contre-révolutionnaire dans les anciens pays socialistes — une élaboration plus détaillée des caractéristiques de la société communiste d'un côté, et des caractéristiques de la dictature du prolétariat comme consolidation poursuivie de la lutte des classes lors de la propagation de la démocratie socialiste d'un autre côté.

Dans les documents **documents programmatiques (thèses)** sur la ligne politique et sur les questions de l'internationalisme prolétarien, le point essentiel des documents de la 3^e conférence du parti se concentre sur l'élaboration claire de la lutte des ouvriers et des ouvrières dans un pays tel que l'Allemagne, une grande puissance impérialiste et un foyer de guerre impérialiste en soi, pour le regroupement prolétarien internationaliste modeste non arrogant avec tous les domaines du prolétariat mondial et l'alliance avec les peuples opprimés et sur la solidarité pratique avant tout avec les masses en lutte des pays exploités et opprimés par l'impérialisme allemand. Ici, au niveau idéologique, on met au pilori et on démasque la combinaison du chauvinisme européen et du chauvinisme allemand tel que l'impérialisme allemand le propage parmi la population en fonction de la conjoncture avec diverses manœuvres et avant tout ses variations de l'idéologie de la «race allemande des seigneurs». L'évaluation réaliste des luttes positives dans le monde entier comprend également l'évaluation d'un retard énorme du facteur objectif, une grande faiblesse des forces communistes agissant dans le monde.

Dans la deuxième partie des **documents programmatiques (thèses)** «Mort à l'impérialisme, au militarisme et au revanchisme allemands», la pré-histoire de l'impérialisme allemand — avec évaluation des analyses de Marx, Engels, Lénine et Staline — est présentée également contre les falsifications chauvines et révisionnistes de l'histoire pour ensuite résumer sans fardé l'histoire des crimes de l'impérialisme allemand jusqu'à aujourd'hui.

La pléthore de missions à réaliser dans la lutte conséquente démocratique et syndicale contre l'impérialisme allemand doit aussi, selon la conclusion décisive de cette partie, être également subordonnée, dans la lutte contre l'anticommunisme, à la préparation et à l'exécution de la révolution prolétarienne pour éviter de s'engouffrer dans le réformisme et le révisionnisme.

Par la suite, sur cette base, la troisième partie des **documents programmatiques (thèses)** «La voie fondamentale de la révolution socialiste dans l'Allemagne impérialiste» explique la signification décisive de l'hégémonie du prolétariat, la signification différenciée de ses partenaires d'alliance dans les différents moments de la révolution ainsi que le rôle dangereux de l'aristocratie ouvrière. Pour nécessaire que soit l'analyse de classe également selon des points de vue économiques de la masse des ouvriers en Allemagne, ce qui décide dans le fond — sur la base d'une stratégie et d'une tactique correctes — c'est la lutte des classes, quelles parties des alliés potentiels, avant tout à la campagne, peuvent être vraiment acquises à la cause ou simplement neutralisées.

Ici, la question de l'insurrection armée préparée de façon indépendante joue un rôle clé. En analysant tou-

tes les expériences faites jusqu'à maintenant des insurrections à direction communiste, il est clair selon les thèses que les forces armées de l'impérialisme allemand doivent être détruites dans leur essence même, qu'elles ne peuvent être acquises à la cause ou neutralisées car il s'agit de troupes de choc ou d'unités d'élite. Seule la classe ouvrière s'armant systématiquement dans des luttes militantes pourra vaincre dans la lutte armée, dans la lutte tout d'abord contre les concepts révisionnistes mais aussi contre les concepts du terrorisme individuel moralement compréhensible mais politique et idéologique condamnable.

Dans la lutte de préparation de la révolution prolétarienne, de l'insurrection armée, il est, selon les thèses, d'une importance primordiale de démasquer et de réfuter les discours de la «démocratie». Le parti communiste démasque le caractère mensonger de la «démocratie» bourgeoise parlementaire dans l'impérialisme, agit de façon conséquente et militante dans toutes les luttes quotidiennes démocratiques, propage la démocratie socialiste au sein de la dictature du prolétariat comme objectif réel avant le communisme et dans ces luttes, s'occupe de rassembler, d'éclairer et d'organiser les plus progressistes du prolétariat et dans le parti communiste.

Aux déclarations sur les missions idéologiques de la lutte pour le communisme scientifique s'ajoutent les **documents programmatiques (thèses)** sur le révisionnisme moderne qui reste le danger principal de la constitution du parti communiste. Dans une esquisse de l'histoire du révisionnisme de Bernstein et Kautsky en passant par Tito et Khrouchtchev (XX^e Congrès du PCUS en 1956), il est insisté sur le fait de démasquer le révisionnisme de Brejnev qui revêt une importance particulière dans le monde comme idéologie de l'Union Soviétique social-impérialiste jusqu'à aujourd'hui parmi les restes de la bureaucratie du parti et au-delà.

Ici, un refus clair et net sans illusion est adressé aux caricatures actuelles révisionnistes à police étatisée du socialisme RP de Chine, RP de Corée et Cuba — ainsi qu'à ces forces en Allemagne qui se désignent sans analyse critique comme «maoïste» ou «partisan de Hodja» et qui ont abandonné les fondements de Marx, Engels, Lénine et Staline sur le communisme scientifique pour avoir une action réformiste et chauvine.

Une partie suivante importante des **documents programmatiques (thèses)** explique la nécessité du parti communiste, les phases de sa mise en place et les caractéristiques de sa vie intérieure — critique et auto-critique, la lutte à l'intérieur du parti, le centralisme démocratique. La nécessité du développement de la théorie, du travail des cadres et du travail organisationnel comme condition préalable à tout travail important dans la classe ouvrière, la mise en avant des cellules d'entreprise, la combinaison du travail légal et du travail fondamental illégal forment les points de départ pour mettre en avant le problème essentiel de la discipline communiste eu égard les falsifications révisionnistes. Le contenu, le communisme scientifique et la ligne idéologique et politique s'y basant, sont en tout cas prioritaires par rapport à la forme, l'organisation et la discipline qui, cependant, avec un fondement juste et une ligne juste, restent importantes et auxquelles on ne peut renoncer.

Il existe, en référence aux **documents programmatiques (thèses)** présentés à la 3^e conférence de parti, de nombreux exposés (voir «ROT FRONT» n°3 et 4 relatifs aux questions de la construction du parti) voire par analyse des études établies ces huit dernières années, de nombreux exposés seront publiés en 2005 dans l'organe théorique «ROT FRONT».

Vu la campagne de haine mondiale des impérialistes et des révisionnistes prétendant que le communisme est définitivement mort, que les doctrines de Marx

seraient définitivement réfutées et la pratique du prétendu «stalinisme» définitivement terminée, nous expliquons clair et net:

Nous sommes sur le sol du communisme scientifique tel que l'ont créé et développé Marx, Engels, Lénine et Staline.

C'était précisément l'application conséquente de cette théorie qui avait mené à la victoire de la révolution socialiste d'Octobre, à la consolidation d'un mouvement communiste mondial par des luttes grandioses, au renforcement de la dictature du prolétariat et à la mise en place du socialisme en Union Soviétique jusque dans les années 50.

Nous déclarons sans ambiguë: ce n'est pas l'application de la théorie de Marx, Engels, Lénine et Staline qui est la cause de la chute tout azimut des anciens pays socialistes et de démocratie populaire et des anciens partis communistes en Union Soviétique, en Hongrie, en Chine, etc. Au contraire, la vérité: la trahison des fondements de cette théorie scellée idéologiquement par la ligne du XX^e Congrès du PCUS en 1956 — sous la direction des révisionnistes khrouchtcheviens, le morcellement et la révision des idées fondamentales du communisme sont les causes de l'anéantissement de la substance révolutionnaire du PCUS et des autres partis communistes, de l'anéantissement de la dictature du prolétariat et de la remise en place d'une dictature de la bourgeoisie.

Ce fut la condition décisive du développement contre-révolutionnaire, capitaliste en Union Soviétique sous un manteau apparemment socialiste et de la formation d'une grande puissance socialo-impérialiste. Les dignitaires du pouvoir, après Khrouchtchev et Brejnev, regroupés autour de Gorbatchev, Eltsine et co. ont pour finir fait tomber le masque du prétendu «socialisme», ils ont scellé la chute du camp révisionniste puis brandi ouvertement le drapeau de l'impérialisme sous les hurlements triomphateurs des impérialistes occidentaux.

Il est donc d'autant plus important d'étudier et de propager les points essentiels d'un programme communiste dans la tradition du mouvement communiste mondial comme base et points de départ de notre travail.

Car c'est la théorie du communisme scientifique qui a dévoilé l'essence du capitalisme et a prouvé et justifié la nécessité de la révolution socialiste sous la conduite du prolétariat, de l'anéantissement par les armes de l'ancien appareil d'Etat de la bourgeoisie, la dictature du prolétariat et la démocratie socialiste et l'objectif du socialisme et du communisme sur la base du matérialisme dialectique et historique.

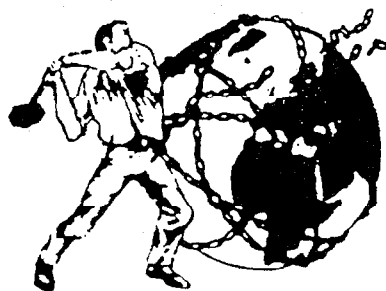
Par cette voie, «Gegen die Strömung» salue toutes les forces vraiment orientées vers le communisme scientifique du monde entier, renforce le travail de traduction de ses propres publications et de ses bulletins résumés ainsi que la traduction de documents des forces à orientation communiste dans d'autres pays.

Nous assurons à tous les camarades luttant dans le monde entier contre l'impérialisme toute notre solidarité!

Vive le communisme! Mort à l'impérialisme et à l'opportunisme

Décembre 2004





Bulletin 2/05

**pour l'information des forces marxistes-léninistes
et révolutionnaires de tous les pays**

Quelques extraits et résumés de publications de «Gegen die Strömung» - Organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: Avril - Juin 2005



Paraît quatre fois par an en turc, FRANÇAIS, anglais, espagnol, italien, néerlandais et russe



Le tract d'avril 2005 a pour thème:

Marches nazies sous la protection de la police comme le 13/02/2005 à Dresde, succès électoraux du NPD sous la protection de l'Etat allemand et action nazie prévue le 8 mai à Berlin:

Lutter contre le renforcement du mouvement nazi!

Lutter contre la terreur de l'Etat!

«Aujourd'hui, les nazis en Allemagne sont en tout point de vue une partie de l'impérialisme allemand. Les nazis ont pris idéologiquement depuis des décennies le rôle de précurseur et c'est devenu maintenant évident par le slogan 'Fier d'être Allemand' ou par la politique du 'durcissement du droit d'asile', par les 'étrangers dehors' ou par la réhabilitation des criminels nazis et par la relativisation des crimes nazis. Pièce par pièce, les autres services de l'impérialisme allemand ont repris ces paroles à leur compte et les ont mis en pratique dans la politique. Actuellement, la marche nazie à Dresde contre les alliés, la Coalition Anti-Hitlérienne, a été la preuve la plus évidente: les 5000 nazis disaient la même chose, peut-être encore plus drastiquement, que les 50.000 'citoyens normaux de Dresde' imbibés national-allemand qui exprimaient à l'occasion de leur manifestation du souvenir: la juste guerre contre l'Allemagne nazie était prétendument une grande injustice et l'Allemagne a été bombardée injustement! Mais pas seulement idéologiquement mais aussi pratiquement, les nazis sont les précurseurs de l'impérialisme allemand comme le montrent les agressions contre les réfugiés, voire la terreur nazie contre toutes les personnes que les nazis cataloguent de 'non allemandes'.

Parallèlement: bien plus de personnes sont mortes par les mains des autorités de l'Etat (BGS - police des frontières-, actions d'expulsion menées par la police) que par les agressions perpétrées par les nazis dans la rue. Les nazis ont également comme fonction de faire oublier d'une certaine

façon la terreur d'Etat. La bonne réponse ici n'est pourtant pas de laisser les nazis en paix mais au contraire de procéder contre les nazis représentant une partie du problème, une partie de la lutte contre l'impérialisme allemand sans se laisser détourner de la lutte fondamentale contre la fascisation de l'Etat, contre l'impérialisme allemand ainsi que contre le système du capitalisme. La lutte contre les nazis est une mission nécessaire supplémentaire dans notre lutte, ni plus, ni moins.»

■ **«Les conditions allemandes»:
propagande nazie, marches nazies,
terreur nazie, assassinats nazis**

«Dans le sillage de l'avancée générale de l'impérialisme allemand à l'intérieur comme au niveau international, la terreur nazie quotidienne a progressé et progresse jusqu'à aujourd'hui sans obstacle.»

Par la suite, le tract traite p.ex: d'assassinats nazis, de crimes antisémites, de la participation des nazis dans l'appareil d'Etat, des centres de pouvoir des nazis, de leur équipement militaire.

■ **Comment l'appareil d'Etat et les médias de l'impérialisme allemand faussent la terreur nazie et prennent les nazis sous sa protection.**

«L'appareil d'Etat et les médias de l'impérialisme allemand ont perfectionné tout un système de manœuvres de tromperie et de camouflage pour étouffer dans l'œuf les protestations contre les crimes nazis et pour imposer une véritable 'habitude' à la terreur nazie.»

■ Les nazis sont une partie de l'impérialisme allemand: Les nazis en plein cœur de l'appareil d'Etat

Cette partie décrit le rapport entre les bandes nazies dans la rue et les nazis dans l'appareil d'Etat et leur contenu commun avec les objectifs centraux de l'impérialisme allemand.

«Chauvinisme allemand en théorie et en pratique, plans de grande puissance et guerres vers l'extérieur, expulsions et terreur d'expulsion à l'intérieur... L'appareil d'Etat de l'impérialisme allemand est l'acteur principal vers l'intérieur et vers l'extérieur, il dispose non seulement des moyens et du pouvoir importants et disproportionnés, il les utilise également pour poursuivre sa politique criminelle d'expulsion et de guerre.»

Il est attiré l'attention sur un rôle décisif des nazis,

«... qu'ils servent de fournisseurs de slogan et incubateurs de slogan pour la politique de l'Etat.»

et un autre rôle des nazis est qu'ils servent:

«... en tant que précurseurs, de ballon d'essai, pour savoir dans quelle mesure la population allemande et la classe ouvrière se sont déjà habituées à la propagande et la terreur nazi-fascistes plus ouvertes.»

Le résumé suivant en est tiré:

«Avec cette toile de fond, il s'agit de comprendre que la lutte contre les nazis est liée bien plus directement à la lutte contre l'appareil d'Etat de l'impérialisme allemand, que la lutte contre les nazis ne peut être menée vraiment effectivement que si la lutte contre les nazis dans la rue est liée à la lutte contre les malfaiteurs, les juges et les fonctionnaires nazis derrière leur bureau ainsi qu'à la lutte contre la terreur nazie dans son ensemble.»

■ Evaluation des expériences de lutte contre les nazis et missions dans la lutte contre les nazis

«Organiser la véritable solidarité avec toutes les personnes poursuivies et terrorisées par les nazis par l'ensemble des forces réellement démocratiques!»

est posée comme mission. Et il s'agit:

«Contre des nazis en action, il n'existe aucune

liberté de discussions ou de conviction, il faut agir avec toute la conséquence et sans pitié contre ces bandes de criminels! Avec toutes ses forces, partout où les nazis interviennent, il faut organiser une auto-aide contre les nazis!»

D'autres missions sont traitées plus loin:

- *«renforcer la lutte militante contre les nazis dans la rue!*
- *contre le camouflage des crimes nazis - démasquer l'horrible démesure de la terreur nazie par de propres recherches!*
- *s'opposer aux attermolements et à la confusion! ...»*

Sous le titre *«Ne pas sous-estimer la lutte contre la terreur de l'Etat!»* il est mis l'accent sur le point suivant,

«Ceux qui ne sont pas prêts à lutter avec toute conséquence et toute âpreté contre les nazis, à démasquer leur complicité avec l'Etat allemand, ne seront jamais prêts à mener eux-mêmes la lutte bien plus importante contre l'Etat de l'impérialisme allemand.»

Le tract se termine par la position fondamentale suivante:

«Les causes de l'exploitation, de la fascisation, du nazisme et du chômage se trouvent dans le système capitaliste même.

C'est la raison pour laquelle, il convient de lutter pour la préparation de la révolution prolétarienne en vue de faire chuter l'ordre social, d'intégrer les forces démocratiques dans cette lutte et de les mettre au service de cette lutte. Aujourd'hui, c'est avant tout la lutte pour la mise en place d'un Parti communiste révolutionnaire qui est décisive...

Il s'agit donc pour nous communistes d'intégrer et de subordonner la lutte contre la fascisation d'Etat et contre les bandes et partis nazis, voire l'ensemble des forces démocratiques contre l'impérialisme allemand ...»

De plus, le tract comprend de brefs articles sur les

- *«Assassinats nazis à Dortmund et à Munich»*
- *et «Extraits de la terreur d'Etat au quotidien».*
- *Au tract, il est ajouté un éloge posthume sur le camarade Albert Odenthal.*

Le tract de mai/juin a pour thème:

8 mai 1945: victoire sur le fascisme nazi - 8 mai 2005: l'impérialisme, le militarisme et le revanchisme allemands progressent de nouveau

Arguments contre le révisionnisme de l'histoire

I. Les crimes nazis du fascisme nazi comme point de départ

Sujets traités: terreur nazie contre les forces anti-fascistes et communistes, pillages et destructions des nazis dans les autres pays, des millions d'esclaves, les bombardements des villes, les exécutions d'otages, politique de la germanisation forcée, les assassinats en masse perpétrés contre les malades et les handicapés, les assassinats en masse perpétrés contre les Polonaises et les Polonais, les assassinats en masse perpétrés contre la population soviétique, les prisonniers de guerre soviétiques, la terreur antisémite et les pogromes ainsi que le génocide raciste perpétré contre la population juive de l'Europe et le génocide perpétré contre les 'Gitans', les Sintés et Roms.

II. La nécessité de l'occupation de l'Allemagne

*«Elle était donc tout à fait nécessaire car il n'y avait aucune résistance antinazie, aucune lutte de masse armée ... qui aurait pu faire chuter le régime nazi de ses propres forces ... L'occupation de l'Allemagne était donc une **nécessité militaire** pour désarmer l'armée nazie et les SS ainsi que toutes les autres forces armées de l'impérialisme allemand, de les détruire si possible totalement ... pour éviter la remontée de l'impérialisme allemand et, de ce fait, la renaissance du foyer de guerre qu'est l'Allemagne qui menace les peuples du monde avec une nouvelle guerre de pillage.*

*L'occupation de l'Allemagne était une **nécessité politique** pour pouvoir au moins travailler, sur la base de la contrainte par les armes contre les forces nazies et pronazies, voire même contre toutes les forces réactionnaires de l'impérialisme allemand qui s'opposèrent au Traité de Potsdam, pour l'éducation antinazie des masses exploitées et travailleuses dans la lutte pour la mise en place d'une Allemagne démocratique.*

L'occupation de l'Allemagne était nécessaire pour pouvoir garantir les plus importantes réparations possibles pour les crimes perpétrés par les nazis.»

III. Le Traité de Potsdam

Ce paragraphe traite les déclarations clés du Traité de Potsdam

«Par ses exigences et ses décisions, le Traité de Potsdam touchait en grande partie les intérêts centraux des impérialistes allemands et formait une arme centrale dans la lutte des forces communistes contre l'impérialisme allemand.»

La responsabilité de la population allemande pour les crimes nazis et la nécessité des réparations

Cette partie montre que et comment la population allemande doit être convaincue de sa responsabilité pour les crimes nazis. Il est montré

«les points essentiels d'une bonne approche de la question de la culpabilité et de la responsabilité de la population allemande (à partir de la perspective de la Coalition Anti-Hitlérienne) voire de la co-culpabilité et de la co-responsabilité des masses laborieuses (à partir de la perspective 'intérieure allemande' des forces anti-nazies) aux crimes nazis.»

Quant à la question des réparations, il est écrit:

«il 'est absolument juste que les alliées de la Coalition Anti-Hitlérienne ont fixé que l'Allemagne devait être contrainte à assumer les réparations les plus importantes possibles.»

La fixation de l'Oder-Neisse comme frontière occidentale de la Pologne et la nécessité de déplacer la population allemande de Pologne, de la Tchécoslovaquie et de Hongrie

Le Traité de Potsdam fixait plus exactement l'Oder-Neisse comme frontière occidentale de la Pologne. Comme il n'y a encore aucun contrat de paix, les services politiques de l'impérialisme allemand spéculaient et spéculent comme si la frontière de l'Oder-Neisse n'était pas valable au plan international.

«Car la décision de déplacement de la population allemande hors de Pologne et des autres pays

était liée inséparablement à la frontière.»

Il est écrit plus loin:

«Un autre point essentiel de la campagne de haine réactionnaire contre le Traité de Potsdam était également directement après 1945 de désigner les déplacements de populations allemandes hors de la Pologne et de la Tchécoslovaquie comme 'illégaux' et de les intituler de 'crimes'. Derrière cela se cachait le besoin de l'impérialisme allemand de réviser les frontières après avoir fait 'revenir à la maison' les territoires de l'Est prétendument allemands... qui a été formulée directement après 1945 et qui, jusqu'à aujourd'hui, n'a jamais été abandonnée.»

Il est ensuite démasqué le mensonge des régions «allemandes d'origine» et que «l'Allemagne était prétendument pillée».

«La plus grande partie des régions autour de la ligne de l'Oder-Neisse a été volée ces derniers siècles, colonialisée et ... occupée par la population allemande. La classe allemande dominante pratiquait depuis des siècles une politique brutale de pillage, d'esclavagisme et d'anéantissement de la population y vivant... Les SS nazis et les hordes de la Wehrmacht ont poussé cette 'tradition allemande' au summum par une cruauté et une brutalité inimaginables.»

Indépendance de l'Etat d'Autriche

Le Traité de Potsdam dit avec justesse:

«Les gouvernements de Grande Bretagne, de l'Union soviétique et des Etats-Unis d'Amérique se mettent d'accord sur le fait que l'Autriche, le premier pays libre victime de l'agression hitlérienne doit être libérée de la dominance allemande. Ils considèrent que l'annexion de l'Autriche le 15 mars 1938 a été contrainte par l'Allemagne et qu'elle est donc nulle et non avenue.»



La dernière partie montre que le Traité de Potsdam et les projets ne sont pas seulement des armes essentielles pour un traité de paix dans la lutte pour obtenir la vérité historique, bien plus important est que

«chaque point du Traité de Potsdam doit être compris idéologiquement et politiquement et dé-

fendu contre la campagne de haine de l'impérialisme allemand ...

Discuter sur le socialisme et sur le communiste devient absurde et réactionnaire si les principes démocratiques même les plus simples et les plus fondamentaux tels que ceux figurant dans le Traité de Postdam ne sont pas pensés, ni acceptés ou qu'ils sont même attaqués...

Il s'agit précisément pour le 60e anniversaire de la victoire sur le fascisme nazi de discuter des questions fondamentales de la démocratie socialiste, de la dictature du prolétariat, des principes du socialisme et du communisme, de la question de la construction du Parti communiste...»

De plus, le tract critique une approche réformiste de l'impérialisme allemand:

«Arracher et anéantir les 'racines du nazisme' comme le formulait le serment fait par les prisonniers qui ont survécu au camp de concentration de Buchenwald - cela signifie en fait faire plus que du travail réformiste sur son propre lieu, pour cela, un travail communiste révolutionnaire, immense, fondamental et révolutionnaire est nécessaire. Il faut que la majorité de la classe ouvrière et ses alliés détruisent l'appareil d'Etat réactionnaire de l'impérialisme allemand... Il s'agit surtout de reconstruire un nouvel Etat sur les ruines de l'Etat bourgeois... La dictature du prolétariat qui tient bas les exploités renversés et l'ensemble de réactionnaires et qui réalise une vraie démocratie socialiste pour lutter pour une société communiste.

Réfléchir sérieusement sur la révolution, vouloir anéantir sérieusement les racines du fascisme nazi - cela signifie forcément arriver tôt ou tard à la question du PC...»

De plus, le tract comprend un article **«Le discours révisionniste de l'histoire et revanchard du 8 mai 2005 de Köhler, président fédéral allemand».**

Le tract paraît sous une forme longue et une forme raccourcie.

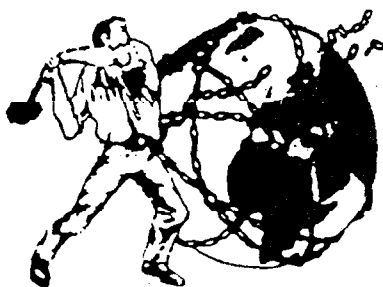


Contact:

***E-Mail:** info@gegendiestroemung.org

***www:** <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



**pour l'information des forces marxistes-léninistes
et révolutionnaires de tous les pays**

Quelques extraits et résumés de publications de «Gegen die Strömung» - Organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: Février - Mars 2006

☆

Paraît quatre fois par an en ture, FRANÇAIS, anglais, espagnol, italien, néerlandais et russe

☆

Le tract de février avait pour thème:

AEG, ports, Gate Gourmet:

Soutenons les grèves des ouvriers et ouvrières!

«Les ouvriers et ouvrières d'AEG Nuremberg sont en grève, les ouvriers et ouvrières chez Gate Gourmet Düsseldorf sont en grève, les ouvriers et ouvrières dans de nombreuses installations portuaires sont en grève et luttent. Et aussi dans d'autres secteurs, il est de plus en plus clair que sans grève, sans lutte, l'exploitation s'aggraverait de façon dramatique. Chaque lutte, chaque grève doit être rendue publique, être soutenue, être analysée pour apprendre un maximum de ses propres luttes pour les luttes à venir. Car il s'agit d'éliminer trois ennemis: les capitalistes, les bureaucrates syndicaux et nos propres erreurs.»

■ **Nous restons ici! C'est pour cela que nous luttons!**

Les ouvriers et ouvrières luttent contre la fermeture d'AEG à Nuremberg

Le tract parle d'abord de la lutte chez AEG à Nuremberg. Env. 1700 collègues y ont lutté contre la fermeture de l'usine.

Offres de négociation de la direction IG Metall et familiarité avec les capitalistes

La direction d'IG Metall avait déjà fait des larges concessions:

«Économies d'un montant de 15 millions d'euros, la 'part' des collègues devait se monter à 12 millions d'euros. Pour cela, le site serait assuré jusqu'en 2010.»

Ces concessions aux capitalistes auraient signifié que 800 emplois auraient dû être rationalisés.

Nous faisons grève pour le maintien de tous les emplois!

Pas pour avoir une grosse prime!

Le 19.1.03, 96,35% des collègues votèrent pour la grève. Et se mirent en grève illimitée à partir du 20.1.06. contre la fermeture de l'usine. Les collègues reçurent dès le début une large solidarité.

«Le 25.2.06. les collègues d'Electrolux GmbH se sont joints aux grévistes ... les collègues ont décidé de faire grève pour un contrat tarifaire.»

Un autre élan de solidarité a été apporté par des manifestations, des déclarations de solidarité etc.

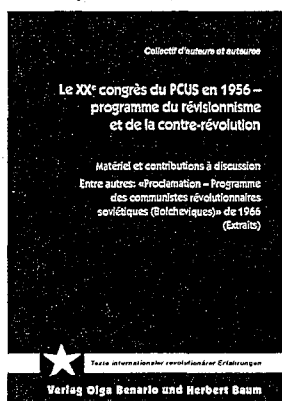
■ **Les ouvriers et ouvrières portuaires luttent avec succès contre la détérioration de leurs conditions de travail!**

La lutte des ouvriers et ouvrières portuaires s'adresse contre une «directive des services portuaires» devant être adoptée par le parlement européen.

Cette directive aurait pour conséquence une détérioration des conditions de travail des collègues en lutte.

«Le 16.1.06, ce sont entre 6000 et 8000 ouvriers et ouvrières portuaires qui ont manifesté à Strasbourg (France), ils venaient d'Espagne, de France, de Belgique, des Pays-Bas, du Danemark, de Grande Bretagne, d'Allemagne, d'Italie, de Finlande, de Grèce, de Suède, de Norvège, du Portugal, de Chypre, de Malte, des États-Unis et d'Australie.»

Annonce:



176 pages, 8 €, ISBN 3-86589-005-9
Verlag Olga Benario und Herbert Baum
VKS GmbH, Postfach 102051
D-63020 Offenbach
www.verlag-benario-baum.de

Manifestation militante à Strasbourg

« La police est intervenue brutalement avec des lances à eau et des gaz lacrymogènes contre les manifestantes et manifestants pour les empêcher d'atteindre le parlement européen. Toutefois, les ouvriers et ouvrières ne se sont pas laissés retenir et se sont défendus contre la police avec des pierres et des barres de fer ... La police n'est pas parvenue à opprimer les protestations militantes justifiées des ouvriers et ouvrières: 200 mètres carrés de la façade en verre du parlement furent cassés. »

Une raison du succès: les actions et les grèves des ouvriers et ouvrières étaient bien planifiées et coordonnées au-delà des frontières nationales

La directive sur les services portuaires a été rejetée par le parlement européen par 532 des 677 voix.

« L'action réussie militante des ouvriers et ouvrières à Strasbourg a été soutenue par des grèves et des manifestations... »

La solidarité fut grande, env. 40.000 personnes ont pris part aux seules actions de grèves.

« Mais, ils n'ont pas réussi à intégrer dans leur lutte les ouvriers et ouvrières des prétendus pays à bas salaire ... Ce sera une étape essentielle que d'intégrer dans la lutte les ouvriers et ouvrières portuaires des ... prétendus pays à bas salaire dans et hors de l'UE. La solution est un internationalisme vraiment conséquent et prolétarien ... Une lutte devant être menée également pour une amélioration des conditions de travail misérables de ces collègues. »

☆☆☆

Le tract de mars contient des thèses sur la situation politique actuelle en Iran qui sont rendues ici en intégralité:

Contre la négation du génocide nazi contre les Juifs européens formulée par le président iranien, contre l'agression de l'impérialisme américain et avant tout contre l'impérialisme allemand:

Soutenons les forces révolutionnaires en Iran!

« Ce qui est actuellement est proféré dans le monde sur le thème de l'Iran, ce qui se passe dans les relations et les complots réels, économiques, militaires et politiques, c'est en réalité un méli-mélo dangereux: »

1. De toute évidence, une grande partie des classes dominantes en Iran soutient les forces armées réactionnaires contre les Etats-Unis et d'autres puis-

■ Soutenez les collègues de Gate Gourmet Düsseldorf en grève depuis le 7.10.05!

Des 120 ouvriers et ouvrières travaillant à Düsseldorf, 85 sont en grève. Ils viennent en grande partie de Turquie mais aussi du Maroc, de Pologne, de Croatie, de Grèce, du Sri Lanka et du Brésil. L'entreprise de catering, responsable des repas à bord des avions, les a tyrannisés pour qu'ils acceptent des réductions de salaire et des prolongements de temps de travail.

« Ils doivent se battre contre deux gros problèmes: premièrement contre les briseurs de grève ... (et) contre la bureaucratie syndicale ... qui ne bouge pas le moindre doigt pour organiser la solidarité sur les sites Gate Gourmet. »

La troupe de la direction de Ver.di empêche l'organisation de grèves de solidarité en avançant des prétextes de forme.

« Il est donc d'autant plus impressionnant de voir comment les collègues de Düsseldorf n'ont rien laissé sans tentative pour organiser la solidarité. »

Le tract de février contient également les articles suivants:

- Solidaire mais pas sans critique, article qui se penche entre autres sur les tendances nationalistes dans les travaux du travail
- Lutte contre la détérioration de la situation politique et sociale de la classe ouvrière et des autres personnes actives exploitées, une thèse à partir d'une « pierre d'achoppement » des documents de la 3e conférence de Parti de « Gegen die Strömung » (2004)

sances d'occupation. Les détenteurs du pouvoir iraniens s'efforcent en même temps d'avoir un rôle leader parmi les Etats réactionnaires dépendants de l'impérialisme au Proche-Orient. Les déclarations niant le génocide contre les six millions de Juifs européens ont été lancées à cet effet. Ainsi, il s'agit en outre de lier à l'Iran, par des tirades antisémites, les groupes nazis existant dans les différents pays, en particulier

en Allemagne et en Autriche, mais aussi en Palestine, au Liban, etc.

2. En même temps, il existe une menace de plus en plus massive et de réelles préparations de coups ou d'interventions militaires en particulier venant des Etats-Unis mais aussi des autres impérialistes. Ici, on a recours parfois au programme atomique, parfois à la menace de destruction d'Israël, parfois au soutien du «terrorisme international» comme argument et prétexte.

3. Agissant en tant que grande puissance impérialiste, mettant ses propres intérêts en avant, l'impérialisme allemand intensifie sa double tactique de critique des Etats-Unis et en étant en même temps le soutien et la réserve des Etats-Unis: sa rivalité avec l'impérialisme des Etats-Unis d'est massivement renforcée ces dernières années comme on l'a très bien vu lors de la guerre en Irak en 2003. Cette rivalité va s'amplifier à long terme car les intérêts de l'impérialisme allemand s'affronteront à long terme de plus en plus à ceux de l'impérialisme des Etats-Unis à l'occasion de la troisième tentative pour conquérir l'hégémonie mondiale. Mais en même temps, la coopération ciblée de l'impérialisme allemand et de l'impérialisme des Etats-Unis se renforcera comme on le voit bien dans la coopération en Irak. Cette coopération avec l'impérialisme américain n'a pas comme objectif unique de tirer des bénéfices économiques de son intervention. Bien plus, l'impérialisme allemand utilise sa coopération avec l'impérialisme des Etats-Unis précisément pour étendre dans le monde sa position tant politique qu'économique comme le montre l'exemple de l'Afghanistan où l'armée allemande joue un rôle de plus en plus important comme puissance d'occupation.

4. La combat des pillards impérialistes pour l'hégémonie sur la région autour du Golfe Persique, l'une des régions du monde la plus importante au niveau stratégique où se trouvent également les plus grandes réserves de pétrole et de gaz naturel s'est focalisé maintenant sur l'Iran.

En Iran, l'impérialisme allemand est extrêmement actif. Parmi toutes les grandes puissances impérialistes, il est le «négociant économique n°1». Les clas-

ses dominantes en Iran qui ne sont en aucun cas indépendantes des grandes puissances impérialistes exploitent habilement la rivalité des différentes grandes puissances impérialistes entre elles pour augmenter leur marge de manœuvre par rapport aux grandes puissances impérialistes. Ainsi pour des raisons bien calculées mais aussi pour des raisons idéologiques irrationnelles, on peut se trouver devant la situation que l'impérialisme allemand prenne ses distances en cas d'intervention des Etats-Unis contre l'Iran pour devenir en Iran la principale puissance impérialiste dans une confrontation relativement ouverte ou bien qu'il soutient cependant l'impérialisme des Etats-Unis pour ne pas être distancé comme actuellement en Irak.

périaliste dans une confrontation relativement ouverte ou bien qu'il soutient cependant l'impérialisme des Etats-Unis pour ne pas être distancé comme actuellement en Irak.

5. Les positions opportunistes doivent être combattues comme reflet de la double tactique de l'impérialisme allemand:

- d'un côté, tous ces opportunistes et chauvins qui minimisent et embellissent non seulement la politique agressive par un «anti-américanisme» mais aussi par «des propositions intelligentes» pour une démarche impérialiste plus efficace de son «propre»; de l'impérialisme allemand en concurrence avec l'impérialisme des Etats Unis.
- d'un autre côté, tous ces opportunistes et chauvins qui demandent dans les faits, sous prétexte de la politique et de la campagne de haine réellement réactionnaires des détenteurs du pouvoir iranien, puissance réactionnaire régionale dépendante de l'impérialisme, l'intervention militaire, la guerre impérialiste des grandes puissances agissant dans le monde entier contre l'Iran.

6. Les points centraux, les points angulaires d'une ligne communiste sur ces conflits et possibilités de développement compliquées peuvent être formulées comme suit:

- Dans le cadre du soutien de toutes les idées d'organisations de la résistance à orientation démocratique-révolutionnaire ou communiste en Iran, nous ne laissons aucun doute sur le fait que **nous refusons et combattons toute action et intervention contre l'Iran comme partie des contradictions entre impérialistes des grandes puissances impérialistes, comme partie de la pré-**

Annonce:

Buchladen Georgi Dimitroff

Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt

Ouvert: Samdi 10 AM - 1 PM

paration d'autres grandes puissances impérialistes - et précisément si l'impérialisme allemand y participe, et précisément si l'impérialisme allemand renforce sa rivalité avec l'impérialisme américain et se transforme même en 'puissance de protection' de l'Iran et comme critique de l'intervention militaire américaine. **Dans ces deux cas, nous démasquerons en priorité les intérêts impérialistes, économiques, politiques et militaires de l'impérialisme allemand sur l'Iran ainsi que sa rivalité avec l'impérialisme américain avec l'ensemble des manœuvres idéologiques jointes de politiciens et médias de l'impérialisme allemand.** Pour ne pas se retrouver idéologiquement et politiquement à la remorque de l'impérialisme allemand, le principe formulé par Karl Liebknecht est de toute manière d'une très grande importance et d'une très grande actualité. **L'ennemi principal est dans son propre pays!**

- Dans ce cadre, il s'agit d'une mission indispensable précisément des forces communistes en Allemagne **de mettre au pilori les forces criminelles antisémites en Iran s'orientant au fascisme nazi comme une partie d'une connexion dominée par les nazis allemands**, de documenter, preuves à l'appui, ces connexions et, dans une collaboration démocratique-révolutionnaire et prolétarienne-internationaliste avec les forces de la résistance en Iran démocratiques-révolutionnaires ou à orientation communiste, de démasquer ces déclarations nazies des représentants leaders de l'Etat scélérat iranien tel qu'ils le sont: idéologie nazie-fasciste, combinée à des produits propres réactionnaires iraniens décorés de religion et de nationalisme.
- Dans la lutte contre la campagne de haine militaire et toutes les démagogies en passant par les prétendues «missions humanitaires» de la Bundeswehr dans le monde, dans la lutte contre l'expansion militaire internationale de l'impérialisme allemand, il faut ressortir un noyau, le prouver, en faire prendre conscience et propager: **En tant que composant principal de son appareil d'Etat, la Bundeswehr est la machinerie criminelle de l'impérialisme allemand particulièrement agressif, l'outil de la contre-révolution et de**

l'agression impérialiste. La lutte contre tous les aspects du militarisme en Allemagne est l'une des missions prioritaires lors de la mise en place du Parti communiste en Allemagne, dans la lutte contre les préparations de guerre de l'impérialisme et le revanchisme allemands, dans la lutte pour la préparation de la lutte armée, de l'insurrection du prolétariat et de ses alliés pour détruire l'impérialisme allemand et son armée, pour la mise en place de la démocratie socialiste, de la dictature du prolétariat, pour la mise en place du socialisme et du communisme.

La situation actuelle du manque de luttes montre par contre le sérieux de la situation et combien d'efforts seront nécessaires pour la lutte systématique, avant tout pour **la lutte pour la mise en place du Parti communiste révolutionnaire** pour former la force centrale pouvant focaliser et regrouper toutes les luttes nécessaires avec une claire perspective!

Vive la révolution armée anti-impérialiste-démocratique en Iran sous la direction du prolétariat!

Mort à l'impérialisme, le militarisme et le revanchisme allemands!

Le tract comprend également les articles suivants:

- Histoire des manigances de l'impérialisme allemand en Iran
- Explications sur l'influence économique actuelle de l'impérialisme allemand
- La campagne de haine nazie fasciste du président iranien soutient le réseau nazi international sous la direction des nazis allemands

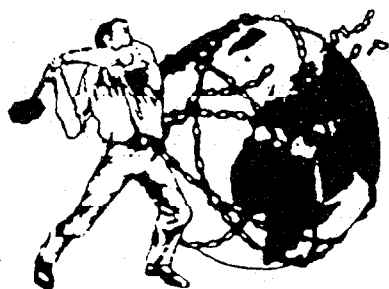


Contact:

***E-Mail:** info@gegendiestroemung.org

***www:** <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin 2/06

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: avril 2006 – juin 2006

Paraît quatre fois par an en anglais, espagnol, **français**, italien, néerlandais, turc et russe

Le tract d'avril avait pour thème:

Contre l'arrogance chauvine allemande:

La division parmi les ouvriers et les ouvrières est le "secret du maintien au pouvoir de la classe capitaliste" (Marx)

„Le 1^{er} mai est la journée internationale de lutte des ouvriers et des ouvrières. Solidarité! Non seulement avec les ouvriers et les ouvrières dans le monde entier, et surtout non seulement avec les peuples du monde exploités et opprimés par l'impérialisme allemand mais aussi dans son propre pays. Ici, il s'agit de solidarité pratique avec les ouvriers et les ouvrières migrants, les ouvriers et les ouvrières saisonniers, les réfugiés qui sont particulièrement opprimés et exploités”

Le capitalisme repose sur la concurrence entre les ouvriers et les ouvrières

La cause est le désir de maximalisation des profits. Ici *“... la bourgeoisie allemande accentue l'exploitation par tous les moyens et utilise ici tous les moyens qui sont à sa disposition pour attiser et aggraver la concurrence parmi les ouvriers.”*

Le tract explique comment naît la concurrence et décrit les causes de la migration moderne des peuples.

“... ainsi, dans les années 90, on a assisté à une augmentation du mouvement migratoire venant de l'Europe de l'Est mais aussi d'Afrique et d'Asie. L'impérialisme allemand utilise ce phénomène de façon consciente:

Les ouvriers et les ouvrières migrants nouvellement arrivés forment une armée de réserve industrielle, une armée de main d'œuvre forcée à se vendre pour des salaires de misère et à des conditions de travail pitoyables.”

Le capitalisme y a recours pour baisser les salaires et détériorer les conditions de travail.

“D'un autre côté, l'impérialisme allemand utilise cette possibilité de division des ouvriers et des ouvrières selon la devise ‘Diviser pour régner’ afin d'assurer sa domination, pour attiser le nationalisme et le chauvinisme allemand pour s'allier en particulier les ouvriers et les ouvrières.”

Cette partie est conclue par une citation de Lénine:

“Mais seuls les réactionnaires peuvent se fermer les yeux devant l'importance progressiste de la migration des peuples. Il n'existe pas et ne peut exister de libération du joug du capital sans développement

Annonce: Collectif d'auteurs et d'auteures

Le XXe congrès du PCUS en 1956 - programme du révisionnisme et de la contre-révolution

Matériel et contributions à discussion. Entre autres:

«Proclamation - Programme des communistes révolutionnaire soviétique (Bolcheviques)» de 1966 (Extraits)

Offenbach 2005, Verlag Olga Benario und Herbert Baum.

Le XX^e congrès fut un tournant décisif pour le mouvement communiste international. Car lors de ce congrès, la ligne communiste du PCUS se transforma en ligne révisionniste et son programme en programme du révisionnisme et de la contre-révolution.

Ces Contributions à discussion et ce matériel se penchent sur la question à savoir comment le révisionnisme Khroutchevien a pu arriver au pouvoir et imposer son programme révisionniste. La deuxième contribution fondamentale est un document des communistes révolutionnaires de l'Union soviétique (Bolcheviques) de 1966. Un document de la lutte contre la contre-révolution.

P. 176, prix 8 euro, en langue française.

Collectif d'auteurs et d'auteures

Le XXe congrès du PCUS en 1956 - programme du révisionnisme et de la contre-révolution

Matériel et contributions à discussion
Entre autres: «Proclamation - Programme des communistes révolutionnaire soviétique (Bolcheviques)» de 1966 (Extraits)

Texte international révolutionnaire Erfahrungen
Verlag Olga Benario und Herbert Baum

supplémentaire du capitalisme, sans la lutte des classes menée sur cette base. Et c'est précisément dans cette lutte que le capitalisme entraîne les masses travailleuses en brisant le renfermé et le caractère arriéré de la vie locale, en détruisant les barrières et les préjugés nationaux et en unissant entre eux les ouvriers de toutes les grandes usines et mines d'Amérique, d'Allemagne etc."

(Lénine, Capitalisme et émigration des ouvriers, 1913, Oeuvres, tome 19, p. 447 et suivante, en allemand)

Lutter contre l'oppression et l'exploitation particulière des travailleurs polonais en Allemagne!

L'oppression des travailleurs polonais a une longue et abominable tradition en Allemagne. Elle commence dans l'Empire Allemand. Lors du fascisme nazi, six millions de personnes venant de Pologne, dont 3 millions de Juives et de Juifs, furent assassinés, 2 millions furent envoyés au travail forcé.

Les ouvriers et les ouvrières migrants polonais aujourd'hui: sans droit, soumis aux tracasseries de la part des autorités, poursuivis par la police, cible des campagnes de haine raciale et de la terreur nazie

Aujourd'hui, les 600.000 travailleurs venant de Pologne travaillent dans des conditions extrêmement mauvaises souvent humiliantes en Allemagne. 300.000 ne possèdent aucun droit de séjour durable. Un grand nombre travaille de façon illégale sans aucune protection.

"Ils font partie des couches les plus basses de la classe ouvrière qui est la plus exploitée."

Annonce:

Documents de la 3^e conférence du parti de "Gegen die Strömung" (2004)

Pierres d'achoppement

Déclaration fondamentale du programme:

Pour la dictature socialiste, la dictature du prolétariat et le communisme Documents de programme (thèses)

- I. Internationalisme prolétarien et la révolution prolétarienne mondiale
- II. Mort à l'impérialisme, au revanchisme et au militarisme allemand
- III. La voie fondamentale de la révolution socialiste dans l'Allemagne impérialiste
- IV. La lutte contre le révisionnisme impérialiste
- V. La nécessité du Parti communiste et questions de principe de sa mise en place

Salut adressé aux forces orientées vers le communisme scientifique du monde entier

P. 191, prix 5 euros, en langue allemande

Salut disponible en anglais, espagnol, français, turc, russe.

Le tract le décrit à partir d'exemples et de chiffres.

Luttons contre le chauvinisme allemand et la politique aristocratique-ouvrière et chauvine des "restrictions d'immigration"

Par la suite, il est décrit le sale rôle joué par la direction syndicale aristocratique-ouvrière et chauvine, en particulier de l'IG BAU ("Industriegewerkschaft Bauen Agrar Umwelt" - Fédération Syndicale Construire Agricole Environnement) et le NGG (le syndicat "Nahrung Genuss Gasstätten" - Alimentation Denrée de luxe Restaurants).

"Le caractère profondément réactionnaire des directions syndicales se reflète dans leur politique chauvine contre les ouvriers et les ouvrières des autres pays.

- Ceux-ci ne sont considérés que comme des 'concurrents' qui, par des salaires bas, mettent la pression sur nos salaires, 'à nous, les Allemands' ...

- Un point central de la politique de la direction d'IG BAU pour 'empêcher le travail illégal' sont des contrôles renforcés sur les chantiers, des razzias en étroite collaboration avec la division des recherches douanières du 'contrôle financier travail au noir, des autorités des étrangers et des bureaux du travail et sociaux."

Certains collègues progressistes organisés syndicalement ont manifesté contre cette politique, ils ne veulent pas être "le bras des autorités de répression".

"Les collègues attirent l'attention sur le fait qu'il s'agit d'être solidaires avec les collègues 'légaux' et 'illégaux' des autres pays pour qu'ils obtiennent des salaires plus élevés et de meilleures conditions de travail."

Ils décrivent une action commune où ils ont réussi en 2003 à encaisser pour les 19 demandeurs d'asile et candidats à l'asile les 40.000 euros de salaire dû.

"Des actions et des luttes communes, menées de façons massive et militante, doivent être un premier pas pour s'opposer aux manœuvres damnées et de plus efficaces de divisions des ouvriers et des ouvrières."

Gagner les collègues les plus combattifs et les plus progressistes pour une perspective révolutionnaire

Comme missions, il est formulé:

"Les ouvriers et les ouvrières allemands doivent mettre en place, dans les luttes quotidiennes, dans les entreprises, un front de lutte commun avec les ouvriers et les ouvrières des autres pays, s'engager pour que les exploités des autres pays aient les mê-

mes droits, lutter contre toute tentative de division et le chauvinisme et le racisme allemand et apprendre au maximum du rôle bien souvent exemplaire des ouvriers et des ouvrières des autres pays dans les luttes quotidiennes, de leur force de lutte et de leur conscience de lutte ...

Dans cette lutte difficile et importante, nous voyons les points de départ fondamentaux suivants:

- Lutte commune et regroupement des couches les plus basses de la classe ouvrière, indépendamment de la nationalité, de la religion ou de la couleur de la peau comme point de départ immuable.

- En tant que syndicalistes progressistes, il s'agit de créer sur place et même au-delà un contact le plus étroit possible et une collaboration avec les initiatives progressistes, antiracistes et antinazies luttant contre la terreur d'expulsion d'Etat, de la fascisation et de la terreur nazie.

Les formes de la lutte doivent s'orienter de façon à briser le cadre légal, à se concentrer sur les occupations d'usine, des grèves de plus en plus impor-

tantes et de longue durée, sur des actions de lutte dans la rue, etc.

Dans ces luttes en tant que forces communistes, nous devons propager avant tout les idées fondamentales du communisme scientifique."

Le tract contient également les articles suivants:

- Des millions manifestent aux Etats-Unis contre la criminalisation des migrantes et des migrants illégaux
- Que pouvons-nous apprendre des luttes exemplaires de masse et militantes contre le "Cotract Première Embauche" (CPE) en France
- Tradition toujours vive de la mentalité de 'Herrenmenschentum' (des hommes qui se croit supérieur) allemands
- "Ouvrières et ouvriers en Allemagne?" "Ouvrières et ouvriers autochtones?" "Ouvrières et ouvriers avec un passeport allemand?" "Ouvrières et ouvriers allemands?"
- Qui est responsable du dumping sur les salaires et du chômage? Selon Lafontaine, ce n'est pas le capitalisme mais les "ouvriers étrangers"!

Annonce: Librairie Georgi Dimitroff
Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main
Ouvert: Samedi 10.00 h – 13.00 h

Le tract de mai/juin avait pour thème:

Soutenons les luttes de classe massives et en partie armées menées par les masses travailleuses et exploitées en Inde!

"C'est avec une grande inquiétude que les grandes puissances impérialistes, et aussi l'impérialisme allemand comme oppresseur et exploiteur des travailleurs et travailleuses en Indes regardent ce qui se passe en Inde, en particulier depuis les succès du mouvement démocratique-révolutionnaire au Népal, un Etat voisin. Leurs soucis sont d'autant plus importants qu'en Inde - en grande partie ignoré par l'opinion publique - il existe un des plus grands mouvements aujourd'hui en lutte armée et s'orientant vers le drapeau rouge du communisme regroupant des milliers de combattantes et de combattants rouges sous les armes et exerçant une grande influence dans différentes parties du pays. Plus encore: En près de 40 ans, la réaction locale indienne et ses maîtres impérialistes n'ont pas réussi à anéantir ce mouvement, le mouvement naxalite.

Et fait très important est que ce mouvement est né fin des années 60 à partir de la lutte directe antirévisionniste, en confrontation directe et aussi armée contre les révisionnistes d'Inde devenus supports d'Etat et contre-révolutionnaires qui avaient trahi la voie de la révolution armée anti-impérialiste-démocratique. Cette lutte est étroitement liée au nom de Charu Mazumdar."

Tout d'abord, le tract donne quelques exemples de luttes quotidiennes des masses laborieuses en Inde.

"En étroite relation avec ces luttes quotidiennes anti-impérialistes, anti-féodales et économiques mais au-delà de ces luttes aussi, les luttes actuelles armées révolutionnaires menées dans différentes parties de l'Inde sont dans la tradition du mouvement naxalite qui s'oriente au communisme ...

Outre les actions pour libérer leurs camarades, se procurer des armes, des actions contre l'armée indienne, contre les représentants de l'appareil d'Etat et des classes exploitantes, contre la confiscation de terres de la part des grands propriétaires terriens et du gouvernement, les combattantes et les combattants ont mis en place dans les régions libérées des structures démocratiques propres pour faire avancer la révolution agraire ...

Selon les données des services secrets indiens, le mouvement naxalite est actif dans 13 des 28 Etats fédéraux indiens et dispose d'env. 20. 000 combattantes et combattants armés."

Ce mouvement est la cible de la terreur du régime réactionnaire indien.

Comment est né le mouvement naxalite? Quel est le but de la lutte des Naxalites?

Après l'arrivée au pouvoir des révisionnistes khrouchtchéviens, il y a eu également à l'intérieur du PC indien une discussion sur le révisionnisme dans laquelle les révisionnistes ont pu s'imposer.

"Finalement, en 1967, dans le Naxalbari dans le district de Darjeeling dans l'Ouest du Bengale, des ouvriers et des ouvrières agricoles, des démunis de terre et des petits paysans, sous la direction de Mazumdar et ses camarades, ont commencé des actions armées visant à occuper les terres de grands propriétaires terriens. Ils devinrent non seulement le porte-drapeau de la révolution agraire mais aussi la déclaration de guerre en pratique contre la voie pacifique parlementaire qui fut propagée par les révisionnistes modernes du PC indien (M) devenus support de l'État."

Les Naxalites ont réussi à libérer environ 300 villages, ils contrôlaient en mars 1969 une région d'env. 500 à 700 km². Le régime indien réagit par le terrorisme d'État contre les Naxalites et les personnes qui le soutenaient. Jusqu'en mai 1970, pratiquement tous les cadres dirigeants des Naxalites avaient été assassinés.

"Le camarade Charu Mazumdar fut assassiné en 1972 par les sbires de l'État indien réactionnaire."

La lutte armée pour détruire l'appareil d'État contre l'idéologie révisionniste de la "voie pacifique"

Charu Mazumdar a souligné:

"La révolution démocratique ne peut être victorieuse que par la lutte armée par la guerre populaire."

("En avant pour le résumé des expériences de la lutte révolutionnaire des paysans en Inde", 4.12.69, dans: "Chingari", organe du Parti Hindustan Ghadar (ML), tome 4, n° 5, exposé n° 1, sept. 1972, p. 14, original en anglais)

"La réalisation de la révolution agraire (c'est-à-dire la réforme agraire) sans la destruction de la machinerie d'État signifie purement et simplement le révisionnisme ..."

Contact:

***E-mail:** info@gegendiestroemung.org

***www:** <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)

("La lutte des paysans doit se poursuivre en une lutte contre le révisionnisme", avril 1967, dans "Les huit documents historiques antirévionnistes de notre grand chef - le martyr immortel Camarde Charu Mazumdar", Mass Line Publication, 1982, original en anglais)

Nécessité de la révolution agraire et importance de la masse des paysans exploités dans la révolution anti-impérialiste et anti- féodale

Mazumdar a rejeté les versions révisionnistes qui réduisaient le rôle des masses des paysans exploités dans la révolution démocratique anti-impérialiste:

"Celles-ci limitaient la classe ouvrière à la lutte purement syndicale et refusaient ... le rôle dirigeant de la classe ouvrière dans les luttes des paysans exploités comme moyen de souder l'alliance ouvriers-paysans."

Pour la mise en place de la dictature démocratique du peuple à partir de la base d'une alliance ouvriers-paysans

Mazumdar a montré que les gouvernements de front unifié des révisionnistes n'étaient rien d'autres que des fronts communs contre les ouvriers et les paysans.

Lutte contre le révisionnisme moderne

"Le PCI (ML) sous Charu Mazumdar a droit au mérite historique d'anéantir le mythe du prétendu caractère progressiste et socialiste du PCUS et de l'Union Soviétique après 1956 en Inde ..."

* * *

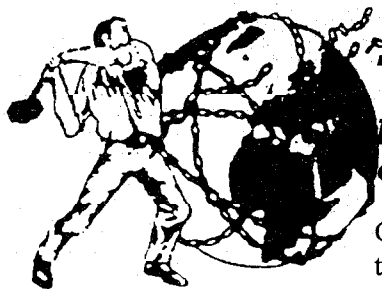
Internationalisme prolétarien signifie pour nous en Allemagne

"... mettre au pilori et y combattre les combines contre-révolutionnaires de l'impérialisme allemand et en même temps soutenir au maximum moralement, politiquement et matériellement la lutte de libération révolutionnaire."

Le tract contient également les articles suivants:

- Quelques données et faits sur l'Inde
- Aspects de l'histoire de l'Inde
- "Mouvement de l'Inde libre" de (Subhash Chandra) Bose - la 5^e colonne de l'impérialisme allemand
- L'Inde, la poubelle des puissances impérialistes
- Étudiez l'analyse critique des camarades indiens du projet "Under the banner of the Marxism-Leninism" (critique au programme du PC d'Inde (ML))
- L'impérialisme allemand: ennemi mortel des travailleurs en Inde





Bulletin 3/06

**pour l'information des forces marxistes-léninistes
et révolutionnaires de tous les pays**

Quelques extraits et résumés de publications de «Gegen die Strömung» - Organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: Juillet - Septembre 2006



Paraît quatre fois par an en turc, français, anglais, espagnol, italien, néerlandais et russe



Le tract de juillet/août avait pour thème:

Aspects actuels de l'écrit de Lénine «Matérialisme et Empirio-criticisme» contre la philosophie des menteurs «Il n'existe pas de vérité»:

La savoir au lieu de la foi

«En 1909 paraissait un des écrits les plus difficiles à étudier de Lénine: 'Matérialisme et empirio-criticisme'. Outre les discussions spécialisées avec des philosophes russes et allemands que plus personne ne connaît pratiquement aujourd'hui et des prétendus 'marxistes religieux' dans les rangs des Bolcheviks mêmes, cet écrit dans le fond et dans les conditions de la dictature tsariste était avant tout une accusation contre l'opportunisme et le révisionnisme naissants. Les idéologues bourgeois, scientifiques de profession, s'étaient mis dans la tête de lutter contre la véritable science, le communisme scientifique. Cela n'est pas resté sans effet. L'astuce décisive était – en recourant ici au philosophe d'Etat germano-prussien, Kant – sous le couvert d'être critique, de désavouer la science et la vérité scientifique même, la vérité objective, les lois objectives et par cela aussi la lutte politique planifiée.»

Tout d'abord, le tract se penche sur trois spéculations réactionnaires contre lesquelles Lénine lutte dans son oeuvre et qui sont encore actuelles:

Première spéculation réactionnaire: contester la vérité car «tout n'est pas prouvé»

«... Concrètement, cette stratégie s'applique si par exemple le manque de chiffres précis sur l'assassinat des Juives et des Juifs à Auschwitz-Birkenau est utilisé pour contester soit les chiffres déjà recherchés ou même l'assassinat de masse dans l'ensemble.»

Deuxième spéculation réactionnaire: contester la vérité de tout ce que nous n'aurions «pas vécu soi-même»

«Derrière cela, la conception qu'il n'y aurait prétendument pas de vérité fixée historiquement dé-

passant le cadre des générations, indépendamment de l'expérience d'un homme individuel. Cet empirisme et pragmatisme primitifs ... a un effet étonnant bien au-delà de notre exemple de la négation des génocides de l'époque nazie.»

Troisième spéculation réactionnaire: contester la vérité car on «ne peut pas de toute façon se fier à la science»

Cette discussion scientifique sur l'état de la connaissance est utilisée pour jeter le doute dans l'ensemble la connaissance scientifique.

«Mentionnant tout un corps professionnel de professeurs bourgeois hautement rémunérés et leur subornation croissante, ce ne sont pas ces personnes qui sont mises au pilori de façons concrète et probante mais certaines connaissances scientifiques...»

Ceci va souvent de pair avec une crédulité scientifique lorsqu'il s'agit de «résultats» anticomunistes.

«En effet, il s'agit d'une question fondamentale dans tous les thèmes théorétiques, politiques et également organisationnels: science ou foi.»

Pourquoi Lénine a-t-il écrit ce livre?

Après la défaite de la révolution en 1905 en Russie, des tendances de résignation et de déchéance se pointèrent au sein du mouvement révolutionnaire.

«Il était devenu mode de parler de l'échec du marxisme... Il a été essayé d'étayer la tendance à la trahison aux principes de la révolution, la tendance à la pusillanimité et à la capitulation et ce, également dans le domaine philosophique et idéologique.»

Lénine le dénonça dans cet écrit:

«Une falsification de plus en plus subtile du marxisme, des contrefaçons de plus en plus subtiles du marxisme par des doctrines antimatérialistes, voilà ce qui caractérise le révisionnisme contemporain en économie politique comme dans les problèmes de tactique et en philosophie en général, tant en gnoséologie qu'en sociologie.»

(Lénine, «Matérialisme et empiriocriticisme», 1908, Œuvres, tome 14 p. 344)

Le tract met en avant le mérite de Lénine

«... par une défense globale du matérialisme dialectique, de doter le Parti bolchevik d'un fondement théorique stable et inébranlable et de détruire les falsifications de plus en plus subtiles du marxisme par son œuvre 'Matérialisme et empiriocriticisme'. De plus, Lénine, en tant que seul marxiste de l'époque, a pris en main la difficile mission de généraliser au niveau philosophique les résultats les plus importants de la science à l'époque depuis Engels.»

Quelques réflexions fondamentales de l'œuvre de Lénine «Matérialisme et empiriocriticisme»

Par la suite, le tract présente en 6 parties le contenu de l'œuvre de Lénine. On ne peut citer ici que quelques points centraux essentiels:

- 1. La lutte de Lénine pour la défense du matérialisme:** l'importance de l'existence de la vérité objective qui peut être reconnue
- 2. La dialectique de la vérité absolue et relative:** point central de la lutte sur deux fronts de Lénine pour une ligne bien fixée sur les principes
- 3. Le rôle de la pratique comme critère de la vérité objective et l'importance centrale des principes**
- 4. La connaissance scientifique des lois objectives comme fondement de la politique révolutionnaire**
- 5. Le caractère réactionnaire de la thèse de «l'identité entre existence sociale et conscience sociale»**
- 6. Une tâche indispensable à résoudre dans une lutte globale contre l'idéologie bourgeoise:** analyser le matériel bourgeois-révionniste, en rejeter la ligne réactionnaire, mettre en place sa propre ligne

A la fin du tract, trois points sont encore mis en avant:

- *«'Matérialisme et empiriocriticisme' est le point central d'une attitude correcte aux principes du*

communisme scientifique ainsi qu'au travail scientifique. Cet œuvre doit être un exemple nous poussant à ne pas sous-estimer l'idéologie bourgeoise, à lutter contre elle vraiment dans tous les domaines et même dans le domaine philosophique, à défendre réellement les fondements théoriques du communisme scientifique.

- *Ce livre montre que la lutte des classes ne peut être vraiment comprise dans le domaine de la théorie, les luttes sur le front philosophique et leur importance classifiée que si elles sont considérées dans le contexte de la lutte idéologique en général, des tâches de la révolution et en relation avec les véritables luttes des classes du prolétariat. Ce n'est qu'ainsi qu'il est ensuite possible de tirer vraiment des leçons de ces luttes pour les questions de la révolution et de ne pas se laisser entraîner dans une querelle de notions. L'étude de l'œuvre de Lénine montre précisément ici l'importance que revêt et qu'a revêtu la révision du marxisme dans le domaine de la philosophie pour la révision dans le domaine de la politique: pour finir, elle sert la révision de la théorie de la révolution prolétarienne et du sabotage.*

- *L'œuvre de Lénine montre en particulier clairement pourquoi les principes du communisme scientifique et non pas une quelconque 'analyse concrète' des conditions actuelles ou bien ne serait-ce les expériences propres doivent être le point de départ de la ligne et de la politique et pourquoi la lutte pour la ligne et la politique correctes doit être menée sur la base des principes du communisme scientifique. La lutte idéologique et théorique pour imposer et ancrer les principes ne sera pas à un moment 'terminée' mais reste objet de la lutte interne au parti tant qu'il y aura la lutte entre marxistes et révisionnistes, c'est-à-dire jusqu'à l'anéantissement de tout côté de l'idéologie bourgeoise dans le communisme.»*

Le tract se termine par une déclaration de lutte contre le révisionnisme moderne:

«La mission centrale, vraiment décisive, dominante de loin dans la lutte idéologique est à notre

Annonce:

Buchladen Georgi Dimitroff
Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt
Ouvert: Samdi 10 AM - 1 PM

avis aujourd'hui de lutter contre le mépris et la falsification révisionniste de la théorie fermée en soi du communisme scientifique, prendre en otage le **manque de principes** c'est-à-dire avant tout déclarer la lutte sans ménagement au révisionnisme moderne dans toutes ses nuances et de la poursuivre

de façon conséquente.»

Le tract contient un supplément d'un extrait de 32 pages de l'organe théorique «Kot Front» n° 4 «Missions fondamentales du travail théorique», il comprend 6 pages A3.

☆☆☆

Le tract de septembre/octobre a pour thème:

Du soutien des milices armées réactionnaires pro-impérialistes à l'intervention militaire directe:

L'impérialisme allemand envoie ses soldats de la Bundeswehr à la manière colonialiste au Congo

«En juillet de cette année, l'impérialisme allemand a envoyé en Afrique au total 780 soldats de la Bundeswehr dans le cadre d'un contingent EUFOR de 2000 soldats sous la direction de l'impérialisme allemand en prétextant assurer l'issue des élections au Congo. Déjà au préalable, il a été annoncé une prolongation du 'mandat'. Les prochains lieux d'intervention de l'impérialisme allemand se trouvant sur la voie de la progression militaire ont déjà été mis en place: au Liban sous le prétexte de surveiller le trafic d'armes de l'Hisbollah dont il est prouvé que les armes viennent de Syrie et d'Iran, des régimes avec lesquels l'impérialisme allemand précisément entretient d'excellentes relations. Sous le prétexte de surveiller le traité de paix entre les parties impliquées dans la guerre civile, le Soudan est dans la mire où un consortium allemand – entre autres Thyssen-Krupp – a su conquérir récemment un projet d'infrastructure se montant à des milliards avec l'une de ces parties en guerre civile et ce, la milice SPLM (Mouvement populaire de libération du Soudan) opérant dans le Sud du Soudan.

De quoi s'agit-il donc dans le conflit au Congo? Quelles sont les causes de ce conflit? Et quels sont les intérêts des grandes puissances impérialistes, en particulier de l'impérialisme allemand, au Congo et au delà du Congo?»

L'impérialisme allemand a en premier lieu réussi à prendre la direction militaire d'une intervention UE.

«Le général de la Bundeswehr, Viereck, responsable de l'ensemble de l'intervention a menacé dès le début la population congolaise: 'Si la dissuasion ne suffit pas, nous pouvons user de la violence, si nécessaire même de la violence mortelle.'»

La leçon du Congo: la devise impérialiste «Diviser pour régner»

Par la suite, il est décrit les manœuvres démagogiques pour justifier l'intervention militaire de l'impérialisme allemand. En font partie les palabres humanistes telles que

«éviter les tragédies humaines, les enfants-soldats, la menace de déportation ou de massacres ...»

Les motifs humanistes ne sont rien d'autre que de l'hypocrisie, cela est montré la pratique brutale d'expulsion de l'impérialisme allemand envers les réfugiés venant du Congo sans tenir compte de la menace de torture ou de mort.

«Ce qui frappe dans le débat sur le Congo, c'est cependant le fait que l'impérialisme allemand parle de plus en plus clairement et annonce avoir de moins en moins de gêne lorsqu'il s'agit de ses propres intérêts impérialistes.»

C'est l'accès libre aux riches réserves de matières premières du Congo.

Suit une brève rétrospective: le développement au Congo depuis la chute de Mobutu. On y parle brièvement de la guerre civile et de son origine et des intérêts qu'y ont les grandes puissances impérialistes.

Le conflit du Congo est avant tout une guerre d'intermédiaires des grandes puissances impérialistes.

«La domination de l'impérialisme signifie justement de plus en plus la haine des peuples, l'attisement des guerres par intermédiaires, le soutien et le financement de ces milices armées dans l'intérêt de la grande puissance impérialiste correspondante.»

Les véritables motifs de l'impérialisme allemand...

- **Déstabilisation politique et démembrement**, c'est l'intérêt de l'impérialisme allemand qui évite ainsi une confrontation directe avec d'autres grandes puissances impérialistes.
- La garantie du **profit direct lors de la "reconstruction" du Congo** est un objectif de l'intervention militaire de l'impérialisme allemand.
- Un autre objectif est: entraîner ses propres soldats et armes pour le "cas des cas" et la lutte contre des rivaux impérialistes
- But: accroissement des possibilités d'exploitation et de l'influence.

Si les peuples parlent eux-mêmes ...

«... ils tomberont bien vite d'accord... la voie pour y parvenir est longue et aucunement droite et facile ...»

Dans cette partie du tract, il est abordé également les problèmes survenus lors de l'analyse de la situation au Congo pour nous en Allemagne.

«Dans l'approche de la situation au Congo, un grand nombre de questions complexes sur lesquelles nous aimerons avoir une plus grande clarté par le biais de discussions avec des camarades du Congo sont restées en suspens pour nous; en particulier les questions des peuples et des groupes de population au Congo, la force de la classe ouvrière et les expériences historiques dans la lutte anti-impérialiste..

C'est en première ligne une lacune dans notre propre travail du fait que nous sommes dépendants presque exclusivement à des sources bourgeoises dans ces recherches actuelles.»

Malgré toutes les questions en suspens, il est constaté:

«... que dans les années 40, en particulier dans les mines et les villes portuaires du Congo, est né un prolétariat et que certaines parties de ce prolétariat ont mené des luttes combattantes et en partie armées contre l'impérialisme et la réaction locale, comme par exemple la lutte armée des travailleurs et des travailleuses portuaires en décembre 1945 à Matadi...

Même si nous ne savons pas quelles forces vraiment anti-impérialistes et révolutionnaires existent actuellement au Congo, il reste clair que la grande masse de la population congolaise se mettra en lut-

te tôt ou tard contre l'ingérence politique, économique et militaire des grandes puissances impérialistes ...»

La fin du tract décrit les tâches contraignantes pour les forces communistes en Allemagne, comme l'exige Lénine:

«démasquer impitoyablement les entreprises de 'ses' impérialistes dans les colonies, de soutenir, non en paroles mais en fait, tout mouvement de libération dans les colonies, d'exiger qu'en soient exclus 'ses' impérialistes, de cultiver dans les cœurs des ouvriers de son pays une attitude vraiment fraternelle à l'égard de la population laborieuse des colonies et des nationalités opprimées, et de poursuivre une agitation systématique parmi les troupes de son pays contre toute oppression des peuples coloniaux.»

(Lénine, «Les conditions d'admission à l'Internationale Communiste», 1920, (Œuvres, tome 31 p. 196)

Le tract comprend 6 pages A3 et contient les articles suivants:

- La propagande du président fédéral Köhler pour les ambitions impérialistes allemandes
- La «brigade aérienne 26» de la Bundeswehr stationnée au Congo se présente dans la pure tradition de la Wehrmacht et des Waffen-SS
- Le renforcement des contradictions et campagne de haine mutuelle des peuples et des groupes de population du Congo est avant tout le produit de la politique de grande puissance impérialiste coloniale.
- Comment la bourgeoisie allemande et ses militaires annoncent sans coup férir les intérêts qu'ils poursuivent au Congo
- La «Conférence de Berlin» sur le Congo en 1884
- L'accusation de Patrice Lumumba contre l'oppression raciste des colonio-impérialistes.

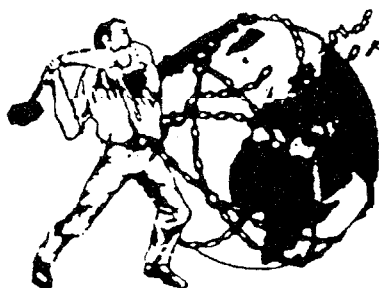


Contact:

*E-Mail: info@gegendiestroemung.org

*www: <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin 4/06

**pour l'information des forces marxistes-léninistes
et révolutionnaires de tous les pays**

Quelques extraits et résumés de publications de «Gegen die Strömung» - Organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: Novembre - Décembre 2006



Parait quatre fois par an en TURC, FRANÇAIS, anglais, espagnol, italien, néerlandais et russe



Le tract de novembre/décembre avait pour thème:

60 ans «Jugement de Nuremberg»:

Défendre la signification historique et mondiale du Procès de Nuremberg!

«Le 30 septembre et le 1^{er} octobre 1946, le jugement fut prononcé contre les principaux criminels de guerre lors du Procès de Nuremberg. Les chefs nazis et de la Wehrmacht tels que Göring, Kaltenbrunner, Streicher, Rosenberg, Keitel et Frank etc. furent condamnés à mort et également exécutés. Certains éléments du corps des fonctionnaires du parti nazi, des SS, de la SD et de la Gestapo furent condamnés comme organisations criminelles.

Jusqu'à aujourd'hui, l'impérialisme allemand n'a pas reconnu officiellement le Procès de Nuremberg et son jugement. Plus encore: dès 1953, un tribunal ouest-allemand a réhabilité à titre posthume et officiellement le criminel nazi, Jodl, qui avait été exécuté à Nuremberg. Depuis 1945, le Procès de Nuremberg a été submergé de haine et de mensonges par tous les services de l'impérialisme allemand, en premier lieu par les nazis. Les médias bourgeois, les politiciens berlinois et les nazis travaillent aujourd'hui main dans la main. D'un côté, il s'agit de relativiser les crimes nazis, la négation de plus en plus poussée des crimes nazis pour diffamer la coalition anti-hitlérienne de façon nuancée – de la parole réactionnaire 'c'était également des criminels' jusqu'à «C'était les vrais criminels'. D'un autre côté, les prétendus 'principes de Nuremberg' sont utilisés en même temps pour justifier les agressions impérialistes sous la bannière de l'ONU dans le monde entier, en particulier aussi pour justifier l'avancée militaire dans le monde de l'impérialisme allemand.

Contre ces mensonges, il faut défendre la véritable signification du Procès de Nuremberg.»

Fonction et rôle du Procès de Nuremberg pour démasquer les crimes nazis

«Au cours de la seconde guerre mondiale, la vérité était de plus en plus évidente et horrible: Le fascisme nazi avait perpétué des crimes qui, de par leur ampleur, leur systématique et leur cruauté, étaient uniques jusqu'à maintenant dans l'histoire mondiale.»

Tout d'abord, on produit des sources existant dès 1945/46 et étant suffisantes pour se faire une idée réaliste:

- «Une source importante sur les criminels nazis fut les rapports des victimes des nazis, des survivants et des assassinés.»
- «Une autre source fut les documents des nazis trouvés par les armées de la coalition anti-hitlérienne. Bien que Hitler et Himmler eussent donné l'ordre de détruire toutes les traces de la politique génocide nazie, la bureaucratie nazie n'était pas si bien organisée pour pouvoir détruire toutes les indications et preuves.»
- «Une source importante qui résumait les rapports des victimes des nazis et les résultats de l'évaluation de documents nazis fut les procès menés en partie avant 1945 même dans de nombreux pays occupés par les nazis contre les crimes nazis ainsi que les rapports des commissions enquêtant les crimes des nazis. C'est en particulier en Union soviétique que furent menés les procès contre les crimes nazis dès la fin 1943 dans les régions libérées par l'armée soviétique par exemple à Kharkov fin 1943, Kiev, Minsk, Lvov, etc.»

Le tract explique par la suite la signification centrale du Procès de Nuremberg qui a été ouvert le 20.11.1945 par les Etats de l'Union soviétique et socialiste, de l'Angleterre, de la France et des Etats Unis, devant une cour militaire internationale et le résultat de la décision prise le 8.8.1945 lors du Traité de Londres.

«Les criminels nazis devaient faire l'objet de poursuites dans le monde entier et être accusés et condamnés dans les pays où ils avaient commis leurs crimes. Les principaux criminels de guerre dont les crimes n'avaient 'pas de délimitation géographique' devaient être jugés dans un procès pour principaux criminels de guerre. A Nuremberg furent accusés, les chefs criminels nazis tels que Göring, Hess, Keitel, Streicher, Rosenberg ou Kaltenbrunner ainsi que les organisations nazies importantes (SS, SA, corps des dirigeants politiques du parti nazi, gouvernement du Reich, Gestapo, SD, état-major et commandement supérieur de la Wehrmacht) qui furent accusés comme 'criminels'. Les points de l'accusation étaient crimes contre la paix c'est-à-dire la planification, la préparation et l'exécution de la guerre nazie, les crimes de guerre c'est-à-dire les crimes perpétrés pendant et dans le contexte de la guerre nazie et les crimes contre l'humanité c'est-à-dire les crimes perpétrés avant ou pendant la guerre dans les pays agressés par les nazis ou en Allemagne.

Le Procès de Nuremberg était ainsi l'institution la plus importante pour le résumé et la documentation des résultats des enquêtes effectuées jusqu'à maintenant sur les crimes nazis ainsi que de la documentation et du résumé de toutes autres les preuves centrales disponibles autrefois. ...

L'ensemble de l'audience du procès a été documenté dans 42 volumes avec 27104 pages. Dans 22 volumes supplémentaires, sur plusieurs milliers de page furent imprimés les documents qui avaient servi de preuves de l'accusation lors du Procès de Nuremberg. Les procès-verbaux ainsi que les documents de l'accusation furent publiés en 1946/47...

L'acte d'accusation du Procès de Nuremberg du 6.10.1945, les motifs du jugement d'août 1946 et les discours du représentant soviétique principal de l'accusation, R. A. Rudenko qui furent publiés en

1945/46 et propagés à grand tirage dans la zone d'occupation soviétique, abordent les plus grands crimes nazis de 1933 à 1945.»

La divulgation des plus grands crimes nazis lors du Procès de Nuremberg

Par la suite, le tract explique les plus grands crimes des nazis, nous en donnons ici qu'une liste:

- **Terreur nazie contre les forces antifascistes et communistes**
- **Pillages et destructions des Nazis dans les autres pays**
- **Des millions d'esclaves au travail**
- **Bombardement de villes, exécutions d'otages, politique de germanisation forcée**
- **Génocide contre les malades et personnes handicapées**
- **Génocide contre les Polonaises et Polonais**
- **Génocide contre la population soviétique et les prisonniers de guerre soviétiques**
- **Terreur antisémite et pogromes ainsi que génocide raciste contre la population juive en Europe**
- **Génocide raciste contre les Sintés et Roms**

Le Procès de Nuremberg sur les «organisations criminelles nazies» et sur la base de masse du fascisme nazi

La partie suivante décrit l'énorme importance de déterminer les «organisations criminelles nazies» pour la lutte antifasciste.

«Dans les 'Statuts du Tribunal militaire international', les articles 9 et 10 disaient que le Tribunal militaire international pouvait déclarer un groupe ou une organisation comme étant criminel si un des accusés en était membre. Ceci permettait donc ensuite dans les futurs procès de condamner chaque membre d'une telle organisation en raison de son appartenance à cette organisation criminelle et de le condamner ainsi à mort. Il n'était plus nécessaire d'apporter une nouvelle fois la preuve du caractère criminel de l'organisation...»

Les parties suivantes expliquent les clauses essentielles de la loi n° 10 du conseil de contrôle sur le «châtiment des personnes coupables de crimes de guerre, de crimes contre la paix ou l'humanité» et «sur la responsabilité des sympathisants d'Hitler dans les crimes perpétrés».

Annonce:

Buchladen Georgi Dimitroff
Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt
Ouvert: Samdi 10 AM - 1 PM

«Les accusateurs demandaient dans l'acte d'accusation de déclarer organisations criminelles non seulement la Gestapo, la SD, les SS, les SA, le gouvernement nazi et l'état-major et le commandement supérieur de l'armée nazie mais aussi surtout l'ensemble du corps des dirigeants politiques du parti nazi. Ainsi toutes les personnes étant à un certain moment 'dirigeant politique' d'un certain grade ou rang selon la terminologie générale nazie étaient saisies ... Au total, il s'agissait, selon les estimations, d'un groupe comptant au moins 600.000 personnes.

L'acte d'accusation attirait ici l'attention également sur le rôle considérable des 'dirigeants politiques' moins importants pour imposer la politique nazie et pour effectuer les crimes nazis ...

Après l'audition des preuves, Rudenko, accusateur principal soviétique, a expliqué dans son discours final au Procès de Nuremberg que les preuves présentées contre les principaux criminels de guerre, suffisaient pleinement pour déclarer l'ensemble du parti nazi comme étant une organisation criminelle dans le sens de l'article 9 des Statuts du Tribunal militaire international. Mais, ce n'était l'objet de l'accusation.

Dans la suite de son discours final, Rudenko insiste une nouvelle fois tout particulièrement sur le rôle criminel des prétendus petits nazis, le responsable de cellule, le responsable de bloc. Il démontre que les responsables de cellule dans les entreprises étaient utilisés systématiquement pour espionner également les ouvriers et ouvrières dans les régions occupées.»

Concernant le jugement de Nuremberg

«Le jugement prononcé les 30 septembre et 1^{er} octobre 1946 à Nuremberg est malheureusement resté bien en deçà des réquisitoires des accusateurs.

Car, sur interventions des juges des Etats-Unis, d'Angleterre et de France, quelques criminels nazis ont été soit acquittés ou obtinrent des peines de prison bien trop faibles, ...

Le membre soviétique du Tribunal militaire international a critiqué l'acquittement de l'accusé nazi Schacht, de l'accusé nazi von Papen, de l'accusé nazi Fritzsche, la faible peine pour l'accusé nazi Hess ainsi que la décision incorrecte de déclarer le cabinet du Reich, l'état-major et le commandement supérieur de la Wehrmacht comme n'étant pas des

organisations criminelles dans le sens du statut de la cour du tribunal international de Nuremberg.

Rudenko a bien insisté sur le fait que le commandement supérieur et l'état-major de la Wehrmacht, voire l'ensemble de l'armée nazie étaient la force décisive pour pouvoir imposer vraiment les objectifs économiques de l'impérialisme allemand. ...

Le corps politique du parti nazi n'a pas été déclaré dans son ensemble comme étant criminel ... Les responsables de bloc et les responsables de cellules en ont été exclus

Il n'y a pas eu d'explication à cette restriction. L'accusateur soviétique Rudenko ... a présenté à cet effet la base argumentative et avec les preuves correspondantes élaborées fixées dans les documents du Procès de Nuremberg pour demander également des comptes aux prétendus «petits» leaders nazis et les condamner.

Une erreur fut de ne pas condamner la SA comme organisation criminelle ... »

Par la suite, la fonction criminelle de la SA est décrite par une citation du camarade Rudenko.

«Pour toutes les autres organisations nazies, on a fait la fausse restriction selon laquelle seul le caractère de membre à partir du 1^{er} septembre 1939, c'est-à-dire à l'agression de la Pologne, joue un rôle car il a été prétendu qu'auparavant le caractère criminel de cette organisation n'était pas perceptible pour tous. Lors de l'analyse des erreurs et des lacunes du jugement de Nuremberg, il faut bien être conscient que le Procès de Nuremberg commencé le 20.11.1945 avait déjà été mis au point et préparé avant le 8 mai 1945 dans le cadre de la coalition antihitlérienne. Il va de soi que les contradictions apparues pendant toute la durée de l'existence de la coalition antihitlérienne entre l'Union soviétique socialiste et les Etats participants impérialistes se sont renforcées après la victoire militaire sur le fascisme nazi et ont influencé également les documents et les jugements du Procès de Nuremberg. Oui, ce procès commença en vérité alors que la coalition antihitlérienne était dans sa phase finale qui s'étiolait jusqu'à ce qu'enfin le Traité de Potsdam signé en août 1945 fut ouvertement rompu et combattu par les Etats impérialistes. Dès 1947 et surtout en 1948 et par la suite, un tel procès comme à Nuremberg en 1945/46 aurait été impensable!»

L'importance du Procès de Nuremberg

«Le Procès de Nuremberg a eu une grande importance dans la lutte pour l'anéantissement des restes du fascisme nazi après 1945. Non seulement les forces nazies en Allemagne avaient subi un lourd revers par l'exécution du jugement de Nuremberg, ce qui signifiait exécutions et longues peines de prison pour les principaux criminels nazis. Pour les forces antinazies en Allemagne, il était également très important que les organisations nazies telles que les SS ou la Gestapo fussent déclarées «organisations criminelles», ce qui était une aide importante dans la lutte pour la dénazification.

Le fascisme nazi avait commis des crimes uniques jusqu'à maintenant dans l'histoire mondiale, en particulier le génocide raciste perpétré contre la population juive et les Sintés et Roms.

'Les nazis' – ce n'étaient pas seulement les 'éléments les plus réactionnaires, les plus chauvins, les plus impérialistes du capital financier' qui avaient mis en place la dictature ouvertement terroriste du capital financier allemand, le fascisme nazi comme l'a fort justement dit Georgi Dimitrov lors du 7^e congrès mondial du Komintern en 1935. L'une des caractéristiques essentielles du fascisme nazi était qu'il pouvait s'appuyer en Allemagne sur une large base de masse comptant des millions de travailleurs minés par les campagnes de haine – et précisément aussi à l'aide du parti nazi et de la SA. C'était précisément un résultat du Procès de Nuremberg.

Les analyses et les documents du Procès de Nuremberg étaient et sont un point de départ important pour l'explication des crimes nazis. Dans la lutte contre la mise au même rang qui se fait aujourd'hui des crimes nazis et des crimes en Irak, au Congo ou dans l'Ex-Yougoslavie, perpétrés également par des créatures de l'impérialisme tels que Hussein ou Milosevic, le Procès de Nuremberg reste aujourd'hui encore une arme bien aiguisée.

Les deux parties suivantes décrivent les missions du KPD/SED dans la lutte antifasciste après 1945 pour la dénazification complète et la condamnation des crimes nazis et l'immense mission d'explication des crimes du fascisme nazi.

«Mais il s'agissait – ce qui était au moins aussi important – de procéder à une analyse vraiment approfondie et honnête pour constater que de gran-

des parties les masses laborieuses et exploitées avaient participé aux crimes nazis ou les avaient tolérés en se taisant.»

«Un troisième point est que les victimes des nazis exigeaient, et vraiment à juste titre, des réparations et ce, sur la base des crimes qu'elles avaient subies. Si les forces communistes veulent progresser, en tant que fer de lance, dans la question des réparations, il fallait et il faut démasquer les crimes nazis et les rendre publics dans leur intégralité pour au moins faire prendre conscience aux ouvriers et ouvrières, aux masses laborieuses et exploitées de l'obligation à paiements de réparations.»

Le tract se termine avec la partie suivante:

«Le Procès de Nuremberg contre les principaux criminels nazis est une certaine césure dans l'histoire de la victoire sur le fascisme nazi allemand. Le fascisme nazi allemand a été anéanti sous de nombreux points de vue par l'occupation de l'Allemagne – la grande partie des cadres, ses traditions, ses racines idéologiques et surtout matérielles, le capital de la finance en Allemagne, l'impérialisme allemand et le système capitaliste n'ont pas pu être détruits. Cette mission existe encore jusqu'à aujourd'hui et elle est chaque jour plus actuelle, l'impérialisme allemand croît et se propage – mais il doit être détruit et sera détruit!»

Le tract contient encore l'article suivant: Renforcez le soutien aux luttes durant depuis près d'un an à Qxaca/ Mexique.

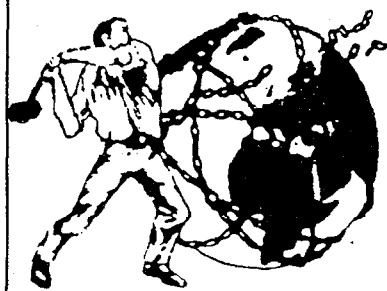


Contact:

***E-Mail:** info@gegendiestroemung.org

***www:** <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin 2/07

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: **avril – juin 2007**

Paraît quatre fois par an en anglais, espagnol, **français**, italien, néerlandais et turc

Le tract d'avril 2007 est publié ici in extenso:

La notion de « néolibéralisme » cache le renforcement de l'appareil d'Etat bourgeois et de la fascisation!

La notion de « néolibéralisme »

Personne ne sait exactement qui a créé ce drôle de terme de « néolibéralisme » et depuis quand il a vraiment gagné du terrain dans le mouvement se disant de gauche. Aujourd'hui, il est dans toutes les bouches bien que personne ne puisse vraiment dire ce que cela veut dire. Pour la situation en Allemagne, on peut dire grosso modo que cela signifie avant tout la suppression des droits sociaux ancrés par l'État. Contre cela, la parole apologétique « Défendez l'Etat social ».

Au niveau international, le « néolibéralisme » (souvent étroitement lié avec la notion de « mondialisation ») est l'idée qu'un « capitalisme international » remplace prétendument toujours plus le rôle des « États nationaux ».

Derrière cette bataille de notions se cache bien plus qu'une bataille de mots. Il s'agit d'une idéologie, de la falsification de la réalité par des demi-vérités pour en définitive orner de très vieilles théories bourgeoises à l'aide de nouveaux slogans. Par la suite, il s'agit en premier lieu de contrer les discours du « néolibéralisme » par rapport à la situation en Allemagne en s'appuyant sur des thèses. Dans le prochain tract, nous contrerons les discours du « néolibéralisme et de la mondialisation » par rapport aux questions internationales.

Il est indiscutable qu'actuellement la classe capitaliste en Allemagne est passée à l'offensive avec force contre la classe des ouvrières, que la situation de la masse de la classe laborieuse se délabre mor-

ceau par morceau. Les raisons permettant à la classe des capitalistes de renoncer au moins en partie aux inepties réformistes de « l'Etat social » sont à rechercher en partie dans la situation actuelle, mais en regardant de plus près, elles ne peuvent être comprises que dans le contexte du développement historique du capitalisme et de l'histoire des luttes de classes.

I.

1. Depuis le début du capitalisme, les défenseurs du système capitaliste n'ont cessé de vendre le terme de liberté popularisé par la révolution française comme la plus belle caractéristique du capitalisme. On dit que le capitalisme serait précisément le libéralisme. A cette formule, Karl Marx opposa la contre-thèse: la devise de liberté et égalité est un mensonge; en réalité, cette devise sert à masquer l'exploitation, l'esclavage salarial. Les débuts du capitalisme – sa genèse et sa croissance étaient caractérisées par l'oppression sanglante en particulier des peuples non-européens, par le travail des enfants et la misère de la classe laborieuse (ce que Marx appelait l'accumulation d'origine) – furent tout autre que marqués par le libéralisme, si l'on ne retient pas la définition de la liberté illimitée des capitalistes.

C'était la lutte de la classe ouvrière qui, sans mettre en avant en question le système dans son ensemble, a obligé dans la deuxième moitié du XIXe siècle l'Etat des capitalistes à restreindre légalement

certaines formes d'exploitation particulièrement extrêmes et prononcées. L'interdiction de la bastonnade, l'interdiction du travail des enfants et la gigantesque lutte pour la journée des huit heures furent des jalons de cette lutte. L'Etat des capitalistes a dû en partie reculer, ses idéologues se sont avérés être des maîtres de la tromperie dans cette situation historique. C'est à leur bon cœur, à leur amour pour l'humanité que l'on devait telle ou telle amélioration promise maintenant officiellement par l'Etat.

2. C'était un gigantesque mensonge qui agit encore de nos jours. La légende de « L'Etat social » sert à mieux vendre surtout la prétendue « bonne morale » de la classe dominante parmi la classe ouvrière et à détourner la lutte de la classe ouvrière contre le système des salaires, contre le capitalisme, à la demande et sur vocux picux de la classe des capitalistes. L'affirmation du libéralisme, même pour la période du début du capitalisme, fut dès le début un camouflage du profond antagonisme entre la classe ouvrière et la classe des capitalistes avec pour objectif de briser la volonté de lutte de la classe ouvrière et de la détourner par des réformettes de la lutte visant à l'anéantissement du capitalisme.

3. L'immense amplification du mouvement ouvrier dans la bonne centaine d'année depuis que le « Manifeste du Parti communiste » a été écrit, la croissance menaçante pour le capitalisme représentée par les Partis communistes depuis la victoire de la révolution socialiste d'Octobre et la victoire de toute une série de révolutions parmi la direction de partis communistes dans de nombreux pays après 1945 furent le signal d'alarme parmi la classe des capitalistes. Les paroles de l'étatisation étaient si répandues, la logique du capitalisme si discréditée que la classe des capitalistes, pour ne pas être balayée, lança également les paroles de « l'étatisation » et sous la pression de la lutte de la classe ouvrière, elle fixa légalement toute une série de dispositions visant à protéger la classe ouvrière.

Ici aussi, les capitalistes ont fêté ces acquis de la classe ouvrière une nouvelle fois comme le résultat de leur grande moralité, de leur compréhension pour les misères de la classe laborieuses, etc. Mais, les

entreprises étatisées restaient des entreprises de la classe des capitalistes car il s'agissait d'Etats capitalistes. La vague idée selon laquelle la propriété privée des moyens de production avait vécu historiquement et devait être détruite a été falsifiée en idéologie selon laquelle maintenant « L'Etat social » existait, qu'il devait être protégé et défendu contre les différents représentants prétendument irraisonnables de la classe des capitalistes.

4. On sait que les classes de capitalistes ont réussi ces dernières décennies à évider de l'intérieur les partis communistes et les Etats socialistes et à caricaturer leurs exigences. Les énormes défaites du mouvement ouvrier international de ces cinquante dernières années (le rétablissement du capitalisme en Union soviétique et dans la plupart des pays est-européens après le XXe congrès du PCUS en 1956, le changement de couleur de la Chine socialiste au milieu des années 70 et peu après de l'Albanie socialiste pour ne citer que les plus importantes défaites) l'effondrement utilisé pour la propagande des Etats policiers et agissant comme des capitalistes de l'Union soviétique et des pays de l'Europe de l'Est au début des années 90, pays qui s'appelaient pendant des années « socialistes » a créé en réalité, d'une certaine manière, de nouveaux aspects, même les emballages socialistes furent supprimés.

Les classes des capitalistes de tous les pays ont moins senti encore la pression de la menace d'un mouvement ouvrier et ont resserré les vis dans tous les domaines.

II.

5. Ainsi, en réalité, la situation en Allemagne aujourd'hui est marquée par le fait que certains acquis provenant des luttes de la classe ouvrière sont supprimés peu à peu sans que la classe des capitalistes ne soit vraiment menacée par une lutte de masse du mouvement ouvrier. La plus grande intervention fut peut-être la création du projet « Hartz I-IV », d'autres mesures telles que le rallongement de la journée de travail, la suppression de la protection contre les licenciements, etc. ont réellement été mises en œuvre. Là où il n'existe pas de lutte massive contre ce développement, tous ces plans sont imposés afin d'aggraver l'exploitation. Mais qu'est-ce que cela a à faire avec le « néolibéralisme » ? Pourquoi, cette politique de l'aggravation de l'exploitation est-elle désignée comme étant « néolibérale ».

Annonce:

Librairie Georgi Dimitroff

Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main

Ouvert: jeudi 17h30 – 19h00

le premier samedi du mois 10h00 – 13h00

6. À notre avis, les deux parties du ternie « néolibéralisme » ne correspondent pas à ce point. Ce qui se passe ici n'est ni « néolibéralisme », ni « libéral ». Ce n'est pas nouveau que la classe des capitalistes aggrave l'exploitation là où il ne rencontre aucune résistance. Ceci se justifie dans le système du capitalisme, il est de sa nature de maximiser le profit et dans le fond, cela ne fonctionne qu'en aggravant l'exploitation. Si l'on observe de plus près l'histoire du mouvement ouvrier en Allemagne, on assiste à chaque fois à des hauts et des bas selon la force de la classe ouvrière, la portée de l'oppression venant de l'Etat ayant joué un rôle important. Le terme « néo » est d'un côté toujours exact (chaque jour est nouveau), d'un autre côté, il est absolument incorrect car les actions constantes visant à aggraver l'exploitation n'ont vraiment rien de nouveau. Mais encore plus grave est cette idiotie que de désigner la situation actuelle de « libérale ».

7. Le « libéralisme » comme système idéologique utilise consciemment et de façon planifiée le manque de clarté entre les différents niveaux. Etre libéral au niveau culturel peut signifier toute autre chose qu'au niveau politique ou dans le domaine économique. Le « libéralisme » classique voulait réduire au maximum le rôle de l'Etat, laisser l'Etat hors des affaires religieuses, culturelles et économiques pour qu'il se concentre sur sa fonction à proprement parler: l'armée, la police et la justice.

Mais que se passe-t-il aujourd'hui, contrairement à la thèse idiote du « néolibéralisme »? Dans tous les domaines, le rôle de l'Etat s'étend. « Hartz I-IV » est une intervention étatique brutale, la suppression des acquis sociaux est organisée et imposée par l'Etat et également dans le domaine culturel, directement et indirectement, parfois ouvertement parfois caché, le dirigisme étatique centralisé en particulier de la télévision et de la presse est renforcé. Il est vraiment absurde de caractériser une situation pouvant être qualifiée de fascisation croissante de l'Etat par le terme de « néolibéralisme ».

8. Il est vrai que les théoriciens du « néolibéralisme » renvoient au fait que certains domaines de l'Etat sont « privatisés », que ce soit la poste et les télécommunications que ce soit les moyens de transport. Même, sous un calcul capitaliste, certains domaines de la formation sont vendus dans le contexte de l'aggravation de l'exploitation pour pouvoir imposer sans problème des licenciements de masse et le démantèlement social. Mais qu'en conclut-on? Le point décisif ici est d'éliminer les

fonctions de protection obtenues par la lutte et d'intimider les salariés dans les grandes entreprises capitalistes d'Etat encore existantes en les menaçant de privatisation. En réalité, il s'agit de la même procédure de menace dont sont victimes les ouvriers et les ouvrières des différentes grandes entreprises menacés de fermeture et de changement de « lieu d'implantation » s'ils ne renoncent pas au salaire et s'ils ne travaillent pas plus longtemps. Qu'est-ce qu'il y a de « libéral » ici, reste le secret des théoriciens du « néolibéralisme ».

III.

9. Les théoriciens du « néolibéralisme » ont des noms et des adresses. A l'exception de ceux qui ont repris le terme de « néolibéralisme » plus ou moins sans réfléchir car il s'agit justement d'un terme moderne, qu'il fait partie du langage de gauche, il existe des services organisés de la classe des capitalistes qui veulent désorienter les luttes nécessaires de la classe ouvrière par un système complet d'idées, il s'agit avant tout des éléments de la sociale démocratique liée à la direction syndicale, une grande partie des fonctionnaires des syndicats et, n'oublions pas non plus, le PDS, la WASG, le DKP (des parties révisionnistes) mais aussi des organisations telles qu'attac. Dans la lutte contre ces forces, il s'agit de procéder de façon précise et ciblée. Il ne s'agit pas de sphères partielles dans lesquelles ces idéologues mettent au pilori à raison l'une ou l'autre apparition de l'exploitation pour gagner de l'autorité dans les luttes des personnes concernées par l'aggravation de l'exploitation. Le point évident est le « programme positif » de ces groupes pouvant être résumé par le titre « Illusions dans l'Etat social », « Illusions de la capacité du capitalisme de se réformer ».

10. Dans le fond, il s'agit d'une transfiguration extrêmement réactionnaire du rôle de l'Etat sous deux aspects. D'un côté sous l'aspect du passé comme si l'Etat actuel serait un produit de la grande raison de la classe dominante et devant être modifié pour des raisons tout à fait irraisonnables. D'un autre côté, il est suggéré que tel ou tel succès contre le démantèlement des droits sociaux doit représenter le véritable but des luttes. L'ancienne devise du mouvement ouvrier selon laquelle la libération de la classe ouvrière ne peut être que l'œuvre de la classe ouvrière même est foulée aux pieds, est menée ad absurdum par des appels à la raison de la classe dominante et par le discours de la « défense de l'Etat social ». Les ouvriers et les ouvrières en

lutte et les jeunes en lutte doivent être liés émotionnellement à cet Etat, ils doivent être amenés à un système du capitalisme réglé, il s'agit de leur prendre les motifs premiers de leur lutte. Par des titres de ce type: « Comment surmonter le néolibéralisme? », on propage des recettes antédiluviennes d'un prétendu apprivoisement du capitalisme par l'extension de l'Etat. « Etat fort », « Etat providence », ce sont eux qui le feront.

Ce qui est tout à fait au contraire de ces services pro-capitalistes, peut être décrit comme suit: la défense des droits sociaux même s'ils sont fixés par l'Etat, doit avancer comme lutte contre l'aggravation de l'exploitation. Les succès passés et également les succès actuels dans de telles luttes sont des succès de la lutte des ouvrières et des ouvriers et aucunement des victoires de la classe dominante. Ces succès ne changent rien à la fonction décisive de cet Etat qui est d'assurer le système capitaliste.

Dans ces luttes, pour les forces à orientation communiste, il s'agit de lutter contre les illusions dans l'Etat capitaliste et le système capitaliste, de lancer toujours à chaque fois la question de l'anéantissement nécessaire du capitalisme, l'élimination de la

propriété privée sur les moyens de production comme lutte contre l'ennemi politique, contre cet Etat. Ici, il faut démasquer en même temps la fascisation de cet appareil d'Etat, l'intervention de la police et de la justice jusqu'à l'intervention prévue de l'armée allemande contre la classe ouvrière en lutte pour détruire jusqu'à la toute dernière poussière d'illusion dans cet Etat.

Mais, le capitalisme ne peut être vraiment anéanti et un monde sans exploitation, sans classe, ni Etat et sans oppression sous quelque forme que ce soit – le monde du capitalisme – ne peut être construit que si la classe ouvrière et ses alliés dans chaque pays démontent tout d'abord leur « propre » appareil d'Etat bourgeois par la lutte armée et ce, du haut en bas et mettent en place leur propre Etat révolutionnaire, la dictature du prolétariat. La dictature du prolétariat opprime les exploités destitués et leurs valets qui essaieront par tous les moyens de reconquérir leur « paradis d'exploiteurs » perdu et assure la démocratie socialiste, c'est-à-dire la vraie démocratie, pour les larges masses des anciennes masses laborieuses exploitées, elle est donc la condition première de la lutte pour la mise en place du socialisme et ensuite du communisme.

En mai 2007, le tract suivant a paru:

Le slogan de la « mondialisation » cache l'existence et les préparations de guerre de l'impérialisme allemand:

Les inepties de la « mondialisation »

Il existe des termes qui sont utilisés et présents avec une telle intensité et si souvent, en ployés de tous côtés, à tort et à travers, qu'ensuite, ils ne veulent plus rien dire, ou qu'ils signifient tout et rien. Les managers du capitalisme comme les fonctionnaires syndicaux, les nazis et les organisations se disant de « gauche » – parlent tous des dangers de la « mondialisation » et proposent des mesures pour y lutter en fonction de leur position.

Le terme « mondialisation » dénué de sens ne signifie en réalité en premier lieu que « mondial », « international » – et donc rien de bien nouveau. Mais derrière ce terme de « mondialisation » présenté avec une certaine importance, on trouve certaines idées fondamentalement erronées qui, séparément, sont difficiles à saisir. Pour toutes ces différences à traiter – de l'utilisation par les nazis jusque dans les sphères d'attac – une chose est claire:

les inepties de la « mondialisation » exclut tout d'abord l'impérialisme allemand, et même utilise le discours de la « lutte contre la mondialisation », pour faire avancer avant tout idéologiquement et politiquement peu à peu le renforcement du propre Etat, le renforcement de sa propre armée, justement le renforcement de l'impérialisme allemand pour détourner petit à petit non seulement par l'impérialisme allemand et ses préparations de guerre mais pour y collaborer soi-même.

1. Les nazis manifesteront ce 2 juin prochain à Schwerin contre la « mondialisation », voire même contre le capitalisme. Cela n'avance à rien de mettre moralement les autres adversaires de la « mondialisation » au même niveau que les nazis en raison de la ressemblance des paroles. Néanmoins, nous pensons que la coïncidence croissante des paroles des nazis avec celle des adversaires primitifs

de la mondialisation de « gauche » n'est pas un hasard. Car la base idéologique commune est le nationalisme de teinte différente. Pour intervenir dans les discussions avec les adversaires du sommet du G8, de façon fondée avec des arguments, afin de pouvoir donner au moins des sources de réflexions aux participantes et participants aux manifestations anti G8 s'indignant avec honnêteté contre l'impérialisme mondial, il ne suffit pas de renvoyer à la similarité avec les nazis. Il faut aller ici en profondeur et présenter les questions qui s'y cachent.

2. Le fait que le capitalisme se soit répandu dans le monde entier n'est pas vraiment une nouveauté. La naissance du capitalisme est essentiellement empreinte par la gigantesque exploitation des peuples des anciennes colonies et des massacres perpétrés dans des guerres coloniales brutales. Depuis 1848, les communistes ont fixé dans leur programme que le capitalisme en tant que système économique soumettra le monde entier par sa suprastructure et son idéologie. Personne, même pas l'économiste ou le politicien le plus réactionnaire ne peut contester que Marx et Engels dans cette question avaient parfaitement raison. Au plus tard, depuis 1900 et la première guerre mondiale, le monde entier est réparti dans des sphères d'influence des grandes puissances capitalistes. Le marché capitaliste, les grands groupes, l'impérialisme ont étendu leur accès et leur suprématie aux parties les plus reculées du monde dans lesquelles la production se fait peut-être encore avec des moyens moyenâgeux et féodaux. Pris au sens strict du terme, « mondialisation » décrit donc uniquement le renforcement croissant dans le monde du capitalisme.

3. Les nouveautés techniques des dernières décennies, l'accélération des transports, de la circulation, et de la communication facilitent et favorisent ce rythme et l'extension des actions sur le marché mondial capitaliste. Tout cela est indiscutable. Mais ce n'est pas le point crucial. La question est: qu'est-ce qui va venir? Tout comme les défenseurs de la thèse du « néolibéralisme » partent du principe d'un affaiblissement de l'appareil d'Etat – contrairement à la réalité pour ne montrer que les actions policières à rencontre des adversaires du G8 ces dernières semaines, les discoureurs se prétendant théoriciens « critiquant la mondialisation » affirment que le pouvoir de plus en plus important des monopoles fusionnant, achetant et vendant au-delà des frontières affaiblirait de plus en plus le rôle des Etats nationaux et donc également – et c'est à ce point qu'on

veut en venir – rendraient, paraît-il, les guerres entre les grandes puissances impérialistes impossibles et caducs.

4. Qui est le plus grand adversaire de l'Allemagne? Ce sont les Etats-Unis d'Amérique, sans hésiter. Cette opinion, c'est celle non seulement les nazis à Schwerin et ailleurs, cette opinion est le cœur de l'idéologie allemande. Les différents services des idéologues de l'impérialisme allemand travaillent également avec savoir dans la scène de gauche. « Mondialisation » est mis au même niveau qu'extension de l'impérialisme américain et ainsi retoucher toute la campagne contre le G8 et la « mondialisation » petit à petit en une campagne de l'impérialisme allemand contre son concurrent le plus grand et le plus puissant, l'impérialisme américain. On verra dans quelle mesure les agents de l'impérialisme allemand parviendront à refunctionaliser les manifestations de masse de plusieurs dizaines de milliers de personnes contre le G8 en un mouvement de masse réactionnaire. Nous pensons à ce scénario: des personnages tels qu'Oskar Lafontaine à la tête, avec des troupes de maintien de l'ordre du syndicat allemand DGB tabasseront les forces démocratiques révolutionnaires pour les sortir de la manifestation. Les cogneurs d'attac se disant pacifistes criant « Pas de violence! » soutiendront la police pour éviter toute bagarre contre l'impérialisme allemand et le nationalisme allemand. Qui-conque ne le croit pas, le verra et le sentira.

Le risque que les manifestations justifiées dans leur teneur fondamentale contre les représentants politiques des grandes puissances impérialistes soient détournées en un mouvement de masse se concentrant uniquement contre l'impérialisme us-américain, et donc pour finir en fa veur de l'impérialisme allemand, existe.

L'expérience concentrée de l'atermoisement, l'intervention des stars de la chanson habituelles de la pseudo-gauche – tout cela sert à accumuler des expériences, à essayer et à s'exercer pour savoir comment il est possible de diriger un mouvement de masse dans le giron impérialiste pro-allemand.

5. De cela, il faut clairement différencier tous ceux qui, avec une colère justifiée et une haine justifiée, manifestent et luttent contre les représentants politiques du système d'exploitation mondial sans retirer l'impérialisme allemand, l'armée allemande de la ligne de tir. Mais ici aussi, on se retrouve devant la fausse idée que la « mondialisation » est un genre

de nivellement entre les grandes puissances impérialistes. Il est ainsi juste d'attaquer toutes les grandes puissances impérialistes y compris l'impérialisme américain, c'est-à-dire l'ensemble du système impérialiste mondial, de mettre au pilori la logique du capitalisme et d'encourager son anéantissement, on se trouve confronté ici aussi à la question: la lutte en Allemagne contre l'impérialisme allemand est-elle placée au cœur ou non?

6. Correctement comprise, la « mondialisation » ne signifie rien d'autre qu'une aggravation de toutes les contradictions impérialistes dans le monde: une aggravation de l'exploitation dans son « propre » pays avec renvoi à la concurrence impérialiste, une aggravation de l'exploitation de la masse des personnes actives dans les pays opprimés et avant tout également une aggravation de la concurrence et de préparatifs de guerre entre les grandes puissances impérialistes et les nouvelles coalitions bellicieuses qui se reforment. Les décennies qui vont suivre ne se dérouleront plus tant sous le signe de la « reprise ennemie » pacifique s'effectuant par le biais de virements et d'affaires de compensation. Les décennies qui vont suivre se dérouleront avant tout sous le signe de la poursuite de l'aggravation des guerres locales et de la mobilisation générale de l'impérialisme allemand pour de grands débats bellicieux à l'échelle mondiale. Ce qui demande le réarmement des Etats nationaux, que l'impérialisme allemand arme son armée, la teste et la perfectionne dans des interventions, que les masses soient bien préparées aux événements bellicieux éminents avec l'impérialisme américain et ses partenaires de coalition. Cet aspect jette toute la clarté sur le caractère nuisible et réactionnaire des idées selon lesquelles que la « mondialisation » ne touche que le chômage de masse et l'aggravation de l'exploitation ou même qu'il ne s'agit que de questions de circulation d'argent. Le concept ridicule pour y faire face qui est de créer un impôt quelconque sur les « bénéfices de la spéculation » est insupportable non seulement dans le caractère réformiste mais de plus elle sert avant tout à détourner les forces démocratiques et révolutionnaires en Allemagne de la grande mission politique qui est de démasquer l'impérialisme allemand et ses préparatifs de guerre et de lutter contre lui.

7. Depuis que le capitalisme s'est étendu à tous les pays du monde, la mission fondamentale est de réaliser la devise « Prolétaires de tous pays, unissez-vous! » Celui qui veut combattre le capital international tel qu'on le présente par le sommet du

G8, devra travailler et lutter dans le sens de ce groupement international des exploités et des opprimés. Un grand nombre d'adversaires de l'impérialisme mondial viendront à Rostock, la plupart des pays européens. Ici aussi, un piège est tendu, une perversion de l'internationalisme vers l'eupéanisation. Les sentiments et les idées de l'internationalisme doivent être utilisés à mauvais escient pour amener les adversaires du G8 et leurs slogans internationalistes en réalité derrière une coalition belliqueuse formée par les Etats européens, une coalition dans laquelle l'Allemagne domine déjà voire veut dominer. Ici aussi, la pierre de touche décisive est que le véritable internationalisme ne peut pas se tourner uniquement contre l'impérialisme américain mais qu'il représente un groupement de toutes les forces qui savent que l'impérialisme mondial doit être anéanti dans son ensemble. Pour cette mission commune, les forces révolutionnaires des pays impérialistes doivent soutenir avant tout les peuples opprimés et exploités par leur « propre » impérialisme, ils doivent avant tout combattre et enfin anéantir leur « propre » impérialisme, leur « propre » appareil d'Etat, leur « propre » armée.

8. La grande faiblesse des initiatives, des actions et des publications honnêtes en Allemagne contre le sommet du G8 – on peut parfaitement le documenter – est qu'aucune voix ne s'est levée pour appeler à la lutte contre l'impérialisme allemand. Pour nous, il ne s'agit pas seulement de la teneur. Pour nous, cela signifie que toutes les inepties de la « mondialisation » pénètrent dans chaque fissure et lancent de toute évidence un écran de fumée devant l'expansion si visible de l'appareil de guerre et d'Etat allemand. Il faut parler le langage que chacun parle, qui est habituel dans ces milieux, qui ne choque et qui, plus ou moins voulu, n'appelle pas un chat un chat. Débitier des inepties sur la « mondialisation », tout le monde en a le droit mais quiconque parle de l'impérialisme allemand et l'attaque ... C'est ici qu'on retrouve l'énorme succès de l'anticommunisme et l'énorme succès de la campagne de relations publiques comme quoi l'Allemagne est un pays fantastique. Des termes tels qu'« impérialisme allemand » ne s'y prêtent pas du tout et dans le fond, tout le monde se soumet à la censure, ceux qui parlent de « mondialisation », au lieu d'attaquer l'impérialisme allemand.

9. C'est bien et pas mal même que de plus en plus, dans les groupes qui s'entendent comme étant antifascistes ou agissant aussi directement contre le som-

mer du G8, on défend la position visant à abolir le capitaliste et à mettre en place le communisme. Dans ces discussions, il convient cependant d'attirer l'attention sur deux points:

Si ces discussions restent trop générales, ici aussi et dans ce contexte, la question de l'impérialisme allemand serait éludée. On est radicalement contre le capitalisme, radicalement contre le communisme mais on n'est pas si radical jusqu'à aller à déclarer la guerre contre son « propre » capitalisme, le capitalisme allemand.

On remarquera que ces débats éludent la question comment et par qui le capitalisme doit être supprimé, ce qu'il doit se passer avec cette armée allemande, comment se comporter, après le succès de la révolution, avec les dizaines de milliers de contre-révolutionnaires, comment la démocratie socialiste doit être assurée et protégée par les forces de la révolution pour les masses laborieuses. La lutte pour le communisme présuppose et exige une clarté sur la question de l'anéantissement de l'ancien appareil d'Etat, sur la question d'une dictature révolutionnaire du prolétariat reposant sur la démocratie

socialiste, sur la question de la direction organisée et planifiée des luttes de la masse des ouvriers dans les prochaines décennies. Mais toutes ces questions centrales ne sont pas ignorées par hasard. Il s'agit de thèmes tabous dans une ambiance caractérisée clairement dans tous les points par l'anticommunisme et l'hostilité envers Marx et la falsification de son œuvre.

10. Le mouvement de protestation contre le sommet du G8 à et autour de Rostock et Heiligendamm et surtout les actions de résistance contre l'appareil répressif de l'Etat et ses troupes auxiliaires dans le syndicat DGB et attac sont soutenues en particulier par les forces révolutionnaires et communistes. Ceci englobe la concrétisation à tous les niveaux, des discussions et des débats sur les objectifs et les voies de la révolution socialiste contre le capitalisme sur l'impérialisme allemand qui attaquent des thèmes tabouisés afin de concentrer et de consolider à long terme les forces révolutionnaires et communistes.

Le tract contient également l'article: Mesures « néolibérales »? – Fascisation!

En juin 2007, le tract abordait le thème suivant:

Une contribution sur le débat des événements de Rostock et ensuite:

Pourquoi les luttes militantes de Rostock du 2 juin contribuent à apporter de la clarté?

Les luttes militantes de Rostock et les événements par la suite ont clarifié pas mal de choses:

1. Le déploiement de police le plus important jusqu'ici (17.000 policiers et unités spéciales) dans l'histoire de la RFA avec l'aide de l'armée allemande (plus de 2000 soldats, des Tornados, des vedettes rapides, de véhicules de reconnaissance blindés, etc.) à Rostock / Heiligendamm marque une nouvelle étape de la politique de fascisation et fut une démonstration policière évidente de la classe dominante en Allemagne. L'immense supériorité de policiers cogneurs, l'armée d'agents filmant et photographiant de l'Etat de surveillance voulaient montrer au monde entier et au mouvement de protestation en Allemagne que l'Etat allemand a tout en main.

Ici, le mouvement de protestation contre le sommet du G8, c'était le plan, devait être remodelé en un mouvement de masse pour la politique actuelle de l'impérialisme allemand par rapport à ses con-

currents, en particulier l'impérialisme américain. Les pourris d'attac corrompus et vendus de tous côtés, pétant de vanité, bien placés dans les médias, la gauche et consorts avaient le vent en poupe pendant les semaines précédant le sommet, ils se sentaient très importants et « en faire partie ». Avec le pouvoir étatique derrière, ils remplissaient leur mission bien particulière pour éviter que des critiques radicales contre l'impérialisme en général et contre leurs seigneurs, l'impérialisme allemand en particulier, ne se développent.

2. C'est le plan. Et cependant par une bonne préparation et une remarquable unanimité, un « noyau rouge » du mouvement de protestation de plusieurs milliers de personnes a réussi à faire échouer ce plan. Avec tous les points non clairs et les différences, une chose était claire: en considération du déploiement surdimensionné de la police, des manoeuvres de guerre civile et de la terreur pratiquée par les médias bourgeois, il s'agissait au moins de con-

trecarrer clairement et nettement un point de la mentalité de l'impuissance et des jérémiades « On ne peut rien faire si on ne s'arrange pas avec la police et les médias ».

3. Et ce plan a fonctionné: usant exactement de la situation qui permettait une attaque, le cordon de police, symbole du terrorisme d'Etat, à Rostock a été transpercé le 2 juin et les forces de police ont été repoussées offensivement au moins à un point. Ce fut la preuve: dans la lutte contre l'impérialisme allemand, non seulement les protestations mais aussi la résistance peut s'avérer possible et fructueuse.

4. L'expérience suivante fut également importante: des dizaines de milliers de personnes ont vécu en direct la réalité des hordes fascisantes de l'appareil d'Etat et de la machine à men songes des médias bourgeois.

- Répression au début, chicanes, contrôles, mauvais traitement, coups, bien plus de 1000 arrestations, détention dans des cages vidéo-surveillées, peines de prison de plusieurs mois dans des tribunaux sommaires, etc.

- Parmi les médias bourgeois, des informations erronées ciblées reprises directement de la plume de la direction de la police – telles que l'annonce de « 433 policiers blessés » qui a été lancée dans l'ensemble de la presse bourgeoise après le 2 et à la fin, il se dégagea que seuls deux policiers avaient été soignés à l'hôpital ou l'information sur de prétendues « attaques à l'acide » des clowns army ou l'information de « fruits avec des lames de rasoirs à l'intérieur utilisés comme projectiles » qui a fait le tour de la presse de BILD au Frankfurter Rundschau – jusqu'aux menaces ouvertes telles que le gros titre du BILD le 4.6.07 « Vous voulez des morts, bande de chaotiques? ».

5. Des dizaines de milliers également ont vu comment les petits et les gros princes des organisations de « protestation » les plus diverses ont laissé tomber leur masque, se plaignant et se lamentant que leur si beau plan n'avait pas fonctionné et que leur grande apparition sur le devant de la scène avait échoué.

Ceux qui nourrissaient encore des illusions sur ces personnages, ont dû revoir leur opinion. Les déclarations de ces personnages ne différaient plus en rien de celles de la direction de la police d'intervention ou des tirades haineuses du BILD-Zeitung. Non

seulement, ils ne se distançaient pas mais en plus ils injuriaient les adversaires militants du sommet du G8 comme nazis, hooligans, provocateurs de la police, etc. Oui, encore mieux: dans leur effroi, ils oublièrent même des passages de leur scénario appris par cœur et montrèrent ce qu'ils voulaient réellement et ce qu'ils étaient réellement: des troupes de cogneurs de maintien de l'ordre – c'en était fini de leur pseudo-pacifisme – contre les forces de gauche et militantes qui devaient être tenues éloignées et expulsées par la force (pour ainsi dire comme troupe avancée de la police) à l'avenir des manifestations et démonstrations. Ce point a donc été clarifié. On peut le documenter, le prouver et c'est un des réels succès des actions militantes à Rostock.

6. Le fait que toute cette atmosphère lourde, pourrissant dans une certaine sauce uniformisée « Mais, nous voulons à vrai dire tous la même chose » ait été percée est démontré avant tout par le début de discussions sérieuses et très importantes sur les objectifs de la lutte contre le capitalisme et l'impérialisme, discussions qui se poursuivent. Au centre de ces discussions apparaît également la palette des obstacles à surmonter dans cette lutte par l'anéantissement (armée allemande, police, médias de masse bourgeois, pseudogauchistes achetés).

7. Certes, il serait faux de surestimer ces côtés positifs des événements de Rostock et ensuite dans la joie sur le succès de l'action et dans le sentiment de s'être libérés au moins pour quelques moments de la camisole de fer de l'appareil d'Etat fascisant. Mais ce serait tout aussi catastrophique de ne pas documenter tous ces débuts positifs et ne pas en faire des objets de la discussion autocritique.

Par la suite, le tract met en évidence des positions d'adversaires progressistes du G8 à titre d'exemple.

Le tract contient également un article: Comment les petits et les gros princes des organisations de « protestation » les plus diverses ont laissé tomber leur masque

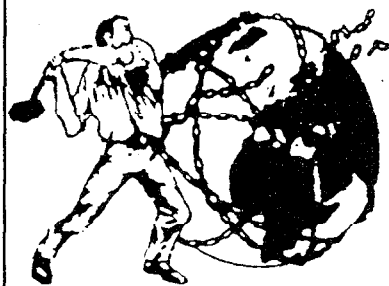


Contact:

*E-mail: info@gegendiestroemung.org

*www: <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin 3/07

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: **juillet – août 2007**

Paraît quatre fois par an en anglais, espagnol, **français**, italien, néerlandais et turc

Sur la base des discussions qui ont eu lieu après les échauffourées de Rostock, le tract de juillet/août 2007 aborde les thèmes suivants:

Une discussion nécessaire:

Sur la prétendue « question de la violence »

Après le 2 juin 2007 à Rostock, un débat passionné s'est enflammé qui a trouvé son point culminant dans la prétendue « question de la violence ». Les politiciens et les médias bourgeois ainsi que les pseudo-gauchistes vendus et les indécis professionnels ont couvert les forces militantes, démocratiques et révolutionnaires de souillures et de propos orduriers. Ils suivent tous dans le fond un seul et même objectif, éviter une critique radicale de l'impérialisme.

Dans ce débat il existe des points de départ positifs et il s'agit de les poursuivre avec l'objectif d'un éclaircissement plus profond et plus fondamentalement de la « question de la violence », pour résister à la pression impérialiste et pour prendre l'offensive idéologiquement et à des fins de propagande pour l'objectif fondamentale de la destruction de l'impérialisme allemand par la voie de mise en place du communisme.

Les discussions actuelles sur les prétendues « personnes prêtes à la violence » mettent en lumière à notre avis un problème fondamental: la notion d'« auteurs d'actes de violence » vise à se faire des idées fixes exprimées et non exprimées de la prétendue violence. Les arguments suivants ont la prétention d'apporter une contre-interprétation la plus complète possible de cette idéologie réactionnaire de la « violence ».

La notion de « violence »

Dans le langage courant, les termes de « pouvoir », « violence », et « contrainte » - sont flous. Ce sont des notions qui ont en règle générale une signification négative. Par contre, les termes tels que « conviction », « être raisonnable » jusqu'à la notion de « le plus intelligent cède » sont appréciés. La réalité historique et actuelle parle cependant un tout autre langage. C'est l'ancienne rengaine: les massacreurs demandent la « soumission pacifique », une « adaptation raisonnable » comme idéal suprême.

Le démasquement de cette hypocrisie est la condition fondamentale pour se soustraire vraiment des semblants de discussion sur la « violence » et la « non-violence » et se consacrer et répondre en théorie et en pratique aux questions vraiment décisives.

Dans le langage courant, on entend par « violence » en première ligne la violence physique. Mais cette interprétation ne va pas assez loin et n'apporte aucune clarté à quels niveaux la violence est exercée dans l'impérialisme parfois directement, parfois indirectement, ou bien ouvertement ou bien subtilement. « Le fleuve en crue est indiqué comme étant violent mais pas le lit du fleuve qui l'étrangle », c'est ce qu'a polémique

Bertolt Brecht contre l'idée quotidienne de la « violence » et a attiré l'attention sur le « lit du fleuve l'étrange » c'est-à-dire les rapports de violence fondamentale économique et la violence politique et idéologique des dominants imposant et assurant ces rapports de violence économiques:

■ Dans l'Economie - si nous laissons de côté les conditions d'exploitation criminelles supportées par un grand nombre de ouvriers et des ouvrières qui se traduisent par des accidents de travail, des maladies et la mort, la violence indirecte quotidienne envers les exploités agit surtout sous la forme de la « contrainte tacite des rapports économiques », sous la forme de la contrainte de devoir travailler, de devoir vendre sa propre force de travail pour pouvoir s'acheter des produits alimentaires. La fantastique liberté de pouvoir choisir entre la bière de Bitburg et la bière de Binding est dans le contexte de la contrainte de pouvoir, de devoir acheter une certaine palette de biens de consommation.

■ La violence politique se montre sous différentes formes de lois et d'ordonnances (de Hartz IV jusqu'à la persécution des forces révolutionnaires en passant par la terreur de l'expulsion) apportées par l'armée des politiciens, mises en œuvre par les « serviteurs de l'Etat » en tant que « délinquants administratifs », poursuivies par les juges et les procureurs de la république et exécutées par les formations armées d'Etat (prisons, police, armée, services secrets) par la voie de la violence physique (terreur policière, arrestation, torture). Pour finir, la violence politique vient « des canons du fusil ».

■ Mais ce n'est pas fini, il existe une puissance dont le caractère violent et la contrainte sont moins visibles et donc plus efficaces. Tout le programme de lavage de cerveau, de l'influence durable des médias bourgeois, par la télévision et les journaux, les publications dans les entreprises, l'apprentissage de la soumission dans les jardins d'enfants et les écoles. Et dans ce cadre aussi un programme complet pour défigurer, interpréter à toutes les

sautes le terme de violence dans une société violente afin de renforcer le « calme et l'ordre ». Et précisément parce que les médias bourgeois juridiquement ne font pas partie de l'appareil d'Etat, il est important de clarifier ce qu'ils sont: un élément constant du système impérialiste réactionnaire qu'ils servent et dont ils veulent assurer le système d'exploitation.

Pour ne pas laisser subsister de doutes: quand la violence idéologique ou politique, aussi massive qu'elle soit, se trouve sur le devant dans certaines phases, il n'est resté pas moins qu'elle existe uniquement sur la base de la violence économique. D'un autre côté, ce qu'on appelle dans le jargon de la police « exercice de la violence corporelle » jusqu'à la violence armée n'est en réalité pas toujours visible mais elle reste toujours présente. A une époque où son système d'exploitation n'est pas remis massivement en question par des luttes de classe, il est plus intéressant pour la bourgeoisie de miser en première ligne sur la violence idéologique, sur la manipulation idéologique. La violence physique, la répression sont appliquées de façon relativement sélective, la poursuite juridique de façon individuelle. Mais en même temps, elle se prépare par le biais d'instruments de surveillance et l'accumulation de données à des « temps difficiles ». Si les luttes des classes se développent pouvant peut-être mettre le système en question, si la dominance de la bourgeoisie est extrêmement incertaine, elle mise de plus en plus sur la violence physique appliquée en masse, sur les arrestations voire jusqu'aux exécutions et massacres, c'est-à-dire à l'intervention massive de leur appareil d'Etat, la guerre civile. Dans une telle situation, un certain niveau est même voulu pour généraliser l'intimidation et la rendre imprévisible pour pouvoir toucher tout le monde.

* * *

Un coup d'oeil sur les faits de ceux qui radotent et prônent la « non-violence » devrait suffire en réalité pour bien montrer que les dominants, le pouvoir dominant ne disposent pas seulement de l'armée allemande et des prisons comme appareil de pouvoir mais qu'ils l'appliquent quotidiennement « en réalité ». Mais ce n'est pas si simple car il reste la question à savoir comment tous ceux qui s'opposent à ces rapports de violence et dé-

Annonce:

Librairie Georgi Dimitroff
Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main
Ouvert: jeudi 17h30 – 19h00
le deuxième samedi 10h00 – 13h00

masquent cette hypocrisie se situent eux-mêmes devant la question du pouvoir, de la violence et de la contrainte sans tomber dans les pièges de l'idéologie des dominants.

Comment la bourgeoisie simule la « non-violence »

Pour briser l'autorité de la bourgeoisie, il est vraiment nécessaire de démasquer les contradictions de leur propre argumentation - sans toutefois faire appel aux dominants, qu'ils résolvent ces contradictions eux-mêmes!

La classe dominante même, comme elle est au pouvoir aujourd'hui dans tous les pays capitalistes, en Allemagne aussi, n'a acquis ce pouvoir historiquement en aucun cas par conviction ou démarche non violente. La violence armée fut le point de départ et point d'arrivée pour conquérir et renforcer le pouvoir par la guerre contre d'autres Etats et dans certains pays comme l'Angleterre et la France également contre les forces féodales. L'anéantissement par les armes et par la violence du mouvement ouvrier est un élément constant des rapports actuels de pouvoir en résultant. Ce n'est rien d'autre qu'une pure hypocrisie lorsque ces gens inscrivent sur leur drapeau la non-violence.

Actuellement, lors du recours à la violence armée, on privilégie une règle linguistique particulière: le « monopole de la violence ». Car lorsqu'il n'est pas possible de cacher que p.ex. l'armée allemande se sert de la violence armée dans d'autres pays, la classe dominante complète sa notion de non-violence en argumentant que la violence est quand même justifiée lorsqu'il s'agit de défendre la « liberté » capitaliste contre « les auteurs d'actes de violence ».

Le fait que ces deux points de vue avancés par la bourgeoisie contredisent la prétendue « non-violence » peut et doit être montré et exploité pour bien démontrer que la classe dominante elle-même ne désire aucunement renoncer à la violence. Au contraire: elle considère que la violence est légitime et elle la pratique aujourd'hui de plus en plus ouvertement.

Dans cette mesure la question de principe « violence ou pas de violence » est réglée. Il s'agit de toute évidence – et nous devons y mettre l'accent

Annonce:

Collectif d'auteurs

Le XXe congrès du PCUS en 1956 - programme du révisionnisme et de la contre-révolution

Matériel et contributions à discussion. Entre autres:

« Proclamation - Programme des communistes révolutionnaire soviétique (Bolcheviques) » de 1966 (Extraits)

Offenbach 2005, Verlag Olga Benario und Herbert Baum.

Le XXe congrès fut un tournant décisif pour le mouvement communiste international. Car lors de ce congrès, la ligne communiste du PCUS se transforma en ligne révisionniste et son programme en programme du révisionnisme et de la contre-révolution.

Collectif d'auteurs et d'auteures

Le XXe congrès du PCUS en 1956 - programme du révisionnisme et de la contre-révolution

Matériel et contributions à discussion

Entre autres: «Proclamation - Programme des communistes révolutionnaire soviétique (Bolcheviques)» de 1966 (Extraits)



Texte internationaler revolutionärer Erfahrungen

Verlag Olga Benario und Herbert Baum

Ces Contributions à discussion et ce matériel se penchent sur la question à savoir comment le révisionnisme Khrouchtchevien a pu arriver au pouvoir et imposer son programme révisionniste. La deuxième contribution fondamentale est un document des communistes révolutionnaires de l'Union soviétique (Bolcheviques) de 1966. Un document de la lutte contre la contre-révolution.

**pages 176, prix 8 euro,
en langue française**

– de la question à savoir qui exerce la violence et dans quels buts.

Allemagne, c'est bien clair et nous renvoyons au fait que la justification de la lutte violente pour faire chuter le régime nazi – que ce fut par les armées de la coalition antihitlérienne ou provenant des rangs de généraux de l'armée nazie le 20 juillet 1944 (indépendamment de la question dont on ne discutera pas ici du programme qui se cachait derrière cette tentative d'attentat) – ne peut pas être contestée, tout au moins aujourd'hui elle est encore en suspens, par la classe dominante.

* * *

Retenons: nous n'attendons pas de la classe dominante qu'elle supprime cette argumentation contradictoire. Nous renvoyons uniquement au fait pour prouver que leur palabre de non-violence n'est que pure hypocrisie sans fondement.

Deux objections possibles

Les forces à orientation communiste argumentent par leur programme: avec le programme de l'élimination de l'exploitation et de l'oppression, la suppression de la dominance des hommes sur les hommes grâce au renversement révolutionnaire de tous les rapports à tous les niveaux, une so-

ciété de personnes conscientes de sa situation sans Etat, sans violence, sans contrainte, organisant, formant elle-même toute sa vie en profitant de cette vie sur la base du discernement et de la conviction. Deux objections apparaissent tout de suite ; premièrement que cet objectif ne pourra jamais être atteint et deuxièmement que les forces communistes devront avoir recours également à la violence pour atteindre l'objectif d'une société sans violence.

La première objection cataloguant le communisme comme une utopie s'effrite de plus en plus par le fait que la société caractérisée historiquement par la disette et la pénurie se transforme de plus en plus clairement en une société caractérisée toujours par une disette et une misère plus fortes encore bien que l'abondance incommensurable en biens matériels pourrait permettre de plus en plus une diminution décisive de la durée de travail, une communication complète et rapide entre toutes les personnes, une éducation et une formation de tout côté pour tous. Ce sont les rapports de classe dominants qui sont défendus par le pouvoir, la violence et le contrainte, qui rendent tout cela impossible. Le problème est évident. Ceux qui sont « en haut » peuvent beaucoup mais une chose non: mettre à la disposition volontairement ou par conviction cette abondance matérielle, abandonner leurs privilèges et se ranger pacifiquement.


Et précisément à ce niveau, nous sommes à la deuxième objection: nous sommes pour l'abolition de l'exploitation et de l'oppression, de la guerre et de la violence. L'objectif de notre lutte est le communisme, plus exactement: le commu-

nisme mondial dans lequel la guerre, les classes, l'Etat n'existent plus. A première vue, cela peut paraître être une contradiction que nous devons expliquer et ce, que sur la voie menant vers une société communiste sans arme, il convient de détruire par une lutte armée les armes de l'ennemi de classe, en particulier son armée et sa police. Le fait que sur la voie vers une société sans classe et sans Etat, il faille mettre en place le pouvoir des ouvrières et des ouvriers sous la forme de l'Etat de la dictature du prolétariat pour opprimer la contre-révolution et par une participation de plus en plus large des masses aux tâches de l'Etat, créer la condition première pour faire mourir cet Etat. Ce qui signifie que les conditions que les forces communistes trouvent pour cette lutte et sur lesquelles elles doivent compter dans leur lutte se différencient fondamentalement des objectifs et idéaux historiques mondiaux des communistes. Ils luttent pour que ces objectifs deviennent réalité, mais ce n'est pas indépendant des conditions données.

* * *

Il ne fait aucun doute que les forces communistes organisées représentent une minorité. Qu'elles puissent attirer ou non les masses vers une révolution violente, que la majorité de la société, la majorité des exploités et des opprimés, par leur propre expérience et le travail de prise de conscience de la part des forces communistes, aient reconnu que les palabres sur l'absence de violence sont une hypocrisie, que c'est en réalité une question de la propre survie, de la propre dignité, que l'on doit tout d'abord se défendre efficacement contre les actions violentes de la classe dominante et de leurs auxiliaires, c'est-à-dire de façon violente aussi.

Cette argumentation défensive dans les faits d'une défense contre les formations étatiques armées, contre les nazis, contre le syndicat DGB ou les princes d'attac se berçant dans l'hypocrisie avec leurs troupes de cogneurs comprend cependant le germe de la prise de connaissance de se détacher consciemment de cette discussion erronée « Violence - oui ou non? » et de décider uniquement et seul sur la base des possibilités historiques et concrètes de ce qui est exact et de ce qui est faux.



Zeitschrift für den wissenschaftlichen Kommunismus

Nr. 16/17
Januar 2004

J. W. Stalin

Ein kurzer Abriss seines Lebens und Wirkens

Lisez:

ROT FRONT No. 16/17 (Janvier 2004)

J. W. Stalin, Un bref précis de son vie et son oeuvre

410 pages, 15 Euro, en vente (en allemand) chez

Librairie Georgi Dimitroff, Speyererstr. 23 60327 Frankfurt/Main

Ce qui signifie que par la combinaison des expériences propres et de l'explication consciente par les forces communistes, la question apparemment morale à savoir si la violence est justifiée ou non fait place à la question décisive à savoir comme renforcer ses propres forces et affaiblir les forces des ennemis, de la classe dominante et les anéantir efficacement.

A cet effet, il est également important d'accumuler des expériences pratiques lors de l'exercice de la violence révolutionnaire. Préparer systématiquement la révolution violente demande également beaucoup de temps avant l'insurrection, le soutien de controverses spontanées violentes et armées. Il s'agit ici de l'éducation pratique à l'aptitude à exercer la violence révolutionnaire et à mener la lutte armée.

La réalité des luttes des classes connaît également des luttes militantes spontanées qui n'ont pas encore eu lieu sous la direction des forces communistes mais qu'elles ne rejettent aucunement, qu'elles soutiennent au maximum et pour la direction desquelles elles luttent. C'est leur mission que de porter l'élément de la démarche consciente et organisée en particulier dans les luttes militantes spontanées - et pas dans le sens d'une pondération mais dans le sens d'une intervention plus massive, plus sûre et protégeant encore mieux les forces impliquées.

Le rôle libérateur de la violence révolutionnaire

Ici, on ne peut et on ne doit pas taire que du point de vue communiste, l'application de la violence, que ce soit la violence organisée, que ce soit la violence spontanée dans les luttes des masses opprimées, doit contenir en effet une réflexion, une analyse, un contrôle.

Il ne fait aucun doute que la faiblesse de l'impérialisme apparemment omnipotent n'apparaît que par le fait que les exploités et les opprimés lui font front, mettent à nu leurs points vulnérables. Ce n'est que par le recours à la violence révolutionnaire contre les oppresseurs que les ouvrières et les ouvriers « libéreront du carcan » des illusions, mais aussi de leurs tendances à la servitude, de l'état d'indifférence et de l'humiliation. L'effet libérateur du recours à la violence révolution-

Documents de la 3^e conférence du parti de "Gegen die Strömung" (2004)

Pierres de touche

Déclaration fondamentale programmatique:

Pour la révolution socialiste, la dictature du prolétariat et le communisme

Documents programmatiques (thèses):

- I. L'Internationalisme prolétarien et la révolution prolétarienne mondiale
- II. Mort à l'impérialisme, au revanchisme et au militarisme allemand
- III. La voie fondamentale de la révolution socialiste dans l'Allemagne impérialiste
- IV. La lutte contre le révisionnisme impérialiste
- V. La nécessité du Parti communiste et questions de principe de sa mise en place

Salutations à l'adressé des forces orientées vers le communisme scientifique du monde entier

pages 190, prix 5 euros, en langue allemand

(Salutations disponible en anglais, espagnol, français, turc, russe)

naire précisément de ne pas tout accepter, de se défendre, ne connaîtra tout d'abord que de petits succès, mais en tout cas des succès lorsqu'on se défend - c'est le côté essentiel de la question.

La tentative de la classe dominante pour démoraliser les forces révolutionnaires, la problématique que les points de vue réactionnaires ne disparaîtront pas d'eux-mêmes dans la masse des exploités et des opprimés même dans la lutte révolutionnaire et peuvent se répercuter dans des formes d'action fait partie de l'ensemble de la problématique. Ce deuxième aspect est certainement difficile à comprendre, il est assez souvent utilisé pour diffamer le rôle libérateur de la violence. Cependant, cela ne doit pas empêcher les forces communistes de recourir à un contrôle et à une discussion auto-critiques lors de l'utilisation de la violence révolutionnaire, caractéristique de base d'un mouvement révolutionnaire, pour en faire une évidence.

L'élément décisif est de propager la pensée de base de la violence révolutionnaire, et là une chose est inéluctable: sans violence révolutionnaire, sans destruction armée de l'ancien appareil d'Etat, portées par les objectifs communistes, aucun progrès historique n'est possible. Le système capitalo-impérialiste en tant qu'un ensemble, chacun de

ses appareils d'Etat comme source principale de violence opprimante, comme système de pouvoir de la contrainte et du lavage de cerveau ne peut pas être réformé. Les appels à la « non-violence » servent la classe dominante, ce sont des appels pour ne pas s'opposer efficacement au pouvoir, à la contrainte et à la violence de la classe dominante mais pour s'y soumettre.

La question de la violence révolutionnaire après la révolution prolétarienne

On voit à partir de l'histoire de toutes les révolutions victorieuses que la question à savoir comment se comporter avec le pouvoir, la violence et la contrainte d'un point de vue communiste devient plus pressante après la victoire de la révolution.

L'histoire a prouvé qu'après la mise en place d'un nouvel appareil révolutionnaire pour l'expropriation par la force du capital, par l'oppression par la force de la réaction et de la contre-révolution interne et pour la défense par la force contre la contre-révolution internationale, les révolutionnaires au pouvoir ne sont pas immunisés contre l'habitude du pouvoir sur des décennies, contre la pression de se soumettre pour finir à l'idéologie bourgeoise, pour finir contre la démarche de restaurer le système d'oppression et de l'exploitation.

C'est l'Union socialiste et soviétique qui en est le plus bel exemple: elle s'est organisée après la révolution d'octobre en 1917 comme dictature du prolétariat sous la forme d'un Etat soviétique démocratique socialiste et a aboli sur des décennies avec succès non seulement le capitalisme, elle repoussa les interventions étrangères, détruisit l'organisation de la contre-révolution interne et assujettit ses restes, résista à l'agression des hordes nazies fascistes pour la vaincre finalement, mais ensuite sous cette violente pression d'un côté et en raison du manque de développement de l'explication autocritique des particularités d'une démocratie socialiste dans la pratique d'une autre côté, elle tomba dans son contraire. La conséquence fut que ce n'était plus la majorité des exploités d'autrefois qui opprimait les contre-révolutionnaires mais une nouvelle couche de privilé-

giés, une nouvelle classe dominante naquit qui conquiert l'ancien appareil d'Etat socialiste de l'intérieur et se transforma en un instrument d'Etat policier d'oppression des masses laborieuses et restaura le capitalisme.

Le critère décisif d'une démocratie socialiste se développant est de savoir si d'une façon de plus en plus importante, les masses organisées démocratiquement dans l'Etat socialiste contrôlent et exercent le plus elles-mêmes consciemment et de façon auto-critique la violence nécessaire contre la contre-révolution de manière que pour tous, il soit évident que l'appareil d'Etat de la dictature du prolétariat n'est pas détachée de la masse des personnes laborieuses, des personnes libérées du capitalisme et qu'il exerce sa fonction d'oppression violente.

* * *

Et dans ce sens, la phrase finale du « Manifeste du Parti communiste » de Marx et Engels écrit en 1848 nous montre toujours le chemin:

« Les communistes ne s'abaissent pas à dissimuler leurs opinions et leurs projets. Ils proclament ouvertement que leurs buts ne peuvent être atteints que par le renversement violent de tout l'ordre social passé. Que les classes dirigeantes tremblent à l'idée d'une révolution communiste! Les prolétaires n'y ont rien à perdre que leurs chaînes. Ils ont un monde à y gagner. Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » (Marx/Engels: « Manifeste du Parti Communiste », 1847-1848)

Le tract contient également des articles sur les thèmes suivants:

- Etudiez le communisme scientifique sur le rôle de la violence dans l'histoire
- Sur le rôle libérateur de la violence révolutionnaire
- La violence seule n'est pas un critère

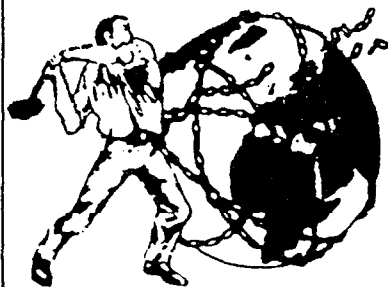


Contact:

***E-mail:** info@gegendiestroemung.org

***www:** <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin 4/07

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: septembre – décembre 2007

Paraît quatre fois par an en anglais, français, italien, espagnol et turc

Le tract de septembre/octobre 2007 de « Gegen die Strömung » se penchait sur le thème:

90e anniversaire de la victoire de la révolution d'octobre en Russie:

La révolte armée victorieuse du prolétariat contre la bourgeoisie

« La révolution d'octobre socialiste qui commença le 24 octobre 1917 en Russie et qui 'ébranla le monde pendant dix jours' fut évidemment préparée pendant des années voire des décennies. La révolution d'octobre a montré qu'une révolte armée victorieuse dans un pays tel que la Russie avec 3 millions de ouvrières et ouvriers et 100 millions de paysannes et de paysans pouvait être réellement victorieuse même si cette révolte ne représentait qu'une étape sur la longue route vers la révolution socialiste. C'est la raison pour laquelle, il est très important de bien examiner les conditions concrètes, les programmes, la stratégie et la tactique de ces 'dix journées qui ébranlèrent le monde' qui s'y cachaient. »

1. Préparation de l'insurrection d'octobre I:

Dans la partie « De la révolution de février 1917 à août 1917 », le tract décrit tout d'abord comment le tsarisme n'avait certes pas été tout à fait détruit mais l'avait été en partie et dans son fonctionnement à la suite la lutte armée ainsi que le rôle qu'avait joué la tuerie de la première guerre mondiale impérialiste. La révolution donna naissance aux soviets des ouvriers et des paysans.

Tout d'abord, les mencheviks bourgeois et les révolutionnaires sociaux détenaient la majorité par rapport aux bolcheviks. Parallèlement, la bourgeoisie contre-révolutionnaire formait ce qu'elle appelait le « Gouvernement provisoire ». C'est le début de la « dyarchie ».

A partir de cette époque (à partir d'avril 1917), le parti bolchevique mettait le cap sur la transition

vers la révolution prolétarienne. Dans le fond, les objectifs suivants étaient déjà au coeur:

« Chute de la bourgeoisie, destruction armée de l'appareil d'Etat bourgeois et mise en place de la dictature du prolétariat sous la forme de soviets, expropriation des banques et des grandes entreprises, mise en place progressive du socialisme dans l'ensemble du pays. De plus, les tâches démocratiques non résolues de la révolution bourgeoise commencée par la révolution de février devaient être achevées (telles que l'expropriation des propriétaires terriens, la nationalisation des sols et l'élimination de l'oppression nationale). Pour finir, une exigence démocratique décisive était la fin de la guerre impérialiste, en particulier aussi pour avoir l'appui des partenaires de l'alliance. En mai 1917, les mencheviks et les révolutionnaires sociaux passèrent dans le camp de la bourgeoisie contre-révolutionnaire ...

Le parti bolchevique lutta côte à côte avec les masses exploitées contre la guerre impérialiste, pour la transformation de la guerre impérialiste en une guerre civile ainsi que pour la chute des 'propres' classes dominantes. Les bolcheviks apportèrent leurs mots d'ordre dans ces luttes démocratiques, les unirent dans une lutte révolutionnaire unifiée. Ils mobilisèrent la classe ouvrière en faveur de la lutte pour la révolution socialiste et démontrèrent clairement que tous ces objectifs, démocratiques et socialistes, n'étaient réalisables que par la chute de la bourgeoisie dans une lutte armée. »

En juillet 1917, la « dyarchie » était finie.

2. Préparation de l'insurrection d'octobre II:

La préparation directe de l'insurrection armée dans tout le pays (sept. 1917-Oct. 1917)

a) Lénine sur les conditions d'une insurrection armée du prolétariat

« En septembre 1917, Lénine partit du principe que l'insurrection armée était à l'ordre du jour et pouvait vaincre ... Il expliquait dans sa lettre 'Le marxisme et l'insurrection' entre autres sous quelles conditions un soulèvement armé du prolétariat pouvait être victorieux:

- **Premièrement:** pour être victorieux, l'insurrection ne doit pas s'appuyer sur un complot, non pas sur un parti mais il doit s'appuyer sur la grande majorité de la classe ouvrière.
- **Deuxièmement:** l'insurrection doit s'appuyer sur l'élan révolutionnaire des exploités dans les villes et dans les campagnes.
- **Troisièmement:** l'insurrection doit surgir à un tournant de l'histoire de la révolution ascendante où l'activité de l'avant-garde du peuple est la plus forte, où les hésitations dans les rangs des ennemis et dans les rangs des faibles, des demi-amis et amis indécis de la révolution sont les plus fortes. »

b) Les forces de la révolution et les forces de la contre-révolution en octobre 1917

Le tract traite maintenant de la question à savoir comment les bolcheviques devaient estimer de façon réaliste la puissance de leurs propres forces et celle des forces contre-révolutionnaires. Un repère fut la composition des soviets mais aussi d'autres aspects furent décisifs.

● « Dans les campagnes, les paysans travaillants et exploités par des méthodes telles que le refus de payer le bail jusqu'à l'appropriation des terres de propriétaires terriens. »

● « Les peuples opprimés de Russie se sont également levés pour lutter contre la bourgeoisie impérialiste ... »

● « L'évaluation exacte de la situation au sein de l'armée du 'gouvernement provisoire' réactionnaire revêtait une grande importance. ... »

Dans la partie c) « Les directives et les préceptes de Lénine pour exécuter l'insurrection armée », le tract explique les cinq règles principales de l'art de l'insurrection:

« 1) Ne jamais jouer avec l'insurrection, et lorsqu'on la commence, être bien pénétré de l'idée qu'il faut la mener jusqu'au bout.

2) Rassembler à tout prix une grande supériorité de forces à l'endroit décisif, au moment décisif, faute de quoi l'ennemi, possédant une meilleure préparation et une meilleure organisation, anéantira les insurgés.

3) Une fois l'insurrection commencée, il faut agir avec la plus grande décision et passer coûte que coûte à l'attaque. 'La défensive est la mort de l'insurrection armée.'

4) Il faut s'efforcer de prendre l'ennemi par surprise, saisir le moment où ses troupes sont encore dispersées.

5) Il faut remporter chaque jour ne fût-ce que de petits succès (on peut dire à chaque heure, s'il s'agit d'une ville), et maintenir à tout prix la 'supériorité morale'. »

(Lénine, « Conseils d'un absent », octobre 1917, volume 26, p. 183)

Suit la partie « Le plan concret pour la réalisation de l'insurrection armée ».

Ensuite, il est écrit:

3. L'insurrection armée à Petrograd

Les trois points suivants ont été traités:

- **Déclenchement de l'insurrection**
- **Occupation de tous les points importants dans la ville et regroupement des forces armées révolutionnaires**
- **Déroulement de l'insurrection armée Ensuite, le tract complète:**

Zeitschrift für den wissenschaftlichen Kommunismus

Rot Front

J. W. Stalin

Ein kurzer Abriss seines Lebens und Wirkens

Lisez:

ROT FRONT No. 16/17
(Janvier 2004)

J. W. Stalin, Un bref précis de son vie et son oeuvre

410 pages, 15 Euro,
en vente (en allemand)
chez

Librairie Georgi Dimitroff,
Speyererstr. 23
60327 Frankfurt/Main

« Mais la contre-révolution, tant intérieure qu'extérieure, était bien loin d'être définitivement battue. ... La lutte pour repousser l'intervention étrangère et la contre-révolution intérieure dura jusqu'en 1920. Cette lutte du pouvoir des soviets âpre et causant de lourdes pertes mais victorieuse assura la démocratie des soviets par la dictature du prolétariat. Ainsi, les conditions de la poursuite de la mise en Suvre du socialisme avaient été réunies. »

* * *

Le tract comprend en supplément un extrait raccourci de « Rot Front » (p. 91-131) portant le titre « **Les trucs et les spéculations des révisionnistes modernes avec un 'développement pacifique' prétendument possible vers le socialisme en 1917** » dans lequel il est dit en introduction:

Le résumé de notre analyse est:

Lénine et Staline, sur une certaine période dans certaines situations historiques, par exemple pendant la phase de la 'dyarchie' d'avril à juillet 1917 en Russie, n'ont pas exclu totalement un développement

'pacifique' de la révolution. Mais il ont utilisé le terme de 'pacifique' dans ce contexte nullement dans le sens de 'non violent'. Le fondement de ce terme chez Lénine et chez Staline est qu'il n'y avait pas et qu'il n'y aura pas de voie révolutionnaire non armée vers le socialisme, que la révolution prolétarienne dans toutes les circonstances n'est possible que par le moyen révolutionnaire et que donc il est impossible d'anéantir les exploiters et les autres forces réactionnaires sans destructions violentes de la machine d'Etat bourgeoise existante et sans son remplacement par le pouvoir de la classe ouvrière armée, la dictature du prolétariat, la classe ouvrière armée sur la base de la violence révolutionnaire. »

Ce supplément comprend 8 pages A4.

L'ensemble du tract comprend huit pages A3 et les articles supplémentaires suivants:

- L'insurrection armée à Moscou • Campagnes de haine chauvines ouest-européennes contre la révolution d'octobre • Lettre de salutation de Lénine à la République Soviétique en Bavière d'avril 1919 • Décrets et mesures de la révolution d'octobre socialiste (oct. 1917 - jan. 1918)

Le tract de novembre/décembre a pour thème:

Expériences de la grève des conducteurs et conductrices de trains et du personnel roulant des chemins de fer:

Les trucs et les arguments éhontés contre les luttes justifiées des travailleuses et travailleurs dans les chemins de fer!

« Le 6 août 2007, les conducteurs et conductrices de trains ainsi que le personnel accompagnateur de train et de service aux chemins de fer allemands organisés dans le syndicat GDL ont décidé la grève illimitée. Leurs revendications étaient: un propre accord tarifaire, une augmentation de salaire jusqu'à 31% et une diminution du temps de travail de 41 à 40 heures. Début août commença alors la grève jusqu'à maintenant la plus longue des cheminots en Allemagne qui paralysa en grande partie plusieurs fois et plusieurs jours le transport ferroviaire des personnes et des marchandises sur le rail. En égard aux fortes pertes de salaires de ces dernières années et aux conditions de travail qui se sont énormément dégradées dans le service roulant, le soutien et la solidarité avec cette lutte justifiée des conducteurs et conductrices de trains et des autres travailleuses et travailleurs dans ce secteur contre l'aggravation de l'exploitation ne faisaient aucun doute.

Mais, cette grève a donné lieu à une situation difficile à évaluer. Cette grève n'est pas menée par le

syndicat adhérent au DGB dans ce secteur: Transnet (plutôt proche du SPD), mais par le GDL, un syndicat membre du Deutsches Beamtenbund proche de la CDU. Parallèlement, une énorme campagne contre cette grève s'est formée. Elle allait du gouvernement fédéral, des partis et des médias bourgeois, des fédérations capitalistes jusqu'aux directions des différents syndicats de la DGB, Transnet, IG-Metall, Verdi, pour ne citer que les plus importants. Au vu de cette situation, il nous apparaît comme étant un élément central de démasquer les trucs et les arguments éhontés de cette campagne anti-grève pour défendre les luttes justifiées des travailleuses et travailleurs sans perdre les faux amis hors de la ligne

Annonce:

Librairie Georgi Dimitroff

Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main

Ouverture: jeudi 17h00 – 18h30

le premier samedi du mois 12.00 h – 15.00 h

de mire. Les interdictions de grève plusieurs fois prononcées par les tribunaux ont bien montré qu'il était absurde de désigner un état de 'néolibéralisme' qui est caractérisé par une aggravation croissante de l'oppression de l'Etat. Il est actuellement difficile d'évaluer les résultats de la grève. Plus fondamentales encore que les résultats concrets, ce sont les expériences faites d'une manière ou d'une autre dans cette grève importante. »

La grève à partir de juillet 2007

Les directions de la Transnet et de la GDBA ont conclu un accord tarifaire rapide et ridiculement bas après les premières grèves d'avertissement en juillet 2007.

Par la suite, la grève sous la direction de la GDL d'août à novembre 2007 est décrite.

Pour finir, il est conclu:

« Le fait est que seules les grèves des dernières semaines et derniers mois ont pu contraindre la Bahn AG à des concessions. Le fait que le nombre peu important en comparaison de grévistes de la GDL a réussi à paralyser en grande partie maintes fois et pendant des jours le gigantesque groupe ferroviaire **est une expérience concrète très importante dépassant le cadre des chemins de fer.** »

Dans la partie « Solidarité », il est décrit que les grévistes ont reçu une sympathie relativement large auprès de l'opinion publique pour cette grève.

Lutter contre les arguments éhontés contre la lutte justifiée des employés des chemins de fer!

Cet article montre comment la Bahn AG mais aussi les chefs syndicalistes de la DGB ont essayé de semer le trouble parmi les grévistes par des astuces et des manœuvres démagogiques et d'étouffer la solidarité dans l'Suf. Trois arguments de campagne de haine particulièrement évidents y sont démasqués:

- **1er argument éhonté:** « Cette grève est de la terreur! »
- **2e argument éhonté:** « Dans cette grève, il s'agit d'intérêts particuliers privilégiés! »
- **3e argument éhonté:** « La grève signifie la fin de la solidarité et affaiblit les syndicats! »

Pour terminer, dans l'article « La solidarité avec les grévistes de la GDL et le comportement par rapport à la direction réactionnaire de la GDL », il est expliqué que la direction de la GDL n'est qu'une force apparemment de lutte qui a réussi à se profiler dans cette grève comme une prétendue meilleure alternative à la direction de la Transnet. La direction de la GDL n'est pas progressiste, elle est solidement ancrée sur le sol de l'ordre social capitaliste. Elle soutient l'entrée en bourse de la Bahn AG et elle a conclu des accords tarifaires avec un grand nombre de sociétés du rail privatisées bien en dessous de ceux avec la Deutsche Bahn. Pour les travailleuses et les travailleurs, cela signifie:

« Les ouvrières et les ouvriers en lutte doivent être bien préparés que, dans les luttes pour de meilleures conditions de travail, la direction de la GDL ainsi que la direction du DGB et la direction de leurs syndicats de secteur sont en mesure dans certaines situations de se mettre à la tête de luttes justes et même de parvenir à des succès partiels pour augmenter leur influence réactionnaire et interrompre à temps la lutte si elle s'amplifie.

Dans toutes ces questions, dans une lutte durant des années voire des décennies créer une clarté et une conscience vraiment révolutionnaires parmi les ouvrières et les ouvriers fait partie des tâches centrales du parti communiste révolutionnaire dont la mise en place est aujourd'hui la tâche no. 1 pour les forces les plus conscientes du prolétariat. »

Le tract comprend quatre pages A3 et les articles supplémentaires suivants:

- Apporter la bonne réponse aux nazis! Résistance antifasciste contre la provocation antisémite à Prague le 10.11.2007
- Les chemins de fer allemands – un grand groupe en expansion mondiale de l'impérialisme allemand
- Grèves et manifestations des cheminots et des autres travailleurs ainsi que des étudiantes et des étudiants en France
- De l'importance du système de transport et de communication pour l'impérialisme allemand
- Supplément: Roter Pressespiegel 3/07 (mai à juin 2007)

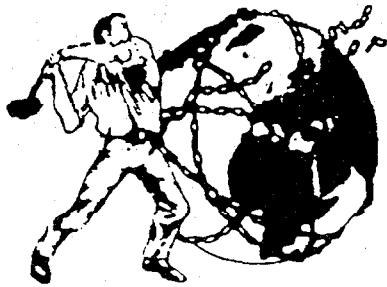


Contact:

*E-mail: info@gegendiestroemung.org

*www: <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin 1/08

*pour l'information des forces révolutionnaires
marxistes-leninistes de tous les pays*

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" –
organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire
d'Allemagne: janvier 2008 – février 2008

Paraît quatre fois par an en anglais, français, italien, espagnol et turc

Le tract de janvier avait pour thème:

Lutter pour la clarté sur la démocratie socialiste!

«Il existe une question centrale sur laquelle il ne peut pas et ne doit pas être décidé dans la démocratie bourgeoise: et ce, à qui les banques et les groupes industriels, à qui le centre à proprement parler de la société capitaliste doivent appartenir au point de vue économique. Qui y a la parole? Qui décide à qui appartiennent les banques et les groupes? Qui peut décider, qui peut déterminer?»

Tout comme à l'ONU, il n'est pas possible de décider que l'argent du grand capital soit distribué aux personnes qui ont faim et aux exploités ou que l'exploitation doit être abolie. En Allemagne, le parlement bourgeois, quelle qu'en soit la couleur, ne peut pas décider de briser l'ensemble du pouvoir économique de la classe dominante en procédant à une expropriation sans réserve. En cas d'urgence, l'armée allemande est encore là.

La démocratie socialiste exige comme condition que soit clarifiée la question de la propriété des moyens de production: comme mesure centrale de la démocratie socialiste, c'est-à-dire de la majorité de la classe ouvrière en alliance avec la masse des travailleurs exploités, les banques, l'industrie, les terres seront expropriés et remis aux mains de l'Etat socialiste et démocratique, c'est-à-dire aux mains de la masse des ouvriers et des ouvrières exploités autrefois.

Celui qui pense que cela sera accepté tout simplement par les classes d'exploiteurs, ment soit consciemment ou bien il n'a rien appris de l'histoire et il reviendra sur sa décision d'une manière ou d'une autre. Si nous observons sa création, la

démocratie socialiste suppose tout d'abord une intervention « despotique » dans les relations de propriétés. Et cette intervention est inévitablement décriée comme dictature et privation de liberté par les exploités expropriés à qui l'on a volé la liberté d'exploiter – tout comme les esclavagistes avait qualifié l'anéantissement de l'esclavage comme abolition de leur liberté de posséder des esclaves.

Une critique anéantissante de l'hypocrisie de la démocratie bourgeoise parlementaire, même si elle est nécessaire et irremplaçable, n'explique pas, ne justifie pas encore la nécessité et les caractéristiques de la démocratie socialiste.

Dans la partie suivante, nous traiterons les caractères principaux indispensables et les problèmes principaux évidents de la démocratie socialiste dans un nouvel Etat socialiste. Cet Etat ne sera pas un Etat policier tel que cela existait en RDA et en Union soviétique les 35 dernières années d'existence qu'à la condition que l'oppression de la contre-révolution s'effectue sur la base de la démocratie socialiste et avec pour objectif la protection de la démocratie socialiste et la mise en place du socialisme.»

I. Trois points de départ essentiels pour comprendre la démocratie socialiste

En introduction, le tract explique qu'il n'existe aucune contradiction insoluble entre la démocratie et la dictature du prolétariat, comme on le prétend souvent.

Révolution socialiste violente et armée – début de la démocratie socialiste et de l'oppression de la contre-révolution

Cette partie explique pourquoi la révolution prolétarienne, l'anéantissement de l'appareil d'Etat bourgeois est un acte profondément démocratique contrairement à ce que dit la campagne de haine des idéologues bourgeois:

« ... parce que cette révolution s'appuie sur la large masse de prolétaires et qu'elle est portée par la sympathie de la majorité des masses exploitées ... A cela, ajoutons que le but de la révolution, la mise en place d'une démocratie pour la majorité exploitée sur la minorité d'exploiteurs comme première étape vers la mise en place d'une société communiste sans classe et sans Etat, est également un objectif profondément démocratique. »

L'expropriation des banques, des usines et du terres

Cette partie met en avant:

« Parler d'égalité, de liberté ou de démocratie est une tromperie si l'on n'inclut pas également se libérer du capital. L'expropriation des banques et des usines est la condition préalable matérielle de l'abolition du régime de l'exploitation et l'abolition du travail à tâche, pour l'organisation d'une vie sans exploitation. »

Sur la poursuite de l'oppression de la contre-révolution

Il est expliqué ici la nécessité de réprimer les anciens exploiters après leur chute. Cette partie se termine par le paragraphe:

«La pointe est justement que cette démarche dictatoriale, ces mesures violentes et forcées contre une minorité d'exploitants et antidémocratique sont portées par la grande majorité des exploités et des travailleuses et travailleurs sous la direction des ouvriers des ouvrières dans un pays comme mesure de la démocratie socialiste. C'est précisément le point central pour une bonne approche de la formulation lancée par Marx de la 'Dictature du prolétariat'.»

II. Caractéristiques et fonctions de la démocratie socialiste

« 1. Les questions décisives dans certains points de vue de la démocratie socialiste intervenant tout d'abord « dictatorialement » dans les droits de

propriété du capital et dépossédant le capital dans la révolution socialiste violente, viennent après l'anéantissement de l'ancien appareil d'Etat réactionnaire. Qu'est ce qui est démocratique, qu'est-ce qui ne l'est pas? En quoi la démocratie socialiste se distingue de la démocratie bourgeoise? Quels principes étayés historiquement de la démocratie, l'Etat socialiste doit-elle pour ainsi dire adopter comme méthode de décision des questions politiques fondamentales? Contre quelles idées doit-il lutter? L'appareil nouvellement mis en place de l'Etat socialiste est-il vraiment socialiste? Comment le voit-on, comment cela se prouve et quels sont les critères et les réflexions fondamentaux qui sont la base des formes historiques de la démocratie socialiste dont nous savons qu'elle s'est entourée, ensuite dans les années 50 du siècle dernier de toute évidence de formes d'Etat policier, de formes antidémocratiques d'une nouvelle bourgeoisie qui cachait sa dictature avec des phrases sur Marx et sur le socialisme? Certes, nous ne pouvons pas apporter ici de réponses exhaustives à ces grandes questions fondamentales mais nous pouvons traiter des aspects fondamentaux.

La discussion sur les caractéristiques de la démocratie socialiste ne peut pas se régler en disant qu'avec la phrase de la La discussion sur les caractéristiques de la démocratie socialiste ne peut pas se régler en disant qu'avec la phrase de la La discussion sur les caractéristiques de la démocratie socialiste ne peut pas se régler en disant qu'avec la phrase de la La discussion sur les caractéristiques de la démocratie socialiste ne peut pas se régler en disant qu'avec la phrase de la La discussion sur les caractéristiques de la démocratie socialiste ne peut pas se régler en disant qu'avec la phrase de la Krupp, etc. donc avec les réactionnaires, avec le capital.

Pour les forces communistes, une tout autre question se pose. Sans doute aucun, la dictature appliquée à la contre-révolution, son oppression par la violence est nécessaire, indispensables et dans ce sens la condition préalable pour que la démocratie socialiste puisse atteindre la grande masse des travailleuses et travailleurs et être protégée. Mais, la démocratie socialiste doit pouvoir être comprise et prouvée – après les expériences faites avec les Etats policiers pseudo-socialistes ces dernières décennies, on n'insistera jamais assez sur ce point. Elle doit être un exemple attirant pour l'épanouissement libre et productive des capacités

de la grande masse des travailleuses et travailleurs qui exerce réellement le pouvoir étatique de la majorité de la classe ouvrière et de leurs alliés à l'aide des mécanismes de la démocratie socialiste.

Dans ce sens, la 'Dictature du prolétariat' est un terme très profondément démocratique car ce n'est uniquement de la dictature mais justement de la dictature de la classe ouvrière dont il est question. Les travailleuses et les ouvrières et ouvriers exercent cette dictature en alliance avec les masses autrefois exploitées et laborieuses comme majorité sur la petite minorité de la contre-révolution et leurs aides. Plus la participation à cette mission indispensable est importante, mieux c'est. Plus la classe ouvrière est organisée de façon démocratique, plus elle pourra faire avancer avec force la lutte de tout côté contre les exploiters et la contre-révolution. L'exercice de la dictature du prolétariat est donc parfaitement liée à l'épanouissement de la démocratie socialiste, avec l'épanouissement d'ouvrières et ouvriers exercent cette dictature en alliance avec les masses autrefois exploitées et laborieuses comme majorité sur la petite minorité de la contre-révolution et leurs aides. Plus la participation à cette mission indispensable est importante, mieux c'est. Plus la classe ouvrière est organisée de façon démocratique, plus elle pourra faire avancer avec force la lutte de tout côté contre les exploiters et la contre-révolution. L'exercice de la dictature du prolétariat est donc parfaitement liée à l'épanouissement de la démocratie socialiste, avec l'épanouissement démocratiquement des travailleuses et travailleurs sous la direction des ouvrières et ouvriers.

Cette mission dictatoriale de l'Etat socialiste qui coûte bien des forces et de l'énergie ne touche toutefois qu'un domaine d'activité qui est cependant indispensable et qui ne doit pas être restreint même si un autre domaine d'activité orienté vers l'objectif du communisme doit être pris en main en même temps. La planification, l'organisation et la mise en œuvre d'une vie sans exploitation, la création et l'extension de rapports démocratiques de plus en plus transparents lors des conflits et des contradictions parmi les anciens opprimés. Ce côté pour ainsi dire constructif de l'Etat socialiste, l'épanouissement de la démocratie socialiste et l'Economie, est la source à proprement parler de l'énergie et de l'enthousiasme apportant également la force pour ne pas faiblir dans la lutte nécessaire contre la contre-révolution.

2. L'objection de savoir si c'est juste ou faux ne peut être décidée par la majorité car L'objection de savoir si c'est juste ou faux ne peut être décidée par la majorité car L'objection de savoir si c'est juste ou faux ne peut être décidée par la majorité car Il est vrai que la masse des ouvrières et des ouvriers qui ont le pouvoir après la révolution, qui ont construit leur Etat, également avec la démocratie socialiste, peut prendre de mauvaises décisions, décisions portées par une grande majorité. Toutefois – et cet élément est important – de telles décisions erronées peuvent être corrigées démocratiquement.

Nous voyons ici grosso modo deux raisons pour de telles décisions problématiques:

■ *Les habitudes ou les points de vue réactionnaires de l'ancienne société qui ont survécu ne sont pas encore surmontés d'un seul coup même après la révolution prolétarienne. Ainsi, par exemple, dans l'Union soviétique révolutionnaire, juste après 1917 malgré tous les problèmes (entre autres l'utilisation de céréales non pas comme produits alimentaires mais pour fabriquer de l'alcool ou le problème de l'alcoolisme) il n'a pas été interdit de distiller de la vodka. Ici, ce n'est pas le point de vue du parti communiste et l'argumentation scientifique seuls qui sont déterminants mais la démocratie socialiste exige également que l'on vive provisoirement avec des fausses décisions prises par la majorité et que l'on corrige.*

■ *Et ceci s'applique également si la cause d'une mauvaise décision ne repose pas sur l'idéologie bourgeoise mais sur un niveau insuffisant de savoir.*

Les démocraties socialistes jusqu'à maintenant ne nous fournit donc pas seulement des exemples de bonnes décisions mais aussi des exemples de décisions erronées à expliquer à partir de la situation, de la tradition et de l'état respectif de la science et de la science qui corresponderaient cependant à l'opinion de la majorité de la classe ouvrière. Ce n'est pas un hasard si Lénine a déclaré que le pouvoir de l'habitude est le pouvoir le plus horrible et que pour se libérer de cette habitude, longue sera la lutte.

Le processus de la formation de l'opinion, le processus démocratique de la décision de l'opinion dépendent en grande partie du fait à savoir si l'argumentation logique est complète, le pour et le contre d'un côté, mais aussi si les rapports de force sont complets, la situation réelle, analysée et évaluée

action dénuée de sens – ce sont également les expériences historiques des démocraties socialistes – forment un terrain propice pour des bureaucrates et carriéristes à connotation communiste qui se transformeront en nouveaux seigneurs, en une nouvelle bourgeoisie et restaureront le capitalisme.

L'aspect culturel révolutionnaire, l'aspect antibureaucratique, la lutte contre les bureaucrates sans âme et qui se rendent importants, l'exigence par l'accès à la formation et à la transparence de permettre au mieux la large masse des travailleuses et travailleurs de s'informer, d'évaluer des décisions, de participer à la direction concrète de l'Etat, l'épanouissement maximal de la critique et de l'autocritique 'par le bas' et l'obligation de rendre des comptes – tous ces aspects sont des thermomètres permettant de mesurer la mobilisation des masses, leur participation à la direction de l'Etat, ce sont des caractéristiques de la démocratie socialiste aussi bien que l'absence de crainte et de serrement de cœur en présence des organes de l'Etat socialiste, tout cela fait partie sans aucun doute des caractéristiques de la démocratie socialiste.

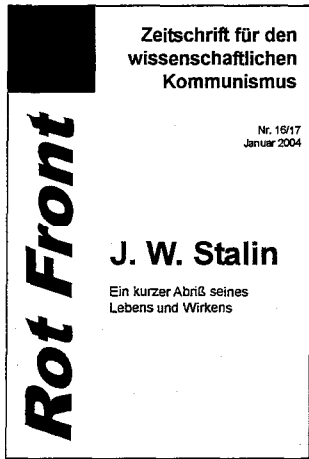
5. La démocratie socialiste ne naît et ne se développe donc pas seulement dans la lutte contre la contre-révolution mais aussi dans la lutte contre l'appareil qu'elle a créé elle-même. Cet appareil est nécessaire et indispensable mais il doit être porté par l'idée fondamentale de se rendre superflu en simplifiant les opérations de travail de façon qu'un poste d'Etat ne soit plus une 'travail à plein-temps' particulier mais que les hommes travaillants se chargent également eux-mêmes de cette activité administrative à côté de leur travail quotidien dans la production et les réalisent. Sur cette base, la disparition de l'appareil administratif s'effectue parallèlement à la simplification de sa fonction, à la transparence maximale et à sa limitation à l'essentiel. Ainsi, l'activité croissante et la prise de conscience des masses donnent naissance à la condition préalable que vraiment peu à peu, tous les anciens exploités et opprimés peuvent prendre part à l'administration de l'Etat.

6. Dans le communisme victorieux dans le monde entier qui ne connaît plus aucune classe, plus aucun appareil d'Etat, il est logique que la démocratie sous la forme étatique n'existera plus non plus. Mais dans le communisme et sur la voie vers le communisme, il existera des caractéristiques des méthodes socialistes-démocratiques. Il y aura des débats avec des décisions prises démocratiquement et à la

majorité. Les relations démocratiques de la grande masse des travailleuses et travailleurs détermineront l'ensemble de la vie quotidienne dans les entreprises et aux postes de travail ainsi que le règlement dans le fond de l'ensemble des questions de la cohabitation des gens. Ces relations démocratiques créeront une atmosphère où les arguments occuperont la première place et seront échangés et débattus dans un échange d'opinions et où ce ne seront pas les intrigues et les rapports de force qui décideront. Bref: l'attitude interne de la masse des travailleuses et travailleurs doit être empreinte de cette mentalité de la pensée et de l'action démocratiques, du débat public, de la discussion sur des bases honnête jusqu'au vote et à la décision par la majorité. Cette atmosphère, cette attitude interne trouveront leur plein épanouissement dans le communisme.

7. L'un des grands thèmes dans la lutte entre le capitalisme et le communisme fut et reste le domaine de l'octroi ou de la restriction des libertés classiques bourgeois démocratiques telles qu'elles ont été fixées après les révolutions bourgeoises démocratiques dans les constitutions bourgeoises et qui plus tard pour de bonnes raisons apparurent également dans les constitutions de l'Union soviétique socialiste, de la Chine, de l'Albanie etc. Nous pensons p.ex. à la libre expression de l'opinion, à la liberté de rassemblement, à la liberté de la presse, la liberté de manifestations.

Il est à juste titre attiré l'attention sur le fait que dans les démocraties bourgeoises existantes, ces libertés existent bien formellement mais qu'en réalité, elles sont doublement restreintes: d'un côté par le manque de conditions matérielles pour recourir à ces libertés pour les larges masses (en particulier en ce qui concerne la liberté de la presse et la



Zeitschrift für den wissenschaftlichen Kommunismus

Nr. 16/17
Januar 2004

J. W. Stalin

Ein kurzer Abriss seines Lebens und Wirkens

Lisez:

ROT FRONT No. 16/17
(Janvier 2004)

J. W. Stalin, Un bref précis de son vie et son oeuvre

410 pages, 15 Euro,
en vente (en allemand)
chez

Librairie Georgi Dimitroff,
Speyererstr. 23
60327 Frankfurt/Main

propriété privée capitaliste des maisons d'édition et des journaux) et d'un autre côté par les petites portes légales et des violations pratiques de ces libertés par l'intimidation, les procédures pénales, les interdiction de grève et de manifestation, etc.

Les forces communistes en tant que démocratie socialiste, en mettant au pilori cette hypocrisie, ces situations intenables dans la pratique, prennent en charge la mission d'intégrer et de concrétiser ces droits démocratiques fondamentaux dans le programme de la révolution socialiste – petite remarque sur le fond, ces ne sont en aucun cas une invention de la bourgeoisie. Toutefois sans hypocrisie, sans contradiction entre la proclamation et la pratique, entre le mot et l'action, sans fausse représentation erronée sur le caractère prétendument absolu des droits et des libertés bourgeoises.

Les communistes doivent expliquer ouvertement et honnêtement à quel point ils procèdent dictatorialement et non démocratique. C'est la raison pour laquelle, Marx a empreint consciemment la notion de la dictature du prolétariat. La démocratie socialiste refuse les droits démocratiques aux contre-révolutionnaires et le dit aussi ouvertement. Car en réalité, ce n'est qu'ainsi qu'il est possible de défendre les droits démocratiques pour les anciens exploités. Ici, la démocratie socialiste doit justement bien expliquer qu'une telle privation des droits politiques, que de telles restrictions de liberté ne sont nécessaires qu'en tant que mesures pour s'opposer aux tentatives des exploiters et des ennemis de classe qui essaieront d'affirmer ou de rétablir leurs privilèges.

On voit très vite que l'organisation militaire et politique de la contre-révolution doit être opprimée et que cette oppression est légitime. La difficulté commence là où il s'agit d'exprimer ses opinions, d'art, de culture ou de philosophie. Toutefois, nous savons aussi qu'après l'anéantissement de la résistance militaire et économique des classes d'exploiteurs, après l'anéantissement de la contre-révolution ouverte, la lutte pour l'anéantissement de la résistance idéologique des exploiters et des réactionnaires prend une grande importance. Et cette lutte est plus difficile et plus longue que la

destruction des outils, des moyens et des médias de la domination idéologique de la bourgeoisie.

L'Etat socialiste ne doit donc pas limiter le renforcement de la lutte de classe au militaire et à la politique mais il doit continuer de propager et de peaufiner cette lutte des classes pour anéantir la bourgeoisie et le capitalisme vraiment dans tous les domaines – et précisément dans le domaine idéologique.

Donc si ici ou là, dans le contexte des opérations politiques et militaires de la contre-révolution, des interventions dictatoriales ont dû et doivent avoir lieu pour de bonnes raisons au niveau idéologique le problème fondamental reste quand même que la réelle lutte des classes du prolétariat peut s'effectuer non pas stérilement mais dans une discussion active avec l'idéologie et la théorie de la contre-révolution de la bourgeoisie internationale et leurs précurseurs théoriques et philosophiques.

8. Pour l'idée de laisser mourir le côté oppresseur de l'Etat, c'est-à-dire également l'armée et les organes de sécurité dans l'Union soviétique des années 30, il n'y avait purement et simplement aucune place dans l'analyse politique de la situation globale. En raison de l'aggravation internationale de la lutte entre la révolution et la contre-révolution, il fallait préparer concrètement des moyens et des forces très importants pour lutter contre la contre-révolution, contrairement au plan abstrait. Au lieu de les laisser mourir, ces domaines de l'Etat socialiste ont dû être maintenus en vie mais aussi être renforcés personnellement et techniquement. La victoire sur le fascisme nazi a prouvé que cette décision était juste.

Et précisément pour ces missions d'oppression de l'Etat socialiste – en raison de l'horrible caricature à caractère policier des Etats révisionniste, il faut prendre conscience qu'elles deviendront une dictature policière révisionniste si elles ne sont pas accompagnées du renforcement de la prise de conscience des soldats et du lien de plus en plus étroit de l'armée et des autres organes de sécurité avec la masse des travailleuses et travailleurs.

Il s'agit donc d'une mission centrale que de fixer très concrètement le rapport entre le côté oppresseur de l'Etat socialiste, donc de la défense contre la contre-révolution, et le côté constructif de l'Etat socialiste, donc la structure socialiste à proprement parler, sur la base de l'analyse théorique de la période respective et de la situation respective.

Annonce: Librairie Georgi Dimitroff
Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main
Ouverture: jeudi 17h00 – 19h00
le deuxième samedi du mois 10.00 h – 13.00 h

Et le problème n'est pas encore résolu à ce point. Si la contre-révolution déclare la guerre ouverte au prolétariat victorieux et envahit le pays, ce n'est pas seulement le côté oppresseur, la lutte contre la contre-révolution, qui passe au premier plan. Dans les conditions d'une attaque impérialiste p.ex., les rapports démocratiques entre les masses des travailleuses et travailleurs, la démocratie socialiste doivent être également restreintes ou plus exactement: pendant la période de la guerre, il faut élaborer et fixer d'autres formes de la démocratie socialiste adaptées à cette situation de guerre.»

III. Formes de la démocratie socialiste

Cette partie décrit différentes formes d'Etat socialistes:

La Commune de Paris en 1871, l'Union soviétique et socialiste et les Etats démocratiques populaires. Le tract explique pour terminer:

«Ces exemples montrent qu'il ne faut pas aborder la question des formes de la démocratie socialiste de façon abstraite sans tenir compte de la période

ou du lieu, des particularités historiques du pays concerné, du fait si le pays se trouve dans une guerre civile ouverte, en guerre contre les puissances impérialistes ou dans une phase de la mise en place pacifique du socialisme.

Tout dépendra de l'attention portée au soin de la pratique de la démocratie socialiste, quelles qu'en soient les formes, même dans les pires conditions de la guerre ou aussi sous la menace de nouvelles guerres afin que la restriction de la démocratie socialiste due à la contre-révolution ne touche pas le nerf: le fait que le prolétariat armé organise indépendamment et démocratiquement la double lutte contre la contre-révolution et la mène pour la victoire définitive du communisme.»

Le tract comprend six pages de format A3 et comprend les articles supplémentaires suivants:

- Les notions de « démocratie », « dictature » et « Etat »
- Quelques aspects de la lutte du PC de Chine et du PAA pour propager la démocratie socialiste • Indications relatives à d'autres études



Le tract de février a pour thème:

Sur les manifestations contre les licenciements massifs chez Nokia:

**Contre la démagogie et les campagnes nationalistes:
renforcer la lutte, occuper l'entreprise!**

«Le 15 janvier, il a été rendu public que le groupe finlandais Nokia fermerait son usine à Bochum au cours de l'année et que les 2.300 ouvrières et ouvriers seraient mis à la rue. 2.000 collègues supplémentaires de la sous-traitance ou des sociétés de prêt de personnel intérimaire sont directement touchés. Leur licenciement a déjà commencé. Il y eut rapidement des actions de protestation dont avant tout la manifestation du 22 janvier 2008 rassemblant plus de 15.000 personnes. Il y eut également des actes de solidarité spontanés venant d'autres entreprises. Les protestations des ouvrières et des ouvriers de chez Nokia sont justifiées, cela ne fait aucun doute.

Mais dès le début, les prémices existantes des protestations justifiées et de la lutte pour le maintien des emplois ont été maintes fois en grande partie paralysées et désorganisés. On parlait de l'insupportable conjuration de la prétendue 'famille Nokia'

à laquelle on devait prouver que l'on était 'digne d'elle' grâce à un travail exemplaire. Ensuite, on a eu le discours mensonger de 'Toute la politique, tous les partis sont avec vous'. Ceci fut combiné à la campagne de propagande germano-nationaliste orchestrée par les politiciens bourgeois, les médias bourgeois ainsi que par la direction des syndicats et de l'entreprise. Les arguments contre les 'Finlandais' avides et inhumains, pour le 'Made in Germany', contre le 'manque de fiabilité des Roumains' a permis de propager le chauvinisme du 'site Allemagne' et de la 'communauté du peuple'. Ceci va de paire avec une action de renvoi de téléphones portables de la part de politiciens bourgeois merveilleusement orchestrée par les médias.

Par cela, il s'agit d'empêcher l'exécution même de mesures de lutte efficaces des collègues de Nokia, que ce soit les grèves ou surtout également une occupation d'usine. Il s'agit avant tout d'obscurcir

et de retourner la question des vrais motifs de la menace de la fermeture de l'usine Nokia de Bochum, motifs à rechercher d'une façon fondamentale dans le système capitaliste-impérialiste. C'est la raison pour laquelle, la lutte décisive contre l'ensemble du réseau de la démagogie réactionnaire est une mission indispensable pour tous les collègues qui luttent vraiment et qui veulent avant tout la clarté sur les prochaines perspectives de la lutte.»

Ne pas reculer d'une semelle devant le nationalisme

L'article explique comment on essaie de semer le trouble parmi les ouvrières et les ouvriers par des arguments nationalistes et de les monter les uns contre les autres.

«Une différenciation entre entreprises prétendument sociales et raisonnables – les groupes allemands – et groupes avides et irraisonnables 'étrangers' n'est pas seulement éloignée de la réalité et attise des illusions dans la capacité du capitalisme à se réformer. Bien plus, une telle différenciation donne des munitions à la propagande nationaliste du site Allemagne et une communauté du peuple réunificateur entre ceux du haut et nous en bas; une 'communauté' dans laquelle il n'existe en réalité aucun point commun.»

Contre la mise en valeur nationaliste du prétendu 'travail de qualité allemand' contre le 'travail roumain' prétendument moins bon, il est argumenté:

«Tant que les travailleurs et travailleuses seront montés les uns contre les autres par les capitalistes selon la nationalité et le 'site', le capital se réjouira car il pourra étendre son exploitation dans le calme. Fidéliser une partie des travailleuses et des travailleurs par la flagornerie et les louanges nationalistes-chauvines et les monter contre d'autres parties de la classe ouvrière; tous les capitalistes maîtrisent cette méthode de la division et de la provocation quel que soit le pays d'où ils viennent. C'est ce que pratiquent régulièrement VW, BMW, les chemins de fer allemands – ici et dans d'autres pays – et ce bien souvent de façon plus drastique qu'actuellement chez Nokia.»

Il est ressorti:

«La réussite d'une lutte se base sur une condition préalable de se dresser contre toute tentative de division, contre toute division des ouvrières et des

ouvriers d'Allemagne contre leurs collègues en Roumanie, contre une division entre les intérimaires et les ouvrières et les ouvriers à contrat fixe, etc.»

Pour finir, le tract insiste:

«Basée sur le travail théorique fondamental et les expériences pratiques de la lutte des ouvrières et des ouvriers, Marx a formulé les lignes directrices de la nécessité des luttes quotidiennes menées de façon décisive des ouvrières et des ouvriers et sur les limites de ces luttes dans le cadre du capitalisme qui n'ont rien perdu de leur importance:

„Si la classe ouvrière lâchait pied dans son conflit quotidien avec le capital, elle se priverait certainement elle-même de la possibilité d'entreprendre tel ou tel mouvement de plus grande envergure.

En même temps (...) les ouvriers ne doivent pas s'exagérer le résultat final de cette lutte quotidienne. Ils ne doivent pas oublier qu'ils luttent contre les effets et non contre les causes de ces effets, qu'ils ne peuvent que retenir le mouvement descendant, mais non en changer la direction (...). Ils ne doivent donc pas se laisser absorber exclusivement par ces escarmouches inévitables que font naître sans cesse les empiétements ininterrompus du capital ou les variations du marché. (...). Ils doivent inscrire sur leur drapeau le mot d'ordre révolutionnaire 'Abolition du système de salaire'.

(Karl Marx, «Salaire, Prix et Profit», 1865, Pékin 1973, p. 73)

Les paroles de conclusion du Manifeste du Parti Communiste de Marx et Engels sont toujours d'actualité:

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!»

Le tract comprend deux pages de format A3 et contient l'article supplémentaire suivant:

- Succès de l'occupation d'usine chez Continental au Mexique

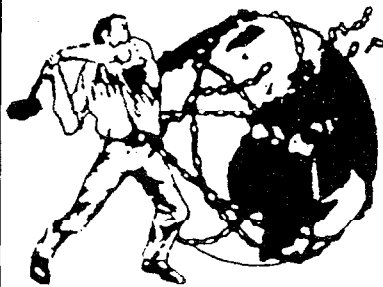


Contact:

***E-mail:** info@gegendiestroemung.org

***www:** <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin 1/09

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: **janvier – mars 2009**

Paraît quatre fois par an en anglais, **français**, italien, espagnol et turc

Le tract de janvier traite du thème suivant:

Pourquoi les actions contre l'armée allemande comme celle de l'Antifa à Hanovre revêtent-elles une grande importance

Pas d'accoutumance au militarisme allemand!

« La Bundeswehr (armée allemande) - comme toutes les armées impérialistes - a besoin d'une certaine assise et d'un certain soutien parmi sa propre population. A l'aide d'un énorme appareil de propagande, soutenu par les médias bourgeois, les impérialistes et militaristes allemands ont réussi à préparer et à exécuter de façons dynamique et efficace leur expansion militaire progressive, à accoutumer la population en Allemagne à des interventions armées de plus en plus ouvertes et importantes sous différents drapeaux sans se heurter ici à une grande résistance. Parallèlement, elle a réussi, en montrant du doigt les 'autres', en particulier l'impérialisme us-américain, à se présenter dans le fond comme 'pacifique' et 'humaine' et à détourner les regards de leurs propres actions belliqueuses et leurs propres crimes.

C'est la raison pour laquelle, les déclarations de lutte et les actions à l'encontre directe de la Bundeswehr, contre leurs interventions armées et contre la militarisation renforcée, comme en août 2008 contre le 'bivouac d'été' de la 1^{re} division blindée de la Bundeswehr à Hanovre, revêtent une grande importance et sont sous-estimées dans le mouvement progressiste et démocratique. Ce qui a été vraiment mis au pilori à l'occasion de cette journée d'action, ce fut la militarisation croissante de la société et de l'ensemble de la vie publique, l'intervention renforcée, prévue et testée de la Bundeswehr comme armée entraînée à la guerre civile contre 'l'ennemi intérieur' ainsi que les interventions militaires croissantes sous le manteau de 'l'humanitaire' de la Bundeswehr dans les foyers de guerre dans d'autres pays.

... »

« Aide humanitaire » et propagande de guerre ouverte

« Depuis l'annexion de la RDA en 1990, l'impérialisme allemand a parfaitement réussi à préparer peu à peu, à exécuter et à propager ses guerres et ses occupations de territoire.

Peu à peu, l'impérialisme allemand a réussi, tout d'abord par la propagande se basant sur la prétendue 'aide humanitaire' ou une prétendue responsabilité issue du passé du fascisme nazi, à justifier ses interventions militaires comme p.ex. lors de la guerre contre la Yougoslavie en 1999. Même si l'argument humanitaire est encore utilisé, de plus en plus d'arguments divers jouent aujourd'hui un rôle important dans la propagande.

Ainsi, on prétend que la Bundeswehr serait, soi-disant, plus active dans les pays occupés par leur aide technique avec pour mission de mettre en place des infrastructures telles que traitement de l'eau, canalisation, etc. - De même, l'impérialisme allemand tente de se présenter comme ambassadeur de la culture occidentale en construisant des écoles, en formant des professeurs, etc. Lors de l'intervention au Congo, p.ex., la Bundeswehr s'est présentée comme aide à la mise en place d'une 'démocratie civilisée' et de contrôle des élections. ... Ici, la mise en place d'une police et de structures administratives dans les pays que la Bundeswehr a occupés joue un rôle important comme p.ex. en Afghanistan. ...

Une propagande ouverte de guerre - quel qu'en soit le prétexte - et des interventions armées massives pour anéantir directement l'ennemi ne sont ac-

tuellement que fort rarement à l'ordre du jour ou même elles n'y figurent pas du tout. Même s'il existe toujours des offensives, p.ex. lors de l'intervention armée en Afghanistan. ... En fait, les troupes du KSL (composées de plusieurs centaines de forces spéciales) mènent une guerre en Afghanistan pour détruire l'ennemi depuis des années. ...

Toutes ces combines de propagande et ces fonctions de la Bundeswehr... ont pour but de minimiser le militarisme allemand. »

Minimisation et propagande pro-impérialiste

« Mais il ne s'agit pas de la propagande directe pour la Bundeswehr de l'impérialisme allemand. Un poids important est également le assouplissant politique effectué par les partis bourgeois comme le SPD, les Verts et le Linkspartei/PDS et dans leur sillage les princes syndicaux qui, par leur justification de la politique de guerre impérialiste faite pendant des années, ont dompté un grand nombre d'opposants à la guerre et ont assuré une compréhension pour l'impérialisme allemand. ... »

Positions erronées

« Mais même les positions erronées, propagées par des pseudo-marxistes et des opportunistes, affaiblissent le mouvement antimilitariste de l'intérieur. ...

Ainsi la Bundeswehr est encore présentée par un grand nombre comme étant le 'moindre mal' par rapport à l'impérialisme us-américain ou désignée simplement comme 'dans le sillage de l'impérialisme us-américain'. Même les positions plus radicales au sein du mouvement se limitent à considérer la Bundeswehr comme une partie ou une partie prédominante de 'l'impérialisme européen'. ... »

Celui qui parle d'un 'impérialisme européen' seulement ne voit pas qu'il existe également au sein de la CE une concurrence entre les Etats impérialistes, l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, et que l'impérialisme allemand est un foyer de guerre et un va-t-en-guerre autonome, un impérialisme autonome. Ces positions ne voient pas que l'impérialisme allemand, avec sa Bundeswehr, est l'ennemi principal en Allemagne. »

Militarisation de la société

« ... Une condition préalable pour mener des guerres est une propre population sage. Ce prélude s'ef-

fectue via les reportages des médias bourgeois, par les serments publics, des discussions publiques sur un monument aux morts et des décorations pour les prétendus 'soldats tombés pour la patrie'. ...

Un autre facteur à ne pas sous-estimer est l'endoctrinement des soldats qui s'engagent après leur service militaire pour plusieurs années avec des 'interventions' dans d'autres pays et qui ensuite 'reviennent'. Ils savent alors précisément 'par leur propre expérience' lors des interventions armées au Kosovo, en Macédonie, en Afghanistan ou au Congo comme se comporter en tant qu'occupant colonial et ils servent de multiplicateurs du militarisme dans la société.

Et l'intervention de la Bundeswehr à l'intérieur a été renforcée parallèlement aux interventions armées vers l'extérieur. ... Mentionnons en particulier les interventions massives de la Bundeswehr à Rostock avec 2.000 soldats, avec des Tornados pour la surveillance, les bateaux de marine ainsi que les chars de reconnaissance contre les manifestations organisées contre le sommet du G8 en juin 2007. ... »

Lutte contre le militarisme allemand

«... En raison de la nécessité de créer une contre-opinion publique et de jeter la lumière sur les combines et les crimes de la Bundeswehr, il convient de tenir compte des éléments suivants:

Démasquer à l'aide de faits réels qui n'en sont plus car la Bundeswehr opère publiquement avec précisément de tels faits et chiffres ne peut susciter une mobilisation. ... Il s'agit pour finir de véritablement démasquer le militarisme allemand; c'est-à-dire des actions nécessaires combinées à des actions directes antimilitaristes. ... Même lors de la grande manifestation contre la conférence de sécurité de l'OTAN, la manifestation peut et doit se tourner contre l'impérialisme allemand et ses guerres afin de bien indiquer la direction. L'ennemi principal se trouve dans le propre pays. ...

Pour les forces communistes dedans le mouvement antimilitariste, il s'agit de justifier et d'expliquer que la lutte contre la Bundeswehr doit être une partie de la lutte contre l'impérialisme allemand et son Etat. Pour Marx, une chose claire: l'Etat capitaliste, y compris son armée, doit être détruit! »

Le tract comprend deux pages A3 et contient l'exposé supplémentaire suivant:

● L'impérialisme, le militarisme et le revanchisme allemands (thèses à discuter)

L'impérialisme allemand en Grèce

« Les luttes impressionnantes des jeunes militants et de nombreux travailleurs en Grèce, en particulier après le 6 décembre 2008, après l'assassinat à Athènes par un policier d'Alexis Grigoropoulos, 15 ans, ont attiré l'attention des forces révolutionnaires dans de nombreux pays du monde, et également en Allemagne. ... »

Notre solidarité avec les camarades en lutte en Grèce inclut un point particulier ; l'explication sur notre 'propre' impérialisme, l'impérialisme allemand et son rôle dans l'histoire et le présent de la Grèce. »

On constate d'abord:

« Aujourd'hui, la Grèce est un pays capitaliste qui poursuit d'un côté ses propres intérêts expansionnistes (Macédoine, Chypre) mais elle est elle-même fortement dépendante des grandes puissances impérialistes. Jusqu'à aujourd'hui, l'impérialisme us-américain entretient des bases militaires et des troupes en Grèce et se trouve en concurrence avant tout avec les grandes puissances impérialistes d'Europe, en particulier avec l'impérialisme allemand pour asseoir son influence en Grèce. ... »

Dans la concurrence à l'échelle mondiale de l'impérialisme allemand avec les autres grandes puissances impérialistes, et surtout l'impérialisme us-américain, l'impérialisme allemand rattrape aussi son retard en Grèce. »

Le tract met l'accent sur les points suivants:

« L'impérialisme allemand se camoufle pour dissimuler la tradition ininterrompue avec le fascisme nazi. Il est de notre devoir de contrarier cette manœuvre. ... Grâce à sa politique habile d'alliance et de dissimulation, il a réussi à pousser de grandes parties de la gauche en Allemagne se prétendant révolutionnaire à reprendre sans critique aucune des termes tels que 'Mondialisation' ou 'Impérialisme européen' et ainsi à éliminer l'histoire et la tradition de l'impérialisme allemand, au lieu de la dé-

masquer et de lutter contre elle. Par la présentation ci-après, nous désirons aller à contre-courant et prendre position en soulignant la nécessité pour la solidarité prolétarienne-internationaliste de ne pas occulter le 'propre' impérialisme allemand. »

Explications sur l'influence de l'impérialisme allemand en Grèce

Influence économique

« ... Depuis le début du XXe siècle, l'Allemagne est le débouché le plus important pour les produits grecs. ... »

Après la défaite militaire désastreuse de 1945, les détenteurs du pouvoir du capital financier allemand ont réussi dès les années 60 à posséder une influence prédominante en termes d'Economie et dans certains domaines même, à être l'influence prédominante. ... »

Les exemples suivants sont mentionnés: depuis des années, l'Allemagne est le partenaire commercial le plus important de la Grèce, qu'il s'agisse des importations de marchandises ou des exportations de marchandises. De gros projets comme le métro d'Athènes ont été ou sont effectués avec une participation déterminante des capitalistes allemands. Exportation de capitaux: à côté des Etats-Unis, l'Allemagne fait partie des 'investisseurs' les plus importants en Grèce. Plus loin, il est écrit dans le tract:

« ... L'importance de l'impérialisme allemand en Grèce se fait particulièrement ressentir dans le contexte de luttes importantes qui ont été menées ces derniers temps contre les capitalistes monopolistes allemands. »

Par la suite, un bref résumé des exemples: Grève contre RWE en mars 2006 contre la reprise du groupe énergétique grec semi-étatique Public Power Coopération (DIE) par le groupe énergétique allemand RWE. Grève contre Siemens en août 2008 à Salonique contre la fermeture d'usine et les licenciements de masse. Grève contre la Deutsche Telekom en mars 2008 contre la triste prise de participation dans le plus important offrant en télécommunication grec Hellenic Telekom (OTE).

Annonce: **Librairie Georgi Dimitroff**
Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main
Ouverture: jeudi 17h00 – 19h00
le deuxième samedi du mois 10.00 h – 13.00 h

Influence politique

« ... Même pour étendre leur influence politique, les impérialistes allemands procèdent avec leur double tactique. Ainsi, entre 1967 et 1974, ils ont soutenu la dictature militaire criminelle en fournissant en masse des armes et autres. D'un autre côté, ils ont utilisé l'exil de politiciens grecs en Allemagne pour mettre en place, dans leur habit d'amis de la démocratie en Grèce, les forces leur convenant qui renforceront l'influence allemande en Grèce lors du changement de gouvernement. ... »

Influence militaire

« Fin des années 40, l'impérialisme us-américain prenait la relève de l'impérialisme anglais prédominant jusque-là. ... »

Mais, il ne faut pas sous-estimer l'influence militaire de l'impérialisme allemand. Cela se montre d'une part par les manœuvres. Depuis les années 60, l'impérialisme allemand participe aux manœuvres de l'OTAN en envoyant des unités de la Bundeswehr en Grèce. Depuis les années 70, les unités de la Bundeswehr effectuent des manœuvres en Grèce. Depuis 1971, la Bundeswehr dispose d'un site de tir de fusées sur l'île de Crète et a un droit d'atterrissage sur les aérodromes militaires grecs. Des officiers grecs participent à l'académie des cadres de la Bundeswehr en suivant une formation d'état-major, des soldats de tout grade sont formés aux écoles de la Bundeswehr. Ici, il existe bien une tradition historique. Le général Metaxas qui était à la tête de la dictature militaire depuis 1936 était un admirateur des fascistes nazis allemands et diplômé de l'académie de guerre prussienne.

Au-delà de sa position au sein de l'OTAN et de la UE, l'impérialisme allemand renforce son influence militaire en Grèce depuis des années, voire des décennies en particulier aussi par un armement massif de l'armée grecque en machines de guerre allemandes. ... »

Pour terminer, le tract met l'accent sur le point suivant:

« Le fait: l'impérialisme allemand, en tant que grande puissance agressive, exerce une influence massive dans les domaines économique, politique et militaire en Grèce, influence qu'il continue de conforter dans le cadre de la rivalité avec les autres grandes puissances impérialistes. Un autre fait éga-

lement: des luttes importantes contre l'exploitation et l'oppression en Grèce se tournent directement contre les forces du capital financier allemand (Siemens, Telekom, RWE, ...). C'est la raison pour laquelle ici en Allemagne, il existe une obligation toute particulière de les soutenir activement et directement.

A cet effet, il est indispensable de démasquer la tradition ininterrompue de l'impérialisme allemand en Grèce de l'époque de l'agression et de l'occupation nazies en Grèce jusqu'à maintenant, d'autant plus que l'Etat allemand refuse encore toujours de dédommager les victimes des massacres nazis et du génocide nazi. Sans s'engager pour ces exigences justifiées, il existe ici en Allemagne une solidarité honnête à un niveau démocratique. Une regroupement volontaire, conscient et révolutionnaire est impossible si la confiance ne règne pas. Mais comment les travailleuses et les travailleurs en Grèce peuvent-ils avoir confiance s'ils ne voient pas et ne sentent pas que la classe ouvrière ici en Allemagne s'oppose aux combines et aux crimes des impérialistes allemands dominants en Grèce.

Dans le fond, sans lutte préalable contre les combines impérialistes du 'propre' impérialisme allemand régnant en Allemagne, il ne peut pas exister de regroupement prolétarien-internationaliste avec les ouvrières et les ouvriers exploités et opprimés précisément par l'impérialisme allemand, avec les forces révolutionnaires en lutte en Grèce conformément au principe communiste du 'Manifeste du Parti communiste' de Marx et Engels: 'Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!'.

Mort à l'impérialisme, au militarisme et au revanchisme allemands!

Le tract comprend quatre pages A3 et contient les exposés supplémentaires suivants:

- Les luttes après l'assassinat d'Alexis Grigoropoulos en décembre 2008 perpétré par la police
- Le 17 novembre 1973
- La Grèce 1941 - 1949 (supplément)

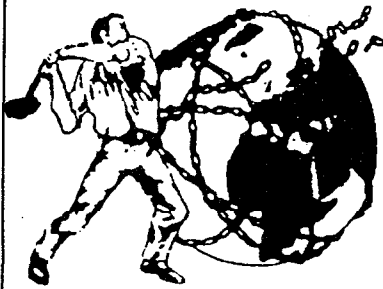


Contact:

*E-mail: info@gegendiestroemung.org

*www: <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin 3/09

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: août – septembre 2009

Paraît quatre fois par an en anglais, français, italien, espagnol et turc

Le tract du mois d'août a pour thème:

Solidarité avec les masses populaires en lutte en Iran!

« La farce électorale à l'occasion des élections présidentielles en juin a été le déclencheur de manifestations en Iran tout d'abord isolées qui devinrent bien vite des manifestations de centaines de milliers de personnes. les plus grandes manifestations de masse en Iran depuis des décennies.

En Allemagne, il y a eu des actions et des manifestations de solidarité dans plusieurs villes, où partiellement le soutien de l'impérialisme allemand au régime réactionnaire iranien était démasqué et où il y avait de soutien aux forces démocratiques et révolutionnaires en Iran. Cependant dès le début, dans les luttes actuelles en Iran, diverses forces réactionnaires, parfois même dans une position leader, y participaient. Leur objectif était et est d'étrangler les justes manifestations de masse et d'entraîner le mouvement de masse dans leur giron. »

Les manifestations de masse en Iran

Au début de l'article, il est constaté:

« Le développement du mouvement de masse en Iran montre que les forces réactionnaires et pseudo-communistes ne maîtrisent en aucun cas l'ensemble des événements. »

La suite de l'article décrit les luttes et l'oppression brutale des manifestations de masse par la police et d'autres unités armées usant d'une terreur ouverte d'arrestations de masse voire même de la torture et de l'assassinat. Il est bien montré que, même plusieurs semaines après le déclenchement des manifestations, les dominants en Iran n'ont pas réussi à rétablir le calme. Pour terminer, il est insisté sur le fait:

« Le fait est que les forces vraiment démocratiques et révolutionnaires en Iran qui ont non seulement une ligne claire par rapport aux différentes forces réactionnaires mais aussi par rapport au verbiage unitaire des forces réformistes pseudo-communistes, soient une minorité - qui le contestera. Mais pour nous, cela ne peut que signifier encore plus: toute notre force et tout notre soutien internationaliste doivent être consacrés à ces forces. »

Forces contre-révolutionnaires en Iran

Dans cette partie du tract, il est fait la liste des fractions contre-révolutionnaires suivantes:

« Les **forces autour de Ahmadinejad** se trouvent politiquement à la tête du régime iranien réactionnaire qui opprime toute force démocratique et révolutionnaire dans le sang ... Toutefois, lors de manifestations contre Ahmadinejad, les perdants des élections et leurs partisans, les '**forces de la réforme**' réactionnaires comme **Moussaoui**, ont joué un rôle important voire même leader. Dans les années 80, Moussaoui fut pendant huit ans premier ministre du régime réactionnaire alors que les exécutions de masse, la persécution des forces progressistes et la guerre contre l'Iraq étaient à l'ordre du jour. ...

Les **forces pseudo-communistes** ont repris le rôle de protecteur des forces de la 'réforme' réactionnaire au sein du mouvement de protestation et de propager des illusions sur elles. Ainsi, le président du parti Tudeh a soutenu des réactionnaires notoires tels que Moussaoui et a déclaré que celui-ci s'était rangé 'jusqu'à maintenant aux côtés du mouvement populaire'.

A cela s'ajoutent des forces bien autres qu'émancipatrices comme par exemple les partisans du régime meurtrier du shah ...

Tous ces personnages politiques des classes dominantes de l'Iran dépendant de l'impérialisme n'agissent pas seuls mais ils sont soutenus et revigorés par les **grandes puissances impérialistes.** »

Pour terminer, le tract met en avant:

« Notre ennemi principal, l'impérialisme allemand, est extrêmement actif en Iran, aux niveaux économique, politique et militaire. ... Même en Iran, il poursuit une double tactique: d'un côté, des larmes de crocodile, des verbiages hypocrites sur les droits de l'homme et soutien des 'oppositionnels réformistes', d'un autre côté, soutien au régime réactionnaire iranien. ... »

Ne jamais oublier les expériences du mouvement révolutionnaire qui ont fait chuter le shah en 1979!

« En 1979, les peuples d'Iran ont réussi à renverser le régime meurtrier du shah. Lors de ces luttes révolutionnaires contre les forces armées réactionnaires du régime du shah, env. 70.000 personnes furent assassinées. Pour les impérialistes, il s'agissait de neutraliser et d'anéantir les forces révolutionnaires, de désamorcer et de désorienter le climat de lutte. Les forces de Khomeiny avec sa doctrine réactionnaire basée sur l'islam étaient les forces idéales pour cela. ... »

Par la suite, il est décrit comment le régime contre-révolutionnaire de Khomeiny avec l'aide de l'ancien appareil d'oppression du régime du shah et surtout de l'impérialisme US-américain étouffa la révolution dans le sang. Pour terminer, il est dit:

« Quelles que soient les cliques réactionnaires arrivant en Iran pour réprimer le mouvement révolutionnaire - un fait est clair: elles se reposeront sur les 'expériences' contre-révolutionnaires accumulées lors de l'anéantissement du mouvement révolutionnaire visant à renverser le régime du shah. Elles essaieront à leur tour de détourner tout mouvement révolutionnaire en cours de développement vers des voies réactionnaires et d'anéantir les forces démocratiques et révolutionnaires à l'aide de l'appareil d'Etat réactionnaire iranien.

Les peuples d'Iran tireront les leçons des expériences faites lors de la révolution de 1979: il est nécessaire de détruire l'appareil d'Etat réactionnaire

iranien - en particulier l'armée et la police - dans le cadre d'une révolution armée des masses populaires et ce, dans leur intégralité pour pouvoir renverser les classes dominantes, pour pouvoir se libérer de la dépendance par rapport à tous les impérialistes et réaliser une révolution vraiment anti-impérialiste, démocratique et socialiste en Iran. »

* * *

Le tract conclut par les tâches des forces démocratiques et révolutionnaires en ce qui concerne l'Iran en Allemagne:

« Nos tâches en Allemagne sont trois:

- Démasquer les machinations de l'impérialisme allemand en Iran et lutter contre elles, en particulier aussi ses manœuvres visant à se placer comme 'meilleure alternative' par rapport à l'impérialisme allemand.
- Soutenir de toutes nos forces toutes les forces progressistes au sein de la résistance des peuples de l'Iran.
- Le contact et l'échange directs avec les forces démocratiques et révolutionnaires en Iran (actuellement une grosse lacune dans notre travail) sont nécessaires pour propager les luttes progressistes en Iran de façon fondée et basée sur les expériences rapportées. Ici, il est très important de commencer un débat avec les forces démocratiques et révolutionnaires orientées vers le communisme, même en visant des objectifs plus lointains du mouvement révolutionnaire en Iran et de se regrouper avec elles, et précisément aussi dans la lutte contre l'antisémitisme. »

Le tract comprend deux pages A3 et comprend l'article supplémentaire « Les grands moments des luttes des ouvriers et des ouvrières en Iran »



Rot Front	Zeitschrift für den wissenschaftlichen Kommunismus	Lisez:
	Nr. 16/17 Januar 2004	ROT FRONT No. 16/17 (Janvier 2004)
	J. W. Stalin	J. W. Stalin, Un bref précis de son vie et son oeuvre
	Ein kurzer Abriss seines Lebens und Wirkens	410 pages, 15 Euro, en vente (en allemand) chez
		Librairie Georgi Dimitroff, Speyererstr. 23 60327 Frankfurt/Main

Le massacre de la Bundeswehr en Afghanistan

«Lors d'un massacre perpétré par la Bundeswehr en Afghanistan, plus de 100 personnes ont été tuées le 4 septembre 2009 et un grand nombre partiellement gravement blessées. Un tel bombardement réalisé directement par les militaires allemands avec un si grand nombre de victimes civiles représente une nouvelle dimension dans la politique de guerre de l'impérialisme allemand après 1945. Ensuite, la presse bourgeoise s'est 'disputée' pendant des jours pour connaître des détails militaires et les responsabilités. Mais il n'y a pas eu de condamnation, comme crime de guerre, de l'attaque aérienne sur des centaines de civils. Même dans le mouvement démocratique de gauche, il n'y eut que quelques petites actions - l'indifférence sur ce crime dominait. Mais, à notre avis, il est indispensable de condamner de tels crimes, de démasquer la politique de guerre allemande qui se cache derrière et de lutter contre cette habitude à la guerre et au génocide, contre l'impérialisme et son militarisme. »

1.

La première partie décrit tout d'abord la réaction de larges couches de la population en Allemagne:

«L'Allemagne se montre sûre d'elle, la presse suit le mouvement et la propagande de guerre agit. Si dans les années 90, des centaines de milliers de personnes étaient descendues dans la rue lors de l'entrée des troupes américaines en Iraq, aujourd'hui, un massacre perpétré par la Bundeswehr en Afghanistan passe largement à côté de la population allemande et aussi de la gauche et des adversaires de la guerre. Seules quelques petites veillées organisées dans plusieurs villes allemandes ont condamné le massacre. »

Ensuite, l'article décrit comment le massacre a été présenté dans les médias bourgeois. Ils ont bien fait leur devoir et ont couvert le crime entre autres par un débat pour savoir si l'officier allemand ayant donné l'ordre avait dépassé ses compétences. Parallèlement reste la question à savoir qui se trouvait dans l'avion de combat qui a procédé au

bombardement, un secret bien gardé. Et alors que jusqu'à maintenant, on ne cessait de proclamer que la Bundeswehr se 'limitait' prétendument au 'travail de reconstruction' dans quelques régions de combat en Afghanistan, un chef de la Bundeswehr a dit ouvertement dans ce contexte que 'nos soldats tombent, nos soldats tirent et nos soldats meurent' et que l'intervention en Afghanistan est donc une 'guerre'.

2.

La deuxième partie décrit comment on en est venu à ce massacre ainsi que les mensonges et les manœuvres du gouvernement allemand et de la Bundeswehr pour masquer ce massacre:

« Le fait qu'un officier US-américain ait participé à dévoiler ce massacre a été repris par la Bundeswehr et le gouvernement allemand pour affirmer de façon bien nationaliste: ce ne serait pas passé comme cela, aucun civil n'a été tué ou le suppose-t-on, jusqu'à ce qu'il fût constaté que plus 100 civils furent tués. »

Pour minimiser, plus tard, en raison des éléments prouvés, on a dit que l'attaque était 'militairement correcte'. Et Jung, ministre de la Guerre, a caractérisé le massacre barbare de la Bundeswehr de 'succès militaire'.

3.

La troisième partie met en avant:

« Tout ce va-et-vient de la presse et du paysage politique concernant ce massacre en Afghanistan, l'un ou l'autre sous-entendu apparemment critique ne doit pas masquer le fait que tout le monde est d'accord pour dire qu'il est nécessaire de mener cette guerre en Afghanistan. Par contre, notre mission est de ne pas nous immiscer dans le jargon de nature militaire mais de montrer de façon fondamentale les objectifs poursuivis par l'impérialisme allemand en concurrence et en collaboration avec les autres impérialistes en Afghanistan dans la mise en œuvre de ses autres projets militaires. Ici, il faut dire clairement que cette guerre se concentre énormément contre les civils en Afghanistan et - comme tous les guerres impérialistes - que de plus en plus de civils en sont victimes. Lors du premier semestre 2009 seulement, les informations officielles de

Annonce: **Librairie Georgi Dimitroff**
Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main
Ouverture: jeudi 17h00 - 18h30
le premier samedi du mois 12.00 h - 15.00 h

**Documents de la 3^e conférence du parti
de "Gegen die Strömung":**

Pierres de touche

Déclaration fondamentale programmatique:

**Pour la révolution socialiste, la dictature du
prolétariat et le communisme**

Documents programmatiques (thèses):

- I. L'internationalisme prolétarien et la révolution mondiale prolétarienne**
- II. Mort à l'impérialisme, au militarisme et au revanchisme allemands!**
- III. La voix fondamentale de la révolution socialiste dans l'Allemagne impérialiste**
- IV. La lutte contre le révisionnisme moderne**
- V. La nécessité du parti communiste et questions de principe sur sa mise en place**

**Salutations à l'adresse des forces orientées
vers le communisme scientifique du monde
entier**

A 5, 190 pages, 5 Euro, 2005

l'OTAN avancent que plus de 1.000 civils ont été tués par les troupes de l'ISAF. »

4.

La quatrième partie montre clairement que dans le cadre de la mise au clair des arrière-plans du massacre de la Bundeswehr en Afghanistan, il est important de mentionner

- *que l'Allemagne est le troisième exportateur d'armes du monde après les Etats-Unis d'Amérique et la Russie,*
- *qu'actuellement en Afghanistan, plus de 4.000 soldats de la Bundeswehr sont en place pour intervenir,*
- *que dans le monde entier, il y a actuellement au moins 7.500 soldats de la Bundeswehr (en alternative) en intervention à l'étranger.*

5.

La cinquième partie nomme les motifs de l'intervention de la Bundeswehr en Afghanistan:

« ... Outre les intérêts économiques qui sont actuellement plutôt faibles en Afghanistan et les intérêts géostratégiques, il s'agit surtout de la sécurité des routes pour les livraisons de matières premières. Parallèlement, la guerre en Afghanistan sert avant tout aussi de terrain d'exercice pour la Bundeswehr dans des conditions de guerre que l'on dit 'réelles' pour tester les soldats et la machinerie de

guerre. ... En même temps, la guerre en Afghanistan offre aussi une bonne possibilité d'habituer la population allemande aux faits d'une guerre, pour ainsi dire de loin, sans inquiétude et en grande partie comme quotidien politique normal.

... Après l'intervention de guerre et le bombardement de Belgrade lors de la guerre de Yougoslavie en 1999 qui fut le début d'une présence belliciste durable de l'Allemagne dans le monde, ce massacre en Afghanistan est une nouvelle étape dans l'accentuation de la politique de guerre de l'impérialisme allemand. »

* * *

Pour terminer, les tâches suivantes des forces démocratiques et révolutionnaires sont mises en avant:

« Un tâche urgente et de grande portée aussi pour l'avenir est de démasquer les actions et les crimes de la Bundeswehr dans les autres pays et de les qualifier comme tels: génocide. La minimisation du militarisme allemand et aussi les manœuvres de diversion prétendant que seul l'impérialisme IIS-américain, paraît-il, est vraiment impérialiste et qu'il est bien pire que l'impérialisme allemand ne peuvent être tolérées. Dans le fond, le risque est bien réel pour que même certaines parties des forces se disant de gauche prennent cause pour une position pro-impérialiste minimisant la Bundeswehr ou lui attribuant même un rôle positif.

Pour les antimilitaristes et les démocrates honnêtes, il convient de démasquer et de clouer au pilori le militarisme allemand, de montrer les contradictions des grandes puissances impérialistes et de combattre l'impérialisme allemand, dans la rue, dans les casernes, etc.

**Démasquer les crimes de guerre allemands,
mettre les massacres au pilori!**

**Mener la lutte antimilitariste dans la rue et
dans les casernes!**

Mort à l'impérialisme allemand! »

Le tract comprend deux pages A3.

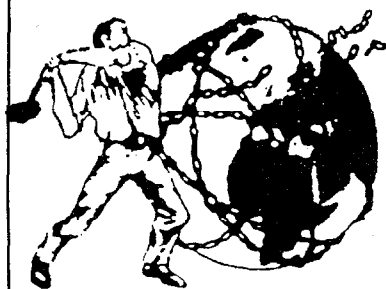


Contact:

***E-mail:** info@gegendiestroemung.org

***www:** <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin 4/09

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de « Gegen die Strömung » – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: octobre – décembre 2009

Paraît quatre fois par an en anglais, français, italien, espagnol, russe et turc

Le tract de octobre–novembre de « Gegen die Strömung » a pour thème:

9 novembre 1938:

Pas de certificat de bonne conduite pour l'impérialisme allemand!

« Le 9 novembre 2009, le pogrom contre la population juive a été commémoré pour la 71e fois en Allemagne. Par rapport aux années précédentes, dans les reportages des médias bourgeois – en réalité sans exception – on a nettement privilégié la célébration de l'anniversaire de ce qu'on appelle la 'chute du mur'. On a imposé dans la pratique, sans grande discussion, ce qui avait été lancé depuis le début des années 90 dans les médias bourgeois et par les politiciens bourgeois c'est-à-dire déclarer le 9 novembre 'jour de la chute du mur' comme 'fête nationale des Allemands'.

On sait qu'il en est devenu autrement et ainsi, les dominants durent se contenter tout d'abord du 3 octobre. Car début des années 90, ce qui est évident aujourd'hui, n'était pas encore opportun: même la pensée hypocrite officielle de l'Etat sur le pogrom contre la population juive en Allemagne en 1938 n'est plus qu'un phénomène marginal. C'est un fait.

Mais que cela signifie-t-il? Qu'est-ce que cela a à voir avec le débat actuel en Allemagne parmi les groupes se disant de gauche qui discutent, pour de bonnes et de mauvaises raisons, sur le fait à savoir si l'histoire, c'est l'histoire et si l'Allemagne d'aujourd'hui a vraiment encore quelque chose à voir avec cette 'ancienne époque'. Par la suite, la tentative de développer quelques aspects et arguments pour ce débat.

1. Comme dans l'ancienne Russie tsariste de la fin du XIXe siècle, des cimetières juifs, des milliers de magasins et de logements ont été détruits le **9 novembre 1938** sous la dominance de l'impérialisme allemand et la population juive fut martyrisée, chassée, frappée voire même tuée. Plus de 100 personnes furent assassinées les seuls 9 et 10 novembre. Etait-ce

la rechute de 'l'Allemagne moderne' dans le moyen-âge. Ou bien seulement une brève phase de l'antisémitisme braillard en Allemagne, mis en scène par les nazis et ensuite remis à sa place en grande partie pour faire avancer l'antisémitisme organisé par l'Etat jusqu'à l'extermination?

Ce qui suivit fut le programme de l'extermination d'Etat jusqu'aux chambres à gaz des camps d'anéantissement nazis organisés par l'Etat, mis en place par l'idéologie et le politique et assuré par les militaires. Ce programme nazi-fasciste ne fut pas seulement soutenu par la force politique dominante de 1933 à 1945, le NSDAP. Ce programme fut soutenu également par la classe dominante de ce pays, la bourgeoisie germano-impérialiste, par la grande masse des militaires, et de façon nuancée par la grande masse de la population allemande. **Le programme du 'Allemagne, réveille-toi!' et 'Juif, crève' s'appuie en réalité sur une armée de complices.** Des horreurs antisémites inimaginables furent commises – dans les grandes villes jusque dans les plus petits villages. Cela cachait tout d'abord les préparatifs de guerre et ensuite la guerre à grande échelle de l'impérialisme allemand, guerre qui vit également s'ériger les camps d'extermination nazis et l'extermination de six millions de Juives et Juifs et, selon les estimations, un demi-million de Sintés et Roms.

2. Après 1945, dans différentes parties de la société, quelques modèles d'argumentation probablement typiquement allemands ont vu le jour pour se soustraire aux discussions sur l'histoire allemande:

Tout d'abord, il y eut la méthode du silence. La devise 'Et tourné vers l'avenir' devint programme. Lors-

que ce n'était pas possible – pour quelque raison que ce soit – d'éviter une discussion, il était affirmé que l'époque nazie n'avait duré que 12 ans et qu'on ne pouvait pas réduire l'histoire allemande à cette période. Souvent, dans ce contexte, il est encore ajouté que ce 'n'avait pas été si dur que ça' et que tout 'n'était pas mauvais'. Et même il a été dit pour relativiser que d'autres pays avait commis aussi des crimes et des injustices dans leur histoire. La formule bien souvent forcée selon laquelle que l'époque nazie fut vraiment horrible même très horrible, mais que ce chapitre avait déjà été en grande partie traité représente un certain contraste à ce modèle d'argumentation de relativisation. Aujourd'hui en tout cas, que dans la prétendue 'démocratie stabilisée', cela ne pouvait plus être une référence actuelle.

3. Dans ce refus de ce modèle d'argumentation règne, parmi les forces se comprenant de gauche s'opposant à l'Allemagne officielle en grande partie, une union – au moins dans la théorie. **Mais en quoi consiste le caractère actuel de cette question?** Y a-t-il une référence actuelle entre l'étude de la période du fascisme nazi et les tâches politiques actuelles? La discussion théorique sur le fascisme nazi aide-t-elle à mieux comprendre la société d'aujourd'hui de l'Allemagne et de son avenir? Dans quelle mesure, oui? Dans quelle mesure, non?

4. Les activistes antifascistes répondent au moins à l'une de ces questions correctement et clairement: les nazis d'aujourd'hui prouvent que l'idéologie nazi-fasciste et la réalité des crimes nazis contre les minorités qui avaient déjà été discriminées et poursuivies pendant le fascisme nazi ne font pas partie du passé. Depuis l'annexion de la RDA par l'impérialisme autrefois ouest-allemand, plus de 100 personnes ont été tuées, brûlées, assassinées par des meurtriers nazis. **Chaque bagatélisation du mouvement nazi réellement existant a des conséquences mortelles.** Par contre, l'ancienne phrase (légèrement modifiée) reste d'actualité: touchez les fascistes nazis, so vous les frappé!

Mais si même la plus évidente de toutes les évidences est abandonnée, il n'est pas possible d'être une partie d'un mouvement progressiste, émancipatoire ou même communiste – et même soit il restreint par des clauses des renvois aussi grandiloquents

sur la lutte nécessaire contre la production de plus-value, la lutte 'pour le tout' ou bien aussi comment la lutte nécessaire contre les nazis d'aujourd'hui et leur idéologie sera liquidée de fait.

5. Toutefois, il est également correct que la question en réalité encore plus importante de la lutte 'pour le tout' comprend le problème qui est de savoir **si et dans quelle mesure en particulier l'ordre social actuel, l'appareil actuel d'Etat et de répression en Allemagne se trouve actuellement et à l'avenir en relation avec la réalité des crimes du fascisme nazi.** Il est indiscutable qu'à tous les niveaux de l'appareil d'Etat, on a assisté à un changement de génération. L'appareil d'Etat actuel de l'impérialisme allemand ne se compose plus d'anciens généraux nazis, d'anciens procureurs nazis, d'anciens politiciens nazis, d'anciens idéologues nazis qui ont tous pu continuer après 1945 en République fédérale d'Allemagne comme si rien ne s'était passé et qui pour l'énorme majorité n'ont jamais été poursuivis pour leurs crimes nazis ou même punis. Ce fait est vrai et indiscutable.

Mais qu'est-ce que cela veut dire? **Si une génération de la classe dominante qui n'a pas porté les culottes des jeunesses hitlériennes et qui n'a pas fait elle-même l'expérience du système nazi-fasciste est au pouvoir, le problème est-il pour autant résolu automatiquement de façon biologique?** Laissons un moment de côté le fait qu'il existe aujourd'hui encore parmi la génération des octogénaires et des nonagénaires certains criminels nazis dont la punition n'est pas devenue inutile, mais dont la punition doit même être soutenue et encouragée partout où c'est possible. **La question centrale est de savoir si à l'avenir, certains, plusieurs ou bien même tous les mécanismes essentiels de la dictature nazi-fasciste pourront reprendre de l'importance ou non.**

6. L'analyse des raisons qui ont conduit à la mise en place de la dictature nazie fasciste en Allemagne en 1933 revêt une grande importance pour répondre à cette question. Il convient d'attirer l'attention tout particulièrement sur deux aspects:

- d'un côté, sur le fascisme nazi comme 'réponse' de la bourgeoisie germano-impérialiste à un mouvement révolutionnaire orienté vers le communisme devant être détruit;
- d'un autre côté sur l'endoctrinement raciste et nationaliste de la grande masse de la population allemande.

Ces deux aspects furent pour l'impérialisme allemand la condition préalable à une deuxième tentative en 1939 dans la lutte pour l'hégémonie mondiale.

Annonce:

Librairie Georgi Dimitroff

Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main

Ouverture: jeudi 17h00 – 18h30

le premier samedi du mois 12.00 h – 15.00 h

7. Maintenant, dans différentes publications traitant de l'impact du fascisme nazi sur la situation actuelle, on ne cesse de dire que les 'éternels d'hier' se basant sur une possible importance très actuelle du fascisme nazi pour l'avenir de l'Allemagne (cela veut dire les forces communistes) n'ont vraiment pas reconnu l'ère du temps. Il paraît, c'est ce qui est affirmé, que la 'mondialisation' dominante actuellement ferait qu'il n'y aurait plus de guerre entre les grandes puissances impérialistes. Les luttes pour le profit, pour le profit maximal auraient lieu de nos jours paraît-il de façon pacifique. Il est dit également qu'un pays comme l'Allemagne n'a plus besoin d'envahir la France, la Belgique ou la Pologne. Tout cela se ferait de nos jours par l'exportation de capitaux.

Ces prophètes d'un impérialisme pacifique travaillent ici avec une astuce démagogique: ils prétendent des forces communistes qu'il n'est pas question d'un possible développement de l'Allemagne menant à la guerre et aux éléments de la dictature nazi-fasciste. Bien plus, on prétend qu'une quasi **légalité** serait mise en place, que le capitalisme donnerait naissance inévitablement au fascisme, et l'impérialisme allemand au fascisme nazi.

Une telle position n'aurait en effet aucun sens car un caractère inévitable ou forcé historique – c'est un point clé de l'analyse communiste scientifique – ne peut exister sur le déroulement exact des développements politiques. Pour le formuler clairement: les leçons de l'histoire ne disent pas nettement comment, dans le détail, une future Allemagne se développera. Cependant l'histoire nous apprend, nous montre, nous prouve que des changements soudains très réels et reproductibles dans l'histoire d'un pays peuvent se produire.

Et en particulier les médias de masse modernes permettent de plus en plus de générer une mobilisation de masse même une hystérie de masse réactionnaire en quelques semaines ou quelques jours. Il est possible de mettre en scène des opérations de guerre soudaines auxquelles personne n'a pensé. Il est possible de mettre à l'ordre du jour une répression et des mesures dictatoriales d'une ampleur aujourd'hui inimaginable.

Une prise de conscience de l'histoire de l'Allemagne inclut une prise de conscience de tels changements massifs, inattendus et dramatiques.

La possibilité de la suppression de la démocratie parlementaire formelle dans un pays comme l'Allemagne n'est pas une question morale mais une question purement tactique pour la classe dominante. Le déclenchement de l'état d'urgence est prévu et déjà par-

faitement pensé. La mobilisation des masses non seulement pour des événements sportifs absurdes mais aussi pour soutenir les actions belliqueuses de la Bundeswehr se rapproche peu à peu, devient pensable et réellement possible.

Etre préparé à ces possibilités de développement, ne pas céder justement aux prophètes du développement pacifique, aux prophètes du marxisme vulgaire qui prétendent que tous les problèmes de ce monde peuvent être résolus économiquement (où précisément le rôle de la violence dans l'histoire à proprement parler et dans l'histoire de ces dernières décennies est évident) – c'est un point de vue nécessaire lorsqu'on discute de la question à savoir s'il est vraiment possible d'apprendre à partir de l'histoire et si des leçons peuvent être tirées pour aujourd'hui à partir de l'histoire du fascisme nazi.

8. Pour mettre à jour plus précisément ce problème, il faut pour finir clarifier également au point de vue théorique que dans le débat actuel entre les différents groupes se disant de gauche ou communistes, un grand nombre de niveaux se mélange générant un amoncellement difficile de faux et de bons arguments. C'est la raison pour laquelle, il est conseillé de savoir différencier les **niveaux suivants** dans les débats:

- Il s'agit tout d'abord de la caractérisation économique fondamentale de l'ordre social actuel en Allemagne comme étant capitaliste.
- Le litige à savoir si cet ordre social en Allemagne doit être désigné comme étant impérialiste ou non, si on peut partir du principe que l'impérialisme allemand, après son histoire de plus de cent ans dans le système mondial impérialiste après deux guerres mondiales perdues, vise à laver l'affront des défaites passées non seulement idéologiquement et économiquement mais aussi en défiant militairement aussi en réalité les autres grandes puissances impérialistes par une nouvelle, une troisième tentative pour conquérir l'hégémonie mondiale.
- Il faut différencier l'évaluation politique actuelle du système étatique, les 100 dernières années, l'empire allemand, la république de Weimar, la dictature nazie fasciste et l'ordre actuelle bourgeois-parlementaire représentant différentes formes de dominance de l'impérialisme allemand, voire différentes formes étatiques.

9. Lorsqu'on distingue bien ces différents niveaux, il est clair que les reproches mutuels sont en partie justifiés et en partie injustifiés. On voit bien que les uns parlent uniquement du capitalisme mais pas de l'impérialisme. On voit bien que les autres ne parlent

que de l'Allemagne mais pas de l'impérialisme allemand et encore moins de l'impérialisme mondial. Tous ces reproches mutuels cachent d'un côté une certaine justification mais en même temps une certaine étroitesse d'esprit.

Il s'agit 'du tout'. Cela signifie qu'à différents niveaux, des aspects partiels donnent, ensemble, le tout, l'image globale. Ce qui signifie qu'une compréhension du tout présuppose la compréhension des aspects partiels et que la lutte pour le tout nécessite la coordination des différents mouvements dirigés contre l'impérialisme allemand, contre le refoulement de l'histoire du fascisme nazi, contre la terreur nazie, contre l'exploitation capitaliste.

Il ne s'agit pas ici qu'une simple juxtaposition de différentes tâches partielles. Il ne s'agit pas seulement que la lutte pour une de ces tâches partielle seule suffit. Bien plus, il s'agit pour finir que les arguments en faveur d'une révolution communiste avec toutes ses conséquences se trouvent dans l'histoire du capitalisme, dans l'histoire de l'impérialisme, dans l'histoire de l'impérialisme allemand et dans l'histoire du fascisme nazi allemand.

Le tract de décembre a pour thème:

L'Etat montre son vrai visage lorsque les luttes s'accroissent!

« L'Etat, ... personne ne sait en réalité ce que c'est, où il commence et où il finit. Pourtant cette question est d'une grande importance et pas si simple comme certains qui se sentent 'à gauche' le pensent. Par contre, pour la protection de l'Etat, on sait relativement bien ce qu'il doit protéger contre qui et par quelles méthodes.

Ce que l'Etat apparaît (et comment cette apparence est générée et variée), quelles formes d'apparence l'Etat prend (et pourquoi elles se sont modifiées), mais surtout quelle fonction objective, l'Etat a dans l'histoire et dans le présent et aura à l'avenir, donc ce qu'est l'essence de l'Etat et quelles particularités distinguent différents Etats dans l'histoire, le présent et l'avenir – et tout cela, c'est notre point de départ, peut au mieux s'examiner, se discuter et se clarifier si l'on ne prend pas en compte et analyse précisément ce qu'on appelle les périodes calmes, les périodes sans grandes luttes mais plutôt les périodes de grands conflits. »

Confusion de la question

« La vraie question de l'Etat a été discutée depuis plus de 2.000 ans par des philosophes, des érudits et

Les arguments de la nécessité de la révolution communiste consistent aussi en ce qu'il est réellement possible et probable en particulier lors de nouvelles guerres et guerres mondiales que la bourgeoisie germano-impérialiste mette en place une forme d'hégémonie franchement dictatoriale.

La lutte contre le maquillage, le refoulement et la bagatellisation du fascisme nazi, des crimes de l'impérialisme allemand comprend la lutte contre la politique actuelle de l'impérialisme allemand.

10. Cette lutte contient un clair avertissement contre tous ces prophètes, petits et grands, ne pouvant s'imaginer qu'un développement pacifique.

S'ils avaient raison, l'impérialisme allemand y compris le potentiel d'une dictature nazie fasciste serait chose du passé. Ce n'en est pas le cas. Il ne s'agit pas seulement de l'exploitation et de la répression, il s'agit d'évolutions futures, violentes, belliqueuses, de l'Etat policier, orientées vers le fascisme nazi auxquelles nous devons être prêts tant en théorie qu'en pratique. C'est ça que l'histoire d'impérialisme allemand montre, bien plus prouve. »

des écrivains et déconcertée et masquée dans des débats peu clairs. L'Etat – c'est nous ... c'est ce que toutes les variantes ont proclamé. Et surtout pas seulement les rois et les empereurs mais aussi l'Etat en tant que tel étaient considérés dans l'histoire jusque dans les temps modernes comme une instance divine.

La dimension de cette divinisation religieuse de l'Etat était dans les différentes périodes et surtout dans certains pays très différente. Cependant, on ne trouve une approche scientifique à la question de l'Etat que dans les temps modernes et ici en premier lieu chez Karl Marx et Friedrich Engels. C'est à partir de là qu'il est discuté de la question du caractère d'un Etat, tant que le matériel d'autrefois le permettait, avec l'histoire de la naissance de l'Etat et ce, dans un étroit contexte. L'Etat prend naissance là où il s'agissait d'opprimer de grandes parties de la population. L'Etat de l'Antique était l'Etat des esclavagistes, l'Etat du moyen-âge était un état de classes féodales dominantes autrefois – ceci est dans l'ensemble indiscutable de nos jours.

Depuis la révolution bourgeoise, en particulier depuis la révolution française de 1789, la question de

l'Etat est de plus en plus discutée, troublée et consciemment masquée.

L'égalité de tous les citoyens avait été proclamée. Le type de fonctionnement de l'appareil d'Etat bourgeois ainsi généré devait, selon la théorie des philosophes des lumières, être négocié selon la volonté de ces bourgeois et documenté dans un contrat social, une constitution. Le droit de vote universel, le droit de manifestation, la liberté de la presse et sans oublier le droit inviolable à la propriété privée (y compris – et c'est d'une importance particulière – la propriété privée sur les moyens de production) ont été considérés comme élément central de cette constitution. Les réelles restrictions sont évidentes. On le voit déjà ne serait-ce que par le fait que les femmes étaient exclues du droit de vote universel. A partir de ce moment, la question de l'Etat est avant tout une question de la naissance, du caractère et de l'essence réelle de l'Etat bourgeois, surtout de l'Etat défini comme 'Etat de droit bourgeois démocratique'. »

De l'histoire de l'Etat bourgeois en Allemagne

Cette partie comprend trois parties avec les titres suivants:

- Première guerre mondiale et la République de Weimar 1914-1933
- Fascisme nazi 1933 – 1945
- La RFA à partir de 1949

Réflexions systématiques sur la question de l'Etat

« L'Etat dans le capitalisme est à notre avis sans aucun doute un **Etat de classe**, l'Etat du capital, l'Etat de l'organisation de l'exploitation et de l'oppression et l'instrument de la contre-révolution, entraînant les soulèvements révolutionnaires. La vue d'ensemble historique, la connaissance sur la naissance d'Etats dans l'histoire de l'humanité jusqu'au capitalisme mais aussi le savoir sur le rôle de l'Etat à l'époque du capitalisme sont un fondement indispensable pour la compréhension de ce fait. Mais cela ne suffit pas. Une autre mission indispensable est de démasquer systématiquement, en s'appuyant également sur les analyses actuelles, les manœuvres pratiquées ces dernières décennies ainsi que les manœuvres de ces prochaines décennies de la classe dominante pour dissimuler le caractère de l'Etat. Ceci inclut: en raison de la concurrence impérialiste, ce sont surtout les Etats des grandes puissances impérialistes qui renforcent leur appareil militaire, une militarisation organisée par l'Etat de plus en plus complète est engagée pour 'in-

tégrer' de plus en plus des grandes parties de la population dans ses plans et ses mesures de préparation de guerre. Ce n'est pas une question de croyance.

Eléments de l'appareil d'Etat

Lorsque des non-marxistes reprochent aux marxistes vulgaires/pseudo-marxistes qu'ils répètent de plus en plus comme un moulin à prières que l'Etat est 'un Etat des banques', il en résulte une autre complication. Pour les deux côtés, il ne semble pas important de savoir ce qu'est en réalité la '**composante essentielle de l'Etat**', et ce l'appareil de répression dans le sens le plus strict: **armée, police et prisons**. Le fait que ce soit la composante essentielle de l'Etat se démontre par certains signes lorsque cela craque, lorsqu'il y a des conflits militants, aujourd'hui aussi, dans son intégralité mais seulement en cas de soulèvements vraiment révolutionnaires. La clarification de ce point nous semble essentielle pour pouvoir expliquer avec réalisme le caractère de classe de cet Etat. Les autres composants de l'appareil d'Etat méritent une attention particulière.

Le fait en grande partie indiscutable est qu'à côté de l'appareil de répression direct, il existe un **appareil de mensonge direct avec des mécanismes de tromperie, de calomnie et de duperie** fonctionnant selon les directives de la recherche scientifique la plus moderne. Cet appareil travaille plus avec des demi-vérités, des oublis et des déplacements douteux d'éléments importants qu'avec des fabulations inventées de toutes pièces sans pour autant y renoncer totalement (ceci est démontré par exemple avec le massacre perpétré par la Bundeswehr en Afghanistan sous toutes ses facettes; voir bulletin 3/09).

Le point le plus important et le plus litigieux est formé par la question à savoir dans quelle mesure l'Etat bourgeois garantit réellement les droits à toutes les citoyennes et tous les citoyens et les met en grande partie en œuvre et qui déterminent avant tout la vie sociale. Cette question est très compliquée parce que deux aspects très différents voire même contradictoires s'opposent. D'un côté, les règles fixées dans les lois de l'Etat bourgeois pour protéger les personnes actives sont le résultat d'un affrontement mondial entre le travail et le capital. Ce sont des concessions remportées de haute lutte qui sont constamment creusés, repris et renversés depuis des décennies. D'un autre côté, toutes ces lois ont le caractère de manœuvres de tromperie et de mesures publicitaires souvent bien pensées car elles sont en effet vraiment efficaces. Ces manœuvres et ces mesures servent à convaincre les exploités que cet Etat est vraiment leur Etat qui leur garantit leurs droits, les assure et les rétablit s'ils ont

été violés. Par le double caractère de ces lois et mesures de 'L'Etat social', les deux ont apparemment raison et tort: tous ceux qui unilatéralement ne font qu'attirer l'attention sur le fait qu'il s'agit seulement de 'succès du mouvement ouvrier' et tous ceux qui ne font qu'attirer l'attention sur le fait qu'il ne s'agit que d'une manœuvre de tromperie mijotée par la classe dominante. Chaque mesure dans chaque Etat capitaliste a sa propre histoire. Parfois le premier, parfois les deux aspects au devant de la scène. Pour clarifier actuellement ce dont il s'agit pour nous, prenons la plus importante intervention de l'Etat dans la vie sociale de la RFA après 1949: Hartz IV.

Certainement, contrairement à certains autres pays, pour Hartz IV, on pense encore que les sans-travail doivent recevoir un strict minimum pour vivre et survivre. Cependant, il est clair qu'ici, organisé par l'Etat, un grand pas en arrière est réalisé et combiné à un gigantesque programme de surveillance d'Etat. Cet exemple montre bien également que plusieurs millions de personnes désignées dans Hartz IV de façon cynique comme 'clients' (dans la masse des membres sans travail de la couche travaillante et exploitée) ne sont pas simplement que des 'individus étatisés' reconnaissants de recevoir chaque mois leur montant Hartz IV, récitant les louanges de l'Etat même si dans certains cas ils en appellent à l'Etat lorsqu'ils se heurtent à des chicanes de la part des autorités. C'est précisément ici que l'on découvre le double caractère en détail. Les personnes touchées au sens le plus vrai du terme par la politique sociale font l'objet, d'un côté, de provocations par violations supplémentaires de leurs droits, ce qui les conduit à imposer leurs droits par voie de justice, à l'aide de cet Etat donnant ainsi l'impression que cet Etat est aussi leur Etat. D'un autre côté, il est également très possible que les personnes touchées par cette politique sociale développent une colère et une haine de plus en plus forte contre cet Etat en raison de leur propre expérience et dans la discussion autonome avec la critique communiste sur cet ordre social et cet Etat, que ces personnes découvrent de mieux en mieux cette manœuvre, qu'elles perdent de plus en plus le lien intérieur avec cet Etat, et se tournent contre cet Etat qui montrera son vrai visage lorsque les luttes de classe prendront de l'ampleur: cet Etat est en première ligne un appareil de répression de la bourgeoisie capitale-impérialiste régnant ici.

Fonctions de l'Etat capitalisme

L'Etat capitaliste a donc plusieurs fonctions vers 'l'intérieur' qui sont utilisées en réalité de façon com-

binée et qui pourraient être décrites de manière simplifiée:

- D'un côté, on essaie de calmer les exploités par des mensonges et des tromperies, par des promesses vides et des mots creux. C'est pour ainsi dire la méthode la moins onéreuse.
- i cela ne fonctionne pas, on essaie de casser les pics de luttes. On essaie d'éteindre les luttes, de rétablir le calme par des lois, une politique sociale et des décrets – les princes syndicaux soient loués. Mais cela peut déjà coûter beaucoup.
- Même si cela ne fonctionne pas, les organes principaux de l'Etat entrent en action, l'état d'urgence est déclaré et les forces armées de l'appareil d'Etat prouvent que le pouvoir politique vient du canon de fusil.

Si dans le processus des luttes de classe, le mensonge et la tromperie, les concessions et aussi les balles ne suffisent plus, si donc l'armée et la police ne suffisent pas, si la majorité de 'ceux d'en bas' veut vraiment détruire le capitalisme et briser son Etat et qu'il y parvient également, alors, il s'agit d'une révolution socialiste. Ici aussi, il ne s'agit pas de croire ou de ne pas croire que c'est possible. Il ne s'agit pas non plus de discuter en premier lieu du niveau actuel de la prise de conscience de la classe ouvrier (qui n'est, dans sa majorité de tendance, ni révolutionnaire et ne sont ni des 'individus étatisés' jusqu'à la dernière femme). Ici aussi, il s'agit de faire ressortir contre les maudits jugements tout faits et les absolus primitifs selon lesquels même l'Etat ne peut rien changer, que les exploités et les opprimés sont effectivement exploités et opprimés et portent un véritable **potentiel** pour détruire l'exploitation et l'oppression.

Il s'en agit, par l'accentuation de tous les conflits du capitalisme (avec des revers et des défaites non encore prévisibles mais aussi des succès et des victoires) la masse des exploités imposera la révolution socialiste car le caractère dramatique des circonstances et la discussion autonome avec la critique communiste sur le capitalisme montrent qu'il n'existe aucune alternative à la révolution socialiste. »

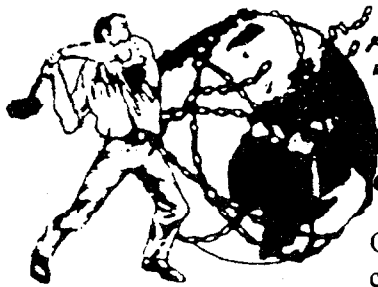


Contact:

*E-mail: info@gegendiestroemung.org

*www: <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin

1/10

**pour l'information des forces marxistes-léninistes
et révolutionnaires de tous les pays**

Quelques extraits et résumés de publications de «Gegen die Strömung» - Organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: **Janvier - Mars 2010**

☆ Parait quatre fois par an en turc, FRANÇAIS, anglais, espagnol, italien, et russe ☆

A l'occasion de la marche nazie prévue pour le 13 février à Dresde, Le tract de 4 pages de janvier 2010 de « gegen die Strömung » se penche sur le thème :

Empêcher la marche nazie à Dresde !

Lutter contre l'idéologie nazie du « crime de guerre de Dresde » !

En introduction, il est écrit dans le tract :

« La peur de la discussion sur le contenu des arguments des nazis sur le bombardement de Dresde n'est pas due au hasard. Lors de la mobilisation en vue d'empêcher la marche nazie, certaines contradictions déjà anciennes se sont déjà manifestées nettement parmi les activistes. Une partie des forces de mobilisation dit avec fermeté, à juste titre selon nous, que la large mobilisation nécessaire contre la marche nazie ne doit pas se traduire par l'occultation de « l'accord sur le contenu » entre les nazis et les partis bourgeois « établis » en ce qui concerne Dresde. Une autre partie des groupements politiques, qui proteste en février à Dresde à juste titre contre la marche nazie, refuse strictement - prétendument ou apparemment dans l'intérêt d'un engagement « dépassant le cadre des partis » - à discuter de l'idéologie nazie et de la campagne de haine nazie relatives au bombardement de Dresde. Ce n'est pas un hasard ! Car la démagogie nazie se recoupe ici à une grande échelle avec l'argumentation officielle de l'opinion publique de la République fédérale : rien ne peut justifier le bombardement de Dresde et d'autres grandes villes de l'Allemagne nazie, dit-on, c'est même un crime de guerre.

Une clarification sur le contenu de cette question, qui est à notre avis impérativement nécessaire, doit mener à critiquer également de grandes parties de cette opinion publique qui s'opposent à la marche nazie à Dresde en février.

Nous nous trouvons donc devant une situation compliquée : pendant que dans la rue il faut regrouper en effet pratiquement toutes les forces prêtes à s'opposer énergiquement aux nazis, la mission encore plus importante est de ne laisser planer aucune ambiguïté sur les raisons justifiant la nécessité de la guerre contre la domination nazie. »

Le tract fait brièvement la lumière sur le refus hypocrite de la marche nazie par les partis berlinois établis. Par la suite, il est écrit :

« Actuellement, le pseudo-parti de gauche 'Die Linke' (PDL) tait le bombardement de Dresde par les forces aériennes alliées ou au moins fait un grand détour pour éviter la question. Sur ce point également, le PDL se trouve très nettement dans la tradition de la SED.

A l'époque de la RDA - dès les années cinquante - la SED a commencé à se faire bien voir de sa propre population entre autres en criminalisant le bombardement des grandes villes. Un article - malheureusement pas tout à fait atypique - est paru dans le Sächsische Zeitung de la SED du 14 février 1955. Il y est écrit que Dresde fut un 'génocide bestial des pirates des airs anglo-américains'. Plus loin, on y lit : 'Dresde devait mourir pour maximiser les bénéfices des millionnaires de l'armement (...). Les magnats financiers américains voulaient aplatiser notre culture et nous démocratiser de façon que notre peuple bafoue son

honneur pour une boîte de 'preserved butter' d'Oscar Mayer de Chicago. »

Une déclaration similaire aurait pu se lire dans le Völkischer Beobachter ou aujourd'hui dans le Deutsche Nationalzeitung ! C'est vraiment très indigeste et on peut penser, même si nous considérons que c'est faux, à créer un contexte moral entre la propagande nazie et le zèle populiste de la SED et de son successeur, le PDL, ou aussi le pseudo-communiste D„K”P.

Dans la partie « La formule-clé des prétendus 'anti-allemands' se trouve bien dans la tradition de la campagne de haine contre la 'racaille apatride' », le tract se penche sur le terme de lutte contre l'anti-allemand devenu à la mode en Allemagne :

« Celui qui est étiqueté de la sorte a osé entrer en conflit avec le PDL, le D„K”P et son organe 'junge Welt'.

C'est la vieille tradition de la sociale démocratie de l'époque des Kautsky ; Noske et Zörgiebel, de l'époque de la première guerre mondiale et ensuite lorsque le terme de 'racaille apatride' avait conjoncture. ... Quiconque critiquait, ne serait-ce que du bout des lèvres, les erreurs individuelles, les erreurs de ligne, les erreurs de principes de base et les erreurs d'argumentation s'y basant des partenaires d'alliance réels et potentiels de l'actuelle SPD (qui s'appellent en plus de façon éhontée 'Die Linke' - La Gauche -), est déclaré 'ennemi du peuple allemand', il est stigmatisé et dénoncé comme 'anti-allemand'

Tout cela n'est pas un hasard. La popularité de ce mot-clé est énorme car il vogue directement avec le courant principal de cette société : le nationalisme allemand. Ceci tient du fait que ce sont les mêmes forces en même temps de façon antisémite-nationaliste qui appellent à défendre l'Allemagne ou les 'entreprises allemandes' contre les prétendues 'sauterelles' avant tout américaines et qui ne trouvent pas scandaleux mais qui acceptent, de façon nationale-raciste, lorsqu'on

lance une campagne de haine contre les 'travailleurs immigrés' qui prennent paraît-il les 'emplois' aux 'pères de famille allemands' et autres. »

Pourquoi le bombardement de l'infrastructure des grandes villes était nécessaire

« Quiconque se penche, et ne serait-ce qu'aux tout débuts, sur l'histoire de la seconde guerre mondiale est confronté au fait que la guerre dans les airs revêtait une importance particulière dans l'arrière-pays. Concrètement, pour l'avancée des troupes alliées de la coalition anti-hitlérienne, il était très important de ne pas se limiter au bombardement des objectifs militaires et industriels du fascisme nazi allemand dans l'arrière-pays, mais il fallait également détruire le plus possible l'ensemble de l'administration, l'organisation du ravitaillement, l'infrastructure civile pour faciliter l'avancée des armées alliées. Ce n'est pas seulement une question de bombardement de Dresde mais c'est une question à proprement parler du bombardement des grandes villes allemand planifié et autorisé par les alliés.

La tentative de faire porter la responsabilité du bombardement des grandes villes aux seuls alliés occidentaux est une vulgaire falsification de l'histoire. Premièrement, on sait et c'est documenté également que l'URSS socialiste avait clairement approuvé les attaques aériennes des alliés occidentaux également comme soutien à sa propre guerre. Deuxièmement, il existe la fausse idée que seuls les alliés occidentaux et non pas l'Union soviétique, ont bombardé les villes, idée endocrinée durant des décennies dans les têtes des partisans et des membres de la SED et de son parti successeur.

Il est indiscutable que pour toute une série de raisons techniques, en particulier en Allemagne de l'Ouest, ce sont avant tout les forces aériennes occidentales alliées qui ont bombardé les villes. Cependant, aucune personne honnête ne contestera que les forces aériennes soviétiques ont bombardé Berlin, la capitale de l'Allemagne nazie, de façon ciblée et en toute conscience et ce, aucunement à des fins militaires et industrielles seulement. Bien plus, c'étaient les centres de l'administration et de l'infrastructure qui étaient visés par le bombardement afin de faciliter l'avance de l'Armée rouge... »

Annonce:

Buchladen Georgi Dimitroff

Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt

Ouvert:

Jeudi 17h00 - 19h00

Le premier samedi du mois 10h00- 13h00

*Le tract comprend également l'article spécial « **Raisons convaincantes justifiant le bombardement de Dresde** » qui cite un grand nombre de faits démontant cette trame de mensonges, visant à falsifier l'histoire, sur ce 'prétendu si injuste bombardement de Dresde' (à ce sujet, voir supplément). Pour finir il est écrit :*

« La bonne attitude sur Dresde n'est pas une question spéciale des quelques militaires formés ou 'aimeraient-être spécialistes militaires' qui ergotent pour savoir où on aurait dû lancer plus de bombes ou moins de bombes.

En y regardant de plus près, il ne s'agit pas du tout de la question de Dresde : il s'agit de la justification des efforts de guerre entrepris par les nazis comme 'défense' pour diffamer les Etats de la coalition anti-hitlérienne, il s'agit de réhabiliter pas à pas le fascisme nazi ; ces pas devenant de plus en plus importants.

C'est une tâche impérative pour toutes les forces communistes, même s'il s'agit de questions à

clarifier de façons conséquente et démocratique, de faire avancer aussi la clarification de ces questions, de distribuer des informations, du matériel et des documents pour aider à imposer les arguments corrects antinazis sur le thème des falsificateurs de l'histoire. »

Le tract comprend également les articles suivants:

- *Pour les Juives et les Juifs menacés de déportation, le bombardement de Dresde a été synonyme de chance de survie*
- *Le SED/PDS sur le bombardement de Dresde : chauvinisme allemand !*
- *Le bombardement des grandes villes par les alliés occidentaux s'est effectué en accord avec l'Union soviétique socialiste*
- *L'Etat essaie d'imposer la marche nazie par des perquisitions, des confiscations et des interdictions contre les antifascistes !*



Le tract de février-mars traite le thème :

Il y a 100 ans, le 8 mars fut décrété journée internationale de la femme

Soutenir le mouvement des femmes en lutte en Iran !

« En Allemagne, comme chaque année, des prises de position hypocrites de 'solidarité' ont été lancées par les milieux officiels de l'Etat pour le 8 mars - allant des partis berlinois jusqu'au parti 'Die Linke'. La direction syndicale s'est alignée sur cette hypocrisie avec des paroles telles que 'Maintenir le cours ! Egalité', liées aux exigences ne touchant que les désavantages économiques que subissent les femmes.

Les forces de gauche qui luttent contre cet Etat ont organisé dans toute l'Allemagne des manifestations et des défilés. Leurs prises de position se tournent contre l'oppression mondiale de la femme. Dans le capitalisme, il ne peut y avoir de libération réelle de la femme, la lutte contre l'oppression de la femme aujourd'hui en Allemagne et dans le monde entier doit être renforcée - c'est ce que disent d'autres positions correctes. En même temps, l'oppression de la femme en Iran a été particulièrement mise en avant, dans ce pays,

il y règne un régime criminel et profondément misogyne et qui est de plus également soutenu intensément par l'impérialisme allemand.

Nous pensons que pour des discussions plus approfondies et recherchées - comme p.ex. sur le rapport entre la lutte contre toutes les formes de l'exploitation et de l'oppression des femmes et la lutte pour l'anéantissement du capitalisme, il est important d'évaluer les expériences des luttes dans le monde contre l'oppression des femmes, le capitalisme et l'impérialisme afin d'apprendre pour nos luttes d'aujourd'hui ... »

Le mouvement des femmes en lutte en Iran et 'l'expérience de base' de 1979

« Dans les luttes de ces derniers mois et dernières années contre le régime réactionnaire iranien, les femmes se tiennent au premier rang contre les forces d'oppression de l'Etat. Lors des manifestations de masse des derniers mois, il

s'agissait et il s'agit, pour les femmes manifestantes, non seulement de la participation aux protestations contre la farce électorale de juin 2009. Elles crient avant tout leur résistance et leur colère contre l'énorme oppression qu'elles subissent, contre la privation de droit et contre l'avilissement de ces dernières années qu'elles ne veulent plus supporter plus longtemps...

Dans les luttes d'aujourd'hui et dans les débats parmi les femmes d'Iran progressistes et révolutionnaires, et précisément pour celles qui sont en exil, les expériences faites en 1979 sont présentes. Autrefois, le régime du shah fut renversé par un soulèvement de masse armé avant que peu après la contre-révolution ne mette en place le régime de Khomeiny.

Même sous le régime du shah, la grande masse des femmes iraniennes étaient particulièrement opprimées et objet de discrimination. L'apparente 'libéralisation' ... fut pour elle rien d'autre qu'une farce ... De nombreuses femmes luttèrent en arrière-plan déjà avant le renversement du régime du shah et souvent l'arme à la main contre le régime du shah dépendant de l'impérialisme. En 1978/79, de nombreuses femmes ont participé activement au soulèvement armé...

Le tract donne des exemples impressionnants de la participation de ces femmes en lutte aux manifestations et aux luttes contre le régime du shah et de leur opposition véhémente contre l'oppression rapidement mise en place par le régime de Khomeiny comme par exemple le 8 mars 1979 lorsque des dizaines de milliers de femmes en lutte manifestèrent contre la nouvelle obligation de port du voile. Plus loin, il est écrit :

« Mais comme la résistance révolutionnaire n'était pas assez forte, le régime Khomeiny a pu accentuer très rapidement l'oppression des femmes...

Deux éléments se regroupent : d'un côté, l'attitude réconciliatrice voire de soutien envers le régime de Khomeiny auprès d'un grand nombre d'organisations de sensibilité de 'gauche' ou se prétendant de 'gauche' en Iran. D'un autre côté, une appréciation erronée sur l'importance de la lutte des femmes contre leur oppression par le régime iranien. Les protestations justifiées des femmes n'ont pratiquement pas été soutenues,

elles ont même été rejetées. Les femmes en résistance s'entendaient dire : « Les protestations des femmes doivent cesser ! Elles nuisent à la révolution (islamique) et ne font qu'aider La Savak, les services secrets du shah, et la CIA... »

Pour finir, le tract dit :

« Il convient de lutter contre l'arrogance euro-péo-chauviniste et germano-chauviniste envers les luttes des femmes dans les pays semi-féodaux dépendant de l'impérialisme comme en Iran ... L'idéologie bien variable de la 'femme allemande' qui paraît-il serait émancipée et supérieure aux autres femmes, doit être comparée à la réalité de l'exploitation et à l'expérience des 'variantes modernes' de la discrimination de la femme. Il faut développer la lutte contre toutes les formes de discrimination de la femme et de l'exploitation particulière des femmes qui travaillent pour mettre en œuvre leur égalité vraiment assurée matériellement aussi dans les domaines économiques, sociaux et politiques. Les forces communistes luttent contre toutes les idéologies réactionnaires qui empêchent l'intégration complète des femmes dans le travail démocratique et révolutionnaire, en particulier aussi contre le point de vue des hommes parmi les forces communistes, aussi, qui doit être combattu jusqu'à sa plus profonde racine. »

Le tract comprend également les articles suivants:

■ *L'histoire et le caractère du 8 mars*

■ *« Mais il semble qu'on est arrivé au moment d'accorder une attention juste à la question de la femme » - Tiré d'un exposé fait par une camarade iranienne de la CISNU (Union des étudiants iraniens de janvier 1979 qui s'est penchée avant même la chute du régime du shah de façon critique sur le risque d'une nouvelle domination réactionnaire après la destitution du shah.*



Contact:

*E-Mail: info@gegendiestroemung.org

*www: <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)

Raisons convaincantes justifiant le bombardement de Dresde

1. Ce n'est pas un hasard si le bombardement de Dresde est le thème n° 1 afin de condamner comme crime de guerre la guerre menée par les états de la Coalition Anti-Hitlérienne contre l'Allemagne nazie. Car dans ce complexe de questions se concentrent des questions essentielles, des questions compliquées.

Une explication fondamentale sur l'impérialisme allemand, le fascisme nazi et le déroulement de la deuxième guerre mondiale ainsi que sur les particularités et les problèmes de la Coalition Anti-Hitlérienne sont la condition pour pouvoir combattre la campagne agressive de mensonges lancée par l'impérialisme allemand sans céder d'un pouce. C'est la condition préalable pour ne pas simplifier de façon peu fiable des problèmes compliqués ou compliqués de façon peu fiable des questions simples.

Si l'on veut prendre position de façon correcte et précise sur ce complexe de questions — sur le bombardement de Dresde, sur la guerre aérienne des alliés contre l'Allemagne nazie, ainsi que sur l'objectif des Etats de la Coalition Anti-Hitlérienne d'occuper l'Allemagne, i. faut d'abord comprendre **l'historique de ces questions**. Ces questions devinrent le thème de la propagande nazie par Goebbels dès le début des attaques aériennes sur l'Allemagne et tout particulièrement dans les dernières années et derniers mois de la guerre — et ce avec l'objectif prouvé de lier précisément les personnes à l'Etat nazi et à la Wehrmacht nazie qui ne croyaient plus à l'idéologie nazie et non plus à la «victoire de l'Allemagne».

2. Le fait que la machinerie propagandiste de Goebbels était bien huilée et qu'elle avait également bien réussi même auprès des Allemands «normaux» — c'est-à-dire chez ceux qui n'avaient pas de fonction importante dans l'appareil nazi — s'est parfaitement montré dans les derniers jours et semaines de la guerre. En raison d'une haine réactionnaire, des œillères qu'elle portait et du manque de caractère d'une ampleur que le monde n'avait jamais connue jusque-là, la grande majorité des **Allemands n'était pas capable de terminer d'eux-mêmes la guerre et de renverser le pouvoir nazi**.

3. Après la guerre, après 1945, on a soignée cultivé sans relâche, jusqu'à aujourd'hui sans véritable interruption, le thème du «bombardement de Dresde. L'analyse des articles et des livres sur ce sujet montre que, avec, fort peu d'exceptions, ils travaillent non seulement dans la tradition de Goeb-

bels par des mensonges sur le bombardement de Dresde même et sur les contextes qui ont mené à ce résultat mais qu'ils attaquent de façon frontale la guerre aérienne des alliés comme «barbare». Ici, un objectif central est poursuivi: par cette idéologie «oui-mais-les-autres-aussi»; on conteste la légitimité de la guerre de libération des états de la Coalition Anti-Hitlérienne. Les efforts de guerre criminels et assassins de l'armée nazie sont ainsi défendus et justifiés précisément dans les derniers mois de la guerre. L'Allemagne est présentée comme une «victime» d'une prétendue «attaque» des alliés.

Cette honte de portée historique dans le monde de «tenir bon» de la majorité de la population allemande jusqu'à, littéralement, la dernière minute fidèle à la propagande nazie doit être magnifiée voire même justifiée.

Ce n'est donc pas un hasard non plus si «l'historien» patron d'aujourd'hui, le Nazi agissant à l'échelle mondiale, D. Irving, a publié pour le marché allemand dans les années 60 et 70 carrément trois livres sur Dresde et la guerre aérienne et diffamé le bombardement comme «crime de guerre» avant de désigner devant l'opinion publique mondiale l'existence des camps d'anéantissement nazis comme «mensonge d'Auschwitz».

Tout d'abord se taire sur Auschwitz et ensuite de déclencher d'autant plus sur Dresde — c'était la tactique de D. Irving avant de prendre des positions nazies ouvertes et directes.

4. Pourquoi certains jeunes aujourd'hui, sous l'influence de la presse bourgeoise et des autres médias bourgeois ne comprennent absolument rien précisément de ce complexe «Dresde» alors que sinon, dans de nombreuses questions, ils ont une attitude critique par rapport aux médias bourgeois?

Le point de départ d'une explication et d'une justification calme et convaincante est une compréhension de principe que les peuples des pays agressés qui ont été pillés et rendus à l'esclavage ou devant l'être, ont le droit de se défendre, de mener une guerre de défense, une guerre tout à fait justifiée voire même juste.

C'est le tout premier pas et encore relativement simple comme condition préalable pour comprendre le deuxième pas: il semble qu'il ne suffisait pas de renvoyer tout simplement la Wehrmacht nazie en Allemagne et de libérer ainsi son propre pays des criminels nazis. Pourquoi cela était-il insuffisant, voire absurde? Pour la simple raison que les nazis et leur machinerie militaire auraient pu se reposer sur le terri-

toire de l'Allemagne pour pouvoir poursuivre la guerre, une nouvelle fois, avec toutes leurs forces, c'était la saison principale de la Coalition Anti-Hitlérienne d'étendre les objectifs de guerre; une véritable fin de la guerre sur la base de la **capitulation sans condition** de l'Allemagne après la destruction de l'Etat nazi et avant tout de l'armée nazie. C'était le point décisif, même s'il n'était pas le seul, pourquoi les Etats de la Coalition Anti-Hitlérienne ont dû franchir les frontières de l'Allemagne, pourquoi ils ont dû occuper l'Allemagne. On se trouvait devant la situation que des soldats alliés devaient se battre sur le «sol allemand». Il était donc clair aussi que les nazis gardaient une grande possibilité de continuer à lier la population à l'Allemagne nazie, de «rebaptiser» leur guerre d'agression en «guerre de défense»; une guerre de toute manière prétendument «juste» en égard à l'offensive des Etats de la Coalition Anti-Hitlérienne.

5. Une telle situation n'aurait pu être évitée que si les espoirs de Staline, au début de la guerre, qu'en saison des traditions révolutionnaires dans le mouvement ouvrier allemand, on assisterait à un soulèvement des forces antinazies en Allemagne — facilité par les coups sérieux assénés par les partisans et les armées alliées aux nazis — s'étaient réalisés (voir Staline, Ouvrages volume 14, p. 255/256). Mais lorsqu'il fut clair qu'il ne fallait pas s'attendre à un tel soulèvement (même en captivité, on a vu que la majorité des souvent cités «simples troufions allemands» — imbibés de l'idéologie nazie — n'étaient pas prêts à lutter contre les criminels nazis), le seul objectif réaliste pour finir la guerre et libérer l'Europe et l'Allemagne du fascisme nazi était la perspective de **l'occupation totale de l'Allemagne par les troupes régulières des Etats de la Coalition Anti-Hitlérienne**, condition fondamentale de la capitulation complète de l'Allemagne nazie.

6. Seul celui qui reconnaît que l'objet de l'occupation complète de l'Allemagne nazie est justifié, a la possibilité de comprendre et d'accepter que **le bombardement systématique des grandes villes et centres régionaux d'Allemagne** était une forme de guerre importante et maintes fois **justifiée** menée par les forces aériennes des Etats-Unis et d'Angleterre.

Les raisons d'une telle guerre aérienne ne se basait en aucun cas **uniquement** sur des points de vue «purement militaires» même si ces points de vue avaient également un poids important. Le fait de «convaincre» la majorité de la population allemande que les nazis étaient des menteurs démentiels était d'une grande importance.

7. Le bombardement des grandes villes était un fait nouveau dans la guerre, les nazis l'avait introduit en bombardant Guernica, Rotterdam, Varsovie, Coventry etc. Après ces bombardements, la direction nazie avait déclaré, grande gueule, que «jamais une bombe de toucherait des villes allemandes».

A l'apogée de leur pouvoir, les nazis croyaient être «invincibles».

Un objectif de la guerre menée par la Coalition Anti-Hitlérienne était justement par cette guerre aérienne de **détruire** irrévocablement le **«mythe de l'invincibilité»** de l'armée de l'air allemande, de détruire bombe par bombe la foi en «l'invincibilité» des dirigeants nazis pour briser le lien de la majorité de la population allemande à une direction qui ne pouvait en toute évidence pas tenir ses promesses de «protection». Le fait que les bombardements des grandes villes allemandes précisément montraient ses effets, étaient plutôt fructueux et également dans la démoralisation des adeptes directs nazis est documenté par des rapports internes nazis. Le «Service de sécurité» de la SS annonçait après le bombardement de Hambourg en 1943:

«qu'une grande ville après l'autre était rasée, cela est vécu comme un cauchemar par tous les Volksgenossen (frères de race) et contribue en grande partie à renforcer le sentiment d'insécurité et de l'impossibilité de trouver une issue.»

(Rapport du Service de sécurité du 29.7.43, Borberach, München 1968 «Meldungen aus dem Reich», cité selon: Berganer, G., Dresden im Luftkrieg, Köln 1977, p. 100)

Cela valait précisément pour la grande majorité pour laquelle des faits tels que «responsabilité pour Guernica» y responsabilité morale pour les camps de concentration et d'anéantissement n'avaient de toute manière aucun effet. Cette majorité éduquée selon la philosophie «les plus forts ont raison» et qui y croyaient sans restriction, n'a même pas pu se détacher de la direction nazie quand elle a pris conscience que les nazis avaient commencer une guerre criminelle. Ceci ne fut possible que lorsqu'elle s'aperçut clairement que la guerre ne pouvait plus être gagnée par Hitler et ses gens, que les «plus forts»; c'étaient précisément les autres, les armées alliées. C'était la réalité, c'était l'état de la conscience dans la majorité de la population allemande.

8. Mais il est très important de savoir que ces réflexions n'étaient pas les seules, peut-être même pas les plus importantes raisons de la guerre aérienne. **Il y avait des nécessités militaires claires à réagir à la tactique nazie de la «transformation des grandes villes en «forteresses».** Détruire le ravitaillement et l'infrastructure ainsi que l'industrie, forcer l'évacuation de la population civile pour gêner la machinerie d'anéantissement nazie et en fin de compte occuper l'Allemagne avec le moins de pertes propres possibles.

9. Ce faisant, cela honore les Dais et les armées de la Coalition Anti-Hitlérienne qui ont déployé d'énormes efforts en ne cessant d'informer la population allemande sur l'évidence que les grandes villes étaient depuis longtemps des régions de combats en tant que tenues logistiques et militaires. Ils n'ont eu de cesse de répéter que la population allemande devait quitter les grandes villes. Et que s'ils sont trop

lâche pour se soulever contre Hitler, qu'ils devaient au moins envoyer les enfants, les personnes âgées et les malades hors du champ de bataille militaire, de réaliser eux-mêmes l'évacuation ou — comme l'exemple de Berlin — de l'imposer à l'Etat nazi.

Dans un tact anglais du 1er septembre 1943 intitulé **«A la population civile des régions industrielles allemandes»**, que le « Plénum Antifasciste » et la « Action Antifasciste de la Jeunesse » de Brunswick a publiée à l'occasion du 50^e anniversaire du bombardement de Dresde pour défendre la guerre aérienne alliée, il est dit:

«Le 10 mai 1942, le premier ministre W. Churchill a déclaré publiquement que toutes les villes allemandes dans lesquelles se trouvaient les usines d'armement de la machinerie de guerre allemande étaient des zones de guerre et demandé à la population civile de quitter ces villes. Le gouvernement allemand a omis pendant une année de façon criminelle de prendre des mesures suffisantes pour évacuer la population de ces régions. Tant que la capitulation sans condition n'avait pas lieu, toutes les villes industrielles allemandes furent un foyer de guerres. Toute personne civile se trouvant dans ce, foyer de guerre courrait bien sûr le risque de perdre sa vie comme toute personne civile se trouvant sur un champ de bataille sans y être habilitée....

Quiconque ignorait cet avertissement n'avait qu'à s'en prendre à lui-même.»

Dans un tact similaire du 23 juin 1943, il est dit:

«Cette région est un champ de bataille ... En ce qui concerne les femmes et les enfants, il n'ont rien à faire sur un champ de bataille.»

(Cité d'après: Bergander, G., Dresden im Luftkrieg, p. 403)

Des millions de tracts, des émissions radio quotidiennes de Radio Moscou et de la BBC en langue allemande (et souvent avec indication exacte du bombardement), montent bien que les attaques se dirigeaient contre l'Allemagne nazie, une partie de la lutte pour la capitulation sans condition, pour la destruction du pouvoir des nazis.

10. Que furent alors les **résultats de la guerre aérienne** alliée dont enfin celle conte Dresde?

a) L'arrogance allemande de «l'anéantissement de l'Union Soviétique et de l'Angleterre» avait fait place aux jérémiades nazies de défense sur la «destruction de Dresde».

b) La guerre était perdue, les alliés étaient plus puissants — une parti des partisans des nazis l'avait également recon-

nu.

c) Les avions et les militaires allemands étaient figés dans les grandes villes bombardée au lieu de lutter au front.

d) L'industrie et l'habitat pour les travailleurs dans l'industrie étaient en grande partie détruits, le ravitaillement et les voies de ravitaillement mais aussi l'administration centrale furent anéantis en grande partie.

11. Sur la base de ces réflexions, il est possible de parler de ce genre d'«arguments» qui ne cessent d'être formulés contre le bombardement de Dresde depuis 1945 sans relâche et avec le même manque de niveau. Ce faisant, il n'est pas accessoire de dire que tous ceux qui citent des «motifs tout à fait spéciaux pour Dresde» ne sont en aucun cas seulement conte le bombardement de Dresde pour exiger au lieu de cela une destruction plus minutieuse de Berlin ou de Hambourg! Cela serait, dans l'abstrait, imaginable mais en réalité ça n'existe pas. **Tous les «motifs de Dresde» ne servent que de prétexte pour diffamer la guerre aérienne, voire la direction de la guerre alliée comme «injuste» voire même comme de prétendus «crimes de guerre».**

Est-il intéressant ici de réfuter encore chacun de ces «motifs de Dresde»? Oui, avec en pointe de mire, aider les personnes hésitantes ou peu sûres, à découvrir toute la chaîne démagogique de la campagne de haine déclenchée contre les Etats de la Coalition Anti-Hitlérienne.

12. Le **quintuple credo des «idéologues de Dresde»** est le suivant

a) **«L'issue de la guerre était déjà fixée».** Donc, le bombardement aurait été justifié deux ans auparavant? Certainement pas! Que l'issue de la guerre était déjà fixé est une demi-vérité. C'est vrai d'un côté depuis Stalingrad, mais d'un autre côté ce n'est pas vrai car jusqu'au 8 mai, Berlin a dû être conquis maison par maison par l'Armée Rouge et précisément dans les derniers mois de la 2^e Guerre Mondiale les pertes de l'Armée Rouge prirent de l'ampleur. Bien que l'issue de la guerre fût «déjà fixée depuis longtemps» car «fixe» reste hypothétique tant que la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie n'a pas été imposée.

b) Dresde ne présentait aucune importance militaire, son bombardement n'avait aucun sens, affirment-ils. Les nazis étaient d'un autre avis, ils avaient planifié Dresde en forteresse. Et les alliés étaient également d'un autre avis, ils avaient déclaré que Dresde était une forteresse nazie importante. Une déclaration soviétique de 1945 dit que Dresde

«est une place d'armement en Allemagne, un tonneau de poudre, une source d'approvisionnement livrant le matériel pour anéantir les peuples épris de paix.»

(Ruhen, W. A., « Abschaum der Menschheit » 2.6.45, Quotidien pour la population allemande)

Dans un ordre du commandement supérieur de l'Armée Rouge de 1945, Dresde est caractérisée comme

«puissant nœud de défense en Saxe»

(Cité selon «Sächsische Zeitung», 3/4 mai 1975)

c) **«Dresde était la ville d'accueil des réfugiés»**, prétend-on, «les 'pauvres réfugiés ... » C'est ce qu'on dit la plupart du temps. Mais le problème était que le mouvement des réfugiés servait certes l'avance de l'Armée Rouge. La fixation, l'alimentation administrative et le recrutement militaire des réfugiés servaient par contre la stabilisation du régime nazi en décomposition. C'était l'aspect tragique de cette phase de la guerre que les réfugiés, sous tous les aspects, accordaient encore plus de crédit aux nazis qu'aux alliés qui avaient demandé clairement l'évacuation des grandes villes. Mais ici, il ne faut pas oublier qu'un nombre non négligeable de ces «réfugiés» était des criminels nazis qui redoutaient, et avec raison, la punition de l'Armée Rouge.

d) Peut-être la plus insupportable des lamentations: la **«culture détruite»** et l'église «Frauenkirche» détruite (reconstruite maintenant à coups de millions). Ici, ce sont surtout les révisionnistes du SED qui ont repris cet argument. Dans leur littérature standard sur la destruction de Dresde, on n'a cessé de gémir que **«Dresde — joyau de l'humanité»** a été détruite (voir: Weidauer, W., «Inferno Dresden», Berlin 1990, p. 5).

C'était la guerre. Et c'est comme ça! Celui qui veut éviter la destruction du patrimoine culturel doit oser se révolter contre le régime nazi et non pas participer à la guerre nazie jusqu'à la fin!

e) L'argument certainement le plus démagogique est l'affirmation selon laquelle la **destruction de 60% des maisons de Dresde était en réalité pour entraver l'avance de l'Armée Rouge**. Ce type d'argumentation (qui n'a pas été uniquement repris par les révisionnistes du SED) oublie que de toute manière dans leur retraite, les nazis avaient pratiqué la politique de la «terre brûlée». Ici, parmi les inepties des «idéologues de Dresde» que d'un côté, ils affirment que la guerre aérienne a été tout particulièrement massive à l'Est pour rendre difficile la mise en place d'une nouvelle base économique pour le renouveau en raison des destructions de l'Armée Rouge, mais d'un autre côté ils «arguent» que l'industrie a été si peu touchée à Dresde. Soit dit en passant: la destruction de Dresde est faible en comparaison aux bâtiments détruits dans des villes telles que Cologne, Stuttgart, Pforzheim, etc. Ceci montre également que ce flot d'arguments a un effet boomerang.

Oui, il y avait des contradictions entre les armées des pays impérialistes, Etats-Unis et Angleterre d'un côté et l'armée de l'Union Soviétique et socialiste d'un autre côté. Mais ces

contradictions ne se référaient pas au fait que l'Union Soviétique formulait des critiques à l'Angleterre parce qu'elle luttait contre l'Allemagne trop durement et brutalement mais bien au contraire que la lutte était trop molle et trop inefficace. Le bombardement des grandes villes allemandes a eu lieu en accord avec tous les alliés. C'est ce que montrent clairement les documents. Par exemple, Staline a écrit à Churchill le 19.4.1943:

«Je suis heureux que vous ayez l'intention de poursuivre les bombardement des villes allemandes de façon de plus en plus croissant.»

(Staline, Correspondance avec Churchill, Attlee, Roosevelt et Truman, Berlin 1961)

Et le 14 janvier 1944, Staline écrit à Churchill.

«Vous n'avez donc pas besoin de réduire les bombardements de Berlin mais si possible, vous devriez les accentuer.»

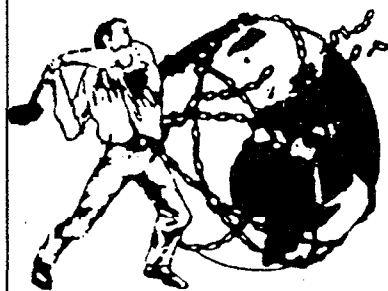
(p. 230)

La bonne attitude sur Dresde n'est pas une question de spécialistes pour des militaires professionnels ou «aimeraient être spécialistes militaires» qui avec leur verbiage, disent où il aurait fallu jeter plus de bombes ou moins de bombes.

En regardant de plus près, il n'existe pas de question de Dresde: il s'agit de justifier les «efforts de défense» de guerre des nazis pour diffamer les Etats de la Coalition Anti-Hitlérienne, il s'agit de réhabiliter pas à pas le fascisme nazi ces pas devenant de plus en plus grands

C'est la mission impérative de toutes les forces communistes même lorsqu'il s'agit en réalité que de questions à clarifier de façon conséquente et démocratique, de participer à la clarification de ces questions, de propager des informations, du matériel et des documents pour aider à imposer les vrais documents antinazis au vu des falsificateurs de l'histoire.





Bulletin 2/10

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: **mars – juin 2010**

Paraît quatre fois par an en anglais, **français**, italien, espagnol et turc

Le tract de mars-avril 2010 se penche sur le thème:

Esclavagisme salarié et Hartz IV

« Nous n'abordons même pas les gros titres de la presse bourgeoise et les phrases actuelles des politiciens des partis de Berlin. Nous abordons les questions vraiment décisives qui concernent la masse des travailleuses et travailleurs en Allemagne.

Ici, ceux qui travaillent avec des relations de travail de dépendance et d'exploitation, sont menacés par Hartz IV et ceux qui sont déjà touchés par Hartz IV, c'est la réalité et la répression croissante du système Hartz IV. Ce que l'Etat allemand a déjà pour ainsi dire « pré-exercé », dans l'intérêt du capital, sur les quelque 6,8 millions de personnes concernées par Hartz IV (dont 1,7 million d'enfants), souligne le sérieux de la menace qui est d'imposer la pression sur les salaires et d'aggraver l'exploitation contre ceux qui ont encore un « travail régulier », qui ne sont pas encore au chômage.

C'est donc logique et donc voulu que Hartz IV, instrument de la répression d'Etat parmi les personnes concernées et précisément parmi les personnes non encore touchées, déclenche la crainte, déploie son effet pour diviser la masse des travailleuses et travailleurs en différents groupes, voire même les monter les uns contre les autres. Il est d'autant plus important d'apporter la lumière sur la signification de Hartz IV et sur la nécessité de la lutte contre Hartz IV dans des débats actuels de ces forces qui sont prêtes à se défendre contre Hartz IV, l'exploitation et l'oppression, contre la politique du « diviser pour régner » et qui poursuivent, ce 1^{er} mai 2010, de façon différente, avec des idées différentes, la tradition internationale des luttes des exploités et des opprimés. »

L'état normal capitaliste de l'esclavagisme salarié et Hartz IV

D'abord, le tract aborde le problème qu'au stade actuel du capitalisme avec ses mesures réactionnaires dans tous les domaines, la possibilité d'avoir un « travail régulier » est considérée subjectivement par les chômeurs au moins comme étant un moindre mal voire même comme « chance ».

« ... La lutte nécessaire contre Hartz IV dans laquelle il ne peut ni ne doit être fait de restriction comprend donc, en regardant l'ensemble, un cas et ce, la transfiguration embellissante de l'exploitation par l'esclavagisme salarié face à une misère et une répression encore plus importantes. »

Hartz IV et „Hartz IV + »

Le tract aborde ensuite les conséquences de Hartz IV et ses aggravations supplémentaires « Hartz IV+ »:

« ... La mise en œuvre de Hartz IV signifie démontage social en masse. D'un jour à l'autre, des millions de 'personnes pouvant travailler mais nécessitant l'assistance' doivent s'en sortir avec les aides de l'assistance sociale. »

Par la suite, on décrit les conséquences particulières pour les femmes, les enfants et les jeunes. Pour les personnes sans passeport allemand et en particulier pour celles qui ne viennent pas de l'UE, cela signifie non seulement une vie avec le strict minimum mais aussi la menace d'être expulsées à tout moment:

« Et les demandeurs d'asile sont complètement exclus de la 'communauté'. Hartz IV ne s'applique jus-

tement pas à toutes les 'personnes pouvant travailler mais nécessitant l'assistance' ».

Pourquoi Hartz IV réfute la théorie idiote du néolibéralisme

« ... Dans l'histoire de la République fédérale d'Allemagne, Hartz IV est de loin la plus grande agression étatique. Jour après jour dans la salle de séjour, en route et à la maison, espionnage quotidien, menace de peine et peines – bref un gigantesque instrument de répression d'Etat. Et là, les princes syndicaux du DBG et les idéologues d'Attac veulent nous faire croire que l'Etat se retire de plus en plus ?... »

La fonction de Hartz IV dans le développement global de l'impérialisme allemand

« ... Seuls ceux qui ferment les yeux et rêvent peuvent continuer à penser que le développement en Allemagne n'est lié qu'à l'aggravation de l'exploitation capitaliste. ... La réalité en Allemagne est essentiellement liée à un système mondial d'exploitation et d'oppression, un système mondial de l'expansion économique, politique et militaire des grandes puissances impérialistes.

... dans cette mesure, Hartz IV est une partie d'une conception globale de disciplinarisation de la masse de la 'propre population' qui est tenue en laisse par une campagne de haine idéologique et par une répression plus au moins raffinée dans un grand nombre de domaines. »

Dans la partie « Sur la nécessité et la problématique de la création de contextes historiques », le tract aborde Hartz IV comme travail forcé actuel

Le tract de mai 2010 avait pour thème:

Solidarité avec les Roms menacés par l'expulsion et avec tous les réfugiés poursuivis par l'impérialisme!

Intensifier la lutte contre racisme et anti-tsiganisme et contre la terreur meurtrière d'expulsion d'impérialisme allemand

« La terreur meurtrière d'expulsion de l'appareil d'Etat allemand contre les réfugiés et les travailleurs d'autres pays n'est de toute évidence plus du tout un thème dans l'opinion publique. Par l'abolition en grande partie du droit d'asile en 1993 et la politique raciste de plus en plus renforcée de la mise à l'écart, l'Etat de l'impérialisme allemand a réussi à diviser par vingt le nombre annuel des demandeurs d'asile.

de masse et le travail forcé décrété par l'Etat des nazis-fascistes, il aborde la problématique des comparaisons et des mises au même plan et déclare pour finir:

« ... Donc si nous combattons avec toutes nos forces la réalité sociale et politique de l'ensemble du système Hartz IV, ... alors il est nécessaire aussi de renvoyer à l'histoire de l'Allemagne, à l'histoire du 'travail comme service pour la communauté publique', à l'idéologie allemande et à l'idéologie nazie. »

Pour finir, il est dit dans la partie « Le 1^{er} mai 2010 et la perspective »:

« .. Chaque lutte est importante et revêt son importance en particulier lorsqu'il est possible de se tourner vers l'ensemble dans le cadre de ces luttes partielles : réintégrer la perspective d'une révolution socialiste dans la discussion, mettre à l'ordre du jour les questions de la démocratie socialiste et de la dictature du prolétariat, les questions des objectifs du communisme également dans la lutte pour des questions individuelles... »

Le tract contient quatre exposés particuliers:

- **Soutenons la lutte des ouvrières et ouvrier de Tekel en Turquie**
- **Pleine lumière sur la réalité de Hartz IV et « Hartz IV+ »**
- **Le parti « Die Linke » et Hartz IV : clignoter à gauche, tourner à droite ...**, où il est attiré l'attention sur le fait que la rhétorique anti-hartz du PDL est en contradiction avec leur pratique Hartz IV.
- **Et que fait la direction des syndicats?** alors que leur soutien au système Hartz IV est mis au pilori.

Grâce à sa démagogie et à sa politique de l'accoutumance, il a également réussi à ce que les actions de protestation et de résistance ... aient fortement reculé aujourd'hui.

... Un grand nombre d'actions et de protestations ces dernières années se tourne avant tout et à juste titre contre la terreur nazie dont les victimes étaient et sont surtout des personnes « ne ressemblant pas à

des Allemands » selon des critères nazis et racistes. Mais, bien trop peu de personnes parmi celles qui s'opposent aux nazis – les activistes le savent: l'acteur principal à avoir en pointe de mire est l'appareil d'état allemand avec sa terreur d'isolation et d'expulsion criminelle menée par sa police d'Etat qui a tué en Allemagne seulement et aux frontières allemandes, au moins 378 réfugiés depuis 1993. »

Solidarité avec les Roms gravement menacés d'expulsion

« Gravement menacés d'expulsion, ce sont au moins 15.000 réfugiés, dont 10.000 Roms ... La plupart des Roms menacés d'expulsion vivent depuis 10 à 20 ans en Allemagne, comme conséquence de la guerre réactionnaire en Yougoslavie qui a commencé en 1991, attisée et stimulée avant tout par l'impérialisme allemand et qui trouva son point culminant par la guerre d'agression de l'OTAN en 1999 avec une participation importante de l'impérialisme allemand ...

Il existe une **double responsabilité de l'impérialisme allemand envers les Roms**:

- L'impérialisme allemand, fournisseur d'armes et attiseur de la guerre en Yougoslavie dont la conséquence fut les expulsions et les pogromes contre les minorités nationales en Croatie, Serbie, Bosnie et au Kosovo ..., ont conduit à la fuite en masse en particulier de dizaines de milliers de Roms.
- L'impérialisme allemand qui a créé le fascisme nazi se situe aujourd'hui dans la tradition ininterrompue de la terreur nazie, du racisme, de l'anti-tsiganisme et du génocide dont furent victimes selon des estimations 500.000 Roms et Sintés en Europe. La société d'après-guerre en République fédé-

Le tract de juin 2010 s'intitule:

Solidarité avec la lutte des travailleuses et travailleurs en Grèce!

L'impérialisme allemand avance: Jargon des seigneurs allemands contre la Grèce!

« Indépendamment de la question, à laquelle il est difficile de répondre, dans quelle mesure la lutte concurrentielle croissante entre l'impérialisme US-américain et l'impérialisme allemand (et les autres impérialismes) a contribué à la dévaluation relative de l'euro et à l'accroissement des contradictions parmi les Etats en Europe, une chose est sûre: ce n'est pas seulement l'impérialisme US-américain qui saisit sa chance de renforcer son influence sur des pays tels que la Grèce via le FMI mais l'impérialisme al-

Annonce:

Librairie Georgi Dimitroff

Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main

Ouverture: jeudi 17h00 – 18h30

le premier samedi du mois 12.00 h – 15.00 h

male d'Allemagne donna naissance à une continuité pratiquement sans rupture tant en personnel dans l'occupation des postes clés dans l'appareil d'Etat qu'idéologiquement lors de la reprise des modes de pensée raciste sur les 'gitans' qui s'appuyaient directement sur l'idéologie raciste nazie ainsi que par le refoulement et la négation du génocide ...

La solidarité avec les Roms menacés d'expulsion est donc un double engagement de tous les démocrates et révolutionnaires dans la lutte contre les crimes de l'impérialisme allemand. »

Pour finir, il est écrit dans la partie « Soutenir la lutte des réfugiés »:

« ... Pour les forces révolutionnaires et communistes, il est important de prendre conscience que sans progrès, et précisément aussi dans la solidarité avec les réfugiés poursuivis par l'impérialisme et dans la lutte pour le regroupement internationaliste avec toutes les personnes menacées par la terreur d'isolation et d'expulsion meurtrière de l'Etat allemand, un véritable mouvement prolétarien-internationaliste révolutionnaire n'est pas du tout possible. »

Le tract comprend deux articles spéciaux :

- **Sur l'évolution de la politique meurtrière de la terreur d'isolation et d'expulsion d'Etat**
- **Sur le contexte entre l'impérialisme et l'exode moderne des peuples**

lemann ne dort pas non plus. Il utilise la situation de trois façons:

- Il déclenche dans la presse dite vulgaire ... une campagne de haine nationale raciste ...
- Les paroles dictatoriales des 'seigneurs' allemands n'ont connu pas leur semblable ces dernières décennies, ...
- La situation globale en Europe, spécialement en Grèce, concentre les différentes rivalités des gran-

des puissances impérialistes ... Chaque grande puissance impérialiste, et aussi l'impérialisme allemand, essaie dans cette situation, de renforcer sa position.

Même si cela représente un certain abrégé de l'ensemble de la problématique, il met le doigt sur l'élément essentiel : la Grèce est forcée d'acheter des sous-marins de l'impérialisme allemand pour plusieurs milliards d'euros, et en même temps, la Turquie est armée. Il est prouvé et irréfutable que c'est le plus récent exemple sur la manière avec laquelle l'impérialisme allemand attise les foyers de guerre et en profite. »

Les luttes de masse et bien souvent militantes en Grèce contre l'aggravation de l'exploitation, le démontage social et de la perte des droits

Le tract décrit d'une manière exemplaire les luttes actuelles de masse et parfois militantes des travailleuses et travailleurs en Grèce.

« Pour nous, il s'agit d'étendre la solidarité massivement, de prendre directement contact avec les personnes en lutte en Grèce, de leur rendre visite, de les inviter chez nous, de traduire et de propager les prises de position de lutte pour les aider au mieux et d'apprendre de leurs expériences pour nos propres luttes. »

Trois incisions importants dans le renforcement de l'avance impérialiste de l'impérialisme allemand

- Incision important dans la rivalité dans le monde entre l'impérialisme Us-américain et l'impérialisme allemand
- Incision important dans l'asservissement des peuples des petits pays dans l'intérêt de la politique hégémonique allemande
- Incision important dans la campagne d'excitation de la population en Allemagne – une combinaison de sales campagnes de haine anti-grecque et de propagande « d'aide » impérialiste

Le tract souligne la mission qui est de lutter contre la lutte de haine:

« A notre avis, la politique allemande de haine contre la Grèce et la population grecque revêt avant tout les fonctions suivantes: **premièrement**, et c'est dans le fond le plus important, cette campagne de haine se

tourne contre la solidarisation avec les justes luttes en Grèce et doit en même temps éviter qu'ici en Allemagne, d'importantes parties de la classe d'ouvrier et d'autres travailleuses et travailleurs commencent, de leur côté, à lutter « à la grecque » ...

Deuxièmement, les Grecs doivent être tenus responsables de l'aggravation du démontage social en Allemagne ...

Troisièmement, par ce biais, on a besoin du soutien des travailleuses et travailleurs, qui est d'une importance appréciable pour les seigneurs en Allemagne, pour leur politique dictatoriale réactionnaire et impérialiste contre la population de la Grèce et des autres pays. La population grecque est vilipendée et insultée de la pire des manières ... »

« Pour ou contre les aides? » Lutter contre le mensonge du « moindre mal »!

Malgré le refus de cette campagne de haine il ne faut pas se mettre au compte des partisans de l'aide.

« La question 'Pour ou contre les aides?' est en réalité démagogique ... Et surtout, on se base sur une fausse supposition comme si les crédits et les cautionnements de crédit étaient vraiment une 'aide' bien intentionnée pour la Grèce. En réalité, cette 'aide' sont des crédits accordés à l'Etat grec qui en transmet une grande partie aux banques pour payer les intérêts. Mais, pas seulement pour les banques, mais aussi pour l'Etat allemand, c'est une affaire envisagée énorme ... En effet, dans tous les cas, ce sont des aspects et des variantes d'une politique en même temps réactionnaire et impérialiste qu'il s'agit de combattre sur toute la ligne ... »

Le tract comprend les articles spéciaux:

- **Lutter pour le paiement des réparations pour les crimes perpétrés par les nazis allemands en Grèce!**
- **Comment la politique renforcée d'armement allemande se sert de la « crise grecque »**
- **Reportage sur la Grèce dans le magazine Focus de 2010 et des nazis en 1943: comme les contenus se ressemblent**

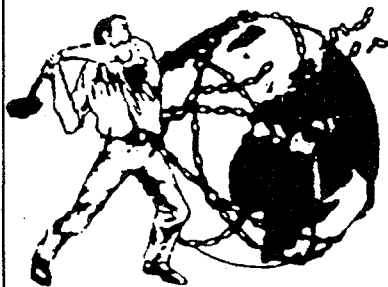


Contact:

***E-mail:** info@gegendiestroemung.org

***www:** <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)



Bulletin 1/11

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: **janvier – mars 2011**

Paraît quatre fois par an en anglais, **français**, italien, espagnol et turc

Le tract de janvier avait pour thème:

Les protestations militantes en Egypte et dans les autres Etats et la manœuvre des grandes puissances impérialistes et des forces réactionnaires dans ces pays.

Solidarité? Solidarité!

« Les événements en Tunisie et en Egypte et dans les autres pays arabes, les révoltes et les grèves de masse, les démêlées militantes avec la police et l'autorité de l'Etat montrent en tout cas une chose: là où règnent l'oppression et l'exploitation, il existe également une résistance et cette rébellion est réellement justifiée ... ».

Concessions et succès réels

« La classe dominante de ces pays dépendants en grande partie des grandes puissances impérialistes ont dû faire des concessions, ... pour y endiguer le mouvement de masse. Cependant: le fait que ce fût possible est en réalité un premier succès que saute aux yeux. ... »

Une étincelle peut provoquer un feu de grande étendue ...

« Il faut constater également que les événements dans ces pays montrent qu'une étincelle peut provoquer un feu de grande étendue et le niveau d'instabilité même d'un appareil d'oppression bien organisé si, non pas 100 ou 1.000 ou même 10.000, mais des centaines de milliers de personnes descendent directement dans la rue pour en découdre de façon militante avec l'appareil d'Etat, ne se laissent pas intimider et continuent de lutter avec énergie ... »

La poussée de modernisation pro-impérialiste par les militaires égyptiens

« La manière dont la manœuvre a été effectuée en Egypte peut être qualifiée de spectaculaire: recourir uniquement à la police comme organe de répression. ... Précisément pour les grandes puissances impérialistes qui – comme l'impérialisme allemand – ont joué un rôle décisif en Egypte (comme en Tunisie), un point décisif fut que seuls les militaires peuvent vraiment garantir la stabilité en Egypte et de la région.

Rapidement, on a vu que les discussions des manifestants à cet endroit ne voulaient pas aller plus loin; en raison du retrait de Moubarak, la dominance des militaires fut non seulement acceptée mais aussi en grande partie saluée. Tant qu'il s'agit de remplacer un vieux monarque devenu sénile dans ces pays, les grandes puissances impérialistes comme l'Allemagne ne sont pas du tout désintéressées de remplacer de telles figures par des personnes plus efficaces, de moderniser des structures conventionnelles pour mieux pouvoir imposer les intérêts des grandes puissances impérialistes.

On verra combien de temps cette manœuvre de tromperie durera vraiment et dans quelle mesure, en particulier dans les rangs du mouvement ouvrier parmi les jeunes orientés vers la révolution, il existe une perspective dans la lutte. Une perspective dirigée essentiellement contre la classe dominante dans son ensemble et non pas contre certaines parties, contre les composantes principales de leur puissance, l'appareil d'Etat, contre la dépendance des grandes puissances impérialistes et pour une véritable indépendance et un changement du système économique. »

Pourquoi les impérialistes allemands applaudissent les militaires égyptiens?

« Il est déjà remarquable de voir que les médias les plus importants de l'impérialisme allemand ont imprimé et commenté de façon positive des photos de manifestants et manifestants lançant des pierres, de commissariats de police en feu – en Egypte seulement, dans tout le pays, environ 420 postes de police ont été incendiés. ... En contradiction paradoxale à ces photos, on a loué en même temps la prétendue révolution pacifique dans ces pays. On voit ici la peur qui existe de voir les masses des manifestants pousser plus loin que

Zeitschrift für den
wissenschaftlichen
Kommunismus

Rot Front

Nr. 16/17
Januar 2004

J. W. Stalin

Ein kurzer Abriss seines
Lebens und Wirkens

Lisez:

**ROT FRONT No. 16/17
(Janvier 2004)**

**J. W. Stalin, Un bref
précis de son vie et
son oeuvre**

410 pages, 15 Euro,
en vente (en allemand)
chez

Librairie Georgi Dimitroff,
Speyererstr. 23
60327 Frankfurt/Main

présentement non seulement la question du caractère militant mais aussi la question des objectifs et de remettre en question et combattre l'ensemble des structures dominantes dans ces pays, si importantes aussi pour les pays impérialistes comme l'Allemagne pour pressurer les masses populaires. Les applaudissements pratiquement unanimes pour les masses en révolte dans les pays arabes servent également de campagne publicitaire pour renforcer l'influence dans ces pays sur les masses. ... »

Dans la partie suivante « **Force et influence de l'impérialisme allemand en Egypte** », un grand nombre de faits prouve l'influence politique, économique et militaire de l'impérialisme allemand.

Réponses claires et questions en suspens

« Ces dix à vingt dernières années, c'est devenu un problème de plus en plus crucial pour tout mouvement de masse justifié dans la lutte contre l'exploitation et l'oppression que de tous côtés, des grandes puissances impérialistes les plus différentes, et avec une ampleur plus importante que dans les décennies précédentes, dans les différents services de la classe dominante dans le pays concerné, on influence massivement avec de l'argent, une idéologie, le mensonge et la répression pour mobiliser de soi-disant 'partisans' et les intégrer parfaitement dans des plans réactionnaires.

L'événement historique peut-être le plus important après 1945 dans ce sens fut le développement du mouvement de masse tout d'abord révolutionnaire contre les grandes puissances impérialistes et contre la classe dominante, contre le régime du shah qui fut écrasé en quelques mois et qui s'est transformé en l'une des dictature les plus réactionnaires du monde aujourd'hui, le régime iranien dans lequel toutes les forces démocratiques et révolutionnaires sont poursuivies par des massacres en masse et la torture.

En Egypte même, il existe comme force bien visible et agissant intelligemment l'organisation dite des 'Frè-

res musulmans' extrêmement réactionnaire et étroitement liée au Hamas. On verra dans quelle mesure l'énorme renouveau dans l'action politique se traduira par un renouveau dans la pensée parmi les larges masses de la population, dans quelle mesure des organisations et des discussions à orientation révolutionnaire et aussi internationaliste verront le jour. Il est évident que ce ne seront pas seulement les grandes puissances impérialistes mais aussi des facteurs politiques importants tels que les forces réactionnaires du Hamas ainsi que le régime iranien qui s'efforceront à influencer massivement les masses populaires en révolte en Egypte et dans d'autres pays.

Ici le bouc émissaire est tout trouvé pour détourner des véritables problèmes du pays, Israël, l'ennemi extérieur, produit de l'histoire de ces Etats et pays. On verra quand et comment les forces réactionnaires du monde entier et dans ces pays organisent la carte ou si les forces à orientation internationaliste en Israël et dans les différents pays arabes parviennent à une coopération des différents mouvements ouvriers, des différents mouvements de jeunes, des masses en révolte.

... On verra qu'il y aura une voie très difficile, longue mais possible pour rétablir la réputation des idées du communisme poursuivies et bannies depuis des décennies dans les Etats et pays arabes pour redonner une place prépondérante à la nécessité et la possibilité d'analyses marxistes sur l'impérialisme et les classes dans chaque pays, sur les relations sociales.

La possibilité est ici d'autant plus importante que le développement des mouvements révolutionnaires sera durable et profond. C'est notre mission communiste révolutionnaire que de faire tout ce qui est possible pour soutenir un tel mouvement révolutionnaire, et soutenir son influence dans ces pays, également dans la lutte contre l'impérialisme allemand.

Le tract contient également les exposés suivants:

- « **Grèves et manifestations des ouvrières et des ouvriers et d'autres personnes dépendantes d'un salaire** »
- « **Tradition ininterrompue: l'impérialisme allemand en Egypte** » dans lequel il est expliqué que les relations entre l'impérialisme allemand et l'Egypte (comme avec les autres Etats arabes) ont été marquées ces 80 dernières années par la coopération des classes dominantes de ces pays, en particulier avec la dictature nazie et après 1945 avec les criminels nazis enfuis en Egypte. L'impérialisme allemand a su renouer après 1945 et le sait encore toujours avec la « sympathie » qui lui a été apportée, sympathie qui est dans cette pure tradition nazie.

Le tract de février s'est penché sur la manifestation antifasciste qui a lieu chaque année à Dresde en février:

Dresde, le 19.2.2011:

Lutte militante réussie contre les nazis, la police et les conciliateurs

« Par une décision pro-nazie de la Cour constitutionnelle fédérale dans le dos et protégés par 6.300 policiers qui leur tenaient le chemin libre et pouvaient donner librement de la matraque, 2.000 à 3.000 nazis voulaient marcher triomphalement dans les rues de Dresde le 19.2.2011. Par une manifestation et une résistance décidées de plus de 20.000 antifascistes, et avant tout grâce à l'action militante d'un grand nombre d'antifascistes en lutte, il a été possible de l'éviter malgré une police intervenant brutalement contre les forces antinazies! ... A la fin de cette journée, pour les amis et les ennemis, il était clair: le succès aurait été impossible sans cette lutte militante soutenue par la détermination de milliers de personnes qui avaient organisé des barricades.

L'Etat riposte. ... Le même soir, le bureau de la large alliance 'Dresden Nazifrei' ('Dresde sans Nazis') a été attaqué par l'Etat policier. Une commission spéciale '19.2' a été mise immédiatement en place pour passer à l'offensive contre les forces antinazies à l'aide de centaines de procédures pénales. Contre les répressions de la police et la justice, toutes les forces anti-nazies doivent faire preuve maintenant tout particulièrement d'une solidarité déterminée. »

Le tract a ensuite mis en lumière les points centraux suivants:

Le tract de mars avait pour thème à la partie 3 du règlement de compte avec le programme de campagne de haine de Sarrazin & Co.:

Il ne s'agit pas seulement de Sarrazin (partie 3):

Campagne de haine anti-islamique et antimusulmane de Sarrazin dans la pose du seigneur allemand

« Comme objectif principal de ses attaques, Sarrazin a choisi ceux qui, dans sa hiérarchie, se trouvent encore plus bas que les bénéficiaires allemands de Hartz IV: le problème à proprement parler, ce sont 'les étrangers', le problème de la 'couche inférieure de la population' est un 'problème de migrants'. Selon Sarrazin, ce sont avant tout les immigrés venant des pays arabes qui 'nuisent à l'Allemagne'. Il jette le mépris sur les migrantes et migrants musulmans et les insulte de la pire des manières et concocte pour eux, dans la pose du seigneur allemand, un programme composé du tra-

1. résistance bien préparée et exécutée contre les nazis et la police 2. point crucial du succès: lutte de masse et militante anti-nazie 3. L'Etat policier en action.

Ensuite, il est écrit:

S'opposer à la campagne de haine réactionnaire contre la lutte militante anti-nazie!

« Comme il fallait s'y attendre, les politiciens et les médias bourgeois ont lancé leur campagne de haine contre le succès de la lutte anti-nazie à Dresde. ... Le président de la Fédération du Land de Saxe du parti 'Die Linke' ('La Gauche') s'est mis au diapason de ceux qui prennent leur distance par rapport à la lutte conséquente anti-nazie et qui la dénoncent ...

En réalité, la lutte la plus conséquente, la plus irréciliable et la plus radicale possible des antifascistes militants est déterminante pour repousser les nazis. Ce que craignent vraiment les nazis et ce que les gêne réellement dans leur travail meurtrière, c'est la lutte antinazie militante, ce sont les actions bien organisées et conséquentes que intègrent de plus en plus de personnes progressistes, qui sont soutenues par un nombre croissant de forces antinazies ... »

vail obligatoire, d'une germanisation forcée et d'un arrêt de l'immigration ... »

Campagne de haine anti-islamique et antimusulmane de Sarrazin

En triple accord de la religion (islam), de la région (pays arabes) et de la « race », Sarrazin a choisi les migrantes et migrants musulmans comme minorité pour en faire sa cible principale. Avec les intonations du seigneur allemand, il établit un classement d'origine pour les étrangers et insulte les musulmans de la pire des manières. Se basant sur une citation compacte de Sarrazin, le tract démasque phrase après phrase les affirmations mensongères provocatrices de Sarrazin.

Announce:

Librairie Georgi Dimitroff

Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main

Ouverture: jeudi 17h00 – 18h30

le premier samedi du mois 12.00 h – 15.00 h

- Mensonge de haine n° 1: aucune religion n'est aussi « exigeante » que l'islam
- Mensonge de haine n° 2: « le plus fort recours à l'Etat social et la plus forte criminalité » par les migrantes et migrants musulmans
- Mensonge de haine n° 3: les Musulmans ont l'impudence « d'accentuer leur différence » publiquement
- Mensonge de haine n° 4: l'islam ne connaît pas de frontière entre la « violence, la dictature et le terrorisme »

A cet effet, le tract explique: « ... S'il existe une religion qui soit synonyme de 'violence, dictature et terrorisme', alors c'est l'Occident chrétien et ici tout particulièrement l'Allemagne où les classes dominantes ont réussi à masquer leur politique d'oppression des minorités avec une idéologie de 'l'Occident chrétien' contre les Juifs et les Musulmans. Ces classes dominantes ont démarré des mouvements de masse réactionnaires et des pogroms jusqu'au génocide ...

Et quelle est la situation actuellement en Allemagne? Contrairement aux églises d'Etat protestante et catholique, les communautés musulmanes ne sont toujours pas encore reconnues comme collectivités de droit public ...

Mais il ne s'agit pas seulement du fait qu'en Allemagne en 2011, on se trouve bien loin de l'égalité des religions. Il s'agit essentiellement du fait que cette culture occidentale allemande chrétienne est inséparablement liée à la discrimination et à l'oppression chauvine allemande. Depuis 2001, la situation des Musulmans en Allemagne est devenue plus menaçante et dangereuse en particulier en raison du 'débat sur l'intégration' rallumé à chaque fois et surtout depuis le débat Sarrazin.

Les Musulmans sont terrorisés et chicanés par des ordonnances légales, par l'attaque par la police de maisons de prières, par les 'tests de naturalisation' ... Dans les médias bourgeois de toutes les couleurs, on mène une campagne de haine contre les Musulmans et l'islam ... Cette tonalité réactionnaire en partie hystérique est complétée systématiquement par la propagande des nazis, pas des agressions nazies organisées contre des établissements islamiques jusqu'à des meurtres nazis perpétrés contre les Musulmans que l'Etat allemand masque en refusant d'inscrire séparément les agressions avec arrière-plan musulmanophobes dans ses statistiques ...

Le tract rappelle à cet endroit au meurtre nazi perpétré contre Marwa El Sherbini, d'origine égyptienne, le 1^{er} juin 2009 en plein tribunal. Ensuite, il est écrit:

« Sur la base de cette hostilité de masse contre les Musulmans, l'idéologie musulmanophobe développe maintenant ses effets dans les têtes des larges masses de la population ... »

Le tract aborde ensuite le « Programme de Sarrazin: campagne de haine antimusulmane, germanisation forcée et arrêt de l'immigration ». Ensuite, il est écrit dans la partie « A quoi sert la campagne de haine antimusulmane de Sarrazin? »:

« Cette campagne de haine a pour but de déclarer tout à fait officiellement les migrantes et les migrants des pays arabes en Allemagne comme personnes de 2^e classe, de légitimer les injustices et l'inégalité de la part des autorités, dans les institutions d'Etat, au travail.

De plus, le mépris et la campagne de haine contre les Musulmans créent un « sentiment d'appartenance » de la population chrétienne allemande. ... ce que lie une grande partie des masses exploitées et opprimées à leurs propres exploiters et oppresseurs ...

Ici, il ne s'agit pas seulement des « critères d'exclusion négatifs » de « être Allemagne ». L'idéologie des seigneurs allemands contient justement aussi la possibilité de se présenter comme quelqu'un de « meilleur » et plus progressiste. Dans cette mesure, la campagne de haine antimusulmane de Sarrazin et co. offre des munitions pour sa propre autojustification et flatterie...

Même si Sarrazin a choisi essentiellement les migrantes et migrants musulmans comme cible d'attaque, il faut bien savoir que l'idéologie des seigneurs allemands possède un grand nombre de facettes. Certains groupes de la population vivant en Allemagne sont sortis du lot et mis au pilori avec un certain arbitraire ...

Mais le cœur de l'idéologie de façon de seigneurs allemands, du nationalisme raciste allemand est précisément de disposer d'un fort arsenal d'ennemis pour mobiliser ensuite la population en faveur de la classe dominante contre des personnes déclarées comme 'ennemis' grâce à la technique du 'diviser pour régner', de la fidéliser et pour établir une 'camaraderie' criminelle entre la classe dominante et ses adeptes dans la population pour les chicanes, le harcèlement et le mépris, pour le vol, le meurtre et le crime. Dans cette mesure, Sarrazin avec sa campagne de haine antimusulmane offre aux 'couches inférieures' allemandes, qui ne sont pas moins méprisées et harcelées par lui, un paillason pour que ces 'couches inférieures' donnent des coups de pied vers le bas et non vers le haut. »

Contact:

***E-mail:** info@gegendiestroemung.org

***www:** <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)